

SUPPLEMENT TO
LANGUAGE
JOURNAL OF THE LINGUISTIC
SOCIETY OF AMERICA

EDITED BY
BERNARD BLOCH
Brown University

HANS KURATH
Brown University

M. B. EMENEAU
Yale University

URBAN T. HOLMES JR.
University of North Carolina.

VOL. 16, NO. 2 SUPPLEMENT APRIL-JUNE, 1940

LANGUAGE MONOGRAPH NO. 20

DE LA TOPOONYMIE BRETONNE
DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE

PAR
WILLIAM B. S. SMITH

préparé sous la direction de
LOUIS H. GRAY
d'après le manuscrit inédit d'Auguste Brizeux

Published by
LINGUISTIC SOCIETY OF AMERICA
AT THE WAVERLY PRESS, INC.
MOUNT ROYAL AND GUILFORD AVENUES
BALTIMORE, MARYLAND

LINGUISTIC SOCIETY OF AMERICA
FOUNDED 1924 FOR THE ADVANCEMENT OF THE SCIENTIFIC STUDY OF
LANGUAGE

OFFICERS AND COMMITTEES FOR 1940

President, A. L. KROEBER, Univ. of California.

Vice-President, E. ADELAIDE HARN, Hunter College.

Secretary and Treasurer, ROLAND G. KENT, Univ. of Pennsylvania.

Executive Committee, the preceding, and

Serving through 1941: GEORGE MELVILLE BOLLING, Ohio State Univ.

Serving through 1941: W. FREEMAN TWADDELL, Univ. of Wisconsin.

Serving through 1940: HAROLD H. BENDER, Princeton Univ.

Serving through 1940: NORMAN E. ELIASON, Univ. of Florida.

Committee on Publications:

Chairman and Editor: BERNARD BLOCH, Brown Univ.

Serving through 1940: HANS KURATH, Brown Univ.

Serving through 1941: URBAN T. HOLMES JR., Univ. of North Carolina.

Serving through 1942: MURRAY B. EMENEAU, Yale Univ.

Nominating Committee:

Serving through 1940: E. A. SPEISER, Chairman, Univ. of Pennsylvania.

Serving through 1941: C. C. FRIES, Univ. of Michigan.

Serving through 1942: FRANKLIN EDGERTON, Yale Univ.

Standing Committee on Research:

Serving to Feb. 1, 1941: FRANKLIN EDGERTON, Chairman, Yale Univ.

Serving to Feb. 1, 1942: G. M. BOLLING, Ohio State Univ.

Serving to Feb. 1, 1943: LEONARD BLOOMFIELD, Univ. of Chicago.

Administrative Committee of the Linguistic Institute:

C. C. FRIES, Chairman, Univ. of Michigan.

ROLAND G. KENT, Univ. of Pennsylvania.

E. H. STURTEVANT, Yale Univ.

N. L. WILLEY, Univ. of Michigan.

W. H. WORRELL, Univ. of Michigan.

Delegates to the American Council of Learned Societies:

Serving through 1940: GEORGE S. LANE, Univ. of North Carolina.

Serving through 1942: E. H. STURTEVANT, Yale Univ.

Delegate to American Documentation Institute:

E. H. SEHRT, George Washington Univ.

Delegate to the Mexican Council for Indigenous Languages:

NORMAN A. MCQUOWN, Instituto Politécnico Nacional, Mexico.

LANGUAGE is published quarterly by the LINGUISTIC SOCIETY OF AMERICA at the Waverly Press Inc., Mt. Royal and Guilford Avenues, Baltimore, Md. Entered as Second Class Matter March 12, 1927, at the Postoffice at Baltimore, Md., under the Act of March 3, 1879.

Dues for Personal and Library Memberships in the Society are \$5.00 per calendar year; of the dues, \$3.00 are set aside for the journal LANGUAGE and its Supplements. To non-members, the price of LANGUAGE and its Supplements is \$5.00 per calendar year.

Manuscripts for publication, exchange journals, and books for review or listing should be sent to Prof. Bernard Bloch, Editor of LANGUAGE, Brown Univ., Providence, R. I. The Editor cannot guarantee to publish reviews of books sent unsolicited, or to return such books to the publishers.

Applications for membership, library subscriptions, etc., should be addressed to Prof. Roland G. Kent, Secretary and Treasurer of the Society, Univ. of Pennsylvania, Philadelphia, Pa.

Made in United States of America

SUPPLEMENT TO
LANGUAGE
JOURNAL OF THE LINGUISTIC
SOCIETY OF AMERICA

EDITED BY
BERNARD BLOCH
Brown University

HANS KURATH
Brown University

M. B. EMENEAU
Yale University

URBAN T. HOLMES JR.
University of North Carolina

VOL. 16, NO. 2 SUPPLEMENT APRIL-JUNE, 1940

LANGUAGE MONOGRAPH NO. 20

DE LA TOPOONYMIE BRETONNE
DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE

PAR

WILLIAM B. S. SMITH

préparé sous la direction de

LOUIS H. GRAY

d'après le manuscrit inédit d'Auguste Brizeux

Published by
LINGUISTIC SOCIETY OF AMERICA
AT THE WAVERLY PRESS, INC.
MOUNT ROYAL AND GUILFORD AVENUES
BALTIMORE, MARYLAND

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage fut subventionné en l'année 1935 par le Council of Research in the Humanities of Columbia University; il fut commencé, poursuivi et achevé sous la direction immédiate de M. L. H. Gray, professeur de linguistique comparée à la même université.

Auguste Brizeux (1806?–58), poète breton et français, et grand amateur de sa patrie et de sa langue, passa bien du temps à composer un dictionnaire des noms de lieu bretons. Ce dictionnaire, resté toujours inédit, vint enfin entre les mains de l'estimable libraire quimpérois, M. M. Le Dault. La bibliothèque de Columbia University l'acquit en l'année 1934. Le manuscrit, intitulé *Dictionnaire topologique de Bretagne, ou Explication raisonnée des principaux noms de lieux de ce pays*, comprend huit gros cahiers. Les cinq premiers sont consacrés aux cinq départements bretons, l'un après l'autre; les trois derniers contiennent, dans l'ordre alphabétique de A jusqu'à L, les articles des autres cahiers; l'œuvre reste donc incomplète.

L'impression qui ressort de la lecture de ce manuscrit est celle d'un travail très exact et très fidèle, mais il est évident que, vu le passage de temps et les progrès de la science, les particularités de l'œuvre de Brizeux seront pour la plupart surannées. Cependant, les études de toponomastique bretonne, toutes nombreuses qu'elles le sont, n'ont jamais été arrangées d'une façon convenable dans le sens qu'indiqua Brizeux. Or, on n'a qu'à examiner en passant quelques-unes des notices bibliographiques dans le texte de cet ouvrage pour juger si les essais de toponymie bretonne sont difficiles à employer. Voici donc la raison d'être de cet essai: le manuscrit de Brizeux fournit l'ébauche d'un ouvrage qui pourra valoir si les traits sont insérés sérieusement d'après les méthodes scientifiques. On ne s'attendra donc à trouver dans le texte ni les étymologies depuis abandonnées ni les renseignements littéraires que l'on trouve aujourd'hui dans maints livres sur la Bretagne. La liste des noms étudiés est celle de Brizeux moins les noms de développement purement roman dans le territoire haut-breton et moins ceux qui sont à attribuer à des cultes de saints tout modernes et non-bretons. Elle comprend la plupart des noms de communes bretonnes et un certain nombre d'autres noms intéressants (de fleuves, de forts,

etc.). Cet ouvrage n'est donc conçu que comme le premier essai d'une œuvre qui reste à faire: l'œuvre de mettre à la disposition des étudiants intéressés les résultats d'une science peu accessible, car la science inaccessible est de la science inutile. Ainsi, le lecteur comprendra pourquoi nous avons apporté un soin tout spécial à l'étude des noms appris trouvés dans le territoire brittonique et non-breton, surtout en ce qui concerne les noms bretons qui ne sont pas encore tout expliqués.

Tout nom étudié à son titre, et si le nom est étudié sous un sujet plus général ou sous n'importe quel autre nom, on trouvera un renvoi. Les noms de lieu de la Basse-Bretagne apparaîtront sous leurs formes bretonnes, si la prononciation du breton n'est pas indiquée très exactement par l'orthographe française. Les sources des formes bretonnes employées sont les suivantes: Roparz Hemon, Geriadurig-dourn brezonek-gallek: Dictionnaire pratique breton-français (Brest, Moulez Tréguier; Emile Ernault, Dictionnaire breton-français du dialecte de Vannes (Vannes, Lafolye, 1904)—pour le Vannetais bretonnant; Pierre Le Roux, Atlas linguistique de la Basse-Bretagne (Rennes, Plichon, 1924)—pour les points d'enquête touchés; enfin, pour les noms omis par les précédents je me suis fié à Brizeux ou à des renseignements personnels. Des parenthèses mises après les noms indiqueront d'abord la carte de l'Etat-Major où se trouvera le lieu, ensuite l'orthographe employée par la carte si elle diffère de l'orthographe donnée dans le titre, enfin l'indication de son département: F. (Finistère), M. (Morbihan), C. N. (Côtes-du-Nord), I. V. (Ille-et-Vilaine), L. I. (Loire-Inférieure). Ainsi, par exemple: 'Lanneur, fr. Lanmeur (41 S.-E. Lanmeur F.)', où *Lanneur*, donné au commencement, est le nom breton, *Lanmeur* est le nom français, 41 S.-E. est la carte de l'Etat-Major No 41, section sud-est, sur laquelle le nom apparaît sous la forme *Lanneur* (non *Lanneur*), et F. représente Finistère, département où se trouve Lanmeur. Une parenthèse mise après un nom de lieu de la Cornouaille insulaire (Cornwall) indique la carte de l'Ordinance Survey. Les crochets sont réservés en principe aux renvois.

C'est avec la plus grande reconnaissance que je fais mention de mon maître M. le Professeur Gray, qui m'a guidé constamment dans tout aspect du travail, de M. le Professeur R. G. Kent de la Linguistic Society of America et de MM. les éditeurs de cette société, à cause de l'assistance généreuse et des conseils qu'ils m'ont offerts dans la rédaction, de M. Roger Howson, ancien directeur de la bibliothèque (Librarian) de Columbia University, qui m'a aimablement facilité l'étude du

manuscrit, et de M. le Professeur F. N. Robinson de Harvard University, qui m'a fait des suggestions détaillées des plus utiles. Je veux exprimer aussi ma vive reconnaissance des conseils, des renseignements, et de l'amabilité toute bretonne qui me sont venues de la part de M. le Professeur Pierre Le Roux de Rennes, de M. Saout, recteur de St-Goazec, de M. Le Dault, libraire de Quimper, de M. F. Gourvil de Morlaix, de M. Raymond Delaporte fils, de Châteaulin, et de M. Y. Le Goff, notaire de Gouézec. Enfin, je suis non moins reconnaissant à ceux qui m'ont aidé dans le travail ennuyeux et routinier indispensable à préparer tout ouvrage de prétensions scientifiques, c'est-à-dire, à M. Jean J. Guilbeau, à ma sœur Mme Albert Falk, et à mes amis MM. William Bridgwater et Raymond Dixon.

Quelques qualités que puisse avoir cet ouvrage sont attribuables aux personnes que j'ai nommées, mais moi seul suis responsable de ses fautes.

LISTE DES ABREVIATIONS

employées dans le texte pour signaler les ouvrages cités plus de deux fois

- AB: Annales de Bretagne (périodique).
 Albert Le Grand: Albert Le Grand, O.P., Les Vies des saints de la Bretagne Armorique^a (Quimper, J. Salaun, 1901).
 BCD: Bulletin de la Commission diocésaine d'histoire et d'archéologie du diocèse de Quimper et de Léon (périodique).
 Chr.: J. Loth, Chrestomathie bretonne (Paris, Bouillon, 1890).
 CL: Le Cartulaire de Landévennec.
 CQ: Le Cartulaire de Quimper.
 CR: Le Cartulaire de Redon.
 CS: G. H. Doble, Cornish Saints, série de brochures (éditions diverses, 1925—).
 Du Cange: C. du Fresne du Cange, Glossarium mediae et infimae latinitatis (Paris, Firmin Didot, 1845).
 Du Corson: G. du Corson, Pouillé historique de l'archevêché de Rennes (Rennes, Fougeray, et Paris, René Haton, 1880–6).
 Ekwall: Eilert Ekwall, English River-Names (Oxford, Clarendon, 1928).
 Emig.: J. Loth, L'Emigration bretonne en Armorique (Paris, Picard, 1883).
 Essays: Charles Henderson, Essays in Cornish History (Oxford, 1935).
 Gaultier du Mottay: J. Gaultier du Mottay, Essai d'iconographie et d'hagiographie bretonne (St-Brieuc, Prud'homme, 1869); extrait des Mémoires de la Société Archéologique et Historique des Côtes-du-Nord.
 Geslin de Bourgogne: J. H. Geslin de Bourgogne et A. de Barthélémy, Anciens Evêchés de Bretagne (Paris, Dumoulin, 1855–64).
 Glos.: E. Ernault, Glossaire moyen-breton (Paris, Bouillon, 1895–6).
 Gover: J. E. B. Gover, A. Mawer, et F. M. Stenton, The Place-Names of Devon (t. 8–9 des éditions de l'English Place-Name Society: Cambridge, 1931–2).
 Holder: Alfred Holder, Alt-celtischer Sprachschatz (Leipzig, Teubner, 1896–1913).
 Kaspers: Willy Kaspers, Die mit den Suffixen *-ācum*, *-ānum*, *-ascum*, und *-uscum* gebildeten nordfranzösischen Ortsnamen lateinischer Herkunft (Halle-Saale, Ehrhardt Karras, 1914).
 LG: G. Dottin, La Langue gauloise (Paris, Klincksieck, 1918).

- Lloyd-Jones: J. Lloyd-Jones, Enwau Lleoedd Sir Gaernarfon (Cardiff, Gwasg Prifysgol Cymru [Editions de l'Université de Galles], 1928).
 Lot: Ferdinand Lot, Mélanges d'histoire bretonne: VIe–XIe siècle (Paris, H. Champion, 1907).
 LS: René Largillièvre, Les Saints et l'organisation chrétienne primitive dans l'Armorique bretonne (Rennes, Plihon, 1925).
 Mem.: François Duine, Memento des sources hagiographiques de l'histoire de Bretagne (Rennes, Bahon-Rault, 1918).
 MHB: René Largillièvre, Mélanges d'hagiographie bretonne (Brest, Presse libérale, 1925).
 Mots: J. Loth, Les Mots latins dans les langues brittoniques (Paris, Bouillon, 1892).
 MSB: Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne (périodique).
 NLF: Auguste Longnon, Les Noms de lieu de la France (Paris, H. Champion, 1920–9).
 Noms: J. Loth, Les Noms des saints bretons (Paris, H. Champion, 1910).
 Pedersen: Holger Pedersen, Vergleichende Grammatik der keltischen Sprachen (Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 1909, 1913).
 PPT: Auguste Longnon, Pouillés de la province de Tours (Paris, Imprimerie nationale, 1903).
 RC: Revue celtique (périodique).
 Rech.: M. H. d'Arbois de Jubainville, Recherches sur l'origine de la propriété foncière et des noms de lieux en France (Paris, Thorin, 1890).
 Rosenzweig: Louis Rosenzweig, Dictionnaire topographique du département du Morbihan (Paris, Imprimerie impériale, 1870).
 SIHI: Dom Louis Gougaud, O.S.B., Les Saints irlandais hors d'Irlande (Louvain, Bureaux de la Revue, et Oxford, B. H. Blackwell, 1936).
 Skok: Peter Skok, Die mit den Suffixen *-ācum*, *-ānum*, *-ascum*, und *-uscum* gebildeten südfranzösischen Ortsnamen (Halle-Saale, Niemeyer, 1906).
 SS: René Largillièvre, Six Saints de la région de Plestin (Rennes, Plihon, 1922).
 Thomas: R. J. Thomas, Enwau Afonydd a Nentydd Cymru (Cardiff, Gwasg Prifysgol Cymru [Editions de l'Université de Galles], 1938).
 Walde-Pokorny: A. Walde et J. Pokorny, Vergleichendes Wörterbuch der indogermanischen Sprachen (Berlin et Leipzig, De Gruyter, 1927, 1930).
 Williams: Ifor Williams, Canu Aneirin (Cardiff, Gwasg Prifysgol Cymru [Editions de l'Université de Galles], 1938).

DICTIONNAIRE

Aaron (St): Saint-Aaron (42 S.-E.—59 N.-E. C.N.). Cette commune et l'église en Pleumeur-Gautier au même éponyme doivent leur nom à un martyr gallois honoré à St. Aaron's et à St Julian's dans le Monmouthshire (Angleterre). St-Alban est une commune limitrophe de St-Aaron; or, Gildas nomme St Alban à côté de St Aaron; v. Duine, Mem. 120.138-9 (380-1); Loth, Noms 7; Gaultier du Mottay 10.

Abennoc (St): Plabennec (57 N.-E. F.) 'paroisse d'Abennoc', jadis Guicabennec [v. plou-]; cf. Lezabennec en Port-Launay (F.); v. Loth, Noms 128; Largillière, LS 32n, 74n, 112n.

Aber: Enez an Aber, fr. Ille l'Aber ou Ille-Laber (72 N.-E. Ille l'Aber F.) 'île du havre'. Aber Benead, fr. Aber Benoit (57 N.-E. et 57 N.-O. l'Aber-Benoit F.) 'havre béni'. Aberac'h, fr. Abervrach (40 S.-E. l'Aber Vrac'h F.) 'havre de la vieille' (*aber-an-wrac'h: gwrac'h* 'vieille', genre de poisson ou vieille femme); v. Loth, RC 34.160; cf. Gwirachen, nom de vallées en Galles; Thomas donne une liste de noms d'animaux qui se retrouvent dans les noms de lieux; v. Thomas 52, 114. Remarquons que les noms qui commencent par *aber-* ne se trouvent guère hors de Léon ni de Cornouaille. Inutile de signaler de nombreux noms qui renferment *aber*, tels que Aberdeen (Ecosse) et Abergavenny (Galles).

Aber-Ildut: [v. Iltud].

Aber-Odet: [v. Odet].

Abervrach: [v. Aber].

Ac'h, ancienne contrée du Bas-Léon, comprenant la partie occidentale de l'ancien Léon, surtout celle qui s'étend entre la rivière Abervrach et la Pointe St-Mathieu; ainsi l'ancien archidiaconé Achmensis (diocèse de Léon). Le nom se conserve toujours dans Coz-Castell-Ach 'vieux castellum d'Ac'h', village du Finistère, situé sur la rive droite de l'Abervrach non loin de la mer. C'est l'ancienne garnison des Osismi, cité de l'époque gallo-romaine, située sur les côtes du Finistère actuel; en effet, *Ac'h* n'est que la forme moderne d'*Os(s)ism-*. Le nom gaulois de la garnison fut *Vorganium* (ne pas le confondre avec *Vorgium*, le Carhaix actuel). Quant au nom des *Osismi*, il est formé peut-être de la racine qui reparait dans *Uxisana*, dans *Uxama* [v. Eusa], et dans gal. *uchaf*, superlatif 'le plus haut'. V. Loth, Chr. 96n; Emig. 67-9; Ernault, Glos. 16; Dottin, LG 61. Brizeux a introduit une forme

savante *Occismor* (*d'Ossismorum*) comme nom de la garnison; c'est une forme que l'on voit parfois dans la littérature moderne.

Ada (St): Plouha (42 S. C.N.) 'paroisse d'Ada', jadis *Ploaha*, *Ploea*; v. Longnon, PPT s.v.; Geslin de Bourgogne s.v. Voilà tout ce que l'on sait de l'éponyme de Plouha: qu'il dut s'appeler *Ada*; v. Loth, Noms 8.

Adgat (St): Plegad, fr. Plouégat (58 N.-E. Plouégat-Guerand et Plouégat-Moysan F.); Plagad, fr. Plouagat (59 N.-O. Plouagat C.N.) 'paroisse d'Adgat', nom dérivé d'**Atecatus* 'très belliqueux' (*ale-*, préfixe intensif, *cat-* 'combat'); v. Largillière, LS 60-2; Loth, Noms 105; MSB 7.16-7 (1926). Guerand (br. *Gweran*) est le nom d'un château en Plouégat-Guerand, et Moysan (br. *Moizan*) serait un nom de famille; Plouagat s'appelle souvent *Plouagat-Châtelaudren* d'après la ville avoisinante.

Aff (75 S.-O., 90 N.-O., 90 S.-O. Rivière d'Aff M., I.V.) 'rivière'. Elle s'unit à la Vilaine au dessous de Redon. Du radical conservé dans ce nom s'est formé le nom de l'*Aven* [q.v.]; v. Loth, RC 17.437.

Agathon (St): [v. Guegant].

Alban (St): Saint-Alban (42 S.-E.—59 N.-E. C.N.); v. Loth, Noms 8; Gaultier du Mottay 11. Comme Loth l'a montré, la forme de ce nom de saint est littéraire, car on attendrait *Alvan*. Le patron de cette paroisse est le martyr honoré en Angleterre à St Albans. Son culte breton-armoricain, malgré sa forte expansion, est tardif; il était associé avec celui de St Aaron [q.v.]

Aleth, ancien nom de St-Malo et de son diocèse: *civitas Aletha* dans la Notitia dignitatum, *Aleta civitas et episcopus Aletensis* dans CR. Quant au nom, il rappelle peut-être *Lanalet*, lui aussi ancien nom de siège épiscopal, le St. Germain actuel (146 D 5), l'ancien évêché cornique; v. G. H. Doble, The 'Lanalet Pontifical' (Bristol, Burleigh press, 1934); Dom Louis Gougaud, Christianity in Celtic Lands 114-5 (London, Sheed and Ward, 1932); F. Duine, Inventaire liturgique de l'hagiographie bretonne 120 (Paris, Champion, 1922).

Allaire (90 S.-O. M.), jadis *Alair plebs*, *Aler* (1387), *Aloir* (1387); v. Rosenzweig s.v.

Allineuc (59 S.-O. C.N.), jadis *Alinoc*, *Alinec* (Longnon, PPT 354-5); Loth signale le nom d'homme *Alunoc* dans CR (époque 832-60); v. Loth, Chr. 105; cf. **Alon-ācus*, v. Holder 3.574.

Alre, fr. Auray (89 S.-O. Auray M.); **Ploaré** (72 N.-E. F.), jadis *Ploe-Alre* (1468), c'est-à-dire, 'paroisse d'Alre'; v. Largillière, LS 233; Loth, Noms 10, 146. A Ploaré l'éponyme s'appelle actuellement *Herlé*,

mais *Lezarlay* (*lez-* 'cour') dans la commune paraît garder une forme plus conservatrice du nom. La Géographie de Ptolémée (2.8.1) attribue à la côte de la Gaule un estuaire *Hērios* ou *Erios*, que l'on a prétendu voir dans *Auray*; v. Holder 1.2052-3. La ville d'Auray aurait donc son nom de la rivière d'Auray; mais l'existence d'un nom propre, le *Loc*, pour désigner cette rivière fait supposer au contraire qu'*Auray* (en 1069 *Alrae*: v. Rosenzweig 4) est primitivement le nom de la ville, non de la rivière; or, c'est clairement un estuaire que Ptolémée a voulu désigner. A plus forte raison, l'identification linguistique d'(*H)erios et d'Auray se hérisse de difficultés; la combinaison *-lr-*, par exemple, ne s'expliquera pas comme développement de *-r-* ancien, et c'est précisément cette *-lr-* qui constate l'identité de l'origine du nom breton (*Alre*) et du nom français (*Auray*) de cette ville. Nous ne parlons pas des difficultés sérieuses dans le vocalisme.*

Aman (St): *Logaman*, fr. *Loc-Amand* (73 S.-O. Loët-Amand en Forêt-Fouesnant F.) 'établissement de St Aman' [v. loc-]. Ce n'est guère le célèbre St Amand de Rennes, car son nom dans ce nom de lieu donnerait **Logavand*. Il y a plus d'un St Aman gallois, car Loth en a trouvé un parmi les successeurs de St Dewi, évêque de Ménévie (St. Davids) au pays de Galles. Rien n'est plus facile que le remplacement d'un petit *Aman* local et oublié par le célèbre saint *Amand*. V. Duine, Mem. 26.68 (310); 32.70 (312); Loth, Noms 10, 146; Largilliére, LS 19n.

Ambon (103 N.-E. M.).

Andel (59 S.-E. C.N.), cf. *Treffendel* [q.v.].

Anne (Ste): *Kéranna* ou *Santéz-Anna*, fr. *Sainte-Anne-d'Auray* (89 S.-O. Ste-Anne-d'Auray M.), basilique célèbre où tout Breton doit aller une fois dans sa vie. Elle est dans la commune de Plunérét, près d'Auray. Si Ste Anne n'est pas une sainte bretonne et si son culte n'est que tardif en Bretagne, son patronage illustre du pays vaut du moins une mention. *Kéranna* veut dire 'village d'Anne'.

Arc'hanaou, fr. Arzano (88 N.-E. Arzano F.). Brizeux dit, pour avoir habité plusieurs années Arzano, que les gens du pays aspirent fortement la première syllabe *harz-* et qu'ils donnent à la finale le son bien connu de la diphthongue du numéro *dau*. De plus, il signale la prononciation *Harznou*, c'est-à-dire, à l'antépénultième accentuée. On s'étonne donc moins de la forme de 1330 *Arznou* (Longnon, PPT). Les autres formes anciennes aussi du nom de cette commune sont écrites sans *h-* initial.

Ardeuen (en), fr. Erdéven (89 S.-O. Erdéven M.) 'sur (la) falaise'; l'article employé devant le nom breton montre définitivement que la

première syllabe conserve la préposition *ar*. Le mot *teven* 'falaise', côte' est assez commun; v. Ernault, Glos. 692.

Arewestl (St): *Sand-Aleustr*, fr. *Saint-Allouestre* (89 N.-E. St Allouestre M.). La vie du patron de cette commune est inconnue. On sait la forme primitive du nom par les titres du moyen âge. En 1280 on disait encore *Argoessl* (sans la métathèse actuelle). La forme bretonne la plus ancienne est *aruwistl* 'gagé', gal. *arwystl*. On trouve dans les listes galloises les noms personnels *Arguistl* et *Aruystl*. V. Loth, Noms 11, 146; Chr. 107, 188.

Argoad, van. Argoed, fr. Argoat 'la pleine terre', mot à mot 'sur bois' (*ar* 'sur', *koad* 'bois'), par opposition à *Arvor* 'sur mer' ou 'pays maritime' [v. Arvor]. En Galles dans le Montgomeryshire il y a un pays d'*Argoed*, cf. *Argoed* dans le Cardiganshire et *Argoed Hall* dans le Flintshire. On emploie ce nom en Bretagne surtout dans le Morbihan, où il indique le Haut-Vannetais, non-compris les presqu'îles, ni le golfe, ni les îles.

Argol (57 S.-E. F.), jadis *Ar-chol*, *Arkol*, dans CL; v. Loth, Chr. 107. Le mot *col* 'coudrier' ne s'entend pas facilement après la préposition *ar* 'sur'.

Arguenon (59 S.-E., 60 S.-O., 60 N.-O. C.N.), rivière qui prend sa source dans le Ménez, vient traverser l'étang de Jugon et se perd près du Guildo. Les titres nous fournissent les formes *Argellus*, *Arganona*; on y voit peut-être la racine **arg-* 'argent'; v. Holder 1.207; Holder ne cite pas ce nom.

Arh (én), fr. Ile-d'Arz (89 S.-O. et 103 N.-O. Ile-d'Arz M.), dans le golfe du Morbihan, jadis *Art insula* (11me s.); v. Rosenzweig 3; cf. le mot céltique **arto-* 'ours', employé, par exemple, dans *Arthmael* [q.v.].

Arhon (en), fr. Arzon (103 N.-O. Arzon M.). Peut-on signaler les formes anciennes *Arden*, etc., pour comparer à ce nom celui d'*Arthon-en-Retz?* Cf. Loth, Chr. 107.

Armel (St): [v. Arthmael].

Armor, Armoricque: [v. Arvor].

Arradon (89 S.-O. M.).

Arre (Menez-), fr. Montagne-d'Arré (58 S.-O., 58 N.-O., 58 N.-E. Montagne-d'Arré F.), la septentrionale des montagnes 'dorsales' de la Bretagne.

Arthmael (St): *Ploërmel* (89 N.-E. M.); *Plouarzel* (57 N.-O. F.) 'paroisse d'Arthmael'; *Saint-Armel* (75 S.-E. I.V. et 103 N.-E. M.). Selon la vie traditionnelle, il naquit dans la Grande-Bretagne et débarqua en Armorique au pays d'Aé'h. La ville de Ploërmel possède de ses reliques, mais son tombeau est au bourg de St-Armel, où il mourut

abbé d'un second monastère fondé par lui. Le patronage de St Arthmael est très ancien à Ergué-Armel [v. Erge-Vihan]; il y a un *Locarmel* en Plouarzel. V. Loth, Noms 11; Largillièvre, LS 26; Duine, Mem. 63.86-7 (328-9); Saint Armel, dans AB 20.136-45, 437-71 (1904-5); J. Macé, Histoire merveilleuse de saint Armel (Rennes, Bahon-Rault, 1909); Gaultier du Mottay 12. Les termes du composé *Arthmael* sont assez connus: *arto-*'ours' et *-maglo-*'chef'; cf. Holder 1.228.

Arthon-en-Retz (117 N.-O. L.I.). On doit comparer ce nom à celui d'*Arhon* [q.v.].

Arvor, fr. *Armor* 'pays maritime', mot à mot 'sur mer' (*ar* 'sur', *mor* 'mer'), par opposition à *Argoed* 'sur bois, pays forestier' [v. Argoad]. Il désigne aussi une infinité de lieux particuliers situés sur la côte, ainsi **En Arvor**, fr. *Larmor* (88 S.-E. Larmor-Plage M.), commune près de Lorient. D'une construction tout à fait analogue s'est formé le nom gaulois *Aremorica*, qui désignait la région côtière de la Gaule depuis Bordeaux jusqu'à Calais. La forme française *Armorique* ressort d'une erreur. V. Holder 1.202-4; Loth, RC 8.172-4.

Arz (Ile-d'): [v. Arh].

Arzial (103 N.-E. M.).

Arzano: [v. Arc'hanaou].

Arzon: [v. Arhon].

Assérac (103 N.-E.), un 'fundus' gallo-romain de la région qui était bretonnante avant le grand recul des Bretons au moyen âge. C'est un **Acirri-ācus* ancien, cf. *Aiserey* (Côte-d'Or), *Azérat* (Haute-Loire), *Azérac* (Dordogne), *Aziré* (Vendée); v. Holder 3.482-3.

Aucaleuc (60 S.-O. C.N.).

Audierne: [v. Goezian].

Audren (St): **Plaudren** (89 N.-E. M.) 'paroisse d'Audren', jadis *Plo-Audren* (1330 env.: Longnon, PPT); cf. *Kastelodren* [q.v.], à épynome laïque. *Audren* représente *Alt-roen*, **Alto-reig-no*, dont le premier terme se retrouve en gal. *allt* 'falaise', br. *aod* 'rivage'; *roen* veut dire 'royal'; v. Loth, Chr. 105; Noms 12.

Augan (90 N.-O. M.), jadis *Algam* et *Alcam* (CR) et *Algan* (1131); v. Rosenzweig 4.

Aulne: [v. Aven].

Auray: [v. Alre].

Aven (88 O. F.) 'fleuve, rivière'; c'est la rivière de Pond-Aen, fr. **Pont-Aven** (88 O. Pont-Aven F.) 'pont de l'Aven'. **Aven** (58 S.-E., 73 N.-E., 73 N.-O. Hière C.N.); **Aon**, fr. **Aulne** (58 N.-E., 58 S.-E., 73 N.-E., 73 N.-O., 72 N.-E., 57 S.-E. Aulne F.), la rivière de Châteaulin.

La racine de ce mot est connue dans toute l'Europe; ainsi, dans les pays celtiques: l'*Afon-Elan* (Radnor) et l'*Afon-Mawddach* (Merioneth) au pays de Galles, l'*Avon* du Staffordshire en Angleterre, l'*Avon Water* (Lanarkshire), l'*Avon* (dans le Stirlingshire et dans le Banffshire) en Ecosse, etc. V. Ekwall 18-9; Holder 1.9; Walde-Pokorny 1.46-7.

Avessac (90 S.-O. L.I.), un 'fundus' gallo-romain; v. Holder 1.315; 3.777; Arbois de Jubainville, Rech. 138; Skok 62-3. Holder donne des formes du moyen âge à -s- (*Avisac*), à -z- (*Aviziacum*), et à -ss-, à -iacus, et à -acus; la forme ancienne *Avtiācus* se dérive d'*Avtius* (*Avitia*); Holder a trouvé plusieurs *Avtiācus*. Skok compare *Avessac* à *Vassac* (Gard) et les dérive tous les deux d'*Averci-acus*; selon lui, les formes employées par Holder sont des latinisations tardives. L'hypothèse de Skok convient mieux pour la forme *Avessac* à cause du vocalisme de la deuxième syllabe.

Baden (89 S.-O. M.).

Baguéerez (Ile-), **Baguéneres** (Iles-): [v. Vagerez].

Baguer-Morvan (60 S.-E. I.V.); **Baguer-Pican** (60 N.-E. I.V.). Les deux communes de ce nom sont aux environs de Dol. L'orthographe normale des titres est *Bagar*; v. Dom H. Morice, Mémoires pour servir des preuves à l'histoire ecclésiastique et civile de Bretagne 1.1045 (Paris, Imp. C. Osmont, 1742-6).

Baie-des-Trépassés: [v. Boe an Anaon].

Balanec (Ile-): [v. Banleg].

Balay (St): **Lanvally** (60 S.-O. C.N.) 'chapelle de Balay'. Il était disciple de St Guénolé au 6me siècle. **Ploubalay** (60 N.-O. C.N.) 'paroisse de Balay'. V. Loth, Noms 12, 146; Duine, Mem. 125.140 (282); J. Mével, Saint Balay et Saint Martin, dans BCD 1926.82-9; Gaultier du Mottay 15. Son nom avait aussi une forme *Bachla*. Loth revoit ce nom dans celui de *Llandyvalley* dans le Brecknockshire au pays de Galles, c'est-à-dire 'chapelle de Tyvalley': **To-Balay* [v. Win-waloe]. En Ploubalay le ruisseau *Freubalay* 'ruisseau de Balay' conserve évidemment le nom de l'épynyme. Les mots *plou-* et *freu-* exigeraient tous les deux une mutation de la consonne suivante, mais le territoire où se trouve la paroisse est depuis longtemps français, et des exemples s'y trouvent de noms où les mutations n'ont pas eu lieu, e.g. *Freumeur* 'grand ruisseau', dont le Freubalay est confluent. Cependant, si Ploubalay n'a pas comme épynyme le titulaire de cet article, il est question de St Palay, épynyme de *St-Palaix* en Plouer (C.N.), de *Trebalay* en Bannalec (F.), et de *Trev Taballae* (C.Q.); le dernier de ces noms montre une forme **To-Palay*, analogue à **To-Balay* plus haut.

Bangor (102–103 S.-O. à Belle-Ile M.; 88 S.-O. sur la presqu'île de Gâvres M.) 'grande congrégation'. Ce nom est formé de *-kor* 'choeur' et de *ban* 'haut, éminent, suprême'. En breton nous avons toujours *bann* 'jet, jetée, chose qui s'élève'. Il y a de nombreux lieux nommés *Bangor* en Galles; c'est *Beannchar* en Irlande (dans le comté Down) et en Ecosse; v. Thomas 129; Loth, Noms 4. Loth a suggéré et d'ailleurs très vraisemblablement que les Bangor bretons ne sont que des souvenirs des Bangor gallois. C'est lui qui a le premier adopté la traduction 'grande congrégation'. Le mot *ban* se retrouve en irlandais, m.irl. *bann, bend* 'pic'; son étymologie n'est pas tout à fait claire.

Banleg, fr. *Bannalec* (73 S.-O. Bannalec F.) 'génétière'. **Enez Valaneg**, fr. *Ile-Balanec* (57 N.-O. Ile-Balane F.) 'île de la génétière'. Le breton d'aujourd'hui emploie *balan* et *banal* pour 'génétière'; c'est le second qui est le plus proche du **banadlo*- primitif. Le suffixe *-ek*, *-eg* 'lieu où abonde (ou l'abondance de) la plante, l'arbre, ou l'objet dont il est question', est très connu dans la langue parlée. Selon Henderson le nom *Bonallack* se trouve dans huit paroisses de la Cornouaille insulaire, toutes dans l'ouest; e.g. en Constantine (146 G 13); v. Henderson Essays 151.

Bara (St): *Plouvara* (59 N.-O. C.N.) 'paroisse de Bara'. On ne sait rien de certain à propos de l'éponyme. M. Doble (v. plus loin) cite le nom tentativement en le comparant à St Barry, patron de Fowey (Cornouailles insulaire), qu'il soit le même que St Finnbarre de Cork (Irlande), ou un tout autre personnage. Il paraît que M. Doble a raison à croire que St Bara est le même que *Berwyn* de la liste galloise des fils de Brychan. Quant à l'identification de St Bara et l'éponyme de Brévara en Botnorhel, faite par Loth (Noms 12), il faut plutôt suivre Largillièvre, qui y voit St Brandan [q.v.]. V. Doble, S. Neot (Exeter, Sydney Lee, 1929?; CS No 21); S. Nectan, S. Keyne and the Children of Brychan in Cornwall (Exeter, Sydney Lee, 1930; CS No 25).

Baranton (75 S.-O. I.V.).

Barbe (Ste): *Sainte-Barbe* (73 S.-E. en Faouët M.), chapelle moins célèbre que Ste-Anne-d'Auray; elle attire cependant un grand nombre de pèlerins. Le culte tout moderne de cette sainte est très répandu en Bretagne.

Barvet (St): *Plouaret* (58 N.-E. C.N.) 'paroisse de Barvet'. Selon Largillièvre (LS 48–9, 231), on sait le nom de l'éponyme de cette commune par les anciennes formes *Plebs barbata* (1330) et *Ploebarvet* (15me s.)

et par le nom d'une chapelle en Plouaret, placée sous le patronage de Ste Barbe appelée ici *Barvet*; en effet, la sainte très populaire a remplacé l'ancien éponyme.

Batz (Ile-de-) et **Batz (Bourg-de-)**: [v. Baz].

Baud (89 N.-O. M.); cf. *St-Baud* en Miniac-s-Béchérel; s'agit-il donc du nom de l'éponyme employé seul en nom de paroisse? V. Largillièvre, SS 26; LS 33–4. On ne sait rien à l'égard de ce saint Baud.

Bavoez (St): *Gwipavaz*, fr. *Guipavas* (57 N.-E. Guipavas F.) 'bourg de Bavoez'. On ne connaît cet éponyme que par les anciennes formes du nom de la paroisse: *Gwic-Bavoez* et *Ploe-avas* (de *Ploe-avas*). V. Loth, Noms 129.

Baye (88 N.-E. F.), écrit aussi *Bay*, *Bays*, ou *Beye*.

Baz: *Enez-Vaz*, fr. *Ile-de-Batz* (41 O. Ile-de-Batz F.); *Bour Bas*, fr. *Bourg-de-Batz* (103 S.-E.—116 N.-E. Batz-sur-Mer L.I.). Les anciennes formes de *Bath* (B.-de-Batz), *Baf* (B.-de-Batz), et *Battha* (I.-de-Batz) montrent très clairement l'existence de la spirante finale; le *-f* de la deuxième de ces formes est une mauvaise orthographe pour la spirante; v. Loth, Chr. 97, 108. La traduction traditionnelle du nom de l'île est 'bâton', br. *bax* (fém.) 'bâton'. Ce ne sont pas les formes anciennes données plus haut qui empêcheraient une telle dérivation. Ce mot est un emprunt au latin: van. *bah* 'bâton', v. corn. *bath* 'numisma', gal. *bath* (fém.) 'impression, espèce', *bathu* 'battre monnaie', du latin *battu-*; v. Loth, Mots 137; Pedersen 1.234–5.

Bear, fr. *Bégard* (57 N.-O. Bégard C.N.). La commune actuelle est formée des terres d'une ancienne abbaye, dite le Petit-Cîteaux et fondée en l'année 1130. Largillièvre nous a renseignés sur la paroisse; LS 158, 175, 223. Le *-d* du français est sans valeur.

Béganne (104 N.-O. M.).

Bégard: [v. Bear].

Begnen, fr. *Bignan* (89 N.-E. Bignan M.). C'est un nom d'homme connu en Bretagne.

Beignon (90 N.-O. M.). Le rapprochement normal de ce nom de celui de Bignan (l'article précédent) est rendu peu vraisemblable par les anciennes orthographies de *Bidainonum* (1062) et *Bedanum* (1409); v. Rosenzweig s.v.

Belle-Ile-en-Mer: [v. Gervér].

Belle-Ile-en-Terre: [v. Benac'h].

Belz (89 S.-O. M.). On voit sur son territoire plusieurs monuments et un monticule appelé *Crug-Bels* 'mont de Belz'. Jadis, on écrivait

Pagus de Beels, et ensuite *Poubels* (*Pou*-est un correspondant normal de *Pagus*: cf. *Poher* [v. *Cleden*]); v. Rosenzweig s.v. En Cornouailles insulaire on trouve *Tre-Belzeu*.

Benac'h, fr. **Belle-Ile-en-Terre** (58 N.-E. Belle-Ile-en-Terre C.N.).

Béniguet (Ile-): [v. *Veniged*].

Benoan (St): *Plouénan* (41 O. F.) 'paroisse de Benoan', jadis *Ploe-Benoan* (1330), *Ploe-benan* (1467), *Ploue-uenan* (16me s.); v. Loth, Noms 137. *Benoan*, *Benoen* est un emprunt au *Benignus* latin. Il y avait des *Benignus* celtiques: on trouve, par exemple, un disciple de St Patrice nommé *Benignus*, et le fondateur-éponyme de *Kilbennon* (en Irlande, au comté Galway, nord-ouest de Tuam) a porté le même nom; v. Edmund Hogan, S.J., *Onomasticum Goedelicum* 177b, s.m. *cell beneoin* (Dublin, Hodges-Figgis, 1910).

Bénédet: [v. *Odet*].

Benoit (Aber-): [v. *Aber*].

Berder (Ile-): [v. *Verder*].

Berhet (42 S. C.N.); **Iniz-Verhet**, fr. **Ile-de-Ste-Britt** (Golfe du Morbihan); **Loperhet** (57 S.-E. F. et 89 N.-O. M.) 'établissement de Ste Brigitte'; **Birc'hied**, fr. **Ste-Britt** (74 N.-O. Ste Brigitte M.), du nom de Ste Brigitte, vierge de Kildare en Irlande. V. Loth, Noms 13; Largillière, SS 26n; LS 25n, 26, etc.; Duine, Mem. 100.114-5 (356-7); Gougaud, SIHI 16-45. Le culte de cette sainte est tardif en Bretagne: les communes de Berhet (à l'éponyme seul) et de Ste-Britt sont toutes deux des démembrements de paroisses plus anciennes, et les *locs* sont toujours tardifs [v. loc-]. Nous ne trouvons pas aux cartes de l'Etat-Major l'île attribuée par Brizeux au golfe du Morbihan.

Berian (St): **Berrien** (58 S.-O. F.); **Tréverien** (60 S.-E. I.V.) 'trève de Berrian'. On doit se borner à dire que Tréverien peut avoir l'éponyme de Berrien comme son propre éponyme; c'était *Trerien* en 1182; v. Du Corson 6.420. Loth signale *Feunteun-Verien* ('fontaine de Berrian') en Berrien et *Lanverrien* ('chapelle de Berrian') en Poullaouen. Il est presque certain que Berrien (*Beryan* en 1468) et St. Buryan en Cornouailles insulaire (146 H 3) ont le même éponyme. V. Loth, Noms 13. Il y avait une Ste Berrione donnée dans un martyrologie d'Exeter comme Irlandaise; Dom Gougaud a voulu la voir dans *St. Buryan*, dans *Berrien*, et dans *Lanverrien*; v. SIHI 4. Toutefois, on suppose normalement que les paroisses bretonnes qui portent le nom de l'éponyme seul et que l'on croit anciennes sont nommées en principe du nom d'un saint organisateur.

Berlewene, fr. **Brélévenez** (41 S.-E. Brélévenez C.N.); **Berleüini** et

Breleüini, fr. **Merlevenez** (88 S.-E. Merlevenez M.) 'colline de la joie ou de Levenez'; **Trelevenez**, fr. **Tréflévenez** (57 S.-E. Tréflévenez F.) 'trève de la joie ou de Levenez'; **Kerlévenez** (42 S. C.N.) 'village de la joie ou de Levenez'. Ainsi dans CR *Rann-louuinid*; v. Loth, Chr. 147. Thomas (120-1) voudrait rapprocher de ce terme les noms gallois, *Llaven*, *Bryn Ll(y)wenydd*, etc. *Lévénez* est habituellement un nom de femme, du moins depuis le moyen âge; v. Chr. 217; Ernault, Glos. 364. Le v.br. *louuen* 'joyeux', d'où se dérive v.br. *louuinid*, br. *levenez*, van. *leuiné* 'la joie', est employé dans assez de noms d'hommes; v. Chr. 147.

Berlidi, fr. **Brélidy** (42 S. Brélidy C.N.). Le premier terme est sans doute *bre* 'colline'; on n'ose guère rattacher l'autre terme au mot *lid* 'fête', dont le pluriel normal est *lidou*.

Berné (73 S.-E. M.), peut-être un 'fundus' gallo-romain. Holder (3.852) le dérive de *Bernacus*, ce qui est étonnant, car on attend certainement **Bernac*. Autrement, il serait question d'un de ces flots romanisants que M. Loth a constatés à Séné (M.) et à Redené (M.); v. Loth, RC 28.375. Les formes anciennes sont *Berrené* (1387) et *Berrané* (1513); v. Rosenzweig s.v.

Berric (89 S.-E. M.) 'petite source', cf. br. *berat* 'goutte', m.br. *beraff* 'couler'; v. Ernault, Glos. 58.

Berrien: [v. *Berian*].

Beubri, fr. **Bubry** (74 S.-O. Bubry M.), jadis *Beubri*, *Buibri*.

Beuzeg ar C'hab, fr. **Beuzec-cap-Sizun** (72 N.-E. Beuzec-cap-Sizun F.); **Beuzeg-Kab-Kaval**, fr. **Beuzec-cap-caval** (72 S.-E. Beuzec-cap-caval en St-Jean-Trolimon F.); **Beug-Konk**, fr. **Beuzec-Conq** (88 O. Beuzec-Conq F.). L'éponyme de ces lieux est St Beuzec ou Budoc. Son culte armoricain se trouve dans trois petites régions cornouaillaises: d'abord, dans le cap Sizun, à Beuzec-cap-Sizun, où l'on trouve aussi *Lesveuzec* 'cour de Beuzec', *Kerbeuzec* 'village de Beuzec', et *Pointe du Château de Beuzec*, et à *Trébeuzec* 'trève de Beuzec' en Plouhinec; ensuite, dans le cap Penmarc'h, à Beuzec-cap-caval et à *Gorré Beuzec* 'hauteur de Beuzec' en St-Jean-Trolimon, et à *Parc bras Beuzec* 'grand champ de Beuzec' et à *Beuzec-Chapelle* en Plomeur (est-il possible que l'ancien éponyme de Plomeur ait été Beuzec?); enfin, Beuzec-Conq et *St-Beuzec* en Concarneau, tout près l'un de l'autre. En Cornouailles insulaire on peut signaler l'ancienne paroisse de *St. Budock* (cf. Budock Water: 146 G 3), *Budock-vean* 'petit Budock', chapelle en Constantine (146 C 13), et *St. Budeaux* dans le Devonshire près de Plymouth (144 D 7). Le nom de ce saint renferme la racine *bud* 'victoire' et le nom

même est un adjectif. Le nom *-cap-caval* n'est qu'une traduction de *Pemarc'h* 'tête de cheval'. V. Duine, Mem. 18.65-6 (307-8); 42.74 (316); Loth, Noms 14; Largilliére, SS 26; LS 33, 35; Holder 1.497-9; 3.916-8. La vie attribuée à ce saint l'associe au Goëlo et au diocèse de Dol; on suppose donc qu'il est question d'une confusion. Nous n'avons pu consulter la brochure de M. Doble sur St Budock, laquelle est un numéro de CS.

Beuzit-Conogan: [v. Conocan].

Bieuzy: [v. Bihui].

Bignan: [v. Begnen].

Bihui, fr. **Bieuzy** (74 S.-O. Bieuzy-les-Eaux M.); **St-Bihy** (59 S.-O. C.N.). Selon l'abbé Duine la vie du saint est fabuleuse. Il est probable que les deux paroisses ont le même éponyme. Le nom de St Bihy se retrouve en Quintin, en Plélo, et en Trégomeur. D'entre les formes anciennes de *Bieuzy* on trouve *Bilci* (1125) et *Beuzi* (1288); or, on trouve *Beuzi* (1437) et *Bizuy* (1480) pour indiquer le *St-Bieuzy* actuel en Pluvigner. On trouve *St-Bieuzy* encore en Plomeur. V. Loth, Noms 14; Largilliére, SS 26; Duine, Mem. 43.74 (316); Rosenzweig 12, 244; Gaultier du Mottay 15.

Billiers (103 N.-E. M.), jadis *Belier* (1250) et *Beller* (Longnon, PPT s.v.).

Billio (89 N.-E. M.). Ce nom paraît bien être un pluriel.

Binic (42 S.-E.—59 N.-E. C.N.) 'petite pointe', sur l'anse de St-Brieuc. Ce mot est peut-être le diminutif du mot retrouvé dans *Bénodet* [v. Odet].

Biniguet (Ile-): [v. Veniged].

Blanche (Ile-): [v. Wenn].

Blañvoec'h, van. **Blañéh**, fr. **Blavet** (59 S.-O., 74 N.-O., 74 S.-O., 89 N.-O., 88 N.-E., 88 S.-E. Blavet C.N., M.). Les formes anciennes sont *Blavetum*, etc. Loth y voit une forme **Blavitto*, de dérivation doutoueuse; v. RC 22.88; Holder 3.888.

Bodéo: [v. Eo].

Bodilis (58 N.-O. F.) 'demeure, ou hameau, de l'église' (*bod* 'hameau', *iliz* 'église').

Boe an Anaon, fr. **Baie-des-Trépassés** (72 O. Baie-des-Trépassés F.). La fin du chapitre 20 du 4me livre du *De bello gothicico* de Procope rapporte la croyance des habitants de Brittia que les âmes des trépassés sont portées sur une île, que l'on a identifiée avec l'île de Sein. C'est cette île que sépare la Baie des Trépassés du cap. Pour les croyances actuelles touchant cette baie v. Anatole Le Braz, *La Légende de la*

mort chez les Bretons armoricains² I.xvi-xxi, xliii (Paris, H. Champion, 1912).

Boëde (Ile-), **Boédic** (Ile-): [v. Voed].

Bohal (89 S.-E. M.), peut-être de *bot-gall* 'demeure du Français', cf. le suivant.

Bohars (57 N.-E. F.) 'demeure, ou hameau, de la haie', jadis *Bot-garth*, *Bot-gartz*, formes qui en révèlent l'origine; v. Loth, Chr. 131. Le mot *gartz* 'parc, haie' est assez commun.

Bolazec (58 S.-E. F.), jadis *Bot-glasuc* 'demeure de Glasuc'. Les noms céltiques qui renferment le mot *glas* 'bleu, vert' sont bien nombreux, e.g. l'éponyme de *Glastonbury* en Angleterre; v. L. H. Gray, *The Origin of the Name of Glastonbury*, dans *Speculum* 10.1.46-53; Elkwall 189; Loth, Noms 136; Thomas 25.

Bosko, fr. **Boquého** (59 S.-O. Boquého C.N.), jadis *Bothcazou* (1461: Longnon, PPT 350 G), forme qui rappelle *Porthscatho* en Gerrans (Cornouailles insulaire, 143 K-L 7). Il serait donc question d'un éponyme nommé *Cado* (à distinguer du *Cado* développé de *Cato* [q.v.]). On peut y comparer St Caffo, compagnon de St Cuby et éponyme de Llangaffo dans l'Anglesey au pays de Galles. Remarquons aussi que Porthscatho est dans une région remplie de souvenirs de St Cuby et de son culte; v. Doble, S. Cuby (Cybi), a Celtic saint (Long Compton—Shipston-on-Stour, 'King's stone' press, 1929; CS No 22). Inutile de constater que les noms qui commencent par *bot-* 'demeure' ou par *porth* 'port', br. *porz*, peuvent indiquer des établissements ou laques ou ecclésiastiques.

Bothoa (59 S.-O. en St-Nicolas-du-Pélem C.N.), jadis *Botouha* (Longnon, PPT s.v.), mais comment épeler l'éponyme de ce *bod-* 'demeure'?

Botsorhel (58 N.-E. F.), jadis *Bothorzer* (1461: Longnon, PPT), forme qui montre du moins une étape antérieure du nom de l'éponyme de ce *bod-* 'demeure'.

Bourbriac: [v. Briac].

Boure'h Wenn, fr. **Bourg-Blanc** (57 N.-E. Bourg-Blanc).

Bourg-de-Batz: [v. Baz].

Bourg-Paul: [v. Paul-Aurélien].

Bourseul (60 S.-O. C.N.), jadis *Bourseut* (1330), et *Bourseul* (15me s.); v. Longnon, PPT. Ce nom a une ressemblance un peu bizarre à *Corseul(t)*, nom d'une commune limitrophe.

Brambien (90 S.-O. en Pluherlin M.) 'petite colline' (*bran* 'colline', *bihan* 'petit').

Bran (St): Saint-Véran ou Saint-Vran (74 S.-E. St-Vran C.N.). V. Loth, Noms 15; Largillièvre, MHB 39-40. Dans cette paroisse St Vran ou Véran (Veranus), évêque de Cavaillon (Vaucluse), aurait remplacé un *Bran* primitif; la forme *Bran* est donnée par Courson et par Dom Lobineau. Ceci expliquerait aussi le culte à Trévérec (C.N.) de St Véran, évêque de Vence (Alpes-Maritimes) et patron de la paroisse. Largillièvre a rejeté l'identification prétendue de St Bran ou Vran et de St Brandan. *Bran* 'corbeau' est un nom céltique bien connu; il se retrouve par exemple dans l'hagiographie comme nom d'un cousin de St Columcille et d'un chrétien des légendes galloises, *Bran ap Llyr*.

Brandan (St): Saint Brandan, fr. Saint-Brandan (59 S.-O. St-Brandan C.N.); Saint-Broladre (60 N.-E. I.V.); Lopre, fr. Loc-brévalaire (57 N.-E. Loc Brévalaire F.) 'établissement de St Brévalaire'. En effet, il est question dans tous ces établissements de St Brendan de Clonfert, le très-célèbre saint irlandais. V. Loth, Noms 15, 129, 146; Duine, Mem. 110-4 (352-6); Largillièvre, Saint Brévara, Brévalaire, Brandan, dans MHB 34-41; Gougaud, SIHI 6-15. La forme brittonique normale du nom serait *Branwalatr*, d'où sont dérivés les noms *Broladre*, *Brevalarz* et *Brévalaire*. On trouve encore la forme *Brévala* (*Brévara*, *Blévara*), la réduction d'un **Brevalan* ancien (latin *Branuallanus*), nom à suffixe différent de celui de *Branwalatr*; on trouve le souvenir du culte de St Brandan en Botsohel (forme *Brévara*) et en Lanvellec (forme *Blévara*). *Lopre* n'est qu'une réduction de *Loc-brévalaire*. Le culte de ce saint, malgré sa forte expansion en Bretagne, y est tardif. Enfin, c'est par des identifications factices que Brandan a remplacé St Preden [q.v.] à Locpréden en Plouénan et que les hagiographes ont prétendu le voir dans le St Bran remplacé par St Vran [v. l'article précédent]. La paroisse de Saint-Brandan, jadis *Saint-Bedan*, est, elle aussi, l'objet d'un remplacement de culte. Cette ancienne trève de Plaintel avait probablement un épynome *Bedan* ou **Petan*. Dans le cas où *Bedan* serait une forme sincère, Loth y compareraient le nom de *St Bydan* ou *Mydan* en Galles; v. Loth, Noms 12. S'il s'agit plutôt d'un épynome **Petan*, cf. *Trébedan* [q.v.].

Brandérion: [v. Brederion].

Brandivi: [v. Dewi].

Brasparz, fr. Brasparts (58 S.-O. Brasparts F.). M. Y. Le Goff, notaire de Gouézec, nous a aimablement signalé l'existence d'un village de *Losparz* en Châteaulin; c'est un ancien *Loc-Ispars*. *Brasparz*, serait-il donc un **Bré-Ispars*? Cependant, la forme ancienne *Braibert*

(CL 34) rappelle *berth*, élément assez connu dans les noms de lieux; c'est un mot à associer, peut-être, à gal. *berthaug* 'riche'; v. Loth, Chr. 109.

Brech: [v. Breh].

Brederion, fr. Brandérion (89 N.-O. Branderion M.) 'colline de Derrien', cf. *la Roche-Derrien* [q.v.]; Rosenzweig (s.v.) signale les formes anciennes de *Pranderyon* (1363), *Branderyon* (1386), etc.

Breh, fr. Brech (89 S.-O. Brech M.) 'bras, embranchement'; il y a un embranchement du Loc tout près du bourg.

Bréhand (59 S.-E. C.N.); **Bréhan Loudeac** (74 S.-E. M.), cf. v. br. *Brehant (-Dincat)* 'guttur' dans la Vie de Paul-Aurélien; le gal. *breuant* 'gorge' rappelle le même mot; v. Loth, Chr. 97.

Bréhat (Ile): [v. Briat].

Breiz, van. Breih ou Bréh, fr. Bretagne; Breiz-Izel ou Goueled-Breiz, van. Bréh izél ou Izél Vreih, fr. Basse-Bretagne; Breiz-Uhel ou Gorre-Breiz, van. Ihuel Vreih, fr. Haute-Bretagne; Breiz-Veur, van. Breihmer, fr. la Grande-Bretagne. Les Gallois nomment l'île *Ynys-Prydain*. *Prydain* représente probablement la forme primitive du nom de l'île, *Pretania*; *Bretagne* reproduit plutôt *Britannia*. Or, *Britannia* est dérivé du nom des *Brittones* dans la racine, mais le nom a subi une forte influence du nom *Pretania*. *Pretania* et *Brittones* sont des noms qui n'offrent aucun rapport entre eux; leur dérivation n'est pas connue. Le vrai nom de pays qui répond au nom des *Brittones* est *Brittia*, dont *Breiz*, *Breih* et *Bréh* ne sont que les formes modernes en breton. V. Loth, Chr. 33-4; RC 36.112-3; Arbois de Jubainville, RC 13.398, 519. Quant aux termes *Goueled*- 'Basse-' et *Gorre*- 'Haute-', le sens habituel de celui-ci est 'sommet', de celui-là 'fond'. Quant à la distinction géographique, la frontière des deux Bretagnes est la frontière linguistique: *Breiz-Izel* est donc la Bretagne bretonne et *Breiz-Uhel* est la Bretagne francisée, autrement le *Pays Gallo* [q.v.].

Brélès (57 N.-O. F.) 'colline de la cour' (*bre* 'colline', *lez* 'cour').

Brélévenez: [v. Berlewene].

Brélydy: [v. Berlidid].

Brest (57 S.-E. F. et 104 N.-E. L.I.). On trouve en Guidel (M.) un village de *Brest*. M. Y. Le Goff, notaire de Gouézec, nous a aimablement fourni cette notice: 'Brest, dit-il, serait une abréviation, d'après certains, de *Beg-ar Rest* "le bout de la forêt". Les noms de famille *Brest*, *Berrest* (qui serait une forme intermédiaire) sont communs en Bretagne.' C'est une dérivation toujours difficile.

Bretagne: [v. Breiz].

Briac (St): *Boulvriag*, fr. *Bourbriac* (59 N.-O. et 59 S.-O. Bourbriac C.N.) 'bourg de Briac'; **Saint-Briac** (60 N.-O. I.V.). La vie du saint, selon Duine, est totalement dépourvue d'historicité; v. Mem. 65.87 (329). Son nom est évidemment irlandais, voilà tout ce qu'on peut dire du saint. L'emploi du mot *burgus*, emprunt au germanique, montre définitivement que la paroisse n'est pas ancienne; v. Largillièvre, Les Minihys, dans MSB 8.183-216 (1927). Loth a signalé l'existence du culte de ce saint par plusieurs noms de lieux, e.g., dans *Guerbriac* en Plouagat (C.N.), dans *Lopriac* (*loc-*) en Kervignac (M.) et en Langonnet (M.), et dans *Lan-Briac* en Taulé (F.); v. Loth, Noms 15-6; Gaultier du Mottay 16. Enfin, Dom Gougaud fait remarquer la ressemblance du nom de St Briac à celui de Ste *Breaca*, patronne de *Breage* (Cornouailles insulaire); v. SIHI 5.

Briat, fr. Ile-Bréhat (42 N. et 42 S. Ile-Bréhat C.N.).

Brieuc (73 N.-O. F.), sans doute un 'fundus' gallo-romain, **Britti-ācus* de *Brittius*, cf. les formes anciennes, *Briziac* (1330), *Briziac* (1368), et *Brisiac* (fin du 16me s.); v. Holder 1.604; 3.970-1; Longnon, PPT 302, 306, 311. *Brittius* est un nom d'homme fondé sur le nom national, *Brittones*, *Brittia* [v. Breiz].

Brieuc (St): [v. Brioc].

Brigitte (Ste): [v. Berhet].

Brignac (75 S.-O. M.), un 'fundus' gallo-romain; cf. *Brignac* (Corrèze, Hérault) et *Brigné* (Maine-et-Loire), le château de *Brignac* près de St-Guyomard (89 N.-E. M.). Ce sont des *fundi* **Brinni-āci*, d'un nommé *Brinnius* (*Brinna*); v. Holder 1.546; Arbois de Jubainville, Rech. 496.

Bringolo (59 N.-O. C.N.) 'colline de lumières' (*bre-an-golo* ou *brangolo*)? On trouve au pays de Galles *Bryn Goleu*. Les formes anciennes de *Brangolou* en Fouesnant (13me s.) et *Brangolu* (1276) n'ont rien de surprenant; v. Loth, Chr. 193; Largillièvre, LS 235.

Brioc (St): *Saint-Brieuc* (42 S.-E.—59 N.-E. C.N.); *Saint-Brieuc-de-Mauron* (72 S.-O. M.); *Saint-Brieuc-des-Iffs* (75 N.-E. I.V.), un des 'Sept Saints de Bretagne', originaire de la Coritiana regio en Grande-Bretagne et disciple de St Germain d'Auxerre. Il fonda sur les bords du Gouet une maison religieuse, autour de laquelle allait se former plus tard la ville épiscopale de Saint-Brieuc. V. Doble, Saint Brioc (Exeter, Sydney Lee, 1928; CS No 17); Duine, Mem. 62.84-6 (326-8). Les principaux noms de lieu qui rappellent notre saint en Grande-Bretagne sont: *St. Breock* (136 G 4) et *St. Breock Downs* (136 H 4, Cornouailles insulaire), *Llandyfriog* dans le Cardiganshire (Galles), et *St. Briavels*

dans le Gloucestershire près de la frontière du Monmouthshire. *Llandyfrifog* conserve **To-brigaco-*, le nom à préfixe *to-* [v. Win-waloel]; *Briavel*, c'est **Brigo-maglo-*, dont **Brigaco-* (d'où *Brioc*) est le nom hypocoristique; v. Loth, Noms 16.

Broch-mael (St): *Gwiprofivel*, fr. *Guipronvel* (57 N.-E. Guipronvel F.) 'bourg de Broch-mael'; dans Léon on trouve souvent le remplacement de *plov-* [q.v.] par *gui-* 'bourg'. Le patron actuel de cette paroisse est St Romel. Le nom de *Broch-mael* peut être une forme plus complète de celui de *Brychan*: *Brychan* serait l'alternation à suffixe *-an* de **Broch-* (cf. *Cou* : *Cwan*), et *Broch-mael* serait composé de ce nom avec le second terme de *Briavel* [v. *Brioc*]; *mael*, c'est *maglos* 'chef'.

Broérec, jadis *Bro-Waroch* 'le pays de Waroch', nom traditionnel du pays de Vannes, employé en breton jusqu'à nos jours. Waroch fut un chef de Vannes au 6me siècle, et nous sommes plus renseignés sur lui que sur aucun autre chef breton de son âge. La forme *-érec* du français est due à une confusion; la forme moderne de son nom serait *Guérec*, et le nom du pays serait plus exactement *Bro-ouérec*. Le nom *Veräcius* des inscriptions chrétiennes et l'éponyme de *Trevoreg* [q.v.] nous représentent ce même nom. V. Loth, Emig. 176-83; Chr. 48, 50, 173, 193; RC 13.483 4; 43.424; Arbois de Jubainville, RC 12.398; Duine, Mem. 232.180 (322).

Broladre (St): [v. Brandan].

Brouennou (40 S.-E. en Landéda F.) 'les jones'.

Brusvily (60 S.-O. C.N.), cf. *Lanarvily* [q. v.].

Bubry: [v. Beubril].

Buléon (89 N.-E. M.).

Caden (90 S.-O. M.), paroisse ancienne nommée de l'éponyme seul; c'est St Caden (*Catin*); cf. *Caden* et *Toulcaden* à l'est de Sarzeau et le nom du Gallois *Caden*, fils de Ceindprech; v. Loth, Noms 17; Largillièvre, SS 26n.

Cado (St): [v. Cato].

Caio (St): *Koatkeo*, fr. *Coat-quéau* (58 S.-E. en Serignac F.), ainsi *Pont-Quéau* sur le Steir à 8 k. à peu près au nord de Quimper; *koad*, c'est 'bois', *pont* 'pont'. D'abord, il faut dire que *Coat-quéau* et *Pont-Quéau* peuvent avoir un éponyme laqué ou même un nom commun, *keo*, *keou* 'haies', en second terme. Toutefois, nous avons préféré associer surtout *Coat-quéau* à l'éponyme de *St-Quéau* en Gouesnou (C.N.), à celui de *St-Quio* en Cléguer (M.), et à celui de l'ancienne chapelle de *Ste-Marie-de-Caihou* en Plouasné (C.N.). Le nom se retrouve souvent en Galles, *Caeo*, *Cwm Caeo*, *Llancayo*, etc.; à St. Kew

(136 F 5, Cornouailles insulaire) le saint est devenu sainte; v. Doble, Saint Doeoc & Saint Kew (Truro, Netherton and Worth, 1927; CS No 12); Loth, Noms 22; Thomas 215-6; Y.V. Perrot, Gwerz hag Istor Koatkeo (Scripnac, 1933). Le nom de St Caio ne diffère de celui de St Caioc que du suffixe; cf. *Cato* : *Cato* [v. Cato]. Or, les établissements qu'on peut attribuer à Caioc, Langueux et Trégueux, sont peu distants de Gouesnou, où nous avons remarqué le culte de Caio [v. l'article suivant].

Caioc (St): Langueux (42 S.-E.—59 N.-E. C.N.) 'chapelle de Caioe'; **Trégueux** (59 S.-E. C.N.) 'trève de Caioe'. Langueux est à 2 k. au nord-est de Trégueux. Le nom *Caioc* est évidemment de la même origine que celui de *Caio* [q.v.], et il peut même s'agir d'un cas d'identité. *Langueux* ressemble beaucoup à *Lancheoc*, *Lancihuc*, manoir de la Cornouaille insulaire mentionné dans le Domesday; v. Loth, Noms 17.

Calan: [v. Kelan].

Kalanel, fr. Calanhel (58 S.-E. Calanhel C.N.); il est possible que nous ayons ici un composé de *Calan* [v. Kelan] et de *uhel* 'haut'; c'était l'hypothèse de Brizeux.

Callac (58 S.-E. C.N. et 73 N.-E. F.), un 'fundus' gallo-romain, cf. *Callac* en Plumeloc (M.), et le même nom à forme française dans *Challex* (Ain) et dans *Chaley* (Ain). C'est un *Callacus* ancien, dérivé du nom d'homme *Callus*; v. Holder 3.1049.

Calorguen (60 S.-O. C.N.).

Kameled, fr. Camaret (57 S.-O. Camaret F.), jadis *Kamelet*, dans la vie de St Rioc; v. Albert Le Grand 42. On rappelle naturellement le nom arthurien de *Camelot*.

Camlez (42 S. C.N.).

Camoëil (103 N.-E. M.), jadis *plebs Gavele* (1031: Rosenzweig s.v.) et *Camoil* (1287: Longnon, PPT); en effet, il faut se douter un peu de *Gavele* comme forme ancienne de *Camoëil*.

Kamorh, fr. Camors (89 N.-O. Camors M.).

Cambon (104 S.-O. L.I.), orthographe moderne et caduque; c'est le *Cambodunum*, nom gaulois de plus d'un lieu. Quant à l'interprétation on ne saurait être plus certain que ne l'est Dottin lorsqu'il traduit 'ville courbe' (*cambo-*: br. *kamm*) ou 'ville de Cambos'; v. Dottin, LG 87; Loth, RC 28.391; Holder 1.714-5; 3.1059-60.

Campénéac (90 N.-O. Campénéac M.), un 'fundus' gallo-romain; v. Holder 1.722; 3.1065; Arbois de Jubainville, Rech. 210. On peut ramener cette forme à *Campaniæcus* ou à **Campiniæcus*; **Campiniæcus* explique peut-être mieux v. br. *Kem(n)peniac*, mais on devrait attendre

à voir en ce cas un **Quimpignac* moderne. *Campénéac* s'explique mieux en partant de *Campaniæcus*, à cause de la deuxième voyelle.

Cancale (60 N.-E. I.V.), jadis *Cancavena* (1032), *Cancauria* (1184), *Cancauna* (1210), *Quanquale* (1296); v. Du Corson. La relation directe entre *Cancavena* et *Cancale* paraît bien douteuse, malgré les efforts que fit M. de la Borderie pour la montrer par les étapes intermédiaires de **Cancaene*, **Cancaire*, et **Cancare*; v. A. de la Borderie, Revue de Bretagne et de Vendée 29.388-91 (1871).

Kanivel, fr. Canihuel (59 S.-O. Canihuel C.N.). Le second terme est sans doute *uhel*, *huel*, *ihuel* 'haut'.

Caouennec: [v. Catvan].

Car (St): Gwikar, fr. Plougar (58 N.-O. Plougar F.) 'bourg de Car (*gwi-*)', paroisse de Car (*plou-*'); l'alternance de *gui-* et de *plou-* est commune dans Léon [v. plou-]. V. Loth, Noms 18. Loth parle de *Llan-Gar* (Merioneth) au pays de Galles et de *Lancar* en Bodmin (Cornouaille insulaire); a-t-il voulu indiquer *Llangair*, près de Corwen dans le Merionethshire, et *Lancarffe* en Bodmin (136 H 7)?

Caradoc (St): Sant Karadek, fr. Saint-Caradec-Trégomel (73 S.-E. St Caradec-Trégomel M.); **Saint-Caradec-Loudéac** (74 N.-O. C.N.). La vie du saint est tout inconnue; v. Duine, Mem. 103.118-9 (360-1). Loth a donné des renseignements sur le culte de ce saint, lequel est tardif en Bretagne. La paroisse près de Loudéac n'est pas ancienne, et l'autre nommée au-dessus portait jadis le nom de *Trégomel*. Au pays de Galles on trouve *Craddock* près de Brecon-ville; le nom du patron de St. Veep (Cornouaille insulaire), dit *Craddock* quelquefois, montrerait la même perte de la première voyelle que le gallois *Craddock*. Selon Loth, le nom de *Caractacus* serait une forme estropiée du nom de St. *Caradoc*; v. Loth, Noms 18, 129. Quant au nom de *Trégomel*, on doit le traduire par 'trève de Com-mael'. *Com-mael* dérive de *Com-maglos*, c'est-à-dire, du mot *maglos* 'chef' précédé du préfixe intensif *com-*. Il faut donc distinguer entre *Com-maglos* et *Cuno-maglos*, nom qui s'est développé en *Convel* [v. Convelin]; cf. la distinction entre *Com-mor* [q.v.] et *Con-veur* [v. Trégomeur]; v. Loth, RC 35.276; 40.34-5, où l'auteur a donné des corrections de ce qu'il avait dit dans Noms 28, 131; v. Largilliére, LS 40, 84n.

Carantoc (St): Carantec (41 O. F.); **Trégarantec** (57 N.-E. F.) 'trève de Carantec'. Cinq lieux qui portent certainement le nom de St. Carantoc sont ces deux paroisses léonardes, *Crantock* (Cornouaille insulaire, 143 C 4), *Llangranog* dans le Cardiganshire au pays de Galles, et *Carhampton* (ane. *Carentun*) dans le Somersetshire en Angle-

terre. La brochure de Doble citée plus loin est fournie de belles cartes de la distribution des cultes de quelques saints 'pan-celtiques', et Charles Henderson a contribué à la même brochure un article sur l'histoire de Crantock. Inutile d'ajouter que Carantec est une des paroisses anciennes nommées de leur éponyme seul (cf. *Crantock*; v. Largillièvre, SS 26n), et que nous avons dans les deux paroisses bretonnes un exemple typique des deux établissements armoricains d'un saint organisateur, l'un côtier, l'autre terrien. V. Loth, Noms 18; Doble, S. Carantoc, Abbot and Confessor (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stone' press, 1928; CS No 14); Duine, Mem. 103.118-9 (360-1).

Cardroc (75 N.-E. Cadroc I.V.). V. Loth, Noms 17; Largillièvre, LS 34n. Loth croyait qu'il était question de St *Cadroc*, honoré à *St-Cadreux* en Ploubalay (C.N.); le nom du saint apparaît dans le manuscrit de la vie de St Catoc sous la forme *Cadroc*. Largillièvre n'a pas voulu accepter l'hypothèse de son maître. En tous cas on doit distinguer entre les saints Cadroc, Carroe, et Caradoc.

Carentoir (90 N.-O. M.), jadis *Carentor*, *Karantoer* (9me s.: Rosenzweig s.v.). Le nom est sans doute un composé de *carant-* 'aimant, ami'.

Carhaix: [v. Keraez].

Carnac (89 S.-O. M.), du gaulois *Carnacus*, qui rappelle sans doute ici les pierres fameuses de l'endroit. Pourquoi chercher (avec Holder 1.791; 3.1107-8) un *Carnus* pour donner son nom à cet endroit? Pour le mot *carn* 'amas de pierres' dans les noms de lieux cf. *Carnoët* [q.v.], encore dans la Cornouaille insulaire *Carne* en Veryan (143 K 8), *Carn-galver* (146 D 4); en Galles *Carno* dans le Montgomeryshire; en Irlande *Carnagh* (comté Armagh), *Carn* (comtés Donegal, Derry, et Mayo), *Carnanely* (comté Tyrone); en Ecosse *Carnbeg* (comté Ross et Cromarty).

Carnoët (58 S.-E. C.N.), nom qui se retrouve à Clohars-Carnoët [v. Klouar]. Il est possible que ce nom dérive d'un **Carnētum* gallo-latin, à suffixe *-et-*, qui se retrouve dans *Faouet* et peut-être dans *Plancoët*. La racine du mot peut bien être le mot signifiant 'amas de pierres' ou 'pierre' [v. Carnac]. Toutefois CQ rapporte *Caernoët*; v. Loth, Chr. 194. Or, le premier terme de *Caernoët* rappelle le mot *caer* 'village', le *Ker-* actuel.

Caro (90 N.-O. M.), jadis *Caroth* (833); v. Loth, Chr. 114.

Cast (72 N.-E. F.), du nom de St Cast. **Langast** (74 N.-E. C.N.) 'chapelle de Cast'; **Saint-Cast** (60 N.-O. C.N.). La vie du saint tradi-

tionnelle vient d'un texte sans valeur historique, c'est le jugement de Duine, Mem. 78.94 (336). M. Loth a trouvé au pays de Galles *Llangasty-tal-y-lyn* (Talyllin est un village des environs) au bord du lac de Llangorse dans le Brecknockshire; v. Noms 19.

Kastellin, fr. **Châteaulin** (73 N.-O. Châteaulin F.), de *Castel-Nin*, cf. Loth, Chr. 154. En Cornouaille on prononce très clairement deux accents sur ce nom comme sur un composé: la voyelle *-i-* est donc fortement articulée.

Castell-Lauo-Gad 'château des poux du lièvre'; c'est un nom donné par Brizeux, qui l'a trouvé chez le P. Grégoire, comme nom d'un petit port qui existait où est aujourd'hui le fort de Mengant, à l'entrée de la rade de Brest.

Kastell-Perzel, fr. **Château-Berthaume** (57 S.-O. Chau de Berthaume F.), près de Brest.

Kastelodren, fr. **Chatelaudren** (59 N.-O. Chatelaudren C.N.) 'castel-lum d'Audren' [q.v.]; cet établissement est sans doute d'origine laïque; selon la légende, ce château fut fondé par un nommé Audren, fils de Salomon, quatrième roi de Bretagne.

Catnou (St): **Plouganou**, fr. **Plougasnou** (41 O. Plougasnou F.) 'paroisse de Catnou'; de l'éponyme on ne sait rien, qu'il soit aussi 'paroisse de Catnou'; de l'éponyme on ne sait rien, qu'il soit aussi l'éponyme de *Plouganou* en Ploumagoar, où il soit le *Cano* de *St-Cano* en Erquy et de *Langanou* en Caulnes et en Sizun. Par la toponymie de l'hagionomastique on est amené à croire avec Doble que *Boscathno* en Madron (Cornouailles insulaire) a le même éponyme; v. Doble, Saint Perran, Saint Keverne, and Saint Kerrian 14n (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stone' press, 1931; CS No 29); Loth, Noms 19; Largillièvre, LS 56-8. *Catnou* est composé des racines *cat-* 'combat' et *gnou-* 'qui sait, manifeste'.

Cato ou **Catoc** (St): **Pleucadeuc** (89 S.-E. M.) 'paroisse de Catoc'. Sur la côte de Belz se voit la petite île de *Kaduod*, fr. *Ile-de-Saint-Cado* (89 S.-O. Ile de St Cado M.). Près de Quimper il y a une chapelle de St Cado. V. Loth, Noms 18-9, 146; Largillièvre, LS 42-3, 53, 142n, 202n; Duine, Mem. 102.115-8 (367-70); Vendryes, RC 40.190-1. Il s'agit, peut-être, d'un saint à trois noms différents, **Cat-ayo-*, **Cat-äco-*, et **Cato-bodyo-*. Du premier vient *Cado*, la forme la plus commune et sous laquelle le culte du saint est répandu par toute la Bretagne. La deuxième de ces formes est renfermée dans *Pleucadeuc*, une des paroisses primitives. Il est possible, de plus, que *Leucadeuc* en Guilliers (M.) et que *Pecadeuc* en Carentoir (M.) aient aussi *Cadene* en éponyme. Au pays de Galles son nom apparaît au moins trois fois, dans *Caderton*

juxta Barry et dans *Caderton juxta Neath* dans le Glamorganshire et dans *Llangadock* dans le Caermarthen (sur la Towy). Selon M. Doble son établissement unique dans la Cornouailles insulaire est celui qui se trouve à Harlyn Bay (136 F 2); v. Doble, Saint Petrock, Abbot and Confessor 23 (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stone' press, 1926?; CS No 11). Le troisième nom se trouve associé seulement avec l'île *Kaduod*. On doit observer que Largillièr a cru qu'il était possible que St Catoc et que St Cato fussent des personnages différents, parce que le culte armoricain de celui-ci est beaucoup plus tardif que le culte de celui-là, admise la possibilité que l'une forme du nom du saint a remplacé l'autre. Il est possible aussi qu'il soit question de deux saints primitifs au pays de Galles, c'est-à-dire de St *Catoc* et de St *Cadoc*.

Catvan (St): Kaouan, fr. *Cavan* (41 S.-E. Cavan C.N.); *Caouennec* (41 S.-E. C.N.). Largillièr a montré que l'éponyme de Cavan est le même personnage que St Garan (ou Harant), et que *Caouennec* est une forme adjectivale de *Cavan*; cf. *Péderne* [v. *Paterne*], v. SS 20-39. Hors de Bretagne Largillièr signale deux *Llan-gadfan* (Montgomeryshire, Merioneth) et *Llanharan* (Glamorgan) au pays de Galles. V. Loth, Noms 20, 59, 130, 134; Largillièr, LS 26; Loth, Chr. 43. *Cavan*, le gallois *Cadfan*, gaulois *Catumandos* (Holder 1.858), serait composé de *cat-* 'combat' et **-mand-* 'qui est prudent, sage'. Que le **-man* brittonique remonte à **-manno-* (**-mando-*) est évident à juger de *catwannan* (à suffixe *-an*) retrouvé trois fois dans les poésies d'Aneirin. D'autres noms renfermant le même terme seraient: *Tecwan* [q.v.], *Morvan* [v. Roc'h-Morvan], *Budvan*, *Bleidvan*, *Cynvan*, *Clutvan*, tous dans Aneirin, et le nom de lieu gallois *Ogran*, anciennement *Ogrfan*. Cette racine rappelle **mñdh-*, racine du grec *μανθάνω* 'j'apprends'; v. Walde-Pokorny 2.270-1; Thomas 80, xxii; Williams 14, 77, 148, 315.

Caudan (88 N.-E. M.), du nom d'un saint *Caudan* ou *Coudan*; cf. *St-Caudan* en Kergrist-Moëlou, *Trégoudan* en Roscanvel, et *Lescoudan* en Mespaul; v. Largillièr, SS 26.

Caulnes (75 N.-O. C.N.), jadis *Caune* (1330 env. et 15me s.: Longnon, PPT).

Caurel (74 N.-O. C.N.).

Cavan: [v. *Catvan*].

Ke (St): Saint-Quay (42 S.-E.—59 N.-E. C.N. et 41 S.-E. C.N.). Le St-Quay de l'arrondissement de St-Brieuc a abandonné le culte de son premier patron (d'ailleurs peu connu) et honore aujourd'hui St Caié ou Caius, pape. Albert Le Grand donne à Ke le surnom de

Coledoc (Loth, Noms 24), probablement avec justice. Mais on accepte moins volontiers l'identification de lui et de *Kenan*. Il y a plusieurs dédications à St Ke en Bretagne, mais il est plus important dans la Cornouailles insulaire, où *Kea* (146 B 16) était un centre de son culte. L'ancien nom de ce lieu était *Landege*, l'éponyme duquel est nommé d'une forme à préfixe *To-*, comme *Landévennec* [v. *Win-waloe*]. *Landkey*, paroisse du Devonshire (E. de Barnstaple), montre actuellement le simple nom du saint, mais on trouve une forme plus ancienne, *Landege*, encore pour cette paroisse; cf. *Lan-to-cai*, ancien nom de Leigh-in-Street (Somersetshire). V. Loth, Noms 20; Duine, Mem. 77.94 (336); Doble, Four Saints of the Fal, St Gluvias, St Kea, St Fili, St Rumon (Exeter, Sydney Lee, 1929; CS No 20).

Kelan, fr. *Calan* (88 N.-E. Calan M.), jadis *Cazlan* 'champ de bataille', gal. *cadlan* 'champ de bataille'; v. Rosenzweig s.v., Longnon, PPT s.v., etc. Il y a un *Calan* en Brech (M.) et en Monterblanc (M.).

Kemper, van. Kimpér, Kimpér-Korantin, fr. Quimper (72 S.-E. et 73 S.-O. Quimper F.) 'confluent' de l'*Odet* et du *Steir*, appelé aussi *Quimper-Odet* et *Quimper-Corentin* du nom de son premier évêque et patron. V. Vendryes, RC 44.252; Pedersen 1.118. Nous avons aussi *Kemperle*, fr. *Quimperlé* (88 N.-E. Quimperlé F.) 'confluent de l'*Ellé* (et de l'*Izol*); *Kemper*, fr. *Quemper-Guézennec* (42 S. Quimper-Guézennec C.N.) 'confluent de Guézennec' (nom propre; le Trieux et le *Leff* forment ce confluent); *Kemperwen*, fr. *Quemperven* (42 S. Quemperven C.N.), dans le Tréguier. La construction de ce composé ancien est simple: **kom-*, préfixe, et **ber-* (forme celtique) 'porter'.

Kenan (St): Languénan (60 S.-O. C.N.) 'chapelle de Kenan'. On doit citer comme lieux à cet éponyme *St-Quenan* en Plouguerneau (F.) et les noms de *Coet-quenan* et de *Pleuguenan*, tous cités par Loth, Noms 21. On doit en rapprocher le nom gallois de *Cynan*; v. Thomas 62.

ker- 'hameau, village', le plus commun de tous les préfixes toponymastiques de la Bretagne. Ce n'est jamais nom de paroisse primitive, si *ker-* y entre pour le former. Dans la Cornouailles insulaire la forme est le plus souvent *car-*; jadis en Bretagne on épelait souvent *caer-, chaer-, cher-*.

Keraez, fr. Carhaix (58 S.-E., 73 N.-E. Carhaix F.), très-ancien établissement, le *Vorgium* ancien, centre important d'où rayonnaient les routes qui traversaient le pays. Il faut se garder de l'identification prétendue de *Vorgium* et *Vorganium* (le Coz-Castell-Ac'h actuel [v. Ac'h]); v. Loth, Emig. 68-9. De toutes les dérivations proposées pour

le nom *Keraez*, c'est Loth qui a proposé la plus séduisante; v. RC 24.288-95. Selon lui, nous avons un *ker-aes*; le premier élément est évidemment *ker-*, *car-*, etc., anciennement 'castrum', aujourd'hui 'village'; le second est le mot *aes* sortant de la même racine que le mot **agros* (lat. *ager*) et signifiant 'terrain d'assez grande étendue'. Des noms qui renferment ce mot sont *Carhais* en Trédion et en Bréhan-Loudéac, *Coz-Caraes* en Maël-Pestivien, *Land Carise* en Guidel, *Penhais* en Guéhenno, etc.; enfin, au pays de Galles *yr Aes fach*, *yr Aes fawr*. Loth associe à ces noms celui de *Carhays* (Cornouailles insulaire, 143 H-J 10), mais Henderson a montré définitivement que le premier élément de ce mot est plutôt corn. *cerou*, *carou* 'cerf', par les formes anciennes de *Karihays* (1250), *Karyheis* (1279), *Keriaes* (1300), etc. Toujours est-il possible que le second élément de *Carhays* soit le mot *aes*, surtout si l'on considère que *Carhays* est un ancien 'deer-park' (parc aux cerfs); cf. Henderson, Essays 185-92. *Keraez* donna son nom au pays de *Poher* 'pagus castri' [v. Cleden] et à la paroisse de *Plouguer* 'plebs castri' [v. Plouger].

Kerber, fr. **Kerpert** (59 S.-O. Kerpert C.N.) 'village de Pierre' [v. Pierre].

Kerentreh, fr. **Kerentrech** (88 N.-E. Kerentrech M.) 'village du passage'; autrefois *Kerantrez* (1572); v. Loth, Chr. 235. Selon Loth, le *Kaer an Treth* de 1237 est le Vieux-Passage actuel, entre Belz et Plouhinec. Le second terme du nom est représenté par v.br. *treth*, *treiz* 'passage'; v. Loth, RC 40.425-6; cf. *Tréfaven* [q.v.].

Kerfeunteun (73 S.-O. F.) 'village de la fontaine'; **Carfantin** (60 N.-E. I.V.). C'est de ce dernier que Lanmeur a acquis son surnom prétendu de *Carfantin*; ce n'était qu'une faute des archéologues inspirée par le fait que Lanmeur était enclave de Dol et qu'ils ne connaissaient pas Carfantin, situé aux environs de Dol. A Kerfeunteun la fontaine est un lieu de pèlerinage, tout près de l'église paroissiale.

Kerforn, fr. **Kerfourne** (74 S.-O. Kerfourne M.) 'village du four'.

Kergloff (58 S.-E. F.); cf. *Ran Clofion* (et *clofion*: mal écrit aussi *dofhion*) dans CR; v. Loth, Chr. 117.

Kergoat (72 N.-E. en Quéménéven F.) 'village du bois', nom commun.

Kergrist, **Kergrist-Moëlou**: [v. Christ].

Kérity (42 S. C.N.); cf. *Kerity* en Penmare'h (87 F.).

Ker-Iz, fr. **Ville d'Is**, ville légendaire et disparue dans les flots; les Bretons indiquent bien des endroits divers pour l'emplacement de la ville d'Is. Le plus souvent c'est au fond de la baie de Douarnenez

qu'on la place. Pouldavid [v. Poulaud], tout près, a sa part dans la légende. V. A. Le Braz, *La Légende de la mort chez les Bretons armoricains* 1.xliv-vi, 381-90 (Paris, H. Champion, 1912).

Kerlaz (72 N.-E. en Plonévez-Porzay F.), peut-être 'village du ruisseau' (*glas* 'ruisseau': [v. Daoulas]).

Kerlédan (Iniz), fr. **Ile-Kerlédan** (on ne la trouve pas sur les cartes de l'Etat-Major), îlot près de Belle-Ile; **Porh Kerlédan**, fr. **Port-Kerlédan** (102-103 S.-O. Kerlédan M.); Kerlédan, c'est ou 'village large' (*ledan* 'large') ou 'village de Lédan', car *Lédan* est connu comme nom d'homme.

Kerlouan: [v. Louan].

Kermaria-Sulard: [v. Marie].

Kermoroch: [v. Kervroc'h].

Kerne, van. **Kerneù**, fr. **Cornouaille**, un des quatre anciens diocèses de la Basse-Bretagne qui ont donné leur nom aux quatre dialectes principaux. Sa capitale est Quimper. Le *Cornwall* anglais porte le même nom peu transformé que *Cornouaille*, et le nom cornique *Kerneo*, *Kernow*, ou *Kerne* rappelle br. *Kerne*. L'origine du second terme (-gal-, -gual-?) de *Cornouaille(s)*, *Cornwall* n'est pas plus claire que celle du terme *corn-*. Celui-ci se retrouve, sans doute, dans les noms de peuples anciens, *Cornovii* (*Cornavii*), *Cornubii*, mais dire que le nom des *Cornubii* est à associer à celui des *Cornovii* et à celui de *Kerne* et de *Cornouaille* n'est point s'arrêter sur la parenté des peuples ainsi nommés. Le nom *Cornouaille*, etc., remonte à une époque bien plus haute, du moins dans les sources, pour indiquer le pays de l'Armorique que pour indiquer la presqu'île de l'Ile de Bretagne. V. Holder 1.1130-1; H. O'Neill Hencken, *The Archaeology of Cornwall and Scilly* 218-9 (London, Methuen, 1932); Henri Hubert, *Les Celtes et l'expansion celtique jusqu'à l'époque de la Tène 256, 263* (Paris, La Renaissance du livre, 1932).

Kerneo (St): Plougerne, fr. **Plouguerneau** (40 Plouguerneau F.) 'paroisse de Kerneo', nom de saint retrouvé dans *Llangerniw* au pays de Galles (Denbighshire). C'est évidemment un nom national, comme *François* en français; cf. le nom de St *Demet* [q.v.]. Il est curieux que Plouguerneau ne soit pas situé en Cornouaille et que *Llangerniw* ne soit pas non plus proche du pays des *Cornovii* [v. l'article précédent]; en revanche, St. Dyved (dont St Demet est l'éponyme) est dans l'ancienne région de Dyfed. L'alternance bretonne-française -e : -o (*Plougerne* : *Plouguerneau*) trouve son analogue dans *Langonne* : *Langonneau* [v. Conoi], dans *Coray* : *Coroe* [v. Coray], dans *St-Gourlaïs* : *St-Ourlo* [v. Ourlo].

Corlay], et dans *Lanouarne* : *Lanhouarneau* [v. Hervé]. V. Loth, Noms 22.

Kernével: [v. Plonevel].

Kernilis: [v. Lannilis].

Kernouès (57 N.-E. Kernouès F.), jadis *Kernohez* (1467: Longnon, PPT).

Kerpert: [v. Kerber].

Kerrien (St): *Querrien* (73 S.-E. F.), du nom de St Kerrien, l'éponyme employé seul en nom de paroisse; v. Largillièvre, SS 26n. Ainsi, *Kerien-Boulvriag*, fr. *Kerrien* (59 S.-O. Keren C.N.); on trouve le même nom de lieu en Châteaulin, en Tréflauénan, et près de Loudéac. Dans les deux paroisses Chéron a remplacé l'éponyme comme patron. St Kerrien est l'éponyme d'une paroisse de la ville d'Exeter en Angleterre. C'est aux hagiographes modernes et scientifiques qu'on doit le débrouillage des saints *Kerrien*, *Ciaran*, *Keverne*, et *Piran*; v. Loth, Noms 22, 130; Quelques Victimes de l'hagio-onomastique en Cornwal, dans MSB 11.157-72 (1930); Doble, Saint Perran, Saint Keverne, and Saint Kerrian (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stone' press, 1931; CS No 29).

Kersaint-Plabennec: [v. Kerzant].

Kervignac (88 N.-E. M.), un 'fundus' gallo-romain, dit *Calviniacum* ou *Corbiniacum*; cf. *Kervénéac* en Plouhinec. *Kervignac* en Palais est à décomposer *Ker-Guiniec* 'village de Guiniec'; *Guiniec*, c'est le même nom que *Winnioc* [q.v.]; v. Loth, RC 12.389.

Kervroc'h, fr. *Kermoroch* (59 N.-O. Kermoroch C.N.) 'village du marron' (*moroc'h*, *morouc'h* 'marron').

Kerzant, fr. *Kersaint-Plabennec* (57 N.-E. Kersaint-Plabennec F.) 'village du saint'; *Kersaint* (57 N.-O. en Landunves F.), d'où *Portsall-Kersaint* a acquis le qualificatif de son nom.

Keubeurën, fr. *Quiberon* (103 N.-O. Quiberon M.).

Kewen, fr. *Quéven* (88 N.-E. Quéven M.) 'bâton', singulatif de *kev* 'tronc'. Au pluriel simple on trouve *Kerguefiou* et *Prat-an-Queffioec*; v. Ernault, Glos. 525.

Champ (er), fr. *La Chartreuse* (89 S.-O. la Chartreuse M.) 'le champ'; la Chartreuse est bâtie sur le lieu où campèrent les armées de Jean de Montfort et de Charles de Blois dans la guerre de la succession ducale au 14me siècle.

Château-Berthaume: [v. Kastell-Perzel].

Châteaubriant (L.I.). La racine de ce nom celtique se retrouve dans le nom irlandais de *Brigid* (*Brigitte*) et dans le nom des *Brigantes* trouvé trois fois sur le sol autrefois celtique; v. Pedersen 1.100.

Châteaulin: [v. Kastellin].

Châteauneuf-du-Faou: [v. Faou].

Chatelaudren: [v. Kastelodren].

Chevalier (Ile-): [v. Mark].

Chevaux (Ile-aux-): [v. Hezeg].

C'holostr (ar), fr. *Le Cloitre* (73 N.-O. Le Cloître-Pleyben F.; 58 N.-O. Le Cloître-St-Thégonne F.).

Christ: *Kergrist* (74 N.-O. M.); *Kergrist-Moëlou* (58 S.-E. C.N.) 'village du Christ'. *Pont-Christ* (57 N.-E. en Roche F.). Il y a plusieurs *Kergrist*, *Chapelles-Christ*, *Lochrist*, et *Christ* (e.g. *Pleyber-Christ* [v. Ebeur]) en Bretagne. Dans un nom de lieu le vocable du *Christ* (synonyme à cet égard du *Saint-Sauveur*) signale la présence du culte de la Passion, surtout de celui de l'Eccé homo. Ce culte tardif doit probablement son origine en Bretagne aux ordres militaires du moyen âge; v. Largillièvre, LS 21-3. *Kergrist-Moëlou* s'appelait autrefois *Moëlou*, un pluriel, peut-être, de *mœl* 'chauve, tonsuré, moine'.

Kiel (St): *Priel*, fr. *Plouguel* (42 S. Plouguel C.N.) 'paroisse de Kiel', un compagnon de St Pol; v. Loth, Noms 23.

Kimerch'h, fr. *Quimerch* (58 S.-O. Quimerch F.), ainsi le château de *Quimerch'h* près de Bannalec (F.). La forme ancienne *Keinmerch'h* rappelle bien le *Chenmerch* du Domesday Book; v. Loth, RC 22.98.

Kintic (St): *Langideuk*, fr. *Languidic* (89 N.-O. Languidic M.) 'chapelle de Kintic', jadis *Lan-Kintic* (1160), *Lan-Guindic* (1291), d'où la forme du nom de l'éponyme que nous avons donnée; v. Loth, Noms 23.

Kistreberh, fr. *Questembert* (89 S.-E. Questembert M.), jadis *Questamberd*, *Questambert*, *Questelbers* (Longnon, PPT s.v.).

Cleden (St): *Kleden ar C'hab*, fr. *Cléden-cap-Sizun* (72 O. Cléden-cap-Sizun F.); *Kleden-Poher*, fr. *Cléden-Poher* (73 N.-E. Cléden-Poher F.). C'est peut-être le *Clydwyn* donné comme troisième des fils de Brychan Brycheiniog dans la liste galloise. St Cleden a sa chapelle en Plogoff, près de Cléden-cap-Sizun, et St Clydwyn la sienne à *Llanglydwen* 'chapelle de Clydwyn' dans le Caermarthenshire au pays de Galles. Le cap Sizun est la presqu'île ouest de Quimper [v. Sizun]; et Poher est un nom de région. *Poher* (*Pou-caer*) se dérive enfin de *pagus-castrum*, le pays de Carhaix [v. Keraez]; cf. *Plouger* [q.v.] 'paroisse du castrum, plebs castri'. Le doyenné de Poher, duquel dépendait Cléden-Poher, occupait la haute Cornouaille à l'est de l'Aulne et au nord de la Montagne-Noire; v. Carte de la Bretagne au moyen âge: divisions ecclésiastiques, dans Arthur Le Moigne de la Borderie, Histoire de Bretagne, fin du t. premier (Rennes, Plihon-Hommay, 1905). V. Loth, Noms 23; Largillièvre, LS 35-6; Loth, Chr. 157n.

Cleder (41 O. F.), paroisse primitive nommée du nom de l'éponyme seul; v. Largillière, SS 26n. **Saint Clether** (136 D 9, Cornouailles insulaire), établissement du même saint, est traité dans Doble, Saint Clether, with notes on S. Clether church and parish by Charles Henderson (Truro, Netherton and Worth, 1930; CS No 24). **Venton-Gliddar** en Probus (Probus: 143 G 8) serait 'fontaine de Clether'. St Cleder reparait comme un des fils de Brychan dans la liste cornique; v. Doble, S. Nectan, S. Keyne and the Children of Brychan in Cornwall (Exeter, Sydney Lee, 1930; CS No 25).

Kliger, fr. Cléguer (88 N.-E. Cléguer M.) 'crête rocheuse', gal. *clegyr* 'colline rocheuse'; ainsi son dérivé **Klegereg**, fr. Cléguérec (74 N.-O. M.) 'lieu plein de rochers'; le suffixe *-ek* pour indiquer le lieu où abonde un objet donné est très connu en breton; v. Loth, RC 18.89.

Clohars-Carnoët, **Clohars-Fouesnant**: [v. Klouar].

Cloître (le): [v. Chlostr].

Klouar, fr. Clohars-Carnoët (88 N.-E. Clohars-Carnoët F.); **Kloar**, fr. Clohars-Fouesnant (73 S.-O. Clohars-Fouesnant F.). **Clohars**, autrefois *Crozgual*, *Cloesquall*, *Cludhual*, est évidemment un composé de *clut* 'renommé, illustre', mot très connu et d'un élément *-ual* de signification inconnue; c'est le *-ual* de *Woitual* [q.v.]; v. Loth, Chr. 117-8, 171, 198-9. *Carnoët* [q.v.] est ici le nom d'un *pays* (*pagus*) ancien, cf. *Banadlos in poe carnoët*, le *Bannalec* actuel (CQ); v. Loth, Chr. 226. Or, *poe* est la forme bretonne de *pagus* comme *po(u)* dans *Poher* [v. Cleden].

Koad-an-deiz et **Koad-an-noz**, fr. Coat-an-hay et Coat-an-noz (58 N.-E. Forêt de Coat-an-hay en Belle-Ile-en-Terre et Forêt de Coat-an-noz en Louergat C.N.) 'bois du jour' (*koad* 'bois', *an*, article, *deiz* 'jour') et 'bois de la nuit' (*noz* 'nuit'); pourquoi? Ils ne sont séparés que par la rivière du Léguer.

Koadou, fr. **Coadout** (59 N.-O. Coadout C.N.) 'des bois'.

Coat-an-hay et **Coat-an-noz**: [v. Koad-an-deiz].

Coatascorn (42 S. C.N.) 'bois de l'ossement' (*askorn* 'os').

Coated (L.I.) 'lieu boisé'.

Coatlosquet (58 N.-O. Chau Coatlosquet en Plounérin-Ménez F.) 'bois brûlé' (*losket* 'brûlé').

Coatmallouen: [v. Coetmalhouen].

Coat-méal: [v. Mael].

Coat-quéau: [v. Caio].

Coet-Bugat (89 N.-E. en Guégon M.) 'bois de Bugat' ou 'bois de la lessive'; le nom propre de *Bugat* est dérivé de **bud-eat-*; *bud-* 'victoire' et *cat* 'combat'; v. Loth, Chr. 112, 115.

Coetmalhouen (59 S.-O. Bois du Coat Mallouen C.N.); cf. *Trez-Malaouen* non loin de Douarnenez; c'est M. Y. Le Goff, notaire de Gouézec, qui nous a signalé ce dernier. *Coet*, c'est 'bois', *trez* 'grève'. *Trez-Malaouen*, c'est en effet une grève.

Coëtmieux: [v. Maeoc].

Cohiniac (59 S.-O. C.N.), un 'fundus' gallo-romain, jadis *Cognuac*; v. Dom P.H. Morice, Mémoires pour servir des preuves à l'histoire ecclésiastique et civile de Bretagne 1.638 (Paris, Imprimerie de C. Osmont, 1742-6). La forme *Cognuac* nous pousse à considérer l'*-h-* comme signe d'hatus dans le nom actuel, et en revanche le second *-i-* de *Cohiniac* suggère que l'*-u-* de *Cognuac* représente un son prononcé *-i-*; de sorte que *Cognuac* représente **ko-niñ'ak*; or, la métathèse nécessaire pour donner **ko-i-niñak* aurait pu empêcher l'infection de l'*-o-*. Enfin, la forme du moyen âge pouvait venir de **Conniācus* (Holder 3.1274), d'où les *Cognac* en France, entendu que la régression bretonne de l'accent de la finale jusqu'à la pénultième expliquerait la conservation de l'*-i-* primitif.

Collen (St): **Langolen** (73 S.-O. F.) 'chapelle de Collen', ainsi *Llangollen* au pays de Galles dans le Denbighshire; dans *Colan* (143 B 7, Cornouailles insulaire) l'éponyme sert à nom de paroisse; v. Loth, Noms 25; [v. Elian]. **Fentongollen** en St. Michael Penkevil dans la Cornouailles insulaire (143 H 7), c'est peut-être 'fontaine du noise-tier'; v. Henderson, Essays 135-161.

Collorec (58 S.-O. F.).

Colomban (St): **Saint-Colombin** (117 S.-E. L.I.). Le célèbre saint irlandais est venu à Nantes entre 610 et 615; v. L. Maitre, Les Origines des paroisses poitevines et angevines réunies au diocèse de Nantes, dans AB 13.459-62, 580-9; 14.48-59, 292-301 (1897-9). Pour le culte continental de St Columban, d'ailleurs assez répandu, v. Gougaud, SIHI 51-62.

Colum (St): **Plougouloum**, fr. **Plougoulm** (41 O. Plougoulm F.) 'paroisse de Colum'; **Saint-Coulomb** (60 N.-E. I. V.). De l'éponyme de Plougoulm on peut dire seulement qu'il avait le même nom que St Columcille, apôtre des Ecossais; le patronage de celui-ci à Plougoulm ne prouve rien; et nous devrions y chercher un saint organisateur. St-Coulomb peut porter le nom de notre Colum ou même de Columcille, et St Columban y est vénéré. Deux paroisses de la Cornouailles insulaire peuvent porter le même éponyme que Plougoulm: *St. Colum Major* et *St. Colum Minor* (143 B 6, 8); v. Loth, Noms 25, 29; Duine, Mem. 104.119-20 (361-2); pour St Columcille dans son culte européen v. Gougaud, SIHI 63-70.

Comblessac (90 N.-O. I. V.), un 'fundus' gallo-latin, jadis *Cambli-*

ciacus et plebs Cambliciaca (9me s.); v. Longnon, PPT s.v.; ces formes suggèrent un **Camblicius* gallo-latin; toutefois, ce nom peut se dériver de *Calmaciācus* ou *Calmisciācus*; v. Holder 1.713, 721; 3.1058; 1.702-3; 3.1050.

Combrit (72 S.-O. F.). Il est parlé dans CR d'un nommé *Combrit*, de *cuno-* 'haut', *brit*, peut-être le correspondant du gal. *bryd* 'pensée'; v. Loth, Chr. 111, 120.

Commana (58 S.-O. F.), peut-être bien *com-* 'vallée' (gal. *cwm*), et *Mana*, cf. *Kervana* en Plouhinec 'village de Mana', *Lammana* 'chapelle de Mana' (Cornouailles insulaire), ancienne maison bénédictine en Tallow en face de Looe Island (144 E 2); une île des environs (peut-être l'île actuelle de St. George en face de Looe) a porté aussi le nom de *Lammana*; v. Davies Gilbert, *The Parochial History of Cornwall* (Londres, J. B. Nichols, 1838); Loth, Noms 10.

Conan (St): Saint-Conan (59 S.-O. Connan C.N.). Il y a plus d'un St Conan; v. Duine, Mem. 226.176-7 (418-9); Loth, Noms 25. Il se trouve une chapelle St. *Conan* en Egloshayle (Cornouailles insulaire, 136 G 6). Le *Cynan* gallois peut être le même nom que *Conan*; v. Thomas 62.

Konk-Kerne, fr. Concarneau (88 O. Concarneau F.) 'coin de Cornouaille' [v. Kerne]; **Konk-Leon, fr. le Conquet** (57 S.-O. Le Conquet F.) 'coin de Léon' [v. Leon]; **Tregon, fr. Trégunc** (88 O. Trégunc F.) 'trève du coin', c'est-à-dire du 'Konk-Kerne'. *Beuzec-Cong* [v. Beuzeg] a emprunté sa qualification au même lieu. Le mot *konk*, *cong*, c'est 'angle, coin'; v. Loth, Chr. 120. Quant à *Trégunc*, jadis *Trefguenc* (CQ), Largillièvre (LS 220n) ne voulait pas y voir *tre* 'trève', parce que l'on ne l'a pas écrit en deux éléments au moyen âge. Il serait plus normal de l'écrire ainsi, mais on ne peut regarder comme unique telle écriture d'une 'trève'.

Concoret (75 S.-O. M.). Le second terme de ce nom peut conserver un mot 'barrage de rivière', cf. gal. *cored* et le nom de lieu ancien *Coret loenras*, écluse en Avézac; v. Loth, Chr. 120. La première syllabe ressemble au terme *con* (de *cuno-*) 'élevé', très fréquent dans les noms d'hommes en vieux-breton, ou bien au mot trouvé dans gal. *cum* 'vallée', cf. *Commana* [q.v.].

Condare 'confuent', ancien nom de la ville de Rennes où se joignent l'Ille et la Vilaine. Ce nom gaulois, qui répond au breton *Kemper* dans la construction, est formé, peut-être, de **kon-* 'avec' et d'un second terme d' étymologie difficile. Il y avait bien des lieux nommés *Condare*, cf. les *Condé* actuels; v. Holder 1.1092-5; Dottin, LG 104;

Albert Dauzat, *Les Noms de lieux* 25, 73, 117 (Paris, Delagrave, 1926). Loth fait mention d'un ruisseau dit *Condat* non loin de Vannes; v. RC 28.376.

Coneri (St): Sant-Goneri, fr. Saint-Gonnery (74 S.-E. Saint-Gonnery M.). Il y a trois établissements primitifs du culte de ce saint: *Langonery* en Plourin (F.), la paroisse déjà nommée, et la chapelle de *St-Gonéry* en Plougrescant (C.N.). Le grand nombre de lieux nommés d'après lui montre que son culte a eu, à une époque inconnue, une extension. Le nom est proprement *Coneri*. V. Loth, Noms 46, 133; Largillièvre, LS 41, 42, 97, 98, 102; Duine, Mem. 69.89-90 (331-2); Largillièvre, Saint Gonéri, dans Société d'émulation des Côtes-du-Nord, Bulletins et Mémoires 59.13-8 (1927); nous n'avons pu voir ce dernier.

Congar (St): Saint-Congard (90 S.-O. M.). Son nom se conserve aussi dans *Congresbury* en Angleterre (ouest-sud-ouest de Bristol). Selon Duine, la Vita Cungari est tardive et fabuleuse, et nous osons douter l'identification traditionnelle de Congar et de St Docco. On ne sait si le nom du hameau de *St. Ingunger* en Lanivet (143 B 13, Cornouailles insulaire), où se trouve une chapelle de *St. Congar*, rappelle le nom de notre saint. V. Duine, Mem. 106.122 (364); Loth, Noms 25-6; Doble, Saint Docco and Saint Kew (Truro, Netherton and Worth, 1927; CS No. 12); S. Cuby (Cybi), a Celtic Saint (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stone' press, 1929; CS No 22).

Conmarch (St): Trégomar (59 S.-E. C.N.) 'trève de Conmarch'. Il faut distinguer entre *Comarch* (d'où *Guelegoarh* [q.v.]) et *Conmarch*. Notre saint est honoré en Plounérin, à *St-Gonval'h* en Plougoulm, à *St-Gomarch* en Landunvez et à *St-Convarc'h*; au pays de Galles à *Llangynfarch* (Flint) et à *St. Kinmark*, Chepstow, dans le Monmouthshire; v. Loth, Noms 27. Le nom se décompose facilement en *cuno-* 'haut', *élévé* et *marc* 'cheval'; v. Loth, Chr. 120, 150.

Conmor (St): Plougonver (58 N.-E. C.N.) 'paroisse de Conmor', jadis *Conveur*, *Ploe-gomeur*; St Teliau avait un compagnon nommé *Cynmur*. Ce nom est à distinguer nettement de celui de l'éponyme de *Trégomeur* [q.v.]; v. Loth, Noms 28, 131. C'est le même nom que *Cunomorus*, *Conomorus* attesté dans les inscriptions chrétiennes de l'île de Bretagne, dans Grégoire de Tours, et dans la vie de St Gildas; c'est *cuno-* 'haut', *mor-* 'grand'; v. Loth, Chr. 44, 49, 98.

Conoc (St): Pleugueuc (60 S.-E. I.V.) 'paroisse de Conoc'; ainsi *Plogoneg*, fr. *Plogonec* (72 N.-E. Plogoniec F.); **Saint-Conne** (74 N.-O. C.N.); **Sant Tegoneg**, fr. *Saint-Thégonnec* (58 N.-O. St Thégonnec F.). Ce dernier nom nous montre la forme **To-conec*, dont la

première syllabe nous offre le même préfixe que nous retrouvons dans *Landévennec*, etc. [v. *Win-waloe*]. St Conoc est un des compagnons de St Pol, et St Conocan est peut-être le même personnage [v. l'article suivant]; v. Duine, Mem. 198.162-3 (404-5); 80 (322); Loth, Noms 26, 117. Conoc est représenté dans la Cornouaille insulaire par *Boconnoc* (143 C 15) 'demeure de Conoc' (*bot* 'demeure') et en Galles par *Merthyr Cynog* (Brecknockshire), *Llangynog* (Brecknockshire, Caermarthen), et *Llangynog* (Montgomeryshire). Loth fait mention de *Langunnock* dans le Herefordshire.

Conocan (St): *Beuzit-Conogan* (57 N.-E. le Beuzit F.) 'buissaire, buissière'; *Conogan*, c'est *St Conocan*, le patron, retrouvé dans *Kergueuneugan* en Ploudalmézeau, et comme patron de chapelles en Bolazec et en Plomelin; de plus, il est patron de Gourin. Son nom est dérivé de celui de St Conoc, avec le suffixe diminutif *-an*, ainsi, *Petran de Pedr*, v.br. *Saturn*: *Saturn*, v. gallois *Catvannan* : *Catvan*, et assez d'autres; v. Williams 77; Thomas 82; Loth, Chr. 164. *Beuzid* est emprunté au latin *bussitum* (*buxetum*); v. Loth, RC 28.375; Noms 27; Gaultier du Mottay 22-3.

Conoet (St): *Langonnet* (73 N.-E. M.) 'chapelle de Conoet', jadis *Lan-Cunuet*; cf. *St-Conet* en Lignol (M.), et *St-Conet*, trève de Mur, *Llangonyd* (Glamorgan) au pays de Galles et *Langunnett* peu distant de St. Veep (143 C 15, Cornouaille insulaire). Le nom *Conoit* reparaît comme nom d'homme (871); v. Loth, Noms 25-6; Largillièvre, LS 220n.

Conio (St): *Tregoneo*, fr. *Trégonneau* (59 N.-O. Trégonneau C.N.) 'trève de Conoi'; v. Loth, Noms 26-7; Largillièvre, SS 53; LS 107-9. L'évolution phonétique de *Conoi* a abouti à deux formes: **Cono* et **Cone*; cf. *Plouguerneau* : *Plougerne* [v. Kerneo], etc. L'une est représentée par *Trégonneau* et par *Langonneau* en Péderne (C.N.) et comme nom laïque par *Kergonneau* en Plogoff (F.). L'autre apparaît dans *St-Connay* en Lanvellec, dans *Lesconnais* en Botsozel (peut-être laïque), dans *Rugunay* en Locquière, et dans *Langonné*, nom de famille à Plabennec. Loth a cru retrouver le même éponyme sous la forme *Coni* (< *Conoi*) dans *Tregoney* (143 G-H 8-9, Cornouailles insulaire); le cercle de Cadfan au pays de Galles a compris un saint *Te-gonwy*, c'est-à-dire **To-conoi*, le même nom à préfixe *To-* [v. *Win-waloe*].

Conquet (le): [v. Konk-Kerne].

Convelin (St): *Plougonvelen*, fr. *Plougouvelin* (57 S.-O. Plougonvelen F.) 'paroisse de Convelin'; ainsi probablement *Plougoulen*, fr. *Plougoumelen* (89 S.-O. Plougoumelen M.). *Convelin* fait penser au

dualisme *Primelin* : *Primel* [v. *Pritmael*], ainsi *Convelin* : *Convel*; *Convel*, c'est *Cunomaglos* 'haut chef'. Cependant, *Convelin* rappelle également *Cunobelinus*. *Convel* se retrouve en Landunvez, en Locmaria-Plouzané, en St-Caradec-Trégomel, en St-Goazec (selon Loth, mais nous n'y reconnaissions que le village de *Trégonvel*, la pénultième très clairement prononcée et accentuée), et comme *Cynfael* au pays de Galles. *Convelin* se retrouve non seulement dans les noms de paroisse cités plus haut, mais aussi en Plourin (Tréguier) et au pays de Galles comme *Cynfelyn*, cf. *Llangynfelyn* (Cardigan). V. Loth, Noms 28, 131; Largillièvre, LS 87n.

Conven (St): *Plougounven*, fr. *Plougouven* (58 N.-E. Plougouven F.) 'paroisse de Conven'. Largillièvre, qui a étudié le culte de ce saint, reconnaît trois centres primitifs, une chapelle en Plouézoc'h, la paroisse de Plougouven, et *Trégonven* en Loguivy-Plougras. Le premier serait l'établissement celtique et les deux qui conservent l'éponyme dans leur nom actuel seraient des établissements terriens; v. LS 62-3. Dans le Cardiganshire au pays de Galles on trouve *Yspytty Cynfyn*; v. Loth, Noms 28; Gaultier du Mottay 39.

Coray (73 S.-O. F.); peut-être d'un nom de saint; v. Largillièvre, LS 33n. Les formes anciennes *Coroe*, *Corae* montrent qu'il s'agit d'un de ces noms en *-oe* qui aboutissent en *-e* et en *-o*; cf. *Plougerne* : *Plouguerneau* [v. Kerneo]. L'hypothèse de Kaspers (66), que *Coray* représente **Cor(r)acum* (cf. *Couray*, anc. *Coriaco*, dept. Vienne), est encore moins séduisante.

Korle, fr. Corlay, et Korle Uhel, fr. Haut-Corlay (59 S.-O. Corlay, Haut Corlay C.N.); *Langrolay* (60 N.-O. C.N.) 'chapelle de Corlay'; ainsi *Langourla* (74 N.-E. C.N.). Il est question, peut-être, d'un saint, primitive **Corloe*, nom devenu tant *Corlo* que *Corle*, cf. *Plouguerneau* : *Plougerne* [v. Kerneo]. Ainsi on trouve les lieux suivants: *St-Gourlais* en Croisic (L.I.), et en Muzillac (M.), *Run-Gourlay* en Faou (F.), *Goasgourlay* en Lampaul-St-Thégonnec (F.), *Langourla*, *Langourlay* en St-Donan (C.N.), *Langralay*, *Lezourlay* en Locarn (C.N.), *Corlay*, *Kergourlo* en Plussulien (C.N.), *St-Ourlo* en Clohars-Carnoët (F.), et *St-Durlou* en Landudal (F.); enfin *Rescorla* (143 F 10) en St. Austell (Cornouailles insulaire). Toutefois, il s'agit, peut-être, de deux saints confondus, l'un nommé *Corloe* et l'autre nommé *Gourloe*. *Corloe* peut expliquer naturellement tous les noms cités plus haut, mais *Gourloe* ne peut paraître que dans *Run-Gourlay*, dans *Goasgourlay*, et dans *Rescorla*. V. Loth, Noms 48-9, 73, 74, 125, 132; Largillièvre, SS 53n; LS 33n. Kaspers (66) constate l'identification de ce nom et de

celui des deux autres Corlay (Indre, Saône-et-Loire), en partant de **Corelācum*.

Cornouaille: [v. Kerne].

Corseul (60 S.-O. C.N.), l'ancienne capitale des Coriosolites, un des trois peuples qui partagèrent l'Armorique occidentale, les autres étant les Osismi (d'où *Ach* [q.v.]) et les Veneti (d'où *Vannes* [v. Guenel]). Inutile de dire que les *Coriosopites* sont fabuleux. V. Holder 1.1126-7; Loth, RC 28.383; Emig. 56-62.

Côtes-du-Nord: [v. Od-ann-Hanter-Noz].

Koulinec (*Enez-*), fr. *Ile-du-Coulinec* (72 N.-E. Ile-du-Coulinet ou Coulinec F.) 'île aux lapins', dérivé au suffixe *-ek* de *koulin*, *konikl*, *konifl* 'lapin'.

Cournon (90 S.-O. M.).

Cov (St): *Plogoff*, fr. *Plogoff* (72 O. Plogoff F.) 'paroisse de Cov', saint inconnu; *Cov*, c'est irl. *Coem* 'doux, aimable'; le saint est peut-être le même que St Cuvan [q.v.], dont le nom est un dérivé de *Cov*; v. Loth, Noms 30; Largillièvre, SS 70.

Coz-Quéaudet, Coz-Yeodet, ar Yeodet, le Guiaudet, ou le Yaudet (41 S.-E. le Guiaudet en Plouech C.N.) 'vieille ville ou ville ruinée'; le sens de *koz* 'vieux' est péjoratif lorsqu'il précède le nom. *Quéaudet*, la forme la plus exacte, représente lat. *civitatem*, gal. *civodod*. Ce mot deviendrait **Geodet*, d'où *Guiaudet*; *Yeodet* et *Yaudet* représentent la prononciation actuelle après l'article *ar*; v. Loth, RC 22.90. On a trouvé les ruines de la *Vetus civitas* des Romains; ce centre secondaire du territoire des Coriosolites fut lié avec Vorgium (Carhaix) par une voie romaine.

Krah, fr. Crach (89 S.-O. Crach M.), jadis *Craz* (1233); selon Loth, la finale représente probablement *-th; v. Chr. 200.

Kraon, fr. Crozon (57 S.-E. Crozon F.), jadis *Crathon*; cf. *St-Craon* en Feuillée; v. Largillièvre, LS 34, 35.

Kraou-Saoz 'étable des Anglais'; nous n'avons pu trouver cet endroit attribué par Brizeux au Finistère.

Crédin: [v. Krehin].

Créhen (60 N.-O. C.N.), peut-être 'colline', singulatif du mot prononcé aujourd'hui *kreac'h* 'hauteur'; le bourg est situé sur un monticule.

Krehin, fr. Crédin (74 S.-E. Credin M.) 'alisiers, sorbiers', jadis *Cherdin* (1116), *Querdin* (1128), etc. (v. Rosenzweig s.v.); br. *kersin* 'alisiers'. Dans la Cornouaille insulaire *Kerthen Wood* (146 E 8-9); v. Henderson, Essays 150. En Galles on trouve de nombreux *Cerdin*; v. Thomas 202-3.

Kreizig (*Iniz-*), fr. *Ile-Creizic* (103 N.-O. Ile Creizic M.) 'petite île du milieu' du golfe du Morbihan; c'est à l'ouest de l'Ile-aux-Moines dans la partie occidentale du golfe.

Krenn (*Enez-*), fr. *Ile-Ronde* (57 S.-E. Ile-Ronde F.), dans la rade de Brest.

Croix (la Très-Sainte): Plougras (58 N.-E. C.N.) 'paroisse de la Croix'; *Pont-e-Kroaz*, fr. *Pont-Croix* (72 S.-E. Pont-Croix F.). Le nom français et breton du dernier est tout moderne; Plougras, au contraire, est une des paroisses primitives, et la seule qui ait pour éponyme un objet de culte. D'une égale antiquité sont les *Langroas*, *Langroez* 'chapelle de la Croix', dont il y en a plus d'une. Nous ne savons s'il y a aucun exemple de ce culte très ancien rappelé par un nom de lieu dans les autres pays brittoniques; dans ce sens il faut toujours rejeter les lieux dont le nom fait mention d'une croix monumentale; v. Largillièvre, LS 23n, 67-9.

Croixanvec: [v. Hanvec].

Croix-Helléan: [v. Helléan].

Crossac (104 S.-O. L.I.), un 'fundus' gallo-romain, ainsi *Crossac* (Haute-Loire) et *Croussac* (Corrèze); cf. *Crossiācum*, de **Crossius*; cf. le nom d'homme *Crossilius*; v. Skok 174. L'hypothèse de Holder, qui voit dans *Crossac* un *Curiācus* ou **Curtiācus*, d'où *Courcy*, *Courcias*, etc., est moins à préférer; v. Holder 1.1203-4.

Crozon: [v. Kraon].

Cruguel (89 N.-E. M.) 'monceau', br. *krugel*; mais l'orthographe française conserve, peut-être, un ancien *uhel* 'haut'.

Cuvan (St): *Pluguan*, fr. *Pluguffan* (72 S.-E. Pluguffan F.) 'paroisse de Cuvan'; c'est le même nom que irl. *Coemán*, et c'est un dérivé de *cuv* 'doux, aimable'. Il y a plus d'un St Coeman. Le nom de St Cov [q.v.] est sans doute le même nom sans le suffixe -an; v. Loth, Noms 30; Largillièvre, SS 70.

Daniel (St): *Planiel*, fr. *Pleudaniel* (42 S. Pleudaniel C.N.) 'paroisse de Daniel'; ainsi *Plouzeniel*, fr. *Ploudaniel* (57 N.-E. Ploudaniel F.); *Trédaniel* (59 S.-E. C.N.) 'trève de Daniel'; en Galles *Pont-Daniel* et *Llanddaniel* dans l'Anglesey, *Llanddeiniolen* dans le Caernarvonshire. Le dernier représente la forme phonétiquement développée, comme *Denoel*, nom d'homme breton; les formes citées pour la Bretagne sont toutes modifiées dans un sens littéraire. *Trédaniel* peut naturellement être un établissement laïque, ainsi que *Kerzéniel* en Bannalec (F.); tous les autres établissements cités peuvent remonter à St Deinioel, saint gallois assez connu. V. Loth, Noms 30.

Daoulas (57 S.-E. F.) 'deux rivières', nom très juste; v. Loth, RC 34.180-1. Le second terme du composé, *glas* (irl. *glaise* 'rivulet'), se retrouve dans bien des noms brittoniques, surtout dans le composé *dub-glas* 'ruisseau noir'; e.g. dans *Dawlish*, dans *Douglas*, dans *Divelish*, etc.; v. Ekwall 129-33; ainsi le nom de rivière fréquent en gallois, *Dulas*, *Dulais*, *Diwlas*, etc.; v. Thomas 139.

Darioritum, établissement ancien sur l'emplacement de Vannes ou de Locmariaquer. Le terme *-ritum 'gué'* est très connu; v. Holder 1.1241; Martinière, Darioritum métropole de la cité des Vénètes après la conquête romaine, dans Mémoires de la Société polymathique du Morbihan 1924.124-41. Nous n'avons pu voir ce dernier.

Dei (St): Lotei, fr. Lothey (73 N.-O. Lothey-Landremel F.) 'établissement de St Dei'; dans la Cornouaille insulaire *Saint Day* (143 H 2). V. Loth, Noms 31; Doble, Saint Day, Monk and Confessor (Exeter, A. Wheaton, 1933; CS No 32). On a signalé à peu près six lieux où le culte de St Dei est à remarquer: *Lothey*, *St. Day*, des chapelles en Poullan, en Plouhinec, en Cléden-cap-Sizun (sur la pointe du Van), et autrefois en St-Ségala et en Riec. La forme du nom *They* que l'on trouve parfois n'est qu'un résultat de la provection de l'initiale après *loc-* ou après *saint-*. Il se peut que St Dei soit l'éponyme de *Lothéa* [v. Taia].

Demet (St): Plozed, fr. Plozévet (72 S.-E. Plozévet F.) 'paroisse de Demet'; dans la paroisse on trouve *Kerzevel* 'village de Demet', *Saint-Dévet*, et *Chapelle St-Demet*; en Guissény il y a *Landevet* 'chapelle de Demet' et en Esquibien *Ste-Thevet* (le sexe métamorphosé). En Galles on trouve *St. Dyfed* dans le Pembroke. *Demet*, comme *Kerneo* [q.v.], est un nom de nationalité: **Demelo*, nom d'homme dérivé de **Demeta*, nom de pays; le nom de pays se retrouve dans le *Dyfed* Loth, Noms 31; Largillièvre, LS 32n, 140n, 232, 234; Duine, Mem. 134.143 (385).

Denoual (St): [v. Denwall].

Denten (Iniz-), fr. Ile-Denten (103 N.-O. I. Denten M.), dans le golfe du Morbihan.

Denwall (St): Planguenoual (42 S.-E.—59 N.-E. C.N.) 'paroisse de Denwall'; *Saint-Denoual* (60 N.-O. C.N.); cf. *Guinguenoual* près de St-v. Loth, Noms 27, 130; Largillièvre, LS 86, 87, 231; Gaultier du Mot-tay 25.

Derüen (Iniz en), fr. Ile-Derven (on ne la trouve pas sur les cartes de l'Etat-Major) 'île du chêne', attribuée par Brizeux au golfe du

Morbihan; cf. en Galles *Derwen* dans le Denbighshire. Le mot *derw*, van. *derù* 'chêne', singulatif *derwen*, *derüen*, est tout à fait courant.

Devodoe (St): Gwitevede, fr. Plouzévédi (58 N.-O. Plouzevede F.) 'bourg (*gwì-*), paroisse (*plou-* [q.v.]) de Devodoe', jadis *Ploe-zevodoe* (1516); v. Loth, Noms 107.

Dewi (St): Berdeùi, Bredeùi, fr. Brandivi (89 N.-O. Brandivi M.) 'colline de Dewi'; *Saint-Divy* (57 N.-E. F.). C'est le St David, archevêque de Ménvie et patron du pays de Galles. Les *Llandewi* 'chapelle de Dewi' se trouvent toutes dans les comtés méridionaux de Galles. Le culte de ce saint est associé partout à celui de St Nonna [q.v.]; mais il est entré dans les noms de lieux bretons bien plus tard que le culte de St Nonna; nous le savons de ce qu'il n'y a aucun *plou-* ou *lan-* de St Dewi et que les établissements de St Nonna remontent à une époque assez haute. A cet égard, il faut remarquer que *Lantivy* en St-Nolf (M.) est pour *Nant-Divy*. Il y a quatre *Lotivy* en Bretagne: en Quiberon, en Groix, en Priziac, et en St-Avoy; il y a un *Lotavy* en St-Guen. On a trouvé *Lezivy* 'cour de Dewi' en St-Divy, *St-Divy* en Plounéour-Ménez, et *Locmaria-St-Divy* en Elliant; le *St-Divy* en Plouigneau est, selon Largillièvre, pour *St-Didy*. Dans la Cornouaille insulaire il se trouve *Davidstow* (136 H 4). V. Loth, Noms 32; RC 22.112; 33.271; Chr. 193; Duine, Mem. 107.123-5 (365-7); Largillièvre, LS 99n, 234; Doble, Saint Nonna (Liskeard, Philp & Sons, 1928; CS No 16).

Dider (St): Plouider (40 F.) 'paroisse de Dider', jadis *Ploe-dider*, *Guicdider*; v. Loth, Noms 33, 131. On l'a confondu avec St Didier.

Dinan (60 S.-O. C.N.), dérivé du mot *din* 'forteresse', retrouvé dans *Dineault* [v. Eoll], dans le *-dunum*, *-dinum*, *-dinium* des Gallo-romains, dans les *Dinas* des Gallois, et dans les *dín* des Irlandais. V. Loth, Chr. 124; RC 33.302; W. Kaspers, Kuhns Zeitschrift 50.155-7 (1922).

Dinard (60 N.-O. I.V.), encore peut-être un dérivé de *din* 'forteresse' [v. le précédent]; on n'ose guère songer à *ard* 'haut', mot plutôt gaélique que brittonique.

Dinéault: [v. Eoll].

Diner (St): Ploudiner 'paroisse de Diner', saint connu seulement par ce nom et par ceux de *Landiner* (Cornouaille insulaire) et par la Vita S. Goennoei; v. Largillièvre, LS 30, 112; Loth, Noms 33. Ploudiner était une ancienne paroisse de Léon, comprenant les paroisses actuelles de Lannilis, d'Aber-Binniguet, de Landéda, et de Brouennou.

Dinzak, fr. Inzinzac (88 N.-E. Inzinzac M.), un 'fundus' gallo-romain, jadis *Disinsac* (1387: Rosenzweig s.v.) et *Dinsinsac* (1493: Longnon, PPT).

Dirinon: [v. Nonna].

Doe (St): Ploue, fr. *Plouay* (88 N.-E. Plouay M.) 'paroisse de Doe', jadis *Ploe-zoe*; cf. *Doelan* près de Quimperlé; v. Loth, Noms 277. Il se retrouve dans *Llanddwy* (Brecknock) et dans *Llanddow* (Glamorgan) au pays de Galles. On trouve *lan* 'chapelle' au second terme dans *Moëlan* aussi [v. Moe].

Dol (60 N.-E. Dol-de-Bretagne I.V.); **Mont-Dol** (60 N.-E. I.V.). *Dol*, c'est 'plaine', hors d'emploi en Bretagne, mais très fréquent dans l'onomastique galloise, e.g. *Dolgelly* dans le Merioneth. Il se retrouve de plus en Ecosse; v. Diack, RC 38.114. *Dolo* [v. le suivant] renferme peut-être le pluriel de ce mot, et il reparaît peut-être dans *Landaul* (M.). Pour l'étymologie v. Loth, RC 42.86-7.

Dolo (60 S.-O. C.N.), peut-être 'plaines', pluriel du précédent; cf. *Duloe* (144 D 2, Cornouailles insulaire), jadis *Doulo*, et *Dolau* en Galles dans le Radnorshire. Toutefois, *Duloe* ressemble un peu au nom *Looe* (*Loe*), dans l'estuaire duquel s'écoule le ruisseau de *Duloe*; serait-il donc plutôt **dub-lo-* 'Loe noir'? V. Loth, Noms 34.

Domnoc (St): Saint-Domineus (60 S.-E. I.V.); il est peut-être le même que St *Dufnaug*, saint gallois; v. Loth, Noms 34; Duine, Mem. 136.143-4 (385-6). *Saint Dominick* (137 I 6, Cornouailles insulaire) remonte plutôt au très-vénéré fondateur des Frères-Précheurs, car son nom actuel ne remonte pas plus haut que le treizième siècle: c'est *Halton* dans le Domesday Book.

Domnonée, région ancienne des côtes septentrionales de Bretagne, depuis le Couesnon jusqu'à la rade de Brest. Le nom se retrouve comme nom de pays dans *Devon* en Angleterre, et comme nom de peuple dans *Dumnonii*, peuple de la Bretagne romaine. Le terme principal est **dubno-*, br. *doun*, gal. *dusfn* 'profond', d'où se sont formés plusieurs noms gallois; v. Holder 1.1370-1, 1303-4, 1356-61, 1368-72, 1374; Dottin, LG 107, etc.; Gover xiv; Duine, Mem. 200; Loth, RC 8.156-7.

Don (le) (104 N.-E., 90 S.-E., 90 S.-O. L.I.) 'profond' [v. le précédent]; dans le Finistère l'Elorn avait autrefois le nom de *Dourdon* 'eau profonde' [v. Dore].

Donan (St): *Sant Tonan*, fr. *Saint-Thonan* (57 N.-E. St Thonan F.); *Saint-Donan* (59 S.-O. C.N.). L'Irlande a connu assez de saints de ce nom, mais Loth a cru retrouver ici un saint de ce nom connu en Ecosse; v. Noms 34; Gaultier du Motay 28.

Dore (60 S.-E. I.V.) 'eau' (br. *dour*); **Dourdu** (58 N.-E. F.) 'eau noire', petite rivière entre Morlaix et Lanmeur; il y a dans cette dernière paroisse un *Lezdourduff* 'cour de l'eau noire'; **Dourdon**, ancien nom de

l'Elorn, c'est 'eau profonde' [v. Don]; le **Dourcane** ou **Doureane** est donné comme confluent de l'Elorn par les cartes de l'Etat-Major (58 N.-O.); enfin, **Dourdain** (I.V. canton de Liffré).

Douarnenez (72 N.-E. F.) 'terre ou territoire de l'île'. C'est l'île Tristan, toute voisine de la terre, prieuré et seigneurie de l'évêque de Quimper, ancien fief qui tenait Douarnenez dans sa juridiction.

Dourdain, Dourdon, Dourdu: [v. Dore].

Dre (an), fr. *Trémaouézan* (57 N.-E. Trémaouézan F.) 'la trève, trève de Maouézan'. Ce nom qui se contracte souvent en *Mouézan* ou *Moizan* est très commun en Bretagne; c'est la forme bretonne de *Moïse*. V. Mével, Notice sur la paroisse de Trémaouézan (Brest, Presse libérale, 1924).

Drefféac (104 N.-O. L.I.), un 'fundus' gallo-romain. Est-il possible que nous ayons ici une métathèse d'un **Derviācus*, duquel on pourrait rapprocher le **dergros* 'chêne' du céltique commun? Cf. *Dervacius*, *Dervetius*, *Dervius*, *Dervonia*, et d'autres; v. Holder 1.1271. Il serait néanmoins toujours question du développement difficile d' -ru- en -rf.; cf. *Silfiac* [v. Silieg].

Drenneg (an), fr. le **Drennec** (57 N.-E. le Drennec F.) 'l'épinai'. C'est une commune, mais bien des hameaux et des champs portent ce nom. **Enez-an-dreineg**, fr. *Ile-Drénec* (88 O. Ile-Drénec F.) 'île de l'épinai', une des îles Glénan. **Rostren**, fr. **Rostrenen** (73 N.-E. Rostrenen C.N.) 'tertre de la ronce' [v. Roz-Landrieux]. Le suffixe -en est le singulatif; -ek, -eg, est un suffixe indiquant l'abondance d'une plante dans un endroit. Plus d'un nom de lieu cornique renferme ce mot *drean* 'épine'; Henderson en a cité les suivants: *Drannick* en Gwennar (Drannack: 146 D 9), *Coldrinick* en Duloe (Duloe: 144 D 2), et en St. Germans (Coldreniek: 144 C 3), *Drinnick* en St. Austell (St. Austell: 143 E 11) et en South Petherwyn (137 F 3-4); v. Henderson, Essays 151.

Dronec (Ile-) (89 S.-O. Iles Dronec M.), dans le golfe du Morbihan; Brizeux a l'air certain que les Bretons l'appellent *Dreinek*, et dans ce cas ce nom est à rapporter à l'article précédent. Toutefois, les cartes s'accordent à écrire *Dronec*, mot difficile à éclaircir.

Dunet (St): *Pluned*, fr. *Pluzunet* (58 N.-E. Pluzunet C.N.) 'paroisse de Dunet'. L'identification traditionnelle et prétendue de *Dunet* et *d'Idunet* a été définitivement écartée par Largillièvre; v. Saint Dunet, éponyme de Pluzunet, dans MHB 30-3. St Dunet n'est pas connu hors de sa paroisse, dont il fut évidemment l'organisateur; St Pierre y est le patron, mais une chapelle y conserve le nom de Dunet, ici *Saint-*

(*I*)*dunet*. Une vie populaire est reproduite dans la *Gwerz* saint Igunet, dans AB 8.104 (1892-3); c'est Anatole Le Braz le rédacteur. Loth a voulu rapprocher *Dunet* de *St Dunod*, patron de Bangor (Flint) au pays de Galles, ou de *Dunwyd*, rappelé par *Llanddunwyd* en *St. Dunwyd* (Glamorgan); l'identification acceptée ailleurs de *Dunod-Dunwyd-Donat* ne facilite pas cette tentative de Loth; v. Loth, Noms 35.

Ebeur (*St*): *Pleyber-Christ* (58 N.-O. F.) 'paroisse d'Ebeur du Christ' [v. Christ]; *Lanebeur*, fr. *Lannébert* (59 N.-O. Lannebert C.N.) 'chapelle d'Ebeur'; cf. *Lannebeur* en Plouguerneau (F.). On ne sait pas même la forme primitive du nom de ce saint; v. Loth, Noms 36.

Eder (*St*): *Plesder* (60 S.-E. I.V.) 'paroisse d'Eder', jadis *Pleeder* (1251), *Pleder* (1516); cf. *Run-Eder* en Brasparts (F.); v. Loth, Noms 36.

Edern (73 N.-O. F.), nom de paroisse à éponyme seul. On montre le tombeau du saint à l'église de *Lannédern* (58 N.-E. F.) 'chapelle d'Edern'. Il a organisé la paroisse primitive de *Plouédern* (57 N.-E. F.) 'paroisse d'Edern'. V. Loth, Noms 36, 6. Il y a encore des lieux dits *Edern* en Plougar (F.) et en Guerlesquin (F.). Au pays de Galles on a trouvé *Llanedern* dans le Glamorgan (Livre de Llandaff) et *Bodenawm* dans l'Anglesey. Loth signale aussi la région galloise dite *Edern* (s'agit ici) et *Edeyrn* pour *Eudeyrn*, v. gal. *Outigirn*. V. Gaultier du Mottay 28-9.

Efflam (*St*): *Toul-Efflam*, fr. *Saint-Efflam* (41 S.-E. Chille de St-Efflam en Plestin C.N.) 'fosse de St Efflam', source très vénérée que St Efflam fit jaillir. Les vies extantes de ce saint populaire sont fabuleuses. Selon Largillièvre, qui a étudié à fond le culte de ce saint, cet article et une chapelle en Pédernec. V. Largillièvre, SS (partout); LS 38, 123, 150; Duine, Mem. 67.89 (331); Gougaud, SHI 81-2.

Eguiner (*St*): *Logeginer*, fr. *Loc-Eguiner* (58 N.-O. deux communes: Loc-Eguiner-Landivisiau et Loc-Eguiner-St-Thégonnec F.) 'établissement de St Eguiner'. Loth a montré que la phonétique empêche l'identification jadis habituelle de St Eguiner et de St Gwinier. Celui-ci a remplacé celui-là dans le culte, mais c'est par une confusion demainante que le remplacement a eu lieu. Les orthographies bretonnes indiquent toujours une prononciation *-gi-* (et non pas *-wi-*), qui indique un **Ekiner* primitif, nom bien loin des formes primitives de *Gwinier* [q.v.]; v. Loth, Noms 37, 55.

Elen (*St*): *Landelin* (60 S.-E. I.V.) 'chapelle d'Elen'; *Saint-Hélen* (60 S.-E. C.N.); on trouve encore en Kergrist-Moëlou *Lanhellen* (73

N.-E.). Loth a voulu rapprocher de l'éponyme de ces établissements celui des noms gallois de *Lanelen* dans le Monmouthshire, de *Lanelen* dans le Glamorgan, et de *Tref Elen* en Blecherston dans le Pembrokeshire; v. Loth, Noms 38, 61, 134; Gaultier du Mottay 46.

Elestrec: [v. Guelleau].

Elian, fr. *Elliant* (73 S.-O. Elliant F.), jadis *Elegent* (RC 41.391). Dans sa *Chrestomathie* (203n) Loth signale dans le Denbighshire au pays de Galles *Llanellian*; dans le même comté se trouvent aussi *Llangollen* et *Twrch*. Or, près d'Elliant on trouve *Langolen* [v. Collen] et *Tourc'h* [q.v.]. Ceci suggère l'existence d'un petit groupe de saints, Elian, Collen, et Tourch, associés du moins à l'égard du culte. Dans un tout autre sens *Elegent* est-elle une forme qui rappelle *Elegium*, nom ancien de l'Ellé, rivière de Quimperlé?

Ellé (73 N.-E., 73 S.-E., 88 N.-E. F.), une des rivières de Quimperlé (Kemper-Ellé); dans la vie de Win-waloe, une des vies les plus anciennes, on trouve ce nom sous la forme *Elegium*; cf. *Ely*, gallois *Elai* (accent final), rivière du Glamorgan; v. Thomas 141-2; Loth, Chr. 98n.

Elliant: [v. Elian].

Elorn (58 S.-O., 58 N.-O., 57 N.-E., 57 S.-E. F.), rivière qui passe à Landerneau (jadis *Lan-Elorn*). Pour un autre nom composé de *lan-* et d'un nom de rivière cf. *Lanleff* [v. Leff].

Elven (89 S.-E. M.), paroisse portant simplement le nom de son fondateur; cf. Largillièvre, SS 26n; Loth, Noms 132, 38. On doit comparer à ce nom celui de *St-Elven* en Kersaint-Plabennec. Le patron actuel d'Elven est appelé Alban, remplacement assez facile. Notre Elven breton est peut-être le *St Elwin* de la Cornouaille insulaire, Irlandais et compagnon de *St Breaca*; il est patron de Porthleven (146 H 10, Cornouaille insulaire); il existait autrefois une vie de *St Elwin*. V. Doble, *Saint Sezni* (Exeter, Sydney Lee, 1928; CS No 18).

Eneour (*St*): *Ploneour*, fr. *Plonéour-Lanvern* (72 S.-E. Plonéour-Lanvern F.); *Plounéour-Menez*, fr. *Plounéour-Ménez* (58 N.-O. Plounéour-Ménez F.); *Plounéour-Trez*, fr. *Plounéour-Trez* (40 Plounéour-Trez F.) 'paroisse d'Eneour de Lanvern, de la montagne (*menez* "montagne"), de la grève (*trez* "grève")'. Dans CL on trouve *plebs Sti Enegouri*. On ne sait rien à propos de ce saint; v. Loth, Noms 38; Largillièvre, LS 32, 33, 36; Gaultier du Mottay 31. [V. Lanvern.]

Eo (*St*): *Bodéo* (59 S.-O. le Bodéo C.N.) 'demeure d'Eo'; il est l'éponyme aussi de *St-Theo* en Plouguenast (C.N.), dans la même région. On a peut-être ici le saint patron de *St. Eve* (143 G 10, Cornouaille insulaire), et même l'éponyme d'*Ystrad Yw*, cantref de Crickhowel dans

le Brecknockshire au pays de Galles (pourvu qu'il s'y agisse d'un nom propre). Doble a étudié St Eo et St Ewe sans vouloir constater leur identité; v. G. H. Doble, A History of the Parish of Saint Ewe (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stone' press, 1937).

Eol (St): Péaule (103 N.-E. M.) 'paroisse d'Eol'; **Dineol**, fr. **Dinéault** (72 N.-E. Dinéault F.) 'forteresse d'Eol'. Péaule (prononcé *pœl*) était *Pleaule* (1387) et *Ploeaule* (1454). On croit retrouver ce nom de saint dans le noms de *Lan Din-iul*, *Lan-Dineul* du Livre de Llandaff; v. Loth, Noms 39-40. Dinéault (de *din* 'forteresse' [v. *Dinan*]) peut bien être une fondation laïque.

Epiniac (60 S.-E. I.V.), un 'fundus' gallo-romain; cf. *Epagny* (Aisne, Côte-d'Or, Haute-Savoie), *Espagnac* (Corrèze), et *Epagne* (Eure), noms à dériver de *Hispaniācūs*; v. Holder 1.2055. Ce nom peut se dériver également d'une formation adjectif **spiniācū*- fondée sur *spina* 'épine'.

Er (Enez-), fr. **Ile-d'Er** (42 N. Ile-d'Er C.N.) 'île de l'aigle'.
Erdéven: [v. Ardeuen].

Eréac (75 N.-O. C.N.), peut-être un 'fundus' gallo-romain, nommé *Ariācūs*, comme les *Héry*, etc., cités par Holder (3.683, corrigeant 1.221). **Ergé-Vihan**, fr. **Ergué-Armel** et **Ergé-Vras**, fr. **Ergué-Gabéric** (73 S.-O. Ergué-Armel et Ergué-Gabéric F.); *Ergé-Vihan* 'le petit Ergué', *Ergé-Vras* 'le grand Ergué', *Ergue-Armel* 'T'Ergué d'Arthmael' [q.v.], l'ancien patron; enfin, *Gabéric* a l'air d'être un nom d'homme. Le culte de St Arthmael est ici d'une grande antiquité, cf. *Ergé-Arthmael* dans CQ; v. Loth, Chr. 189. Le rapprochement d'*Ergé* et du nom *Erguy* (v. l'article suivant) est probable seulement si celui-ci conserve dans une région francisante l'ancien *-k-* devenu *-g-* en Bretagne; c'est M. Y. Le Goff, notaire de Gouézec, qui nous a suggéré ce rapprochement.

Erquy (42 S.-E.—59 N.-E. C.N.). On a considéré le bourg de cette commune comme remplacement de l'ancienne *Reginea* nommée dans l'Itinéraire romain; il va sans dire que la phonétique des deux noms n'aide point à constater une telle identification [v. *Ergé-Vihan*].

Eskivien, fr. **Esquibien** (72 O. Esquibien F.); **Plescop** (89 S.-O. M.) 'paroisse d'Escop'. Ce nom (anciennement *Episcopus* 'évêque') se retrouve évidemment dans *Cosquer-Saint-Evêque* en Guidel (M.). Esquibien serait un établissement nommé de l'éponyme seul, à suffixe tardif *-ien*. On a prétendu qu'un champ (dit *Kerango*) appartenant jadis aux évêques de Vannes avait donné son nom à Plescop, mais la paroisse est assez antérieure à la possession du champ par les évêques. V. Largillièvre, LS 237.

Escoublac (103 S.-E.—117 N.-E. L.I.), un 'fundus' gallo-romain. On trouve *Scopiliācūs* et *Scubiliācūs* du nom *Scopilius* (*Scopilia*), mais nous préséronions un **Scoplac* après *Scoplus* (v. Holder 2.1399, 1418).

Esquibien: [v. Eskivien].

Etables (42 S.-E.—59 N.-E. C.N.); il s'agit, sans doute, d'un *Stabulum* ancien; v. Loth, RC 28.375. Chez les Bretons bretonnats ce lieu s'appelle, selon Brizeux, *Stao*, un singulier (comme *Stabulum*).

Etel: [v. Intel].

Euffret (St): **Lanneuffret**, fr. **Lanneuffret** (57 N.-E. Lanneuffret F.) 'chapelle d'Euffret'; **Lokeored**, fr. **Loqueffret** (58 S.-O. Loqueffret F.) 'établissement de St. Euffret'. On doit rejeter l'identification précédente faite entre ce saint et St Guévrroc, patron moderne des deux paroisses. Le *-eo-* du br. *Lokeored* ne s'explique pas très clairement comme développement de *-ef-*, *-euf-*; il résulte peut-être de la contamination du nom de *Euffret* et d'un autre nom; mais duquel? V. Loth, Noms 40, 42, 132; Largillièvre, LS 103.

Eusa (Enez), fr. **Ouessant** (56 Ile-d'Ouessant F.), *l'Uxisama* ancienne; cf. *Uzama* en Espagne (Holder en cite deux: la patrie de St Dominique en Soria, l'autre en Viscaya). *Uzama* est un superlatif du mot 'haut', le gal. *uchof*; *Uxisama* en est un dérivé; cf. *Ac'h* [q.v.]. V. Loth, RC 10.351-2; 24.295-7; 28.374; Holder 3.56-60, 67; Dottin, LG 61, 67, 108, 112, 130, 295.

Evran (60 S.-E. C.N.).

Ewin (St): **Plévin** (73 N.-E. C.N.) 'paroisse d'Ewin'; ainsi, peut-être, **Pleven** (60 S.-O. C.N.). Ewin est le St *Euny* (*Uny*) de l'ouest de la Cornouaille insulaire, honoré surtout à *Uny Lelant* (146 D 7); v. Doble, Saint Euny, Abbot and Confessor, with S. Ya and S. Erc (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stone' press, 1933?; CS No 2). On ne saurait dire au juste si Ewin est l'éponyme de *Plévin*, de *Locuiven* en Plouhinec, de *Santeven* en Plouvorn, de *St-Evans* en Bégard, de *St-Even* en Plounévez-Porzay (chapelle ruinée), ni de l'église de la Malhoure; *Lanneven* en Plouégat-Moysan peut remonter tant à St Mewen [q.v.] qu'à St Ewin; v. Largillièvre, LS 82. Le culte de St Ewin (*Uny*) est étroitement associé à celui de St Ie (Ya), tant en Bretagne que dans la Cornouaille insulaire. V. Loth, Noms 41.

Faou (ar), fr. **le Faou** (57 S.-E. le Faou F.) 'hêtre'. **Kastell-Neve**, fr. **Châteauneuf-du-Faou** (73 N.-O. Chateauneuf-du-Faou F.), c'est le 'Castrum novum in fago' de CQ. **Faoud**, fr. **Le Faouët** (73 S.-E. le Faouët M.); **ar Faoud**, fr. **le Faouët** (42 S. le Faouët C.N.) 'bois du hêtre'; outre ces deux communes, un grand nombre de lieux portent le nom de *Faouët* ou de son diminutif, *Faouëdik* 'petit bois du hêtre'.

e.g. à l'une des portes de Lorient, l'étang et le moulin de *Faouédic*. On sait bien que *faou* vient de *fagum* et que *faoued* vient de *fagétum*, un dérivé de *fagum*. Le Faou était le siège d'un doyenné de l'évêché de Cornouaille; Châteauneuf-du-Faou et Plonévez-du-Faou étaient dans ce doyenné. Le singulatif de *faou*, c'est-à-dire *faven*, se retrouve dans *Trefaven* [q.v.]. V. Longnon, PPT s.v.; Loth, RC 28.375; 41.368.

Férel (103 N.-E. M.).

Feuillée (la): [v. Fouilhez].

Folgoad (ar), fr. **Le Folgoet** (57 N.-E. Le Folgoet F.), du nom de la célèbre église Notre-Dame de Folgoet. Le nom, selon l'interprétation traditionnelle 'fou du bois', rappelle la tradition du fou Salaün, client dévot de la Sainte-Vierge. Mais cette traduction nous semble très douteuse, car l'article défini précède le nom tant en breton qu'en français. Or, l'article ne peut précéder un nom suivi par un nom complément (pour ainsi dire par un 'génitif'); le terme *-goad* ne pouvant donc guère représenter un complément, l'élément *fol-* serait-il donc un adjectif comme le premier terme de *Uhelgoad* [q.v.]?

Forest (ar), fr. **La Forêt** (57 N.-E. La Forest F.; 73 S.-O. la Foret-Fouesnant F.).

Fouen, fr. **Fouesnant** (73 S.-O. Fouesnant F.). Quant à la forme bretonne du nom, M. R. Delaporte fils, de Châteaulin, nous a averti que les habitants s'appellent *Fouenantiz*.

Fouilhez (ar), fr. **la Feuillée** (58 S.-O. la Feuillée F.). Loth a montré qu'il est question ici d'un nom gallo-latin, à peu près **foliada* 'feuillée'; v. RC 28.381, Chr. 204.

Fracan (St) ou **Fragan**: **Ploufragan** (59 S.-E. C.N.) 'paroisse de Fracan'; **San Fregan**, fr. **Saint-Frégant** (40 St Frégant F.). Ses actes disent qu'il débarqua en un lieu nommé en latin *Braheus*, et qu'il alla ensuite se fixer avec sa femme et ses enfants dans un lieu agréable situé sur la rivière de Gouet. Selon la tradition des hagiographes Braheus est l'île Bréhat, mais nous préférons y comparer le nom de *Bréhec*, petit port en Plouha (42 S.-O. C.N.); c'est M. R. Delaporte fils, de Châteaulin, qui nous a aimablement signalé ce fait. La femme de Fracan fut Guen, autrement Alba Trimammis, et les enfants se nommèrent Guénolé (Win-waloë), Jacut, et Guéthenoc (Weithnoc). St Fracan est honoré par une chapelle en St-Guen et par sa statue à Lesven en Plouguen. V. Loth, Noms 44, 132; Duine, Mem. 143.145 (387); Gaultier du Mottay 34.

Froud 'rivière'; Brizeux l'a donné comme une des trois rivières de Quimper. Le mot se retrouve ailleurs assez souvent: **Fromeur** (58 N.-O. F.) 'grand courant', près de Landivisiau; **Fromeur** est le nom du

courant de la mer entre Ouessant et le continent; **Frémur** (60 N.-O. C.N.), qui se jette dans le Rance; **Camfrout** 'ruisseau courbe' (*kamm* 'courbe') apparaît dans le nom d' **an Ospital**, fr. **l'Hôpital-Camfrout** (57 S.-E. l'Hôpital-Camfrout F.), dans lequel *hôpital* rappelle une commanderie de l'ordre de Malte; **Froud-ven** (57 N.-E. Frontven F.) 'rivière blanche', en Guipavas; **Enez-Penfred**, fr. **Ile-de-Penfret** (88 O. Ile-de-Penfret F.) 'île du cap du courant', une des îles Glénan; **Poulfred** (42 S. Poulfret C.N.) 'rade du courant', baie de l'anse de Beauport. V. Loth, RC 30.262, 403; 36.137-8; Chr. 204-5.

Fur (St): **Plufur** (58 N.-E. C.N.) 'paroisse de Fur', au moyen âge **Plefur**, **Ploefur** (Longnon, PPT s.v.). **Fur**, **Le Fur** (br. *fur* 'sage') est très commun en Bretagne comme nom de famille. Le saint fondateur de cette paroisse, d'ailleurs inconnu, a été remplacé comme patron de Plufur par St Florent; v. Largilliére, LS 50, 236.

Gaël (75 S.-O. I.V.).

Gallo (Pays-): [v. Pays-Gallo].

Garo (Enez-), fr. **Ile-Garo** (deux fois: 87 et 57 N.-O. F.) 'île du cerf' (*karo* 'cerf'); il est possible aussi que ces îles doivent leur nom à St Carre ou encore qu'elles représentent, comme la paroisse de Caro [q.v.], un *Caroth* ancien; v. Largilliére, SS 54n.

Gavr, fr. **Gâvre ou Gâvres** (88 S.-E. Gâvre M.) 'chèvre', presqu'île près de Port-Louis. **Le Gâvre** (104 N.-E. le Gavre L.I.); **Gaverné** ou **Gavriniz**, fr. **Gavrinis** (103 N.-O. I. Gavrinis M.) 'île de la chèvre'; cf. les noms gallois d'*Afon Afr*, *Cwm Gafn*, *Pont yr Afr*, *Carreg yr Afr*, tous dans le Caernarvonshire; v. Lloyd-Jones 16.

Gazeg (Iniz er), fr. **Ile-de-la-Jument** (103 N.-O. Ile-de-la-Jument M.), dans le golfe du Morbihan. Cf. *Afon Gaseg*, *Cwm Caseg*, *Cwm y Caseg Fraith*, et *Pant y Gaseg*, tous au pays de Galles dans le Caernarvon; v. Lloyd-Jones 15. Ce mot *kazeg* est de la même origine que le v. ang. *Hengist*; v. Pedersen 2.21-2, 29.

Gemene, fr. **Guéméné-sur-Scorff** (74 S.-O. Guéméné-sur-Scorff M.); **Kemenven**, fr. **Quéménéven** (72 N.-E. Quéménéven F.). L'ancien mot *kemenet*, du lat. *commendatio* (v. Loth, Chr. 196), se retrouve dans ces deux noms comme dans ceux des anciens doyennés de *Kemenet-Ili* (Bas-Léon) et de *Kemenet-Heoe* (Vannes); celui-ci avoisinait *Kemenet-Guigan*, doyené dont le nom est conservé dans *Guéméné-sur-Scorff*. Le second terme de *Kemenven* serait un ancien *Maen*, conservé dans les titres; *maen* 'pierre' serait-il ici employé comme nom d'homme? V. Chr. 218. Il y a un autre *Guéméné* d'origine toute différente [v. Guéméné-Penfaol].

Gervér (er), fr. **Belle-Ile** (102-103 S.-O. Belle-Ile M.) 'grand village'.

Le nom breton est le même sans doute que celui d'un hameau situé près de Bangor, *er Ger vraz* (sur les cartes *Grand-Village*); *braz* est synonyme dans ce sens de *meur*, *mer* 'grand'. Le nom breton de l'île est moderne. Dans l'acte de donation que le duc Geoffroi II fit de Belle-Ile à l'abbaye de Redon et dans toutes les contestations qui suivirent, Belle-Ile est appelée *Guedel* ou *Guezel*. Enfin, c'est la *Vindilis insula* des Romains. **Vidilis* (écrit *Vindilis* par erreur) est représenté par *Guezel*, et Loth y voit la racine **yid-* 'voir' pour arriver à traduire **Vidilis* par 'visible'; cf. J. Loth, *Les Mabinogion du livre rouge de Hergest* 294n (Paris, Fontemoing, 1913); RC 10.352; J. Vendryes, RC 45.387. Toutefois, on doit rejeter le rapprochement suggéré par Loth de **Vidilis* et de *Penwih*, presqu'île de l'extrémité occidentale de la Cornouaille insulaire, à cause de la belle dérivation de ce nom faite par M. Nance, qui y voit un mot *pen-gwyth* 'fin'. V. Henderson, *Essays* 149.

Gestel: [v. *Yestel*].

Gildas (St): *Gueltas* (74 S.-E. M.); *Sant-Gweltaz*, fr. *Saint-Gildas* (59 S.-O. *Saint-Gildas* C.N.); *Lokentaz*, fr. *Saint-Gildas-de-Rhuis* (103 N.-O. *St Gildas de Ruis* M.); *Saint-Gildas-des-Bois* (104 N.-O. L.I.); *Enez-Sant-Gweltaz*, fr. *Ile-de-Saint-Gildas* (42 N. *Ile-de-Saint-Gildas* C.N.). St Gildas surnommé le Sage naquit en Grande-Bretagne. Son arrivée dans notre île de Houat où il vint pratiquer toutes les rigueurs de la vie érémitique, est placée vers l'an 537. De là il alla en Rhuis, presqu'île du Morbihan, où se trouve le premier établissement de son culte en Bretagne, plus tard l'abbaye *St-Gildas-de-Rhuis*. Son livre (*De excidio Britanniæ*) sur les malheurs de son pays natal dévasté et conquis par les Saxons est très précieux comme source. Son culte est des plus répandus en Bretagne; ainsi Loth (Noms 44) a pu citer plus de 24 lieux nommés *St-Gildas*, *St-Gueltas*, etc., et de 20 *Loquetas*, postérieure à l'établissement de l'abbaye en Rhuis; v. Largillièvre, LS 25n, 31. On a beaucoup écrit sur ce saint, et son culte a été très étudié; ainsi Largillièvre, *La Topographie du culte de Saint Gildas*, dans MSB 5.1-25 (1924); Duine, Mem. 1.27-31 (269-73); Loth, RC 46.1-15 (1929); Ernault, RC 48.130-6 (1931); Gaultier du Mottay 36-7.

Giroc (St): *Lokireg*, fr. *Locquirec* (41 S.-E. *Locquirec* F.) 'établissement de St Giroc'. Perroz, fr. *Perros-Guirec* (41 S.-E. *Perros-Guirec* C.N.). Largillièvre, qui a étudié ce saint, trouve comme peu vraisemblable l'identification traditionnelle de St Giroc et de St Guévrac. Il a montré que le nom du saint commence plutôt par *g-* que par *k-*. *Le*

Guirec, village en Ploubrez (C.N.), et probablement *St-Guirec*, hameau en Plévenon (C.N.), ont aussi les deux le même éponyme. V. Largillièvre, SS 79n; LS 100-4, etc.; Loth, Noms 57. [V. Perroz.]

Glas (Enez), fr. *Ile-Verte* (57 N.-O. *Ile-Verte* F.; 88 O. *Ile-Verte* F.; 42 N., où il y a deux îles-vertes C.N.); *Iniz Glazig*, fr. *Ile-Glasic* (103 N.-O. *Ile-Glasic* M.) 'petite île verte', au nord de Houat.

Glen (St): *Saint-Glen* (59 S.-E. C.N.). Ce saint, ailleurs inconnu, a sa chapelle à St-Tugdual (M.); Loth, Noms 44, 132; Gaultier du Mottay 37.

Glénac (90 S.-O. M.), sans doute un 'fundus' gallo-romain nommé **Glannācu-* (cf. *Glannac*, dans Longnon, PPT 1330 env.). La racine de ce mot apparaît dans d'autres noms gaulois (e.g. *Glanna*, rivière; v. Holder 1.2024-5) et dans les langues celtes modernes, e.g. br. *glann* 'bord', irl. *glenn* 'vallon'. Il est entendu que **Glannācus* peut se dériver d'un nom d'homme **Glannus*.

Glenan (Inizi-), fr. *Iles-de-Glénan* (88 O. *Iles de Glénan* F.). Il n'est guère vraisemblable qu'il soit question d'une modification du mot *glann* 'bord' [v. Glénac].

Glomel: [v. *Grofivel*].

Goazec (St): *San Gwazeg* ou *San Wazeg*, fr. *Saint-Goazec* (73 N.-O. *St-Goazec* F.), selon la tradition, un disciple de St Patrice et évêque d'Irlande. Son culte actuel dans la paroisse est l'effet d'une restauration par le recteur actuel (1940), M. Saout. La tradition hagiographique compare à ce nom celui de *Poulgoazec* en Plouhinec (72 S.-E. *Poulgazec*). Le nom du saint rappelle le mot gallois *gwassawc* 'garant (de ma foi)', mais il peut être dérivé aussi d'un *Goathoc*, *Goethoc*; cf. *Lan-oazoc* en Ploudaniel (F.), nom qui peut se traduire par 'lande arrosée par les ruisseaux' (Loth). Quant à la prononciation bretonne du nom la consonne médiale se prononce toujours. Pour la mutation de la première consonne (*San Wazeg*), cf. *sant Vellas* en Plouguerneau (F.) et bien d'autres noms; v. Loth, Noms 43, 45; Gaultier du Mottay 37.

Godek (Inizi-), fr. *Ile-Godec* (103 N.-O. *Ile-Godec* M.) 'île des sacs'? Pour *godec* v. Ernault, Glos. 276; *Le Godec* est un nom de famille.

Goelan (St): *Lewelan*, fr. *Langoëlan* (74 N.-O. *Langoëlan* M.). 'chapelle de Goelan'. Selon Loth, il est question d'un saint qui est sans doute à trouver dans *St Melan* (prononcé *Za-welan*) en Lignol (M.), peu distant de *Langoëlan*. Le Domesday Book fait mention d'un manoir cornique de *San-guiland*, et Loth a suggéré que *Golant* (143 D 15), paroisse cornique, est à rapprocher de *Goelan*. Le nom *Faelán*, qui peut être le même que *Goelan*, est assez connu dans l'hagiographie

irlandaise; il y a plusieurs saints ainsi nommés, mais on ne saurait guère en citer un pour aucun rapport avec la Bretagne. V. Loth, Noms 45.

Goëlo ou Goëlo, un des deux archidiaconés de l'ancien diocèse de St-Brieuc et une ancienne seigneurie de la même région, qui n'avait pourtant pas la même étendue que l'archidiaconé. En général, le Goëlo occupait le territoire à l'est du Trieux et du Leff et à l'ouest de St-Brieuc; on y parle breton. Le nom est à dériver évidemment de *Vellävo-, nom que Loth a cru retrouver dans le *pagus* et *flumen Guiou* signalés par l'historien Asser dans le sud de l'Angleterre; cependant Ekwall (457-60, s.m. Wiley) voit dans *Guiou* une orthographe inexacte, ce qui rendrait invraisemblable le rapprochement qu'a fait M. Loth; v. H. Gaidoz, RC 6.116-7; Loth, RC 6.114-5; Emig. 191. Le nom *Vellävo- se retrouve dans celui des *Vellavi*, peuple gaulois, d'où vient le nom du *Velay* (Haute-Loire), et dans celui des *Catuvellauni*, peuple de la Bretagne centrale, encore dans le nom du chef des *Catuvellauni*, *Catuvellaunus*.

Goezian (St): Gwaien, fr. Audierne (72 O. Audierne F.). Le nom breton est porté par le *Goayen* (72 S.-E.), petite rivière qui vient se jeter dans le port d'Audierne. Des formes anciennes du nom sont *Trefgoezien*, *Kerangozien*. On trouve le même mot à *Lanouzien* en Landivisiau. On peut comparer à nos noms bretons les noms corniques de *Gwithian* (146 C 8-9) et de *Trevithian* en St. Keverne (146 J 14). C'est Loth qui a montré que nous avons ici sans doute un nom de saint; il compare le nom du saint au gal. *gweddi*, *gweddiant* 'prière'; St Goezian est le patron de Lanvoy. Selon l'avis de M. Loth, le nom *Audierne* est une absurdité. V. Loth, Noms 45-6, 133; Peyron et Abgrall, Notices sur les paroisses du diocèse de Quimper et de Léon: Audierne, dans BCD 1902.2.177-8.

Golven (St): Goulc'henn, fr. Goulien (40 Goulen F.); **Goulien** (72 O. F.). La vie du saint, selon Duine, est dépourvue de valeur. Loth a trouvé ce nom sous la forme *Guollquin* plus d'une fois dans le Livre de Llandaff. Le nom de cet épymne se retrouve plusieurs fois en Bretagne: en Lanvellec (*St-Goulen*), en Caurel (*St-Golven*), en Lanloup (*St-Golven*), en Plouider (*Keroulien*), en Taupont (*St-Golvin*), en Feuillée (*St-Voulc'hien*), en Bubry (*Locolven*), en Inguiniel (*Locolven*), et en Locmaria-Plouzané (*Goulen*); de plus, il est honoré à Dirinon et à St-Didier. V. Loth, Noms 46, 133; Largillière, SS 26; Duine, Mem. 51.76-7 (318-9); Gaultier du Mottay 40.

Gomélin, nom attribué par Brizeux aux Côtes-du-Nord; il n'est pas nom de commune.

Gomméné, Gommenech: [v. *Gwanac'h*].

Gonery (St): [v. Coneri].

Gonlai (St): Saint-Gonlay (75 S.-O. I.V.). Selon Duine, la vie du saint est bien tardive. Loth compare à ce nom celui du saint gallois *Gundele*, cf. *Nant-Gwylle* (Cardigan). Une autre forme galloise est *Gwynnlyw*, peu distante de *Ste Guenleue*, forme trouvée dans les litanies anciennes. V. Loth, Noms 46; Duine, Mem. 109.125-6 (367-8).

Gonnery (St): [v. Coneri].

Gorgon (St): Saint-Gorgon (90 S.-O. M.). Il est honoré aussi à *St-Golgon* en Trégastel (C.N.); cf. *Kerourgon* en Plouyien (F.) et le nom de *Gergon*, fille de Brychan et mère de St Dewi. A St-Gorgon le patron actuel semble avoir évincé St Koko; v. Loth, Noms 47, 130.

Gouarec (74 N.-O. C.N.), paroisse ancienne nommée, peut-être, du nom de l'éponyme seul; non loin de Ste-Tréfaine il se trouve une fontaine *Gouarec*; v. Largillière, SS 26.

Goudelin (59 N.-O. C.N.). Il y a une famille de ce nom.

Gouescat (St): Traegod, fr. Tréogat (72 S.-E. Tréogat F.); **Tréouergat** (57 N.-O. F.) 'trève de Gouescat'. Tréouergat était jadis *Tregouescat*, forme qui montre clairement l'origine du nom; il y a dans la paroisse un lieu dit *St-Ouerget*. Enfin, il se trouve en Guipruvrel une chapelle de *Treouescat*. Le nom même se dérive, sans doute, de *Woed-cat; le second terme est très connu dans les noms anciens (*cat-* 'combat'), et le premier se revoit dans *Woitwal* [q.v.]. V. Loth, Noms 47, 147.

Gouesnac'h: [v. *Gwanac'h*].

Gouesnou: [v. Gouezec].

Gouessant (59 S.-E., 42 S.-E.—59 N.-E. Gouessan C.N.), rivière qui coule dans l'Anse d'Yffiniac en face de l'embouchure du Gouet.

Gouet (59 S.-E., 42 S.-E.—59 N.-E. C.N.). Le nom de ce petit fleuve se traduit encore très facilement par 'sang' (br. mod. *goad*), comme il le fut dans la très-ancienne vie de St Guennolé, où l'on l'appelle *Sanguis*. Son affluent qui passe par St-Brieuc à l'est est le *Gouédic*, c'est-à-dire 'petit Gouet'.

Gouezec (St) ou Gouesnou: *Gwezeg*, fr. **Gouézec** (73 N.-O. Gouézec F.); *Gwenou*, fr. *Gouesnou* (57 N.-E. Gouesnou F.); **Saint-Gouéno** (74 N.-E. C.N.). Dans l'église de St-Gouéno il est représenté en habit d'évêque; on y voit dans une petite chapelle la pierre sur laquelle le saint s'étendait par pénitence, et dans un champ de la paroisse on vénère encore la pierre dite le 'tit de St Gouesnou'. Gouézec est une forme de *Gouesnou*; la forme plus primitive *Woed-nou renferme le même terme que *Woitwal* [q.v.]. Le terme *gnou* 'connu, qui connaît'

est assez connu; v. Loth, Chr. 133. Ce nom de saint se trouve en Bretagne dans le nord et dans l'ouest, en Plounez (C.N.) dans *Landouzec* et *St-Touezec*, en Plélo (C.N.) dans *St-Gouene*, en St-Gilles-du-Vieux-Marché (C.N.) dans *St-Gouéno*, en Plédran (C.N.) dans *St-Ouéno*, en Pouldergat (F.) dans *Lanvoezez*; enfin, le nom de manoir cornique *Lanudno* (ancienne église de Lanudno) rappelle cet éponyme aussi; *Toueoedocus*, forme de ce nom à préfixe *to-* [v. *Win-waloe*] donnée dans la vie de St Pol, rappelle les *Tywedog* gallois; v. Thomas 124; Loth, Noms 47-8, 133; Largillièvre, SS 26; LS 34,36; Duine, Mem. 53.77-8 (319-20); Gaultier du Mottay 39.

Goulien, Gouven: [v. Golven].

Gouray (le) (59 S.-E. C.N.) 'le sommet', moy.br. *gourre* 'dessus', br. *gorreou* 'l'élevation (à la Messe)'.

Gouray (St): Plouray (73 N.-E. M.) 'paroisse de Gouray'. C'est Loth qui a montré qu'il est question d'un saint dont le nom se rapprocherait des noms gallois de *Gurai* 'saint de Bangor Deiniol en Gwynedd' ou de *Gurhai* 'fondateur de Penystrywad en Arwystli' dans le Montgomeryshire; v. Loth, Noms 48.

Gourhel (90 N.-O. M.).

Gourin (73 N.-E. M.). On devrait suivre probablement Largillièvre qui voit ici un St Gourin, retrouvé dans *Lanhouriñ* en Plougonven; v. LS 90, 42. Largillièvre a renoncé à ses observations de SS 26n.; Loth ne veut pas rejeter la possibilité de voir dans Gourin l'éponyme de Plourin [v. Rin]. On trouve au pays de Galles le village de *Llanurin* près de la frontière occidentale du Montgomeryshire. La tentative de Loth fondée sur l'orthographe médiévale *Gururezen* que Gourin vient peut-être de **wor-Vorganium* 'au-dessus de Vorganium' a l'air de négliger l'identification établie depuis longtemps par lui-même de Carhaix avec le Vorgium ancien et non avec Vorganium; v. Loth, MSB 7.20 (1926). Quant à la prononciation bretonne du nom *Gourin*, on prononce le *-i* très clairement, malgré l'accent très fort sur la pénultième.

Gourwant (St): Plourhan (42 S.-E.—59 N.-E. C.N.) 'paroisse de Gourwant'. Loth nous a renseignés sur l'éponyme de cette paroisse, et en a retrouvé le nom dans *St-Ourhant* en Plounévez-Moëdec (C.N.). De plus, il montre qu'il est question du v.br. *wur-want*, nom d'un héros du 9me siècle, nom devenu *Gurwand* à Rennes (rue de Gurwand) et *Ethurien* ailleurs; v. Loth, Noms 48, 107.

Gouvy (St): Saint-Gouvy (74 S.-E. M.). St Gouvy a donné son nom aussi à une trève de Rohan, commune limitrophe de St-Gouvy. Gouvy est le même nom que *Gobrien*, et St Gouvy est sans doute le

même personnage que St Gobrien, honoré à Rohan, à Camors, et à St-Servant. Le nom *Gouvy* rappelle bien v. gal. *uuobriach* 'sapientior' et *Gobrien* se dériverait sans difficulté d'un v.br. *uuoprian*, le superlatif du même adjetif; v. Loth, Noms 50; Duine, Mem. 38.72-3 (314-5).

Govean (Ile-de-): [v. Govian].

Goven (75 S.-E. I.V.). Cette commune s'est formée autour d'un monastère que vinrent y fonder, en 1020, les moines de St-Sauveur de Redon. L'endroit où ils s'établirent avait déjà une chapelle et une maison, et s'appelait *Goven*. Le nom propre de *Goven* est très répandu en Bretagne. Il y a une chapelle de St. Goven en Bosheston au pays de Galles dans le sud du Pembrokeshire, où il y a plusieurs dédications à des saints pan-brittoniques. Il est donc très possible que notre paroisse armoricaine porte un nom de saint; cf. Largillièvre, LS 34; Loth, Noms 133.

Govian (Iniz-), fr. Ile-Govean (103 N.-O. Ile Govean M.) 'île du petit forgeron' (*gov*, *go* 'forgeron'; *bihan* 'petit'), dans le golfe du Morbihan.

Goz (Enez-), fr. Ile-Vieille (72 O. la Vieille F.). Voilà ce que Brizeux a écrit; les cartes l'appellent le plus souvent 'la Vieille' ou 'Rocher de la Vieille'.

Grand-Champ, Grandchamps: [v. Gregam].

Gravé (St): Saint-Gravé (90 S.-O. M.); il y a en Trédion un *St-Gravé*; v. Loth, Noms 59.

Gregam, fr. Grand-Champ (89 S.-O. Grand-Champ M.), écrit *Grandis Campus*, 1330 env. (Longnon, PPT). Le nom breton est donc à dériver du vieux-français. Le nom vient sans doute des célèbres landes des environs. Le nom de la commune de **Grandchamps** (104 S.-E. I.I.) n'a rien qui nous intéresse.

Groix (Ile-de-): [v. Grouai].

Groñvel, fr. Glomel (73 N.-E. Glomel C.N.), que CQ écrit *Glomael*; on y reconnaît sans doute *mael* 'chef', mot fréquent dans les noms d'hommes. Il est très probable que la prononciation est encore ici moins conservatrice que l'orthographe française.

Grouai (Enez-), fr. Ile-de-Groix (88 S.-E. Ile-de-Groix M.), cf.

Bec-Groa (beg 'pointe'), une des pointes de l'île de Batz.

Grouézen (Ile-) (42 N. I. Trouezen C.N.), une des îles Bréhat.

Brizeux y voit un dérivé du mot *gurez* 'chaleur du soleil'.

Gudval (St): [v. Woitwall].

Gueganton (St): Saint-Ganton (90 S.-E. I.V.); **Sant Eganton**, fr. Saint-Agathon (59 N.-O. St Agathon C.N.). Dans cette dernière pa-

roisse le saint romain a évincé le saint primitif, dont le nom se retrouve dans *St-Neganton* en St-Agathon. La forme ancienne du nom de l'éponyme était *Wincanton* (Loth, Chr. 174-5), cf. *Wingantonis*, Duine, Mem. 148.147-8 (389-90); v. Loth, Noms 43, 50, 133; Gaultier du Mottay 43. Brizeux nomma dans son manuscrit une *Ile-Agathon* aussi, qu'il a attribué aux Côtes-du-Nord; nous n'avons pu trouver qu'une île dite *I. à Canton* sur les cartes de l'Etat-Major (41 S.-E.); oserait-on voir ici un établissement cottié de St Guegant?

Guégon (89 N.-E. M.). Il paraît vraisemblable que Guégon est un nom de saint, retrouvé en Gouézec à *Lanveguen* (anc. *Lan Guegon*); de plus, CL fait mention d'un *Stus Viconus*; v. Loth, Noms 50; Largillièvre, SS 26.

Guéhenno (89 N.-E. M.). Ce nom (anc. *Mouster-Guezenou*, 1260) se dérive, quant au premier terme, de *ueith* 'combat' (Loth, Chr. 173), cf. *Weithnoc* [q.v.]; mais le second terme est un qualificatif, évidemment *-gnou* 'connu, qui connaît' (Chr. 133). Cette paroisse est donc peut-être une des paroisses primitives nommées du nom seul de leur fondateur. V. Loth, Noms 50.

Guelegoarh, fr. **Guilligomarch** (73 S.-E. Guilligomarch F.), de *guele* 'lit', dans le sens du gal. *gweley* 'lit, famille, sémençé', et de *Comarch*, c'est-à-dire 'famille de Comarch'; cf. la forme ancienne *Guele-coumarho*. Comarch est un nom de famille reproduit dans plus d'un ancien nom breton; pour la signification, cf. gal. *cysfarch* 'salutation, appel'; v. Loth, RC 25.383-4; 44.277; Chr. 119, 199, 208. Cette commune du Finistère appartient au Vannetais.

Guelleau (St): Gwikelo, fr. **Guquelleau** (57 N.-E. Guiquelleau en Lesnéven F.) 'bourg de Guelleau', représentant actuel du nom primitif d'une ancienne paroisse avalée après la Révolution par Lesnéven; à cette époque *Elestrec* remplaçait depuis longtemps le nom primitif de la paroisse. *Vele* (*Weleo*), forme du nom de l'éponyme connu aux habitants, est d'ailleurs bien exacte; v. Loth, Noms 50; Largillièvre, LS 194; pour *Elestrec* 'lieu des glaieuls' v. Ernault, Glos. 206.

Guetas: [v. Gildas].

Guéméné-Penfao (90 S.-E. L.I.), c'est-à-dire *Guéméné* 'mont blanc' et *Penfao* 'tête du hêtre'. C'est M. R. Delaporte fils, de Châteaulin, qui nous a aimablement signalé l'importance de la distinction entre l'origine des deux *Guéméné* (pour Guéméné-sur-Scorff v. Gemene). Celui qui nous occupe ici se trouve écrit anciennement *Winmonid* (852) et *Wen-mened* 'montem candidum' (époque de Louis-le-Gros); v. Loth, Chr. 152.

Guen et Guenin (St): Saint-Guen (74 N.-O. C.N.); **Pleuven** (73 S.-O. F.) 'paroisse de Guen'; **Guénin** (89 N.-O. M.). Le nom *Guen* veut dire 'blanc' (br. *gwenn*). On a associé ces noms de *Guen* et *Guénin* l'un à l'autre à cause de l'existence d'une chapelle de St Guen en Guénin, ce qui rappelle ce suffixe *-in* ajouté à d'autres noms de saints, e.g. *Primel*: *Primelin* [v. Prit-mael], *Convel*: *Convelin* [q.v.], etc., v. Largillièvre, SS 39. L'autre établissement armoricain de Guénin est *Locquinin* en Plouhinec (F.); enfin, un *Tribus Sti Guinnini* est mentionné dans le CQ (264). Au pays de Galles *Llandygwynn* dans le Caernarvon conserve le nom de St Gwynn à préfixe *To-* [v. Win-waloel]. En tout cas, on n'ose dire avec assurance si *Guen* et *Guénin* sont des noms du même personnage; mais une telle identification est bien vraisemblable. Le culte de St Guen est très répandu; outre les établissements signalés plus haut, son nom se retrouve en Ploufragan, en Mur, en Baud, et en St-Tudual; en St-Guen l'éponyme se retrouve dans *Lezouen* (**Lez-Guen* 'cour de Guen'). Gwynn est (avec ses frères Gwynno, Gwynnor, Celynnin, et Ceitho) un des cinq saints de Llanpumsaint dans le Caermarthen au pays de Galles. Le Guen, éponyme des paroisses que nous avons signalées, est certainement différent de la Ste Guen appelée *Alba Trimammis* et femme de St Fracan. Qu'il y ait eu peut-être une confusion entre St Guen et Ste Guen nous paraît vraisemblable du fait qu'on trouve en Ploufragan (où l'éponyme est St Fracan) un St-Guen. V. Loth, Noms 106; Duine, Mem. 34.70-1 (312-3); Gaultier du Mottay 41. Si l'orthographe *Plesguen* [q.v.] est fautive, ce nom-ci peut conserver le nom de Guen. Le terme *guen* veut dire souvent 'heureux' dans les noms de personnes [v. Noal]; v. Loth, Chr. 175-6.

Guened ou Gwened, fr. **Vannes** (89 S.-E. Vannes M.), la capitale des *Veneti* à l'époque de Jules-César. Les formes du nom dans les deux langues sont toutes dérivables du gallo-lat. *Venetus* selon les règles; cf. *Nantes*, *Rennes*. V. Holder 3.159-67. Il se peut que Darioritum [q.v.] ait été un autre nom de cette ville toujours importante.

Guengat: [v. Gwengad].

Guenin (St): [v. Guen].

Guenmael (St): Lokenvel, fr. **Locquenvel** ou **Loc-Envel** (58 N.-E. Loc-Envel C.N.) 'établissement de St Guenmael'; d'anciennes formes de ce nom sont *Loguenmael* (Longnon, PPT 1330 env.) et *Ecclesia Sancti Guemelli* (Geslin de Bourgogne s.v.). On doit voir ici un établissement tardif, car les *loc-* [q.v.] ne sont jamais à trouver parmi les paroisses anciennes. Quant au nom de l'éponyme, il est le même que

Uuinmael (Loth, Chr. 149, 175), composé de *uuin* 'blanc, heureux' (br. *gwenn*) et de *mael* 'chef', deux éléments très communs dans les noms anciens; v. Loth, Noms 34, 134; Chr. 148, 175; Gaultier du Mottay 31-2; Largillièvre, Lacquenvel et ses saints, dans Société d'Emulation des Côtes-du-Nord, Bulletins et Mémoires 56.31-2 (1924). Nous n'avons pu voir ce dernier.

Guennec (St): [v. Weithnoc].

Guennolé (St), **Guénolé**: [v. Win-waloe].

Guenroc (75 N.-E. C.N.). Le premier élément de ce nom est probablement le v.br. *uuin* 'blanc' (br. *gwenn*).

Guer (90 N.-E. M.), autrefois *Ar-guern* et *agro Guernio*; **Gwern**, fr. **Guern** (74 S.-O. Guern M.) 'aunarie, marais'. Le nom de **Guerno** (103 N.-E. le Guerno M.) représenterait un pluriel du même mot, sans doute dans le sens de 'marais', sens qui serait tout à fait propre à la région. D'ailleurs, *guern* 'aunarie' est déjà collectif et n'exige aucun pluriel, surtout dans un nom de lieu. V. Loth, RC 28.395.

Guérande (102 S.-E.—116 N.-E. L.I.), écrit dans CR (an 857) *Plebe-Wenran*: *uuen* 'blanc', *ran* 'villa, parcelle'; Loth nous a renseignés sur la signification précise du mot *ran*; v. Loth, Chr. 158; RC 39.56; Emig. 231. En Brusvily (C.N.) il se trouve un village de *Guérande*.

Guerlesquin: [v. Gwerliskin].

Guern, **Guerno**: [v. Guer].

Guesclin (60 N.-E. I. Duguesclin I.V.). C'est le nom patronymique du château des Du-Guesclin.

Guéthenoc (St): [v. Weithnoc].

Guiaudet (le): [v. Coz-Quéaudet].

Guichen (90 N.-E. I.V.); c'est un nom très répandu en Bretagne. Largillièvre y a vu la possibilité d'un composé de *guic-* 'bourg'; v. LS 194.

Guiclan: [v. Plélan-le-Grand].

Guidel: [v. Vital].

Guignen (90 N.-E. I.V.).

Guiler, **Guillers**, **Guilliers**: [v. Gwiler].

Guilligomarch: [v. Guelegoarh].

Guimaëc: [v. Maeoc].

Guimiliau: [v. Milioj].

Guingamp: [v. Gwengamp].

Guinou (St): [v. Weithnoc].

Guipavas: [v. Bavoez].

Guipel (75 N.-E. I.V.), jadis *Guipetel*. On peut croire que ce nom

est un composé de *gui-* 'bourg'. M. Loth en a écrit quelque chose pour M. l'abbé Duine, dans l'étude par celui-ci, dans AB 36.229-69 (1924-5). Il y observe qu'il peut être question d'un éponyme **Petel* ou **Betel*, dont on ne saurait rien dire.

Guipronvel: [v. Broch-mael].

Guipyry (90 N.-E. I.V.), en 843 *Wipperica vicaria* (Du Corson 4.698), en 913 *Guicbri* 'bourg du haut', cf. Loth, Chr. 111, 134.

Guquelleau: [v. Guelleau].

Guiskri ou **Guiskriù**, fr. **Guiscriff** (73 S.-E. Guiscriff M.), peut-être un composé de *gui-* 'bourg', cf. Largillièvre, LS 194. CQ nous étonne par la forme *Guiserry*; cf. Loth, Chr. 210. Ce que l'on y trouve de bizarre, c'est que l'on aura beau chercher l'explication de la finale dans l'orthographe française et dans la seconde prononciation bretonne si cette consonne est fautive.

Guissény: [v. Sezni].

Gurunuel, fr. **Gurunhuel** (59 N.-O. Gurunhuel C.N.), peut-être composé du mot *uhel* 'haut'; on peut y avoir aussi en premier terme le préfixe commun *gur-*, *gor-*, *gour-*, qui signifierait donc ici 'au dessus de'; cf. *Uuor*, etc., Loth, Chr. 178-9.

Gurval (St): [v. Woitwall].

Gurvest (St): **Gwikourvest**, fr. **Plougourvest** (58 N.-O. Plougourvest F.). Dans les généalogies galloises le nom de *Gurguest*, fille de Kenaw, rappelle le nom de l'éponyme de cette paroisse; v. Loth, Noms 59. Toutefois, on s'étonnerait beaucoup de voir une sainte organisatrice d'une des paroisses primitives. L'alternation br. *gui-* : fr. *plou-* dans les noms de lieu de Léon est assez fréquente [v. *plou-l*]. Loth a rejeté définitivement l'identification de *Gurvest* et du v.br. *Uuorgost*, gal. *Gurust*, irl. *Fergus* (Chr. 132).

Guyomard (St): [v. Saint-Guyomard].

Gwanac'h, fr. **Gommenech** (59 N.-O. Gommenech C.N.); **Gwenac'h**, fr. **Gouesnach** (72 S.-E. Gouesnach F.); **Gomméné** (74 N.-E. C.N.). L'ancienne forme *Goumenech* pour *Gouesnach* (Loth, Chr. 207) montre que l'orthographe française est fautive. Le second terme de ce nom peut être *menech* 'moines' ou, dans le cas de *Gomméné*, *menez* 'montagne'.

Gwengad, fr. **Guengat** (72 S.-E. Guengat F.), pour St Guengat, un nom de paroisse à éponyme seul; v. Loth, Noms 51; Largillièvre, SS 26; LS 233, 234, 70. Dans un bréviaire on lit 'de Sto Guengade', v. Duine, Bréviaires et missels des églises et abbayes bretonnes de France antérieures au XVII^e siècle, dans Bulletin et Mémoires de la société

archéologique du département d'Ille-et-Vilaine 35.228 (1906). *Lavengat* (jadis *Lan-vengat* 'chapelle de Guengat') en Guissény porte le même nom. En Guengat on trouve *Tourguengat* et *Lesguengat* 'cour de Guengat'. Un homme nommé *Gwyngat ab Kaw* a figuré dans la légende galloise; v. Loth, Chr. 195; Les Mabinogion du livre rouge de Hergest² 107 (Paris, Fontemoing, 1913); Williams 348, 50. Les termes du nom sont *uwin* 'blanc, heureux' (br. *gwenn*) et *cat* 'combat'; Chr. 115, 175.

Gwengamp, fr. *Guingamp* (59 N.-O. Guingamp C.N.) 'champ blanc' (br. *gwenn*, *kamp*), écrit dans CR *Uuin-campi* (Loth, Chr. 175).

Gwerliskin, fr. *Guerlesquin* (58 N.-E. Guerlesquin F.). On est poussé à croire qu'il s'agit d'un composé de *gwern* 'aunaie, marais'. Guerlesquin est une ancienne trève de Plounérin; v. Largillièvre, LS 179-81, 236.

Gwiler, fr. *Guilers* (57 N.-E. Guilers F.); *Giler*, fr. *Guiler* (72 S.-E. Guiler F.); *Guilliers* (74 S.-E. M.), du gallo-latin *villare* 'hameau'; v. Loth, RC 28.375.

Gwinier (St): *Pleuueugnir*, fr. *Pluvigner* (89 N.-O. Pluvigner M.) 'paroisse de Gwinier'. Loc-Eguiner en Léon est aussi sous le patronage de ce saint, mais elle n'a guère le même éponyme. Les identifications jadis habituelles de Gwinier avec Eguiner [q.v.] et des deux avec St Fingar ont été réfutées par Loth; v. Noms 37, 55. Dans la Cornouaille insulaire *Gwinear* (146 D 9) a le même éponyme que Pluvigner. L'insistance de Loth que le nom *Gwinier* est brittonique ne nous paraît pas aider à soutenir l'hypothèse d'une grande activité missionnaire irlandaise dans cette région de la Cornouaille insulaire. V. Duine, Mem. 110.126-7 (368-9); Doble, Saint Gwinear, Martyr (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stone' press, 1926; CS No 9).

Hanterallen, selon Brizeux, le nom de la rade de Morlaix. *Hanter-al-len*, c'est 'la moitié de l'étang', c'est-à-dire mi-chemin du bras de mer qui va jusqu'à Morlaix (*hanter* 'moitié', *al*, article, *lenn* 'étang'). On ne trouve pas ce nom sur les cartes de l'Etat-Major.

Hanvec (57 S.-E. F.); *Kroezanveg*, fr. *Croixanvec* (74 N.-O. Croixanvec M.) 'croix d'Hanvec'. Il s'agit, peut-être, d'un nom d'homme signifiant 'de l'été' (*hanv* 'été'); v. Loth, Chr. 135, 212; cf. aussi *Gooranvec* (73 N.-E. F.) en St-Hernin.

Harn (St): [v. Hernin].

Harnhael (St): *Plarnel*, fr. *Plouharnel* (89 S.-O. Plouharnel M.) 'paroisse de Harnhael'; il est question d'un éponyme, dont le nom est composé de *Hoiarn* (*isarno-* 'fer') et de *hael* 'généreux', d'ailleurs très

connu dans les noms d'hommes; cf. *Hael-hoiarn* (*Helouarn*); v. Loth, Noms 60, 134; Chr. 134-5, 139-40.

Hastellik (Inizi er), fr. *Iles er Hastellic* (102-103 S.-O. Iles er Hastellic M.) 'îles du petit château', près de Belle-Ile.

Haut-Corlay: [v. Korle].

Haute-Bretagne: [v. Breiz].

Helléan (74 S.-E. M.); *Croix-Helléan* (89 N.-E. M.) 'croix de Helléan'; c'est peut-être un nom d'homme où nous devrions reconnaître *hael-* 'généreux'; Loth, Chr. 134-5.

Hémonstoir (74 N.-O. C.N.), vraisemblablement 'vieux monastère': *hen-* 'vieux' et *monstoir*, le fr. *moustier*. C'est M. R. Delaporte fils qui nous a aimablement signalé cette dérivation.

Hénanbihen (60 N.-O. C.N.) 'petit Hénan'; *Hénansal* (60 N.-O. C.N.). *Henan* 'afné', superlatif de *hen* 'ancien', est un nom de famille bien répandu en Bretagne. Ainsi on peut signaler le célèbre château du Hénan près de Pont-Aven. On devrait peut-être reconnaître le mot *sal* 'château' (Ernault, Glos. 593-4) dans *Henansal*, mais nous ne sommes pas assez renseignés sur cette commune pour en dire davantage.

Hennebont, fr. *Hennebont* (88 N.-E. Hennebont M.) 'vieux pont'; on peut y comparer *Henn-pont* du Livre de Llandaff; v. Loth, RC 36.137.

Hengoat (42 S.-E. F.) 'vieux bois'. Pour le sens on peut comparer à ce nom de commune celui de *Cojegoas* (Cornouailles insulaire) que l'on peut expliquer par 'vieux bois' (br. *koz*, *koad*), et que l'on trouve cité par Henderson dans Essays 145. Au pays de Galles il se trouve des *Hengoed* dans le Radnorshire (sud d'Old Radnor), dans le Glamorgan (sud-est de Merthyr Tydfil), et dans le Caermarthen (Hengoedfawr, près de Llanelli).

Hennebont: [v. Hennebont].

Hénon (59 S.-E. C.N.).

Henvic (41 O. F.) 'vieux bourg'; de *hen* 'vieux' et de *guic* 'bourg', le *vicus* latin. Pour le sens du nom, cf. *Vieuxvy* en Haute-Bretagne (Vieuxvy-sur-Couesnon, I.V.), qui montre un développement français de *vetus-vicus*. Henvic est, sans doute, l'ancien bourg de Taulé; cf. Largillièvre, LS 194.

Herbignac (104 N.-O. L.I.), un 'fundus' des Gallo-romains; cf. **Arbiniācūs*, aujourd'hui *Arbigny-sous-Varennes* (Haute-Marne), et *Orbaniācūs* et **Orbiniācūs*, aujourd'hui des *Orbigny*; v. Holder 3.658; 2.864. Cependant ces formes ne s'accordent pas bien avec la forme du moyen âge, *Irbiniac*.

Hermeland (St): *Saint-Erblon* (75 S.-E. I.V.); *Saint-Herblain* (117

N.-E. L.I.). Ce saint haut-breton, dont la vie est très ancienne, mourut vers 720; v. Duine, Mem. 8.48-9 (290-1); Gaultier du Mottay 46-7.

Hernin (St): Pluherlin (89 S.-E. M.) 'paroisse d'Hernin'; Locarn (58 S.-E. C.N.) 'établissement de St Harn'; **Sant Hern**, fr. Saint-Hernin (73 N.-E. Saint-Hernin F.). L'éponyme de ces lieux a son nom sous deux formes, *Hernin* et *Harn*, alternance comme *Primel* : *Primelin* [v. Prit-mael] et comme *Convel* : *Convelin* [q.v.]. Le nom de Pluherlin était au 9me s. *plebs Hoernin*. La racine commune des noms est *isarn-* 'fer' (*Isarnos* > *Hoairn* > *Harn*; *Isarnios* > *Hoiarnin* > *Hernin*). On trouve dans la Cornouaille insulaire la vallée de *Lanherne* (143 A-C 6-8) et dans le Caermarthenshire (Galles) *Hernin* comme nom d'un hameau (paroisse Llanegwad) et d'une vallée; v. Loth, Noms 60, 62; Largillièvre, LS 122, 237; Thomas 207-8; Duine, Mem. 72.91 (333); Gaultier du Mottay 47.

Hervé (St): Lanouarne, fr. Lamhouarneau (57 N.-E. Lanhouarneau F.) 'chapelle d'Hervé'; **Saint-Hervé** (74 N.-E. C.N.). Ce saint Hervé a beaucoup d'établissements en Bretagne, et il est certain que plus d'un saint a été confondu sous ce nom. V. Loth, Noms 62, 63, 147; Gaultier du Mottay 47-8. On peut distinguer les étapes du développement du nom dans les formes historiques et attestées, ainsi *Hoiarnovio-*, puis **Hoiarn-veo* et *Hoiarn-biu*, puis **Hoarn-veo*, puis **Hoarveo*, puis **Herveo* et **Haerbiu*, enfin *Hervé*. Par un développement différent en partant de *Hoiarnovio-* on put arriver à **Houarneo* à côté de **Houarnoe*, enfin à *Houarne* à côté de *Houarno*. C'est ce dernier dualisme qui a abouti à br. *Lanouarne* : fr. *Lamhouarneau*. On trouve plusieurs formes anciennes et modernes qui soutiennent définitivement les hypothèses des développements que nous venons d'indiquer; ainsi, dans les litanies on trouve *Hoiarn-biu* et *Huarn-veue*, et dans les listes des évêques de St. Davids au pays de Galles, *Huarn-vew*; on lit dans le Cartulaire de Quimperlé *Haer-veu* et dans le Domesday Book *Lan-herweu* (Cornouailles insulaire). Ces formes nous font arriver à *Hervé*. **Houarneo* se retrouve dans le nom d'un rocher près de St-Jacut-de-la Mer (C.N.), *St-Houarniaule* (-l- caduc, cf. *St-Urial* à l'éponyme *Turiaw*); le saint est honoré sous le même nom en Moncontour (C.N.). **Houarnoe* est représenté dans les litanies par *Hoar(n)-gnoe*. Enfin, il y a une série double de formes actuelles qui répond à l'alternation -e : -o, vue plus haut; ainsi, *Lanouarne* : *Parc sant Houarne* en Lanhouarneau, *Lanhouarne* en Plouider; *Lanhouarneau* : *St-Ouarno* en St-Péver (C.N.), *St-Houarno* en Langoëlan (M.). Enfin, cf. *Plouerne* : *Plouguerneau* [v. Kerneo].

Hezeg (Inez-er-), fr. **Ile-aux-chevaux** (102-103 S.-O. Ile-aux-chevaux M.), près d'Hœdic.

Hézo (Ie-) (103 N.-E. M.).

Hillion (42 S.-E.—59 N.-E. C.N.), peut-être bien d'un nom de saint, cf. *St-Illion* en St-Laurent; v. Largillièvre, LS 234.

Hir (Enez-), fr. **Ile-Longue** (57 S.-E. I.Longue F.) 'presqu'île longue'; *Iniz Hir*, fr. **Ile-Longue** (103 N.-O. I.Longue M.). La première est la petite presqu'île à l'ouest de la presqu'île de Roscanvel, nord de Crozon; l'autre est une île dans le golfe du Morbihan. 'Presqu'île' est un sens tout normal du mot *enez*.

Hœdic (Ile-) (102-103 S.-O. M.), un dérivé, sans doute, du gaul. **Atica* (Arica dans les textes); c'est l'hypothèse de Loth; v. RC 10.354; 22.86; 42.440; v. Holder 1.263.

Hôpital-Camfrout (I': [v. Froud].

Houat (Ile-): [v. Ouat].

Huelgoat: [v. Uhelgoad].

Idunet (St): [v. Dunet].

Ie (Ste): Plouyé (58 S.-O. F.) 'paroisse d'Ie', c'est l'éponyme de St. Ives (146 C 6, Cornouailles insulaire) et l'ancienne patronne de Wendron, peu distant de St. Ives vers le sud-est. L'association des cultes de Ste Ie et de St Ewin [q.v.], son frère, se montre dans la toponymie d'une façon frappante par la proximité des paroisses bretones de *Plouyé* et de *Plévin* 'paroisse d'Ewin' et des paroisses corniques de St. Ives et d'Uny Lelant (*Uny*, c'est *Ewin*). V. Loth, Noms 64; G. H. Doble, Saint Euny, Abbot and Confessor, with S. Ya and S. Erc² (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stone' press, 1933?; CS No 2); Gougaud, SIHI 82-3.

Iestin (St): Plistin, fr. Plestin (41 S.-E. Plestin-les-Grèves C.N.) 'paroisse d'Iestin'; *Iestin*, jadis *Iostin* (868), c'est le latin *Iustinus*. *Ker-istin* en Marzan est-ce un établissement laïque? *Pénestin* [q.v.] peut renfermer ce nom, mais on ne peut pas y identifier le saint. En revanche, les deux *Llaniestyn* ('chapelle d'Iestyn') au pays de Galles (Anglesey et Caernarvon dans le Lleyn) remontent sans doute à un saint Iestin. V. Loth, Noms 64, 106, 134; Largillièvre, LS 55-6; Duine, Mem. 152.148 (390).

Ifendic (75 S.-O. I.V.), au 12me s. *Hil-Phintic* 'famille (hil 'sémence') de Fintio'; v. Loth, RC 28.389.

Ignel, fr. **Inguiniel** (73 S.-E. Inguiniel M.); **en Ignol**, fr. **Lignol** (73 S.-E. Lignol M.). Ces deux noms de paroisses voisines du Bas-Vannes peuvent être rapprochés l'un de l'autre; si la forme *Inguiniel* est

exacte on a peut-être en breton *en-gignel devenu (si le mot est féminin) *en-ignel et, l'article perdu, ignel. Le français *Lignol* est formé du nom breton *Ignol* et l'article français, traduit du breton (cf. *Lille de l'Isle*).

Ile-à-Canton, Ile-Agathon: [v. Guegantou].
 Ile-aux-chevaux: [v. Hezeg].
 Ile-aux-Moines: [v. Izenah].
 Ile-aux-Moutons: [v. Meot].
 Ile-aux-Vaches: [v. Vaches].
 Ile-Baguérez: [v. Vageerez].
 Ile-Balanec: [v. Banleg].
 Ile-Béniguet: [v. Veniged].
 Ile-Berder: [v. Verder].
 Ile-Biniguet: [v. Veniged].
 Ile-Blanche: [v. Wenn].
 Ile-Boëde, Ile-Boédic: [v. Voed].
 Ile-Bréhat: [v. Briat].
 Ile-Kerlédan: [v. Kerlédan].
 Ile-Chevalier: [v. Mark].
 Ile-Creizic: [v. Kreizig].
 Ile-d'Arz: [v. Arzh].
 Ile-de-Batz: [v. Baz].
 Ile-de-Groix: [v. Grouai].
 Ile-de-la-Jument: [v. Gazeg].
 Ile-de-Milliau: [v. Milio].
 Ile-Denten: [v. Denten].
 Ile-de-Penfret: [v. Froud].
 Ile-d'Er: [v. Er].
 Ile-Derven: [v. Derhen].
 Ile-de-Saint-Cado: [v. Cato].
 Ile-de-Sainte-Brigitte: [v. Berhet].
 Ile-de-Saint-Gildas: [v. Gildas].
 Ile-de-Saint-Mandez: [v. Maudez].
 Ile-de-Saint-Rion: [v. Riom].
 Ile-de-Sein: [v. Sein].
 Ile-d'Iller, Ile-d'Iluric: [v. Ilur].
 Ile-Drénec: [v. Drenneg].
 Ile-Dronec: [v. Dronec].
 Ile-du-Coulinec: [v. Koulinec].
 Ile-du-Loch: [v. Loc'h].
 Ile en Oulme: [v. Oulme].

Ile-er-Toul-bian: [v. Toul-bihan].
 Ile-er-Yoc'h: [v. Ioh].
 Ile-Garo: [v. Garo].
 Ile-Glasic: [v. Glas].
 Ile-Godec: [v. Godek].
 Ile-Govean: [v. Govian].
 Ile-Grouézen: [v. Grouezen].
 Ile-l'Aber, Ile-Laber: [v. Aber].
 Ile-Lemenez: [v. Lemenez].
 Ile-Logodec: [v. Logodek].
 Ile-Logoden, Ile-Logodenic: [v. Logoden].
 Ile-Longue: [v. Hir].
 Ile-Losquet: [v. Losket].
 Ile-Molène: [v. Molenez].
 Ile-Nona: [v. Nonna].
 Ile-Radénec: [v. Radenac].
 Ile-Ronde: [v. Krenn].
 Ile-Rouziec: [v. Rouzik].
 Ile-Saint-Michel: [v. Michel-Archange].
 Iles-de-Glénan: [v. Glenan].
 Iles-er-Hastellic: [v. Hastellik].
 Ile-Tibidy: [v. Tibidil].
 Ile-Tristan: [v. Tristan].
 Ile-Tudy: [v. Tudi].
 Ile-Verte: [v. Glas].
 Ile-Vieille: [v. Goz].
 Ile-Vierge: [v. Were'h].
 Illifaut (75 S.-O. C.N.). Les formes anciennes données par Longnon, PPT (s.v.), sont *Elifaut* et *Helifau*.
 Iltud (St): Lanildut, fr. Lanildut (57 N.-E. Lanildut F.) 'chapelle d'Iltud'. Selon les hagiographes modernes la vie traditionnelle de ce saint est un roman; le saint est mentionné surtout dans Gildas, dans Nennius, et dans les vies de St Samson et de St Pol; v. Duine, Mem. 111.127-31 (369-73). Aber-Iltud, fr. Aber-Ildut (57 S.-E., 57 N.-E., 57 N.-O. Aber-Ildut F.) 'hâvre de St Iltud', c'est la rivière de Lanildut. Ce saint a d'autres établissements bretons : *Loc-Ildut* en Sizun, *St-Illut* en Pabu, et *Sant-Illut* en Ploërdut; observer que l'on a abandonné l'identification de notre saint et de l'éponyme de Ploërdut; v. Loth, RC 40.16. Au pays de Galles St Iltydd a un culte très répandu dans les comtés méridionaux, ainsi *Llantwit Major* et *Llantwit justa Neath*

dans le Glamorgan et *Capell Illyd* dans le Brecknockshire (sud-ouest de Brecon-ville).

Ilur (*Iniz-*), fr. *Ile-d'Ilur* et *Ilurik* (*Iniz-*), fr. *Ile-d'Iluric* (103 N.-O. I.Hur et I.Huric M.), au golfe du Morbihan. Inutile de dire que *Iniz-Ilurik* veut dire ‘petite île d’*Ilur*’. Une forme normale de ce nom est *Ilur*; on a en 1531 *Isleur*, mais c’est une forme à rejeter (Loth). On ne peut que comparer à ces noms, à *Ilur* et à son diminutif, celui du saint *Iglur*, dont CL fait mention; v. Loth, Noms 64.

Inguiniel: [v. Ignel].

Intel (en), fr. *Etel* (88 S.-E. et 89 S.-O. Etel M.).

Inzinzac: [v. Dinzak].

Ioh (*Iniz er*), fr. *Ile-er-Yoc'h* (102–103 S.-O. l’une à Houat, l’autre à Hédic M.) ‘île du monceau’; cf. l’île *d'Iock* sur la côte léonarde (57 N.-O. F.). V. Ernault, Glos. 337.

Irvilhag, fr. *Irvillac* (57 S.-E. Irwillac F.), un ‘fundus’ gallo-romain, selon les apparences. La forme ancienne *Ermeliac* (Loth, Chr. 129) suggère **Armeiliacus*.

Is (*Ville-d'*): [v. Ker-Iz].

Isac (104 N.-E., 104 N.-O. L.I.). La Cornouaille insulaire a une rivière de ce nom; cf. *Guernisac* (58 N.-O. F.), près de Taulé; *Guernisac* est aussi un nom de famille.

Isole: [v. Izol].

Ithinoc (St): *Pleuneg*, fr. *Plouhinec* (72 S.-E. Plouhinec F.); *Pleheneg*, fr. *Plouhinec* (88 S.-E. Plouhinec M.) ‘paroisse d’*Ithinoc*’. Le saint fondateur de ces paroisses rappelle l’éponyme de *Trev-Eithinauc* dans le Pembrokeshire au pays de Galles; cf. *Eithin*, trouvé dans le Livre de Llandaff. Des formes anciennes de nos noms bretons sont: *Plebs Ithinuc* et *Ploe-hidinuc*, cf. *Ploe-yzineuc* (1820); v. Loth, Chr. 136; Noms 106.

Itiaw (St): *Sant-Jili-Plijo*, fr. *Saint-Gilles-Pligeaux* (59 S.-O. Saint-Gilles-Pligeaux C.N.) ‘St-Gilles de la paroisse d’*Itiaw*’. Le nom de St Gilles, patron moderne et non-breton, précède l’ancien nom de paroisse, jadis *Ploe-Itiaw*. Le nom de ce saint inconnu se retrouve dans *Sant-Ijo*, fr. *Saint-Igeau* (74 N.-O. Saint Ygeaux C.N.). Selon Loth, il est question ici de *Saint-Tijo*, dont la forme ancienne serait **Titiau* (dans les litaines *Ticiawa*) pour **To-itiau*, c'est-à-dire *Itiaw* au préfixe honifique *To-* [v. Win-waloë]. V. Loth, Noms 120.

Iudcat (St): *Plouescat* (41 O. F.) ‘paroisse d’*Iudcat*'; *Laniscat* (74 N.-O. C.N.) ‘chapelle d’*Iudeat*'. Le seul nom de lieu que Loth ait pu trouver à comparer à ces deux noms de paroisses est celui de *Lannurgat*

(pour **Lannuzgat*, sans doute) en Lothey (F.). *Saint-Dugast* en Pluméliau (M.) est très douteux. La ressemblance à *Laniscat* du nom de *Lanescot* dans la Cornouaille insulaire est fortuite, car Henderson cite une forme médiévale du même nom, *Lisnetoch*; v. Essays 113. Le nom *Iudcat* est une couple de noms qui veulent dire ‘combat’, et qui sont assez communs dans les noms d’hommes. V. Loth, Noms 66, 106, 137; Chr. 115, 142.

Iud-cum (St): *Jugon* (60 S.-O. C.N.), peut-être bien pour St Jugon, dont le nom se retrouve dans *St-Jugon* en La Gacilly (M.); il s’agit donc d’une paroisse nommée de l’éponyme seul. Dans les listes de telles paroisses Largillièrre n’a pas nommé Jugon (SS 26; LS 33–4). La forme *Iudcum* que nous avons adoptée vient du vieux-breton; c'est *Iud* ‘combat’ et *cum* ‘doux’ (br. *kuñv*), deux éléments assez fréquents dans les noms d’hommes. V. Loth, Noms 69; Chr. 122, 142; Gaultier du Mottay 52.

Iudoc (St) ou *Judoce* ou *Josse*: *Lohuec* (60 S.-E. C.N.) ‘établissement de St Iudoc'; *Saint-Judoce* (60 S.-E. C.N.). Ce saint du 7me siècle, frère du roi Judicaël, alla en Picardie demeurer chez Haymon, comte de Pontrieux. La vie est bien ancienne; v. Duine, Mem. 9.49 (291). Le culte breton de St Iudoc est bien tardif. En Lohuec (jadis *Lohuzec*) il y a *Parc Saint Judec*; le lieu appelé *St-Uzec* ou *St-Duzec* en Pleumeur-Bodou peut rappeler dans son nom le même saint; v. Loth, Noms 66, 147; Largillièrre, LS 47, 151; Gaultier du Mottay 52.

Iudon (St): *Lanuon*, fr. *Lannion* (41 S.-E. Lannion C.N.) ‘chapelle d’Iudon’. D’entre les diverses étymologies proposées (e.g. RC 34.115–6), le rapprochement du nom gallois *Iuddon* nous semble à préférer. Il était, lui, contemporain de St Telaw. *Lannion* en Gourin se trouve épelé dans le Cartulaire de Quimperlé *Lann-iuzon*, auquel on doit comparer *Lannuzon* en Scrignac (F.) et *Locuon* en Ploërdut et en Gestel. *Iud* ‘combat’ est un élément assez commun dans les noms; v. Loth, Chr. 142; Noms 67.

Iuniaw (St): *Plouigno*, fr. *Plouigneau* (58 N.-E. Plouigneau F.) ‘paroisse d’*Uniaw*'. Largillièrre ne veut voir ici ni St Ignace, patron actuel de Plouigneau, ni St Igneuc, ni St Uniac; v. Largillièrre, LS 59–60, 107n; Loth, Noms 68; Loth, MSB 7.21 (1926).

Iunioc (St): *Saint-Igneuc* (60 S.-O. C.N.), dans Longnon, PPT (1330 env.) *ecclesia Sancti Ignoci*; il est donc question d’un nommé *Iunioc*; v. Loth, Noms 135; Largillièrre, LS 60.

Iustan (St): *Plestán* (59 S.-E. C.N.) ‘paroisse d’*Iustan*'. Nous avons employé la form *Iustan* suggérée par les *Iustan* nommés dans les vies

des saints Melaine et Gondlay; v. Loth, Noms 105. En effet le nom et l'éponyme même sont douteux.

Ivy (St): Logivi, fr. Loguivy (41 S.-E. Loguivy-lez-Lannion C.N.; 58 N.-E. Loguivy-Plougras C.N.) 'établissement de St Ivy'; Sant-Tevi, fr. Saint-Yvi (73 S.-O. Saint-Yvi F.); Poñdi, fr. Pontivy (74 S.-O. Pontivy M.) 'pont d'Ivy'. St Ivy, le dernier des saints bretons originaires de l'île de Bretagne, est éponyme de quatre Loguivy outre les paroisses: en Ploubazlanec, en Tonquedec, en Plouaret, et en Plouguerneau; de plus il se trouve un *St-Yvi* en Moréac (M.) et une chapelle de son culte en Bourg-Blanc; v. Largillièvre, SS 88; LS 38, 47, 76, 151, 200, 217; Loth, Noms 68, 135; Duine, Mem. 74.92 (334); Gaultier du Mottay 84.

Iz (Ker-): [v. Ker-Iz].

Izenah, fr. Ile-aux-Moines (89 S.-O.—103 N.-O. Ile-aux-Moines M.), dans le golfe du Morbihan; au moyen âge on écrivait *Inis manac(h)*, d'où le nom breton actuel; *manac(h)* 'moine' existe toujours dans la langue; cf. Loth, RC 14.298.

Izol, fr. Isole (73 S.-E., 88 N.-E. Isole F.), une des rivières de Quimperlé, au moyen âge *Idol* (Loth, Chr. 214).

Jacut (St): Saint-Jacut (90 S.-O. M.); Saint-Jacut-de-la-Mer (60 N.-O. C.N.); Saint-Jacut-du-Méné (74 N.-E. C.N.). La vie de ce saint est, selon Duine, un roman détaché de la vie de St Win-waloe; Mem. 75.92 (334). Le nom de ce saint en breton est *Jagu* ou *Jégu*: *St-Jagu* en Plestin-les-Grèves et *St-Jagut* en Loperhet; Largillièvre a montré que *Lanjégu* en Médréac résulte du remplacement moderne du *Landoac* primitif; v. Largillièvre, LS 42; Loth, Noms 120.

Jean (St): Plouian, fr. Ploujean (58 N.-O. Ploujean F.) 'paroisse de Jean'. Saint-Iann-ar-Biz, fr. St-Jean-du-Doigt (41 O. et 41 S.-E. St-Jean-du-Doigt F.), nommé du doigt de St-Jean-Baptiste qui y fut miraculeusement apporté en l'année 1437. C'est un des grands pélérinages de Bretagne. St-Jean-sur-Couesnon (13 k. 5 S.-O. de Fougères I.V.); Saint-Jean-Kerdaniel (59 N.-O. C.N.); Saint-Jean-Brévelay (89 N.-E. M.); Porh-jeann, fr. Port-jean (102 S.-E.—103 S.-O. à Belle-Ile M.). Avec Ploujean, on a la même difficulté qu'avec Ploubezre [v. Pierrel], c'est-à-dire, on devrait chercher un saint organisateur comme éponyme, mais on ne trouve que la confusion de tous les Jean, même la confusion entre l'apôtre et le Baptiste. St-Jean-Brévelay a pour patron l'Anglais Jean de Beverley (m. 721); v. Gaultier du Mottay 51.

Josse (St): [v. Iudoc].

Josselin (89 N.-E. M.), du nom de Josselin, vicomte de Porhoët, qui fonda le château de Josselin.

Juch (le): [v. Yeuch'h].

Judoce (St): [v. Iudoc].

Jugon: [v. Iud-eum].

Jument (Ile-de-la-): [v. Gazeg].

Lababan: [v. Tutwall].

Laber ou L'Aber (Ile-de-): [v. Aber].

Laerez (al), fr. Laères (42 N. Basse-Laères C.N.) '(la) voleuse', une roche dans la mer près des Sept-Îles.

Laita ou Leita ou Léta (88 N.-E. Leita R. F.), nom de l'Isole et de l'Ellé, depuis leur confluent (à Quimperlé) jusqu'à la mer.

Lamballe (59 S.-E. C.N.). Les formes anciennes de *Lampaulium* et *Lambolum* peuvent être tendencieuses; la dérivation de ce nom est plus difficile qu'elle ne semble être à première vue; cf. *Lambel* en Trégunc (F.) et en Camors (M.); v. Loth, Noms 70.

Lamber: [v. Pierrel].

Lambézellec (57 N.-E. F.), peut-être d'un éponyme **Peteloc*, nom suggéré par *Beteloc*, appellation du père de St Léonorius; v. Loth, Noms 104.

Lampaul-Guimiliau, Lampaul-Plouarzel, Lampaul-Ploudalmézeau: [v. Paul-Aurélien].

lan- 'chapelle, oratoire', terme celtique (et difficile d'étymologie) retrouvé au pays de Galles (*ilan-*) et dans la Cornouaille insulaire. *Land-* désigne parfois un monastère et souvent une simple chapelle, un oratoire; v. Largillièvre, LS 27. C'est Largillièvre qui a peut-être le plus complètement traité le sujet des *lan-*. Remarquer que les établissements nommés *lan-* remontent à l'époque des *plou-* et des *tre-*, mais que les *lan-* et les *tre-* n'étaient point des noms de paroisses à l'époque de la fondation des paroisses primitives. Nous traduisons ce vocable en principe par 'chapelle' quand il entre dans les composés.

Lanarvily (57 N.-E. F.). On voit ici peut-être un composé de *Bily* (*Bely*), nom propre très fréquent à toute époque. Cependant, le mot *bili* 'cailloux' peut expliquer également ce nom: *Lanarvily* 'lande ou chapelle des cailloux'; v. Loth, Chr. 110, 191. On trouve peut-être le même élément dans *Brusvily*, paroisse (C.N.), et dans *Trefily* ('passage'? [v. Kerentrehl]), près du pont sur l'estuaire de l'Aber-Wrac'h; enfin M. Loth a indiqué que *Lambily* en Taupont (M.) remonte à *Len-bily* (1413) 'étang de Bily'.

Lancieux: [v. Seoc].

Landaul: [v. Landol].

Landavran (arrondissement et canton de Vitré I.V.), écrit au 11me siècle *Landavrena* et *Landa-Abrantii*, puis, au 12me, *Landavren*. Ceci

fait supposer un St **Atran* auquel la commune aurait dû son nom; on peut comparer à un tel nom celui du Gallois *Afran*, honoré à Llantrisant ('chapelle de trois saints') dans l'Anglesey (est de la baie de Holyhead); il est possible que ce saint ait été aussi honoré comme *Abrant* (*Abrahanus*) à Guirvané en Perret; v. Loth, Noms 129.

Landéan (arrondissement et canton de Fougères I.V.), jadis *Landeen* (1330 env.) et *Landeano* (15me s.), dans Longnon, PPT. On peut peut-être comparer à ce nom celui de *Landéhen*.

Landeboron, fr. **Landébaeron** (59 N.-O. Landebaeron C.N.). Loth a suggéré que ce nom est un composé de celui d'un St **Petron* à préfixe *To-* [v. *Win-waloe*]; *Lamperon* en Serignac serait aussi un établissement du même. Or, au pays de Galles on honorait jadis St *Petrwn*, frère de Tyssul, de Pedr, et de Tyrnog. Pour expliquer la forme actuelle du français et la forme ancienne *Lan-debazron* on pourrait y voir une mauvaise orthographe faite après l'analogie de *pazron* prononcé *paeron*, *peron* 'patron'.

Landébia: [v. *Tebia*].

Landec (La-) (60 S.-O. C.N.), peut-être le même que le mot actuel *lanneg* 'lieu ou champ où l'on a semé de l'ajonc', c'est-à-dire *lann* 'ajonc' avec le suffixe commun *-eg* [v. *Banleg*].

Landéda: [v. *Teda*].

Landéhen (59 S.-E. C.N.), dans Longnon, PPT *Landeheen* (1330 env.) et *Landehan* (fin du 14me s.); on peut donc peut-être rapprocher ce nom de celui de *Landéan*.

Landéleau: [v. *Teliaw*].

Landerneau: [v. *Ternoc*].

Landévant: [v. *Teevan*].

Landévennec: [v. *Win-waloe*].

Landivisiau: [v. *Tivizio*].

Landol, fr. **Landaul** (89 S.-O. Landaul M.) 'chapelle de la plaine'; cf. *Dol* [q.v.] et *Tredaule* (Cornouailles insulaire, 137 F 2); v. Loth, Noms 71.

Landreger, fr. **Tréguier** (42 S. Treguier C.N.) 'chapelle du Trécor'. *Landreger* est pour *Plou-Landreger* 'paroisse de la chapelle du Trécor' [v. *Plélan*]. *Landreger* se dérive de *lan* préfixé à *Treger* ou *Tregor*, autrefois *Trecor*, c'est-à-dire le pays de Tréguier. Cet ancien nom a été apporté en Bretagne par les immigrants, ce qui paraît évident du nom cornique de *Trigg* (représenté dans la toponymie actuelle par le hundred de *Trigg* et par les doyennés de *Trigg Major* et de *Trigg Minor* dans l'est du comté de Cornwall); au moyen âge on employait

les orthographes *Triger* et *Treger* pour *Trigg*, et même *Triconscire* (pour *Tricorscire*), c'est-à-dire 'le shire de Tricor'. Les *Treger* de la Cornouaille insulaire et de la Domnonée armoricaine dérivent leur nom du nom des *Tricorii* anciens, lequel, selon Loth, devait exister sous les deux formes de **Tri-cor-o-* et **Tri-cor-io-*; v. Loth, RC 35.295; 40.1, 21; 44.277; Largillièvre, LS 29, 34, 210; Noms 122; Holder 2.1950.

Landrévarzec: [v. *Teffredeuc*].

Landrieux (*Roz-*): [v. *Rioc* et *Roz*].

Landudal: [v. *Tutwall*].

Landudec: [v. *Tudoc*].

Landujan: [v. *Tutgen*].

Lanelorn: [v. *Elorn*].

Langast: [v. *Kast*].

Langouet (42 S. C.N.), **Langouet** (75 N.-E. I.V.) 'chapelle du bois'; ainsi au pays de Galles: *Llangoed* dans l'Anglesey et dans le Brecknockshire et *Llangoedmore* dans le Cardiganshire.

Langoëlan: [v. *Goelan*].

Langolen: [v. *Collen*].

Langon (90 S.-E. I.V.); cf. *Langon* sur la Garonne (Gironde), *Langon* sur le Cher (Loir-et-Cher), et le *Langon* (Vendée). Serait-il donc d'origine gallo-romaine? Cependant, la vaste lande en Langon (I.V.) suggérerait l'existence d'un mot *lan* 'lande' dans le nom.

Langonnet: [v. *Conoet*].

Langouet: [v. *Langoat*].

Langourla, **Langrolay**: [v. *Korle*].

Languédias (60 S.-O. Languedias C.N.); dans Longnon, PPT *Langadiar* (15me s.); on ne peut pas dire si le *-r* de cette forme est phonétique; cf. *Trediar*, forme de la même époque du nom de *Trédias*. Il est possible que ni le *-r* ni le *-s* ne soit primitif.

Languénan: [v. *Kenan*].

Langueux: [v. *Caioc*].

Languidic: [v. *Kintic*].

Lanhelin: [v. *Elen*].

Lanhouarneau: [v. *Hervé*].

Lanildut: [v. *Iltud*].

Laniscat: [v. *Iudeat*].

Lanleff: [v. *Leff*].

Lanlou, fr. **Lanloup** (42 S. Lanloup C.N.); Loth a proposé que la consonne finale du français est fautive et qu'il est question d'un *Lanlouch* 'monastère de l'étang', nom retrouvé en Landunvez; cf. *Lanlouch*

dans le Caermarthen au pays de Galles. Lanloup est dans le territoire francisant, mais nous en avons donné le nom breton pour montrer la prononciation actuelle; v. Loth, Noms 75.

Lanmérin: [v. Merin].

Lanmeur: [v. Lanleur].

Lanmodez: [v. Maudez].

Lannébert: [v. Ebeur].

Lannédern: [v. Edern].

Lanneuffret: [v. Euffret].

Lanneur, fr. Lanmeur (41 S.-E. Lanmeur F.) 'grande chapelle', ancienne enclave du diocèse de Dol, appelée en 931 *Lan-mur-meler*, du nom de son patron St Mesar [q.v.]. V. Largillièr, LS 173. Largillièr montre que la commune n'était pas ancienne comme paroisse. Pour le mot *lan-* à l'épomne disparu cf. LS 29 [v. Pleuvian, Pleuveur, Plouger]. Il y a d'autres *Lanmeur* et *Lanveur* en Bretagne, e.g. celui de la région de Pont-Aven (88 O. F.), et des *Llanfawr* en Galles, e.g. *Llanfor* (Merioneth) près de Bala. V. enfin Le Guennec, Le Prieuré de Notre-Dame de Kernitron à Lanmeur (Morlaix, 1914).

Lannilis (57 N.-E. F.) 'chapelle de l'église', ainsi *Lannilis Leac'h* en Bodilis et *Llan-eglwys-isaf* en Galles (Brecknock); en Lannilis il se trouve le hameau de *Tref-iliz* 'trève de l'église', cf. *Trevillis* (Cornouailles insulaire, 144 C 1: en St. Pinnock). Kernilis (57 N.-E. F.) 'village de l'église'.

Lannion: [v. Iudon].

Lanréas (75 N.-O. C.N.), peut-être 'chapelle du pertuis', cf. l'éty-
mologie proposée pour Morlaix de *Monte-relaxo* [v. Montroulez].

Lanriec: [v. Rioc].

Lanrigan: [v. Rican].

Lanrivain: [v. Riven].

Lanrivoaré: [v. Riware].

Lanrodec: [v. Rodec].

Lantic (59 N.-O. C.N.), anciennement *Lannitic*; v. Loth, Noms 76.

Lantillac (74 S.-E.M.), un 'fundus' gallo-romain, vraisemblablement un *fundus Lentiliacus* du nom **Lentilius*; cf. Holder 2.184, où sont cités trois *Lentillac* et un *Lentilly*.

Lanvallay: [v. Balay].

Lanvaudan: [v. Maudan].

Lanvellec: [v. Maeloe].

Lanvénégan: [v. Nigen].

Lanvéoc: [v. Maeoc].

Lanvern (72 S.-E. en Plonéour-Lanvern F.) 'chapelle de l'aunaie' ou 'chapelle de Bern'. Pour la première traduction, cf. *Lannern* pour *Lanvern* dans le Trégor et *Llan-y-wern* dans le Brecknockshire au pays de Galles [v. Guer]. Mais il est bien possible que le nom de cette commune se dérive du nom de St Bern, saint bien attesté. C'est lui qui est épomne de *Pluvern* en Cléder (F.) et, peut-être, de *Penmern* en Baden (M.); v. Loth, Noms 13; Duine, Mem. 128.141-2 (383-4).

Lanvollon: [v. Vollon].

Laouenan (St): Trelaouenan, fr. Tréflaouénan (41 O. Tréflaouenan F.) 'trève de Laouenan'; le nom de *Laouenan* signifie 'joyeux, roitelet'. V. Loth, Chr. 147; Noms 135; Largillièr, LS 114; selon eux on doit distinguer entre l'épomne de cette paroisse et *Louenan* (*Lowenanus*), disciple de Tutwal, dont le nom est un dérivé de *Louan*; on fait une telle distinction malgré la forme de 1467 *Trefflouenan*. Ce saint est patron de chapelles en Ploulec'h et en Plounévez-Moëdec.

Larmor: [v. Arvor].

Laurenan: [v. Ronan].

Laz (73 N.-O. F.) 'meurtre'; pourquoi? Mene-laz, fr. Montagne-de-
Laz, ce sont les rochers magnifiques au nord du bourg de Laz.

Leff (59 S.-O., 59 N.-O., 42 S. C.N.), jadis *Leve*, *Laem* (1277), et *Lem* (1246); v. Loth, Chr. 217. Lanleo, fr. Lanleff (42 S. Lanleff C.N.) 'chapelle du Leff'. C'est l'exemple actuel et bien connu d'un *lan* composé d'un nom de rivière ou de fleuve; cf. *Lanelorn* [v. Elorn]; v. Largillièr, LS 77.

Leita: [v. Laital].

Lemenez (Ile-) (42 S. C.N.) 'île-de-la-montagne', petite île de la baie de Paimpol.

Lennon: [v. Nonna].

Leon, fr. Léon, ancien diocèse du nord-ouest, appelé en latin au moyen âge *Pagus Legionensis*. En effet, le *León* espagnol et le *-leon* de Caerleon en Grande-Bretagne sont dérivés l'un et l'autre du *Legiō-nēnsis* latin. Toutefois, on ne saurait dire si ce nom-ci fut employé à l'époque gallo-romaine en Armorique. Est-il possible que le nom du pays breton ait été apporté en Bretagne armoricaine par les immigrants bretons? serait-ce donc un souvenir du pays de Caerleon?

Leo-traez, fr. la Lieue-de-Grève (41 S.-E. Grève de St Michel ou Lieue de Grève C.N.), de *leo* 'lieue', mot employé couramment pour indiquer quatre kilomètres, à peu près, et de *traez*, *treuz* 'rivage de mer, grève, sable'.

Leskoed, fr. Lescouet-Gouarec (74 N.-O. Lescouet-Gouarec C.N.);

Lescouet-Jugon (60 S.-O. C.N.) 'cour du bois' (*lez* 'cour', *koad* 'bois'), ainsi *Lescoat* en Plouigneau (F.) et le château de *Lescouet* près de Lamballe.

Lesnéven (57 N.-E. F.) 'cour de Neven', jadis *Numin*, le *Nevyn* gallois; mais on ne saurait dire de quel Neven il peut s'agir ici. La dérivation populaire et traditionnelle 'cour d'Even' est fausse; v. Loth, AB 9.430-1 (1893-4).

Léta: [v. Laïta].

Leuan, fr. **Leuhan** (73 N.-O. Leuhan F.), peut-être d'un nom d'homme employé seul: cf. *Lohan* en Plounérin et peut-être l'éponyme laïque de *Rosnoen* [q.v.]; cf. encore bien d'autres noms de lieux comme *Pratlohan* en Pleubian, *Kerlohan* en Moustoirac, et *Le Luhan* en St-Nolff, etc.; v. Largillièvre, LS 118. Nous avons donné comme prononciation bretonne celle que M. Hémon a donné dans son dictionnaire; mais nous pouvons constater à St-Goazec, commune juste au nord de Leuhan, la prononciation *Leuhan*, le *-h-* très clairement prononcé, sans pouvoir reconnaître la prononciation *Leuan* dans la même commune.

Lézardrieux: [v. Treo, fr. Trieux].

Lieu-de-Grève (la): [v. Leo-traez].

Lignol: [v. Iguel].

Lillemer (60 N.-E. I.V.) 'la grande île', nom hybride; cf. les formes offertes par Du Corson: *Lillemuer* (1184), *Insula maris* (12me s.), *Insula muer* (13me s.), *Insula Meur* (14me s.), et *Lislemer* (1516). La deuxième de ces orthographies n'est qu'une traduction savante et prétenue. On sait que dans ce territoire on parlait un dialecte roman très tôt après le recul du breton.

Limerzel: [v. Merzer].

Lizio (89 N.-E. M.). Ce nom a l'air d'être un pluriel du mot *lez* 'cour'. Mais ce vocable apparaît normalement suivi d'un nom déterminatif.

loc- 'établissement religieux', surtout un prieuré relevant d'un monastère; le *loc-* a toujours comme éponyme un nom de culte et normalement le nom du patron du monastère d'où il relève, ainsi les *Locquénelé* établis par les efforts des moines de Landévennec [v. Win-waloe]. Le mot *loc-* est du latin *locus*. Largillièvre (LS, surtout Chapitre 2) a montré définitivement que les noms qui commencent par *loc-* remontent au moyen âge, mais jamais plus loin; l'emploi de ce mot en Bretagne est donc postérieur au grand recul du breton. V. Loth, Mots 182.

Loc-Amand: [v. Aman].

Locarn: [v. Hernin].

Loc-brévalaire: [v. Brandan].

Loc-Eguiner: [v. Eguiner].

Loc-Envel: [v. Guenmael].

Loc'h (Enez al), fr. Ile-du-Loch (88 O. Ile du Loc'h F.) 'île de l'étang'.

Locmalo: [v. Machlow].

Locmaria, Locmariquer: [v. Marie].

Locmélar: [v. Melar].

Locmiquélic: [v. Michel-Archange].

Locminé: [v. Loguneh].

Loccoal: [v. Woitwall].

Locquénelé: [v. Win-waloe].

Locquenvel: [v. Guenmael].

Locquirec: [v. Giroc].

Locronan: [v. Ronan].

Locudy: [v. Tudi].

Locunolé: [v. Win-waloe].

Logodek (Enez), fr. Ile-Logodec (42 S. Ile-Logodec C.N.) 'île aux souris'; c'est une des îles Bréhat.

Logoden (Iniz), fr. Ile-Logoden et Iniz Logodenig, fr. Ile-Logodenic (89 S.-O. Iles de Logoden M.) 'île de la souris' et 'petite île de la souris'; dans le golfe du Morbihan.

Logonna-Daoulas, Logonna-Quimerc'h: [v. Onna].

Loguvy: [v. Ivy].

Loguneh, fr. Locminé (89 N.-O. Locminé M.) 'chapelle des moines' (*loc-menec'h*; *menech* 'moines'). Nous avons ici l'exemple unique de *loc-* non suivi d'un nom de culte; v. Largillièvre, LS 18; Loth, Chr. 219.

Lohéac (90 N.-E. I.V.), selon les apparences, un 'fundus' gallo-romain; cf. les formes anciennes *Lochiacum* (11me s.) et *Lohoac* (1101) dans Du Corson et *Loheac* (1330 env.) et *Loeac* dans Longnon, PPT s.v.

Lohuec: [v. Iudoc].

Longue (Ile-): [v. Hir].

Lopérec: [v. Petroc].

Loperhet: [v. Berhet].

Loqueffret: [v. Euffret].

Lorient: [v. Oriant].

Losket (Enez), fr. Ile-Losquet (41 S.-E. I.Losquet C.N.) 'île brûlée'.

Loscouet (Le) (75 N.-O. C.N.) 'bout du bois' (*los* 'queue, bout', *koad* 'bois'). Le premier de ces mots est assez fréquent dans les noms de lieux; cf. *Lostanenez* 'bout de la presqu'île', village en St-Goazec. On ne sait si *Lostwithiel* (143 C 14, Cornouailles insulaire) renferme le même

mot; cf. *Withiel* (143 A 11) à 12 k. de Lostwithiel; v. Henderson, Essays 44-8. Cf. *Losteng* [q.v.]

Losquet (Ile-): [v. Losket].

Losteng, fr. *Nostang* (89 S.-O. Nostang M.), jadis *Laustanc*, *Laustene*, etc. (Rosenzweig s.v.). C'est sans doute *lost-stank* 'bout du marais'; le mot *lost* 'queue, bout' est traité plus haut [v. *Loscouet*]; *stank* 'marais, étang' est un mot courant. C'est la situation de *Nostang* qui révèle la signification du nom: il est situé à l'extrémité d'un des bras de la lagune d'Etel.

Lothéa: [v. Taia].

Lothey: [v. Dei].

Louan (St): *Poullaouen* (58 S.-E. F.) 'paroisse de Louan'; *Louannec* (41 S.-E. C.N.); *Kerlouan* (40. F.) 'village de Louan'. *Poullaouen* est pour *Plou-louan*, et *Louannec* paraît bien conserver le nom de ce saint à suffixe -ec, comme *Péderne* porte celui de St Paterne [q.v.]. *St-Léon* en Riantec a pour éponyme St Louan. Le nom de *Louenanus*, compagnon de St Pol, est un dérivé du nom *Louan* (mais *Laouenan* est un nom différent). A *Louannec* on peut comparer le nom de *Lewanick* (137 F 3, Cornouailles insulaire); au nom de *Lewananus* on peut comparer ceux de *Llanllywennan* et de *Llyn Llywennan* en Galles (Anglesey); et au nom de St *Louan* on peut comparer celui de St *Llywan*, personnage gallois qui demeurait à Bardsey. V. Loth, Noms 83; Chr. 218; Largillièvre, SS 38; LS 114; Thomas 74.

Louargat (58 N.-E. C.N.), le nom du saint organisateur de la paroisse. Son nom se retrouve en Bodilis. Il paraît que ce nom est un composé de *loar* 'lune' et de *cat* 'combat'; v. Largillièvre, LS 69-70; Loth, MSB 7.18 (1926).

Loudeac (74 N.-E. C.N.), sans doute un 'fundus' gallo-romain; au moyen âge on écrivait *Lodiacensis pagus*. On peut y comparer peut-être la forme médiévale de *Montloué*, représentant l'actuel Mont-Louis (Indre-et-Loire). Les deux formes pourraient conserver **Laudiācūs*, du nom romain *Laudius*; v. Kaspers 101; Skok 95.

Mac'halon, fr. *Mahalon* (72 S.-E. Mahalon F.), jadis *Mazalon* (CQ), *Mathalon* (13me s.); v. Loth, Chr. 220.

Machlow (St): *Saint-Malo* (60 N.-O. I.V.), l'ancien Aleth [q.v.]; *Saint-Malo-de-Beignon* (90 N.-O. M.); *Saint-Malo-des-Trois-Fontaines* (74 S.-E. M.); *Lokmaleu*, fr. *Locmal* (74 S.-O. Locmal, commune près de Pontivy M.; 88 S.-E. Loemalo sur la presqu'île à côté de Port-Louis M.) 'établissement de St Malo', un des 'Sept Saints de Bretagne'. Il prêcha la parole de Dieu aux habitants de la ville voisine

d'Aleth, et en fut nommé évêque. Il y a plusieurs St-Malo et Loc-Malo desquels nous n'avons pas fait mention. La forme du nom dont nous nous sommes servis en titre de cet article (*Machlow*) est la seule forme brittonique d'où puissent se dériver *Malo*, *Mahou* (prononciation employée par les habitants de l'ancien évêché), et *Machut* (d'où lat. *Machutus*), tous. V. Loth, Noms 87; Duine, Mem. 11.51-7 (293-9); 99.110-4 (352-6); Largillièvre, LS 26; Gaultier du Mottay 58.

Maden (St): *Saint-Maden* (75 N.-O. C.N.), saint peu connu; v. Loth, Noms 84; Duine, Mem. 157.150 (392). On peut comparer *Lan-vaden* 'chapelle de Maden' en Plouénan (F.) et le nom du territoire de *Maden* dans le Merionethshire au pays de Galles; cf. Thomas 162.

Mael (St): *Plémet* (74 N.-E. C.N.) 'paroisse de Mael'; la caducité de la consonne finale de *Plémet* se montre dans la forme ancienne de *Ploe-mael* (14me s.). Cf. *Kozmeal*, fr. *Coat-méal* (57 N.-E. Coat-méal F.) 'bois de Mael' (*koz* : *koad?*), et *Lanel* en Brandivy. Au pays de Galles St Mael est honoré toujours avec St Sulien. Le nom *Mael* (*Maglus*) est très connu dans l'onomastique brittonique; le gouverneur de Fracan, Conomaglus, avait un fils *Maglus*. V. Loth, Noms 84, 136. *Mael-Carhaix*, *Mael-Pestivien*: [v. Mel-Keraez].

Maeicat (St): *Plumaugat* (75 N.-O. C.N.) 'paroisse de Maeicat', jadis *Ploemagada* (12me s.), *Plomaugat* (1330), et *Plebs Maeicat* (869). *Saint-Enogat* (60 N.-O. I.V.). Selon Duine, ce que l'on a écrit sur St Enogat est fondé sur un emprunt à la toponymie du diocèse malouin, où se trouve la paroisse. L'identification faite entre St Maeicat et l'éponyme de St-Enogat est fondée sur l'hypothèse que le hameau de St-Enogat (sur les cartes *St-Anaugat*) en Plumaugat renferme le nom de l'éponyme paroissiale; v. Largillièvre, LS 231. Le nom de *Maeicat* (*maglo-* 'chef', *cat-* 'bataille') se retrouve dans *Tremargat* en Pléo et dans *Louergat* en Argol (*Loc-maeicat*: v. LS 70n). Le nom se retrouve renversé dans *Catmael* [v. Roscanvel]. Il est possible que *Plumerget* rappelle le même éponyme que *Plumaugat* [v. Morcat]; v. Loth, Noms 38, 131; Duine, Mem. 46.75 (317).

Maeloc (St): *Plumélec* (89 N.-E. M.) 'paroisse de Maeloc'; *Pleumeleuc* (75 N.-E. I.V.); *Lanveleg*, fr. *Lanvellec* (58 N.-E. Lanvellec C.N.) 'chapelle de Maeloc'; v. Loth, Noms 85-6; Largillièvre a ajouté à la liste de noms de lieux attribués au culte de ce saint celui de St-Meleuc en Pleudihen; v. LS 83-4. Son nom repart dans *Llanfaelog* (Caermarthen, Brecknock); dans ce dernier l'éponyme montre une forme à préfixe honifique *To-* [v. Win-waloe]; **Tyfaelog* de **To-maeloc*. Inutile de dire que

Maeloc est dérivé de *Mael* 'prince, chef'; v. Loth, Chr. 148. V. Duine, Mem. 169.153-4 (395-6); Lot 262-4.

Maeoc (St): *Gwimeg*, fr. *Guimaëc* (41 S.-E. Guimaec F.) 'bourg de Maeoc'; *Plumieux* (74 S.-E. C.N.) 'paroisse de Maeoc'; *Lanvéoc* (57 S.-E. F.) 'chapelle de Maeoc'; *Saint-Mayeux* (74 N.-O. C.N.); *Tréméoc* (72 S.-E. F.); *Tréméheuc* (60 S.-E. I.V.) 'trève de Maeoc'; *Coëtmieux* (59 S.-E. C.N.) 'bois de Maeoc'. C'était un solitaire du sixième siècle. Les anciens établissements de ce saint sont: *Guimaëc*, *Plumieux*, *Lanvéoc*, *Lanveac* en Peumerit-Jaudy, en Ploumagoar, et en Paule, et, croit-on, *Tréméoc* en Plouigneau; il est bien entendu que l'on doit hésiter à considérer comme modernes les autres lieux qui conservent le nom de ce saint. Il y a *Feock* dans la Cornouaille insulaire (143 K 5); on peut y ajouter *Treveage* en Altarnun (Trevague: 136 E 10). Loth a étudié les formes du nom de ce saint; v. Noms 86. V. aussi Duine, Mem. 163.151 (393); Largillièvre, SS 17; LS 56, 172-4, 193; Doble, Saint Feock, brochure de la série CS que nous n'avons pu voir.

Mahalon: [v. Mac'halon].

Malo (St): [v. Machlow].

Mark (Enez Sant), fr. Ile-Chevalier (87 Ile-Chevalier F.), mot à mot 'île de St Marc'; mais le nom breton ressort d'une confusion du mot *marc'heg* 'chevalier', inusité dans le pays; cf. l'orthographe *Marec* 'chevalier', Ernault, Glos. 393.

Marie (la Sainte-Vierge): *Lomaria*, fr. *Locmaria* (58 S.-E. Locmaria-Berrien F.; 57 S.-O. Locmaria-Plouzané F.; 89 S.-E. Locmaria-Grand-Champ M.; 102-103 S.-O. Locmaria sur Belle-Ile M.) 'établissement de Ste Marie'; on prononce *Lokmaria* en Belle-Ile; *Locmariaquer*, fr. *Locmariaquer* (103 N.-O. Locmariaquer M.). *Porthmaria*, fr. *Port-Maria* (102-103 S.-O. Port-Maria sur Belle-Ile M.; 103 N.-O. Port-Maria sur la presqu'île de Quiberon M.). *Kervaria-Jular*, fr. *Kermaria-Sulard* (41 S.-E. Kermaria-Sulard F.) 'village de Marie' (-Sulard). On ignore l'origine du mot *Sulard*. Le culte de la sainte Mère de Dieu est bien tardif en Bretagne à l'égard de la toponymastique, bien entendu que les anciennes paroisses de Bretagne tirent leurs noms des saints organisateurs. Cependant, le nom de la commune de *Pliñuir*, fr. *Ploemel* (89 S.-O. Ploemel M.) se dérivaient avec peu de difficulté du nom de la Sainte-Vierge, qui deviendrait normalement en breton *Mer*; v. Loth, Noms 5; [v. Plouer]. *Locmariaquer* renferme toujours son ancien nom de paroisse *Caer*. L'antiquité connue de l'établissement à Locmariaquer peut soutenir le croyance que *Caer* (*plebs Caer*) doit son nom au mot *caer* (*ker*) signifiant 'forteresse'. V. Largillièvre, LS 19n, 20, 192, 217, 237.

Morouë (59 S.-E. C.N.).

Martyre (la): [v. Merzer].

Marzan (104 N.-O. M.); ce nom est le vrai correspondant breton du nom *Martin*; il est vraisemblable qu'il est question encore ici d'un épynome seul employé comme nom de paroisse; ainsi il ne s'agit pas certainement de St Martin de Tours, car dans les noms des paroisses primitives on n'attend que des noms des saints organisateurs des paroisses; v. Largillièvre, SS 58; LS 34.

Massérac (90 S.-E. I.L.), un 'fundus' gallo-romain, sans doute de *Macerācus* (Holder 2.367).

Mathieu (St): *Loumaze*, fr. *Saint-Mathieu* (57 S.-O. St-Mathieu en Plougonvelin F.) 'établissement de St Mathieu'. Cette abbaye dite de *St-Mathieu-de-Fineterre* est l'établissement primaire de cet apôtre en Bretagne; un de ses prieurés se rappelle encore dans le nom de *Locmazé* en Drennec (F.); le culte du saint évangéliste a été bien tardif et n'a jamais été très répandu en Bretagne; v. Largillièvre, LS 25. L'abbaye a donné son nom à la *Pointe-de-St-Mathieu*, que les Bretons ont nommée *Penn-ar-Bed* [q.v.]

Matignon (60 N.-O. C.N.).

Maudan (St): *Lavodan*, fr. *Lanvaudan* (88 N.-E. Lanvaudan M.) 'chapelle de Maudan'; *Saint-Maudan* (74 S.-E. C.N.). Il y a encore un *St-Maudan* en Crédin (M.). Loth compare à *Maudan* le gallois *Mydan* et l'écossais *Modan* de *Kilmordan* (Argyle, nord des Kyles of Bute); v. Loth, Noms 88-9, 147; Gaultier du Mottay 59. Cf. enfin *Plumaudan* [v. Meldan].

Maudez (St): *Lanvode*, fr. *Lanmodez* (42 N. Lanmodez C.N.) 'chapelle de Maudez'; *Enez-Vodez*, fr. *Ile-de-Saint-Mandez* (42 N. Ile-de-S. Mandez C.N.); *Saint-Mandez* (60 S.-O. C.N.). Selon Duine, les vies du saint n'ont pas de valeur historique; v. Mem. 82.97 (339). Il est probable que le culte de ce saint est tardif sauf dans la région de Lanmodez et à l'île qui porte son nom. On a signalé dans la Cornouaille insulaire *St. Mawes* (146 L 6). La vraie forme primitive du nom est bien douteuse: elle était **Mawded* ou **Mawted*. En France il est connu sous le nom de *Mande*. Selon la légende Maudez était Irlandais. V. Loth, Noms 89; Largillièvre, LS 38, 41, 47, 155n; Gougaud, SIHI 135-9; Gaultier du Mottay 59-60.

Maure (90 N.-O. Maure-de-Bretagne I.V.), après un ancien prieuré relevé de *St-Maure-de-Glanfeuil*; v. Largillièvre, LS 34n.

Mauron (75 S.-O. M.).

Maxent (75 S.-O. I.V.), du nom de St Maxent; ses reliques étaient conservées dans le monastère bâti par le roi Salomon, qui eut beau

vouloir remplacer par son propre nom le nom du saint; v. Largillièvre, LS 19n, 34n, 53n, 216n.

Méen (St): [v. Mewen].

Meillars: [v. Melar].

Meilhvern, fr. Port-Launay (73 N.-O. Port Launay F.) 'moulin de l'aunaie' (Iéon *milin*, cornou. *meilh* 'moulin'; *guern* 'aunaie').

Meillac (60 S.-E. I.V.), un 'fundus' gallo-romain du nom duquel il est impossible de donner la forme exacte; il y avait pourtant des **Maeliācus* et des *Miliācus* (Holder 2.370-1).

Melaine (St): Saint-Melaine (I.V., arrondissement de Vitré, canton de Châteaubourg). C'est un saint gallo-romain, le successeur de St Amand, évêque de Rennes. Il est honoré aussi en Basse-Bretagne. V. Loth, Noms 91; Duine, Mem. 13.57-8 (299-300); G. H. Doble, St Melaine (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stone' press, 1925?).

Melan, fr. Meslan (73 S.-E. Meslan M.), en 1282 *Mellan* ou *Mezlan*; il y a une *Chapelle-St-Meslan* en Lanvénégan; ceci suggère que nous avons ici une paroisse à éponyme seul. Toutefois, on peut reconnaître un composé de *mez* 'champ' et de *lan* 'chapelle'.

Melar (St): Meilhar, fr. Meillars (72 S.-E. Meillars F.); **Trémeloir** (42 S.-E.—59 N.-E. C.N.) 'trève de Melar'; **Lokmelar, ou Lanmeular**, fr. **Locmelar** (58 N.-O. Locmelar F.) 'établissement, ou chapelle (*lan*), de St Melar'; **Saint-Méloir** (60 S.-O. St Méloir des Bois C.N.; 60 N.-E. St Méloir-des-Ondes I.V.; 75 N.-E. St Méloir-des-Bois I.V.). Les vies de St Melar, enfant martyr, sont fabuleuses; v. Duine, Mem. 84.99-101 (341-3). Les établissements qui conservent le nom de *Melar*, *Meloir*, n'ont pas tous honoré le même saint, car plus d'un personnage a porté ce nom. S'il faut accepter les hypothèses de MM. Doble, Largillièvre, et Henderson, on commence par supposer qu'il y a eu à l'époque de l'organisation des paroisses primitives un abbé et évêque nommé *Melar*, éponyme de *Trémeloir* et de *Meillars* en Bretagne et de *Mylor* (143 L 5) et de *Barry Mylor* (c'est-à-dire *Merther Mylor* 'chapelle de Mylor': 146 H 13) en St. Martin-in-Meneage dans la Cornouaille insulaire. Les Locmelar et les St-Méloir honorent plutôt l'enfant martyr. En effet cet enfant a remplacé le saint organisateur dans plus d'un lieu. Aux Locmelar, à Lanmeur (en 931 *Lan-mur-melar*), et à Linkinhorne (137 H 4, Cornouailles insulaire) le culte du martyr paraît être primitif. Quant au nom *Melar*, il est dérivé de **Maglor* ou **Meglor*, d'où viennent le lat. *Maglorius* et le *Magloire* du français. V. Loth, Noms 86, 90-2, 136, 147; Largillièvre, LS 52-4; G. H.

Doble, Saint Melor, Patron of Mylor and Linkinhorne and of Amesbury (Wilts): with an essay on the cult of St. Melor by the late M. René Largillièvre, and notes on the cult of St. Melor in Cornwall by Mr. C. G. Henderson (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stone' press, 1927; CS No 13).

Mel-Keraez, fr. Maël-Carhaix et Mel-Pistien, fr. Maël-Pestivien (58 S.-E. Maël-Carhaix et Maël-Pestivien F.), deux démembrements de l'ancienne paroisse de *Mael*; Bulat-Pestivien est le troisième: il se trouve en Bulat un village de *Botmel* 'demeure de Mael'. Longnon, PPT offre des formes anciennes: *Meze* (1330) et *Medle* (15me s.).

Meldan (St): Plumaudan (60 S.-O. C.N.), jadis *Plomaldan*, forme qui fait constater pour cette paroisse un éponyme différent de celui de *St-Maudan* [v. Maudan]. *Locmelandan* en Baud porte le nom de St Meldan, et peut-être *Tremaudan* en Plestan le conserve aussi; v. Loth, Noms 91.

Melgven: [v. Melwen].

Melioneg, fr. Mellionec (73 N.-E. Mellionec C.N.). Le nom se retrouve en Belz (M.) dans *Er Velionec* (au 13me s. *Mellionuc villa*); v. Loth, Chr. 220.

Mellac (88 N.-E. F.), peut-être un 'fundus' gallo-romain; s'agit-il d'un *fundus Mellacus* (cf. Holder 3.491)?

Mellionec: [v. Melioneg].

Méloir (St): [v. Melar].

Melran, fr. Melrand (74 S.-O. Melrand M.); c'est *Mael*- 'prince' le premier terme. Le second élément n'est guère *Ran* 'parcelle, villa', qui précède habituellement son nom; v. Loth, Chr. 149, 158.

Melwen, fr. Melgven (73 S.-O. Melgven F.), peut-être d'un nom de saint; cf. des *Tremelwen* en Cast et en St-Quay, *Melwen* en Penhars, et *St-Melvan* (chapelle) en Cléguérec; v. Largillièvre, LS 33n. Le nom est sans doute un composé de *Mael*- 'prince' et de *guen* 'blanc, heureux'; cf. *Melguen* dans CQ; v. Loth, Chr. 218.

Ménac (74 S.-E. M.), peut-être un 'fundus' gallo-romain, **Maniacum* ou un nom fondé sur *Magnus*; cf. les nombreux *Magny*; v. Holder 2.407; Kaspers 110; cf. toujours *Miniac* [q.v.].

Méné-Bré: [v. Menez-Bre].

Mene-Du, fr. Montagne-Noire (73 N.-O., 73 N.-E. Montagne-Noire F.), la seconde des montagnes 'dorsales' de Bretagne.

Menehom, fr. Menez-Hom (72 N.-E. Menez-Hom en St-Nic F.), très célèbre montagne (330 m. d'alt.) dominant tout l'environ. Il y a une chapelle de St Côme (du 16me s.) en St-Nic; mais on s'étonnerait

de voir St Côme, saint romain, dans un nom ancien dans cette partie de la Bretagne. Est-il possible que St Côme ait remplacé un saint breton d'un nom semblable, nom conservé toujours dans celui de la montagne? La forme bretonne du nom que nous avons donnée est fondée sur la prononciation traditionnelle. On a voulu rapprocher le second terme de ce nom du mot *com* 'vallée', gal. *cwm*, mais la conservation en breton de la finale est une grande difficulté; v. J. Thomas et Pérennès, Sainte-Marie du Menez-hom en Plomodiern (Brest, 1928).

Menez Bre, fr. **Méné-Bré** (58 N.-E. Méné-Bré en Péderne et Louargat C.N.) 'montagne élevée', une montagne de forme conique et de toutes parts isolée (302 m. d'alt.). Le nom est un composé de *menez* 'montagne' et de *bre* 'haut, hauteur'; v. Loth, AB 9.429-30 (1893-4).

Menez-Hom: [v. Menehom].

Meot (Enez ar), fr. **Ile-aux-Moutons** (88 O. Ile-aux-Moutons F.).

Merdrignac (74 N.-E. C.N.), un 'fundus' gallo-romain, jadis écrit *Medregnac* (1330 env.); v. Longnon, PPT 361B. Pour l'origine on peut y comparer les *Marnay* en France, de **Matriniacus*; cf. Holder 2.468.

Merel (St): **Pléhérel** (60 N.-O. C.N.) 'paroisse de Merel'. Cette explication du nom par le moyen d'un nom d'un saint inconnu fut proposée par Largillièvre (LS 232), qui vit dans *St-Merel*, hameau de la commune près du bourg, un établissement qui conserve le nom de l'éponyme de la paroisse. Il est d'ailleurs très normal de trouver de tels établissements dans les paroisses primitives.

Meren (St): **Plérin**, fr. **Plumelin** (89 N.-O. Plumelin M.); **Plérén**, fr. **Plérin** (89 S.-O. Plerin M.) 'paroisse de Meren'. C'est M. Loth qui a proposé que Plumelin (au 15me s. *Ploe-melen*) a pour éponyme un St Meren, comme Plomelin à St Merin. On trouve un *St-Meren* en Plerin (anciennement *Ploe-veren*). Loth fait mention aussi du saint gallois *Meryn* ou *Meiryn*; v. Noms 93.

Meriadoc (St): **Saint-Mériadec** (74 S.-O. chapelle en Stival M.), chapelle sur l'emplacement, dit-on, de la cellule du saint, qui devait plus tard devenir évêque de Vannes. Il est patron de Camborne (Cornouailles insulaire) et son nom est connu au pays de Galles, comme nom de lieu (*Meiriadog*) dans le Denbighshire. En Plougastel (F.) il se trouve le *Goas Meriadec* (41 S.-O.) ou *Traou Meriadec* 'val de Mériadec'; dans le Vannetais il y a encore quatre centres qui conservent la mémoire du saint. V. Loth, Noms 93; Duine, Mem. 37.71-2 (313-4); G. H. Doble, Saint Meriadoc, Bishop and Confessor (Truro, 1935; CS No 34); enfin l'édition du mystère cornique, Whitley Stokes, Beunans Meriasék (Londres, Trübner, 1872).

Mérillac (75 N.-O. C.N.), sans doute un 'fundus' gallo-romain; pour le nom cf. *Marillac* (Charente) de **Marilliacus*; v. Holder 2.428.

Merin (St): **Lanvilin**, fr. **Lannmerin** (41 S.-E. Lammerin C.N.) 'chapelle de Merin'; **Ploveilh**, fr. **Plomelin** (72 S.-E. Plomelin F.) 'paroisse de Merin', au 14me écrit *Ploe-meryn*. Le nom breton *Ploveilh* montre le même développement que *milin*, cornou. *meili* 'moulin'. Dans la Cornouaille insulaire *St. Merryn* (136 F 2) a pour patronne Ste Marine, qui a remplacé un saint organisateur. On doit citer au pays de Galles *Bodferin* (Caernarvon) 'demeure de Merin' et *Llanferin* (Monmouthshire) 'chapelle de Merin'. V. Loth, Noms 93; Thomas 210-1; Doble, St. Constantine and St. Merryn (Truro, Netherton and Worth, 1930; CS No 26).

Merlevenez: [v. Berlewene].

Merzer (ar), fr. **la Martyre** (57 N.-E. la Martyre F.); ar **Merzer**, fr. le **Merzer** (59 N.-O. le Merzer C.N.) 'la chapelle'; **Limerzel** (89 S.-E. M.), jadis *Les-merzer* 'cour de la chapelle'; v. Loth, Chr. 200. Il y a dans la Cornouaille insulaire plus d'un *Merther*, ainsi la paroisse de *Merther* (143 H 7), et *Barry Mylor* [v. Melar]; enfin, il y a plusieurs lieux au pays de Galles dits *Merthyr*, le plus souvent *Merthyr-X*, par exemple, *Merthyr Tydfil* (Glamorgan). Inutile de dire que br. *merzer*, corn. *merther*, gal. *merthyr*, ne signifie pas 'martyr', mais 'martyrium, chapelle', v. Loth, Mots 187a; C. Henderson, dans The Cornish Church Guide 159 (anon.: Truro, Oscar Blackford, 1925).

Meslin (59 S.-E. C.N.), peut-être dérivé de *mes*, *maes*, *mez* 'champ' et de *lin*, *lenn* 'étang', mais c'est un pays de landes plutôt que d'étangs; cf. *Meslein*, près de Tréfhaouénan (41 S.-O. F.). L'orthographe de *Meslin* peut renfermer un *-s* fautif.

Mespaul: [v. Paul-Aurélien].

Mesquer (103 S.-E.—116 N.-E. L.I.), peut-être 'champ du village' ou 'de la forteresse', c'est-à-dire, *mez* (*mes*, *maes*) 'champ' et *ker* (*caer*) 'village', autrefois 'forteresse'.

Meukon, fr. **Meucon** (89 S.-E. Meucon M.), anciennement *Montigon*, *Meutcon* (1330 env., et plus tard: Longnon, PPT); ainsi en Telgruc une montagne de *Meucon*. Le premier élément sera sans doute v.br. *monid*, *mened*, br. *menez* 'montagne'; il serait peut-être un peu hardi de voir dans le second élément le *con-*, *cuno-* 'haut, élevé', mot vieux-breton, trouvé surtout dans les noms d'hommes.

Mewen (St): **Saint-Méen-le-Grand** (75 N.-O. I.V.); **Sant Neven**, fr. **Saint-Méen** (57 N.-E. St Méen F.); **Ploeven**, fr. **Ploéven** (72 N.-E. Ploéven F.) 'paroisse de Mewen'; **Treumeuifun**, fr. **Tréméven** (88 N.-E. Ploéven F.)

Tréméven F.); **Tremeven**, fr. **Tréméven** (42 S. Tréméven C.N.) 'trève de Mewen'. Né dans le pays de Gwent, (Grande Bretagne), il suivit en Armorique son maître St Samson, l'archevêque de Dol, et devint fondateur de la fameuse abbaye qui a gardé son nom. L'expansion du culte de St Mewen est vraiment extraordinaire; en effet, dans la Haute-Bretagne les lieux dits *St-Méen* sont innombrables. Largillière a suggéré que le saint au culte thérapeutique a remplacé des saints locaux de noms semblables et qu'il est possible que des *Lannéven* aient Mewen pour éponyme. Dans la Cornouaille insulaire son principal centre est *St. Mewan* (143 E 11). Si le nom de *Mevagissey* (143 G-H 11, Cornouailles insulaire) se décompose en *Meva-hag-Issey* (*hag*, c'est 'et'), Issey étant éponyme de Plouizé, il est frappant que Mevagissey se trouve à côté de St. Austell, dont l'éponyme est Austol, compagnon de Mewen, et dont la paroisse limitrophe est St. Mewan. V. Duine, Mem. 83.98-9 (340-1); Bio-Bibliographie de Saint Méen, dans AB 19.214 (1903-4); Loth, Noms 93-4; Largillière, LS 41-2, 80-3; Doble, Saint Mewan and Saint Austol (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stone' press, 1926?; CS No 8).

Michel-Archange (St): Lomikel-an-Traez, fr. **Saint-Michel-en-Grève** (41 S.-E. Saint-Michel-en-Grève C.N.) 'établissement de St Michel de la grève', chapelle très vénérée à l'extrémité de la Lieue-de-Grève. **Lokmikelig**, fr. **Locmiquélis** (88 S.-E. Locmiquélis M.) 'petit établissement de St Michel', en rade de Lorient, vis-à-vis **Iniz-Sant-Mikel**, fr. **Ile-Saint-Michel** (88 S.-E. Ile-Saint-Michel M.), dont la chapelle est sur un tumulus. **Ile-Saint-Michel** (60 N.-O. Roche Plate St Michel; l'île ne porte sur les cartes de l'Etat-Major aucun nom, mais une chapelle y est indiquée par la carte: Chille St Michel C.N.). **Saint-Michel** (60 S.-O. C.N.). Largillière nous a assez renseignés sur le culte breton de l'archange pour montrer que son culte a été apporté en Bretagne bien tardivement, et que l'abbaye de Mont-Saint-Michel y en a été la promotrice principale; v. Largillière, LS 20-1. Le culte cornique de St Michel, qui remonte aussi au Mont-Saint-Michel et qui avait son centre dans St. Michael's Mount, île de la Mount's Bay (146 F 6), fait le sujet d'un chapitre de Thomas Taylor, *The Celtic Christianity of Cornwall*, ch. 10 (Londres, Longmans, 1916).

Milio (St): Enez-Vilio, fr. **Ile-de-Milliau** (41 S.-E. Ile-de Milliau C.N.); **Plouillo**, fr. **Ploumilliau** (41 S.-E. Ploumilliau C.N.); **Plénia**, fr. **Pluméliau** (74 S.-O. Pluméliau M.) 'paroisse de Milio'; **Gwimilio**, fr. **Guimiliau** (58 N.-O. Guimiliau F.) 'bourg de Milio'; Guimiliau est en Léon, où les paroisses ont reçu souvent leur nom de leur bourg [v. plou].

C'est Largillière qui a découvert les faits sur l'éponyme des lieux nommés dans cet article. St Milio était un saint organisateur et son établissement celtique était l'île qui porte toujours son nom. Beaucoup plus tard le culte du martyr, père du plus fameux Mélar, a remplacé celui du saint ancien. V. Loth, Noms 92; Duine, Mem. 170.154 (396); Largillière, LS 52-4, 149.

Milizac (57 N.-E. Milizac F.), un 'fundus' gallo-romain. Ce nom se trouve parmi les formes modernes dérivées par Holder (2.585) de l'ancien *Miliciacus*.

Milliau (St): [v. Milio].

Miniac (60 S.-E. Miniac-Morvan I.V. et 75 N.-E. Miniac-s-Béchérel I.V.), un 'fundus' gallo-romain, c'est-à-dire **Miniacum*, du nom romain *Minius*; on peut toutefois y comparer *Minay* (Aube), de **Minacum*, et moins certainement *Mignault* en Hainaut; v. Kaspers 121; Holder 2.594. Cependant, la forme attestée (Bili, Vita Sti Machutis 1.84) de *Mentiac* suggère bien la dérivation d'un **Maniacum* ou d'un **Magniacum*; cf. le prénom *Magnus* et le *Ménéac* [q.v.] actuel. V. Lot 406; Kaspers 110.

Minihy-Tréguier: [v. Vinic'hii].

Missillac (104 N.-O. L.I.), un 'fundus' gallo-romain; le nom suggère bien un nom gallo-latine fondé sur *Messilla*, *Messillus*, ou *Missillus*, e.g. **Messilliacus*; v. Holder 2.575, 601.

Missiriac (90 N.-O. M.), un 'fundus' gallo-romain, sans doute de *Miceriacus*; cf. la forme *Miceriac* (1130); v. Holder 2.582.

Modez (St): [v. Maudez].

Moe (St): Molan, fr. **Moëlan** (88 N.-E. Moëlan F.) 'chapelle de Moe'; chose singulière de voir le nom de l'éponyme placé au commencement! Ce phénomène se retrouve dans *Doelan* [v. Doe]. L'ordre normal apparaît dans *Lanwoé* en Plougoven et *Lanvoy* en Hanvec; cf. *Leswoé* 'cour de Moe' en Pouldreuzic et en Landudec. Au pays de Galles ce nom de saint se retrouve au préfixe *To-* [v. Win-waloë] dans le nom *Lan-Timoï*, *Lan-Tivoï* (Livre de Llandaff). *Foy* dans le Herefordshire en Angleterre remonte au même nom de saint; on en trouve des formes anciennes précédées du préfixe *To-*; v. Loth, Noms 95; A. T. Bannister, *The Place-Names of Herefordshire* 77 (Cambridge, 1916).

Moines (Ile-aux-): [v. Izenah].

Molac (89 S.-E. M.), un 'fundus' gallo-romain, sans doute d'un gaulois **Mullacum* (de *Mullus*, nom d'homme); v. Loth, RC 46.162; Holder 2.652. Cf. *Moulac* en St-Jean-Brévelay (M.).

Molenez, fr. **Ile Molène** (57 N.-O. Ile Molène F.), probablement

'île de l'amas' (cf. irl. *mol* 'amas', *mulán* 'petite colline'); cf. l'île de *Molène* près Lannion (41 S.-E. C.N.) et *Molinnis* (Cornouailles insulaire, 143 C 11; nord de St. Austell). C'est Loth qui a proposé cette explication après avoir rejeté la traduction populaire de 'île chauve' (*moal* 'chauve').

Molff (St): *Senolf*, fr. *Saint-Nolff* (98 S.-E. Saint-Nolff M.); *Saint-Molff* (103 S.-E.—116 N.-E. L.I.). Le patronage de St-Nolff se trouve exprimé plus clairement dans l'ancienne forme *St-Molff* (1421). Le nom de ce saint inconnu peut être irlandais; il peut représenter un participe passé *mobnha* 'loué' (br. *meuli* 'louer'); v. Loth, Noms 95.

Montagne-d'Arré: [v. Arre].

Montagne-de-Laz: [v. Laz].

Montagne-Noire: [v. Mene-Du].

Mont-Dol: [v. Dol].

Monterblanc: [v. Sterden].

Montroulez, fr. *Morlaix* (58 N.-O. Morlaix F.). Le nom *Monte-relaxo* 'mont du pertuis' (*relaxus* 'bonde, écluse, pertuis'; v. Du Cange s.v.) a fait voir dans les noms *Montroulez* et *Morlaix* des représentants modernes de la forme latine; cf. *Lanrelas* [q.v.]. Quant au nom français on pouvait y discerner *mor* 'grand' et **laes* 'pertuis' du latin *laxus* (synonyme de *relaxus*), devenu *laes* en gallois. En outre, le second élément pouvait représenter le mot *glas* 'ruisseau', retrouvé dans le nom de *Daoulas*; cf. Loth, RC 34.180. Au pays de Galles *Morlaix* (*Castell-Morlaix* dans le Glamorgan) ressortirait de **mor-laes*.

Morbihan (89 S.-O., 89 S.-E., 103 N.-O., 103 N.-E.) 'petite mer' (*mor* 'mer', *bihan* 'petit').

Morcat (St): *Pluergat* ou *Piergat*, fr. *Plumerigat* (89 S.-O. Plumerigat M.) 'paroisse de Morcat'; dans la vie ancienne de St Gildas on lit *Plomorcat*, et la forme ancienne du nom se conserve dans *Morgat*, chapelle de la paroisse. Ainsi il se retrouve un *Morgat* en Crozon (CL 10: *Morcat*) et *Lannorgat* en Tréflaouénan; v. Largillière, LS 81, 232; Loth, Noms 96. Les éléments du composé sont *mor* 'grand' ou 'mer' et *cat* 'combat', les deux très communs dans l'onomastique vieille-bretonne; v. Loth, Chr. 115, 153.

Mordiern (St): *Plodiern*, fr. *Plomodiern* (72 N.-E. Plomodiern F.) 'paroisse de Mordiern'. Pour l'éponyme cf. *St. Mordeyrn* à Nantglyn dans le Denbighshire au pays de Galles. *Mordiern* paraît être dérivé de *mor* 'mer' ou 'grand' et de *tern* 'seigneur'. Si le *-r-* premier, écrit dans une forme ancienne, n'est cependant pas primitif, il peut s'agir d'un nom **Maw-diern* < **Magu-terno-s* 'seigneur du champ', cf. le

gaulois *Magu-rix* 'roi du champ'. Pour *mo* et *mao* 'champ' en breton on doit comparer *Kerarmao* 'village du champ' en Plozévet et *Parc ar Mo*, *Parc ar Mobihan* 'champ le champ, champ le petit champ' (park est relativement moderne) en Plonévez-du-Faou. V. Loth, Noms 94-5.

Morlaix: [v. Montroulez].

Motrev, fr. *Motreff* (73 N.-E. Motreff F.) 'trève du cochon' (*moch* 'cochon', *tref* 'trève'). Il est du moins tout à fait singulier de trouver un composé de *tref-*, le complément en tête. Il est encore plus bizarre que la chose se retrouve, selon les apparences, dans le Denbighshire au pays de Galles dans *Mochdref* 'trève du cochon'. V. Loth, RC 17.441.

Moustoer: ar *Vouster*, fr. le *Moustoir* (73 N.-E. le Moustoir C.N.); *Moosteru*, fr. *Moustérus* (59 N.-O. Moustérus C.N.); *Moustoer-Logueh*, fr. *Moustoirac* (89 N.-O. Moustoirac M.); *Moustoer-Remengol*, fr. *Moustoir-Rémengol* (74 S.-O. Moustoir-Remengol C.N.) 'monastère, moutier'. Il va sans dire que *moustoer* et *moutier* viennent tous deux de *monasterium*. *Moustoirac* est une contraction de *Mouster-Radenac* (v. Loth, Chr. 227). *Moosteru* est moins facile à expliquer, à moins qu'on n'ait ici une forme variante dérivée elle aussi de *monasterium*; Brizeux a voulu voir dans *Moustérus* un adjectif *ruz* 'rouge', ainsi *Mouster-ruz* 'moutier rouge'. Les lieux dits *Mouster*, *Vouster* sont innombrables. Le mot est évidemment féminin en breton.

Moutons (Ile-aux-): [v. Meot].

Muel (75 S.-O. I.V.). La rivière de *Muhel* traverse ce bourg.

Muzillac (103 N.-E. M.), un 'fundus' gallo-romain; Holder veut dériver ce nom de l'ancien *Musuliacum*; v. 2.664.

Naizin: [v. Nein].

Nantes, br. *Naoned*, van. *Nanned* (117 N.-E. L.I.). Les formes modernes du français et du breton sont également à dériver du *Namnitatis* du gallo-latine; cf. les formes des deux langues pour *Rennes* [q.v.] et pour *Vannes* [q.v.]; v. Holder 2.677-81.

Nanton (ou *Nangon* ou *Nanson*, affluent du Couesnon de la droite, sud de Fougeres I.V.). De sa situation on suppose que le nom de cette rivière est gaulois plutôt que breton en origine; la racine *nant-* 'vallée' se retrouve souvent dans les noms gaulois, et à la désinence *-n-*, e.g. *Nantonis castrum*, aujourd'hui *Landon*; v. Holder 2.687. Ce mot *nant* est d'ailleurs assez connu en breton et en gallois dans les noms de lieux.

Néant (75 S.-O. M.).

Nein, fr. *Naizin* (74 S.-O. Naizin M.), écrit en 1253 *Neidin*, en 1254 *Neizin*; v. Loth, Chr. 222.

Neret (St): *Plunérét* (89 S.-O. M.) 'paroisse de Neret'. Il paraît

que le nom de l'organisateur de cette paroisse avait la forme d'*Enoret* aussi; on doit donc écrire (*E)neret*: cf. *Lannenoret* en Trégunc et *Kerinourette* en Plunéret; v. Loth, Noms 30; Largillièvre, LS 238.

Nerin (St): *Plounérin* (58 N.-E. C.N.) 'paroisse de Nerin'. Largillièvre a étudié ce saint, qui lui paraît avoir été un des 'episcopi vagantes' émanés d'Irlande aux 7me et 8me siècles. V. Loth, Noms 98; Largillièvre, SS 17, 62-7; LS 51, 74, 236.

Neventer (St): *Gwiniventer*, fr. *Plounéventer* (57 N.-E. *Plounéventer F.*) 'paroisse de Néventer' [v. plou-]. Le nom de l'éponyme de cette paroisse, saint honoré aussi à Ploudern, rappelle celui du *caer Nevenhyr* dans les légendes galloises; on y voit la racine qui se revoit dans le nom de *Nomenoë*, dans le v. gal. *Numin*, et dans l'éponyme de Lesnéven [q.v.]; v. Loth, Noms 6, 98; Gaultier du Mottay 66.

Névez: [v. Plouneve].

Nigen (St): *Lanejen*, fr. *Lanvénéneg* (73 S.-E. *Lanvénéneg M.*) 'chapelle de Nigen'. Loth rapproche ce nom de paroisse de celui de *Lanishen* dans le Glamorgan au pays de Galles; il y compare aussi l'*ecclesia Sti Nisiens* du Livre de Llandaff. L'orthographe *Lanvénéneg* serait donc mauvaise; si elle ne l'est pas, il peut être question de St *Finit-gen*; v. Loth, Noms 77.

Nin, fr. Nizon (88 O. *Nizon F.*), peut-être bien un nom de saint employé seul comme nom de paroisse; en effet il se trouve *St-Nizon* en Malguénac; le nom gallois qui y correspond, *Neithon*, est d'ailleurs bien connu dans les traditions galloises. V. Loth, Noms 99; Largillièvre, SS 26; LS 234. En Nizon il y a *Coat-Nizon* 'bois de Nizon' et *Cleuz-Nizon* 'clôture de Nizon'.

Nivillac (104 N.-O. M.), un 'fundus' gallo-romain; comme origine **Novelliācus* serait possible, mais un nom fondé sur *Nevilla* y viendrait mieux; v. Holder 2.780-2, 739.

Nizon: [v. Nin].

Noaleu, fr. Noyal (89 S.-E. *Noyal M.*), au 15me siècle, *Noyallo*, *Noalo*; v. Rosenzweig 191. Ce nom ressemble bien au suivant; il a même l'air d'en être le pluriel.

Noal-Poñdi, fr. Noyal-Pontivy (74 S.-O. *Noyal-Pontivy M.*); **Noyal-Muzillac** (103 N.-E. M.); **Noyal** (59 S.-E. C.N.); **Noyal-sur-Seiche** (75 S.-E. I.V.); **Noyal-sous-Bazouges** (60 S.-E. I.V.); **Noyal-sur-Vilaine** (I.V.). *Noyal*, autrefois *Noal* (12me s.), *Nuial*, *Noal* (1204), *Noyeal* (1433), est sans doute d'origine gallo-romaine; on devrait y voir *Nueil-sous-Passavant* (Maine-et-Loire). V. Rosenzweig 191; Holder

2.790. Une sainte Noyal apparaît dans l'hagiographie bretonne, mais elle est certainement fabuleuse, inventée à Noyal-Pontivy par une erreur. C'est qu'on a oublié la signification précise du nom du village de *Noyal-Guen* dans cette paroisse. *Guen* 'bienheureux, saint' est un mot breton de toute époque; or, *Noyal-guen* ou *Guen-noyal* (que l'on trouve aussi: voir plus loin) voulut dire 'saint de Noyal'; le peuple a dû comprendre 'sainte Noyal', et a ainsi inventé la sainte. Quant à la forme *Guen-noyal*, elle apparaît sous la forme *plu wyn woala* (faute d'écriture) dans le mystère cornique de St Mériaudec; v. Whitley Stokes, Beunans Meriasek vers 2202 (Londres, Trübner, 1872). V. Largillièvre, LS 127n, 240n; Loth, Noms 99.

Nonna (St): *Enez-Nona*, fr. *Ile-Nona* (87 Ile Nona F.), située sur la côte de Penmarc'h, dont une des six églises est aussi dédiée à St Nonne, évêque. Les hagiographes n'en font pas mention et ne parlent que de Ste Nonne, mère de St Dewi, et patronne de *Dirinon* (57 N.-E. F.), probablement 'chênes de Nonna' (*dero* 'chêne'), cf. *Dirimeur* 'grands chênes' en Hanvec; v. Loth, Chr. 124. La tradition a fait traduire *Dirinon* par 'degrés de Ste Nonne' (*diri* 'marches'), traduction expliquée par le peuple qui y montre les rochers où elle s'agenouillait pour prier. Enfin, on trouve en Bretagne *Lennor* (73 N.-O. F.) 'chapelle de Nonna', ainsi *Lannon* (Bannalec) et *Crec'h Nonn* 'colline de Nonna' (Bégard). Dans la Cornouaille insulaire Nonna est l'éponyme des suivants: *Altarnun* (137 F 2) 'autel de Nonna', *Pelynt* (144 D-E 1-2), *Ninnies* en Pelynt, *St. Naunter* (143 F 9), nom d'une chapelle et d'une fontaine près de Grampound. On trouve au pays de Galles la chapelle et la fontaine de Ste Nonne (sud de St. David's sur la côte de la baie), et les suivants: *Llannon* (Caerphilly), *Llanon* (Cardigan), *Eglwys Nynyd* (Glamorgan), *Ystradenny* (Radnor); *Ystrad Nyth* au 15me s., et *Hendrennyg* (Denbigh); *Hendrennyth* au 14me s.); v. Thomas 173. On est frappé par la découverte de M. Henderson qu'un nommé *Ninidh* fut abbé de Ty-Gwyn, où naquit St Dewi. Enfin, Guillaume de Worcester fait mention d'un St *Nin* honoré à Tavistock le même jour que la fête de St Nonna à Altarnun, le 15 juin. Selon l'hypothèse de M. Doble, laquelle est d'ailleurs bien juste, Nonna aurait été un moine missionnaire, peut-être évêque, qui aurait accompagné St Dewi en Bretagne. La vie de la prétendue sainte aurait été sugérée plus tard par le mot latin *nonna* 'nonne'. Le nom du saint doit avoir existé sous deux formes, *Nonna* et *Nonnita*, car il faut bien le second pour expliquer les noms de *Pelynt*, *Ninnies*, *Naunter*, *Ninidh*, et *Nin* (forme abrégée de *Ninnies*, *Ninidh*). Le nom d'*Altarnun* doit rappeler

un éponyme masculin, car ce serait une chose bizarre, qu'un autel conservé comme relique d'une sainte! Si l'on accepte ces hypothèses vraisemblables, on retrouve les indications du sexe masculin de Nonna, non seulement à Penmarc'h, mais aussi dans le nom de *St. Ninidh* au pays de Galles, dans le *St Nin* de Guillaume de Worcester, et dans le nom d'*Allarnun* (Cornouailles insulaire). V. Doble, Saint Nonna (Liskeard, Philip and Sons, 1928; CS No 16); Loth, Noms 98-9; Duine, Mem. 174.155 (397); Inventaire liturgique de l'hagiographie bretonne CDXI.272 (Paris, Champion, 1922).

Nostang: [v. Losteng].

Noyal, Noyal-Muzillac: [v. Noal-Poñdi].

Noyal: [v. Noaleu].

Noyal-Pontivy, Noyal-sous-Bazouges, Noyal-sur-Seiche, Noyal-sur-Vilaine: [v. Noal-Poñdi].

Od an Hanter Noz, fr. les **Côtes-du-Nord**, nom du département, le breton traduit du français (*od*, trécorois, répondant à léon. *aod* 'rivage'). On ne saurait dire si ce nom est en usage parmi les Bretons.

Odet (73 N.-O., 73 S.-O., 72 S.-E., 87 F.), la principale rivière de Quimper, appelée aussi **Aber-Odet** 'havre, estuaire, de l'Odet' [v. Aber]. **Bénodet** (87 F.) 'pointe de l'Odet' doit se traduire peut-être plus exactement par 'éminence de l'Odet'; br. *benn* 'éminence' est d'une racine qui reparaît dans gal. *bann* 'élevé', irl. *benn* 'pointe, corne' [v. Bangor]. V. Loth, RC 40.357.

Onna (St): Logonna, fr. Logonna-Daoulas (57 S.-E. Logonna-Daoulas F.) et fr. **Logonna-Quimerc'h** (58 S.-O. F.) 'établissement de St Onna', retrouvé dans la Cornouaille insulaire dans *Legonna* en St. Columb Minor (143 C 6); v. Loth, RC 31.167. La tradition des deux Logonna veut que St Onna ait été le frère de Ste Nonna [q.v.]. Le nom se retrouve dans *Keronna* en Logonna-Quimerc'h. M. Loth écrit que St Munna ou Monna avait été le même personnage que St Onna; *Monna* serait un composé de **Mo-onna* 'mon Onna', forme qui renferme le prénom de la première personne du singulier, préfixé au nom. Ce nom de *Munna* se trouve dans la litanie de St Vougay; v. Loth, Noms 97, 100. Comme le culte de St Dewi, associé lui aussi avec celui de Nonna, le culte de St Onna est tardif en Bretagne.

Oriant (en), fr. Lorient (88 S.-E., 88 N.-E. Lorient M.), le breton tiré du français. Le nom rappelle le commerce des Indes, auquel ce port fut destiné dès sa fondation au 17me siècle.

Ouat, fr. Ile-Houat (102-103 S.-O. Ile-Houat M.), le *Sjata* antique, au moyen âge *Hoiata*, étape qui nous mène très clairement jusqu'à

Ouat (Wa't). C'est Loth qui a montré l'origine du nom actuel; v. RC 10.354; 22.86; 42.440; Holder 2.1537.

Ouessant: [v. Eusa].

Oulme (Ile en) (102-103 S.-O. M.) 'île de la colombe' selon quelques-uns; mais dans ce cas le mot *koulm* 'colombe' est traité ici comme masculin, car normalement nous attendrions *en Goulm*; le masculin pourrait donner *en Houlm*, d'où notre forme.

Oust (59 S.-O., 74 N.-O., 74 N.-E., 74 S.-E., 89 N.-E., 90 N.-O., 90 S.-O. C.N., M., I.V.), grand confluent de la Vilaine, jadis *Ull(o)*, *Ultum* (9me s.); v. Loth, Chr. 170; le -s de l'orthographe n'apparaît que bien plus tard—it est savant et sans valeur. Cf. *Ulta*, *Ollis*, aujourd'hui le *Lot*, fleuve; v. Holder 3.26.

Pabu: [v. Tutwall].

Paimbœuf (104 S.-O. L.I.), dans une région francisante; les Bretons disent *Pembro*. Le nom de lieu *Pennohen* se trouve dans la vie de St Paul-Aurélien. Or, *Pennohen* veut dire 'tête, cap, des bœufs'. Mais la prononciation bretonne suggère que l'orthographe française est fantaisiste. Enfin, on voit peut-être un nom d'origine semblable dans *Tresbauf* [q.v.]. V. Loth, Chr. 100. Inutile d'ajouter que l'hypothèse de M. Longnon (NLF 1175n) que *-bauf* représente l'anglais *-by* (e.g. Whitby) est peu sérieuse.

Paimpol (42 S.-O.); **Pempoul** (41 S.-O. Penpoul, est de St-Pol F.) 'tête de la rade'; cf. *Penpoll* (Cornouailles insulaire, en St. Veep: 143 D 15). C'est un composé simple: *pen* 'tête', *poul* 'rade' [v. Pouldras, Pouldu].

Paimpont (75 S.-O. Forêt de Paimpont M. et I.V.) 'bout du pont' (*pen* 'tête', *pont* 'pont'), du nom d'une très-ancienne abbaye de Bénédictins, située vis-à-vis d'un pont sur la rivière d'Aff. On trouve maint *Penpont* dans la Cornouaille insulaire comme au pays de Galles (e.g. *Pen-pont* dans le Brecknockshire et *Pen pont-pren* dans le Caermarthen). La forme médiévale *Paris Pontis* est caduque.

Paléz, fr. le Palais (102-103 S.-O. le Palais à Belle-Ile M.; 103 N.-E. le Palais sur la presqu'île de Rhuis M.).

Paterne (St): Pédernec (59 N.-O. C.N.). Ce nom de lieu, selon Largillièvre, est formé comme *Caouenne* [v. Catvan]; v. SS 37-9; LS 69, 71-2. Plus d'un saint nommé Paterne a été remplacé par le plus célèbre, St Paterne de Vannes, patron de Vannes, et un des 'Sept Saints de la Bretagne'; v. Loth, Noms 101; Duine, Mem. 29.69-70 (311-2); Gaultier du Mottay 69. En principe, quand il s'agit du patron d'une paroisse trécoroise, on cherche un saint venu d'outremer. Or, il

se trouve au pays de Galles des *Llanbadarn* 'chapelle de Padarn': trois dans le Cardigan (Llanbadarnfawr, Llanbadarn Tref Eglwys, et Llanbadarn Odwyn) et trois dans le Radnorshire (Llanbadarn Fawr, Llanbadarn-fynydd, et Llanbadarn-y-gareg). Le gal. *Padarn* correspond très clairement à *Paterne* (forme française tirée du latin).

Paul-Aurélien (St) ou **Pol**: ar C'hastell ou Kastell-Paol, fr. Saint-Pol-de-Léon (41 O. St Pol-de-Léon F.); Paoul, fr. Paule (73 N.-E. Paule C.N.); Lambaol, fr. Lampaul-Guimiliau (58 N.-O. Lampaul-Guimiliau F.), fr. Lampaul-Plourzel (57 N.-O. F.), et fr. Lampaul-Ploudalmézeau (57 N.-O. F.) 'chapelle de Paul'; Mespaol, fr. Mespaul (41 O. Mespaul F.) 'champ de Paul'; **Bourg-Paul** (103 N.-E. Bourgpaol en Muzillac M.). D'abord, il est impossible de dire si tous ces établissements, comme d'autres, doivent leur nom à Paul-Aurélien, car il peut s'agir d'autres saints de ce nom, y compris l'apôtre; mais on peut certainement accepter l'hypothèse que la plupart doivent leur nom à lui ou à son culte. Pol, originaire de Grande-Bretagne, fut disciple de St Iltud. L'église de Lampaul-Guimiliau fut, dit-on, construite sur l'emplacement d'un oratoire ou monastère de St Pol, détruit en l'année 878. La vie de St Pol est une des plus anciennes et des plus authentiques des vies bretonnes. La paroisse de *Paul* dans la Cornouaille insulaire (146 G 5) conserve son nom. V. Loth, Noms 70, 102; Duine, Mem. 14.58-61 (300-3); Gaultier du Mottay 71.

Pays-Gallo, nom haut-breton de la Haute-Bretagne, ou de la Bretagne non-bretonnante. Le nom est très en usage parmi les Bretons bretonnants lorsqu'ils parlent français. Le mot *Gallo*, comme Loth l'a montré, est dérivé d'un adjectif primitif **Gall-avo*; v. RC 6.115-6. **Bro-C'hall**, nom breton de la France et du Pays-Gallo (*bro* 'pays', fém.), est dérivé, dans le second terme, du mot simple d'où s'est dérivé **Gall-avo*. Inutile de dire que la provenance de ce mot, du nom *Gallia*, du mot breton *gallek* 'français', et du gal. *gal* 'ennemi', n'est pas claire. On entend souvent aujourd'hui *Bro-Frans* comme nom de la République.

Péaule: [v. Eol].

Pédernec: [v. Paterne].

Pempoul: [v. Paimpol].

Penarest (42 N. Pen ar Rest C.N.), sans doute un 'cap' (*pen*). Le second élément, *-rest*, précédé de l'article, serait, selon Loth, un mot inconnu aujourd'hui en breton et emprunté primitivement au latin du moyen âge *restis*, une mesure itinéraire donnée, par exemple, comme l'équivalent de la 80me d'une lieue; v. Du Cange 5.736. Le mot breton aura pu se dériver, comme le latin, du germanique; cf. gothique *rasta*

'mille', traduction du mot (S. Mat. 5.41) traduit en latin par 'mille passus'; v. F. Wrede, *Stamm-Heyne's Ulfilas* 5 (Paderborn, Schöningh, 1920); c'est l'angl. *rest* 'repos'. V. Loth, Chr. 159, 228n.

Penc'hran, fr. **Pencran** (57 N.-E. Pencran F.), encore un composé de *pen* 'pointe, cap'. C'est Loth qui a indiqué la signification du mot *cran(n)*, élément très fréquent dans l'onomastique bretonne (*Cranou*, *Cranec*, etc.); Ouessant *crann* 'endroit où il y a des restes de fougères', *digranna* 'défricher', Landévennec *ar grannec lannec* 'l'endroit où il y a des restes de racines d'ajones' (*lann* 'ajone'), *ar grannec saoulec* 'l'endroit où il y a des restes de chaume' (*soul* 'chaume'); *crann* signifiera donc en général 'restes, racines, de plantes, surtout de fougère, amas de ces restes, endroit où il y en a', l'angl. 'brushwood', à peu près. V. Loth, RC 29.70.

Pénérif (103 N.-E. M.) 'cap du sillon' (?); *ero*, van. *erù* 'sillon'.

Pénestin (103 N.-E. Penestin M.) 'tête, cap, de Iestin'. On ne saurait dire s'il est question de St Iestin [q.v.]. Cependant, l'orthographe *Penhestén* suggère forcément *kestén* 'châtaigne'; pour *Penhestén* v. Dihunamb 321.40 (mars, 1938).

Penfret (Ile-de-): [v. Froud].

Penguilly: [v. Quily].

Penharz, fr. **Penhars** (72 S.-E. Penhars F.) 'tête de la limite, montagne bornale', de *pen* 'tête' et de *harz* 'limite, borne'; cf. *Penharth*, nom de lieu dans CR; v. Loth, Chr. 136. Ainsi, on trouve *Pennards* (Cor-nouaille insulaire) et *Penarth* dans le Glamorgan au pays de Galles. On ne saurait dire de quelle limite Penhars tire son nom; il y a du moins une colline tout près. Enfin, cf. m. br. *men harz* 'bourne mise en division de terre': v. R. F. Le Men, *Le Catholicon de Iehan Lagadeuc* 149, 30 (Lorient, Corfmat, n.d.); Ernault, *Glos.* 314.

Penmarch' (87 F.) 'cap du cheval', d'abord le nom de la grande presqu'île sud-ouest de Quimper et aujourd'hui celui d'une commune qui s'y trouve. Il y a aussi en Léon un château de Penmarch' (à 5 k. nord-ouest du Folgoët: 57 N.-E. Penmarch Chau F.) dont les armes portent une tête de cheval. Dans le Glamorgan au pays de Galles *Penmark* (près de Barry) porte le même nom. Enfin, il est possible que le second terme des noms de Penmarch' et de Penmark ait été à l'origine un nom propre; v. Loth, RC 13.484-5.

Penn-ar-Bed, fr. **Pointe-de-St-Mathieu** (57 S.-O. Pointe-de-St-Mathieu F.) 'bout ou cap du monde'. On ne sait s'il y a une affinité d'origine entre le nom breton de ce cap et le nom du département du Finistère. Il rappelle du moins le *Land's End* 'fin de terre' de la

Cornouailles insulaire. Quant au nom français du cap, il vient du nom de la fameuse abbaye de Locmazé [v. Mathieu]; il est à observer que cette abbaye s'appelait *St-Mathieu-de-Fineterre*.

Penqueste (88 N.-E. en Inzinzac M.), peut-être 'pointe du châtaignier' (*kestén* 'châtaignier, châtaigne') ou même 'pointe de la ruche' (*kest* 'ruche'); mais on n'ose guère essayer la dérivation de ce nom sans savoir si l'orthographe française en est fautive.

Penthièvre, ancien duché du pays de St-Brieuc, nom épelé habituellement en breton *Penterf*. Le nom se retrouve comme nom d'un village et d'un fort sur l'isthme de Quiberon.

Penvenan: [v. Perwenan].

Perret (74 N.-O. Perret C.N.), jadis *Pen-ret* 'tête, pointe, ou bout, du gué'; v. Loth, Chr. 156, 161 (s.m. Rit), 224; RC 39.56.

Perroz, fr. **Perros-Guirec** (41 S.-E. Perros-Guirec C.N.); **Perros-Hamon** (42 S. en Ploubazlanec C.N.), pour *Pen-ros* 'pointe du tertre boisé' [v. Roz-Landrieux]. Le mot *perros* est assez fréquent, ainsi dans la Cornouailles insulaire dans *Penrose* (en Porthleven: 146 H 10); en St-Goazec il se trouve *Penaros* (l'article est présent ici) au bout d'une colline boisée qui est déterminée par la courbure de l'Aulne. On ne saurait expliquer *Hamon*. *Guirec* est un nom de saint [v. Giroc].

Perwenan, fr. **Penvenan** (42 S. Penvenan C.N.). On ne sait pas expliquer ce nom. M. Loth, qui l'avait cité parmi les noms qui rappellent St Guenan, a abandonné plus tard ce rapprochement; v. Noms 51, 147.

Pestivien: [v. Pistien].

Petran (St): **Plédran** (59 S.-E. C.N.) 'paroisse de Petran'. L'éponyme seul, selon Largillièvre, se retrouve dans *Péran* (camp vitrifié) en Plédran, où il y a aussi un hameau *St-Perran*. Le père de St Patern se nommait *Petranus*, et le nom *Petran-* se retrouve ailleurs dans les documents. En territoire brittonique il y a assez de noms qui se comparent aux formes *Péran* et *Perran*, mais il faut se garder de faire des identifications sans autre témoignage, car *Péran* et *Perran* peuvent être dérivés également de *Pedran* ou de *Peran*. En effet l'association de *Plédran* à *Péran* et à *Perran* montre qu'il y a eu une confusion entre plus d'une forme, à savoir entre des formes à -*t*- médial (d'où -*d*- actuel), à -*d*- médial (d'où des formes actuelles sans consonne avant -*r*-, issues de -*dr*-), et à nulle consonne primitive avant -*r*- . De plus, on est en présence sans doute d'une confusion de personnages: on a fait une identification devenue traditionnelle entre St Piran (ou Peran) de la Cornouailles insulaire et St Ciaran d'Irlande, identification définitive-

ment écartée par Loth. Sous toute réserve, donc, citons en Bretagne: *St-Péran* en Glomel et en Plounévez-Quintin, *St-Peran*, trève de Paimpoint, *Prat sant Peran* en Paule, *Loperan* en St-Malo-des-trois-Fontaines, et *Lopéran*, aujourd'hui Port-Louis; dans la Cornouailles insulaire les suivants: *Perranarwirthal*, *Perranuthnoe*, *Perranporth*, et *Perranzabuloe* (143 J 4, 146 F 7, 143 E 3, et 143 E 4); dans la première et dans la dernière de ces paroisses il se trouve des *Perranwell* 'fontaine de Perran'; *Perranzabuloe* était jadis *Lanpiran* et *Lamberran*; au pays de Galles on trouve *Afon Pedran* (Pembrokeshire). V. Loth, Noms 103; Quelques Victimes de l'Phagio-onomastique en Cornwall, dans MSB 11.157-72 (1930); Largillièvre, LS 231; Duine, Mem. 177.155 (397); Thomas 82; Doble, Saint Perran, Saint Keverne, and Saint Kerrian (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stone' press, 1931; CS No 29); Cornish Church Guide 178-83 (anon.: Truro, Oscar Blackford, 1925).

Petroz (St): **Saint-Perreux** (90 S.-O. M.); **Lopérec** (58 S.-O. F.) établissement de St Petroc', fils d'un petit roi du pays de Galles et fondateur de l'abbaye de Padstow, jadis *Petrockstow*, (Cornouailles insulaire, 136 F 3). On possède quelques-unes de ses reliques en Bretagne. M. Doble a montré que le culte de St Petroc paraît avoir été tardif en Bretagne; il a signalé aussi l'expansion remarquable de son culte dans le Devonshire, où trois lieux conservent son nom: *Petrockstow* (127 E 8), *Newton St. Petrock* (127 D 6), et *Parracumbe* (près de la côte septentrionale et nord-est de Barnstaple); la forme *Pedracumba* (1086) paraît rendre certaine l'étymologie de *Parracumbe* laissée douteuse par Gover (66). Son nom se retrouve en Galles dans *St. Petroz* (Pembroke) et dans *Llanbedrog* (Caernarvon). En Bretagne St Petroc était honoré principalement à St-Méen-le-Grand. V. Loth, Noms 103-4; Duine, Mem. 115.132-3 (374-5); G. H. Doble, Saint Petroc, Abbot and Confessor (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stone' press, 1926; CS No 11).

Peurloc'h, fr. **Plélo** (59 N.-O. Plélo C.N.), paroisse primitive [v. plou-], peut-être au même éponyme que *Llanelwy* dans le Flintshire au pays de Galles; v. Loth, Noms 105.

Pierre (St): **Ploubér**, fr. **Ploubezre** (41 S.-E. Ploubezre C.N.) 'paroisse de Pierre'; **Ker-Ber**, fr. **St-Pierre-Quilbignon** (57 S.-E. St-Pierre-Quilbignon F.) 'village de Pierre'; **Lamber** (87 N.-O. Lamber en Ploumoguer F.) 'chapelle de Pierre'. Il y a encore plusieurs St-Pierre en Bretagne. Quant à Ploubér et à Lamber il n'est guère question du prince des apôtres, car les *plou-* [q.v.] et les *lan-* [q.v.] ont régulièrement écarté par Loth. Sous toute réserve, donc, citons en Bretagne: *St-Péran* en Glomel et en Plounévez-Quintin, *St-Peran*, trève de Paimpoint, *Prat sant Peran* en Paule, *Loperan* en St-Malo-des-trois-Fontaines, et *Lopéran*, aujourd'hui Port-Louis; dans la Cornouailles insulaire les suivants: *Perranarwirthal*, *Perranuthnoe*, *Perranporth*, et *Perranzabuloe* (143 J 4, 146 F 7, 143 E 3, et 143 E 4); dans la première et dans la dernière de ces paroisses il se trouve des *Perranwell* 'fontaine de Perran'; *Perranzabuloe* était jadis *Lanpiran* et *Lamberran*; au pays de Galles on trouve *Afon Pedran* (Pembrokeshire). V. Loth, Noms 103; Quelques Victimes de l'Phagio-onomastique en Cornwall, dans MSB 11.157-72 (1930); Largillièvre, LS 231; Duine, Mem. 177.155 (397); Thomas 82; Doble, Saint Perran, Saint Keverne, and Saint Kerrian (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stone' press, 1931; CS No 29); Cornish Church Guide 178-83 (anon.: Truro, Oscar Blackford, 1925).

Pierre (St): **Ploubér**, fr. **Ploubezre** (41 S.-E. Ploubezre C.N.) 'paroisse de Pierre'; **Ker-Ber**, fr. **St-Pierre-Quilbignon** (57 S.-E. St-Pierre-Quilbignon F.) 'village de Pierre'; **Lamber** (87 N.-O. Lamber en Ploumoguer F.) 'chapelle de Pierre'. Il y a encore plusieurs St-Pierre en Bretagne. Quant à Ploubér et à Lamber il n'est guère question du prince des apôtres, car les *plou-* [q.v.] et les *lan-* [q.v.] ont régulièrement

ment des éponymes celtiques. M. Loth fait mention d'un *Pedr*, saint gallois; mais au pays de Galles, comme en Bretagne, on ne peut être certain des dédications des *Llanbedr* 'chapelle de Pedr, ou de Pierre'; v. Loth, Noms 104-5; Largillièvre, LS 65-7, 139-40.

Piriac (103 S.-E.—116 N.-E. L.I.), un 'fundus' gallo-romain, au nom duquel on doit comparer *Piré* (dans la partie toujours romane de l'Ille-et-Vilaine), écrit au 11me s. *Piriacum*; v. Du Corson 5.441.

Pistien, fr. *Pestivien* (58 S.-E. en Bulat-Pestivien C.N.), jadis *penstyffien* (CQ). Le premier élément du nom est sans doute *pen* 'tête, montagne', mais le second terme est plus douteux. Serait-ce un pluriel du mot *styff* 'lavar' (Ouessant), qui voudrait dire ici plutôt 'source, fontaine'? cf. *stivel* 'source tombant d'un rocher'; v. Ernault, Glos. 655. On trouve des fontaines indiquées sur les cartes en Bulat près Pestivien. Maël [v. Mell], ancienne paroisse, comprenait jadis les paroisses actuelles de Bulat-Pestivien, de Maël-Pestivien, et de Maël-Carhaix. La première division de l'ancienne paroisse fut: Maël-Carhaix et Maël-Pestivien (Pestivien était naturellement dans celle-ci); ensuite celle-ci fut démembrée en Bulat-Pestivien et Maël-Pestivien; v. Largillièvre, LS 236, 239.

pl-: [v. plou-].

Plabennec: [v. Abennoc].

Plaintel (59 S.-E. C.N.). Il est sans doute question d'une paroisse primitive, mais à quel éponyme? Longnon, PPT (s.v.) n'offre que la forme *Plantel*.

Plancoët (60 N.-O. C.N.). On est poussé à voir dans ce nom le mot *plancoët* 'planches', formé du suffixe *-et-* comme *Faouët* [v. Faou]; v. Ernault, RC 14.321; Loth, Mots 144.

Planguenoual: [v. Denwall].

Plaudren: [v. Audren].

Plébouille (60 N.-O. C.N.) 'paroisse de la rade' (*poul* 'rade'), l'éponyme de la paroisse disparue du nom; v. Largillièvre, RC 41.362.

Pléchâtel: [v. Plogastell].

Plédéliac: [v. Teliaw].

Plédran: [v. Petran].

Pléhédel (42 S. C.N.). On ne saurait fixer l'éponyme de cette paroisse évidemment primitive.

Pléhérel: [v. Merel].

Plélan-le-Grand (75 S.-O. I.V.); **Plélan-le-Petit** (60 S.-O. C.N.); **Poullan** (72 N.-E. F.) 'paroisse de la chapelle'; **Giglan**, fr. *Guiclan* (58 N.-O. Guiclan F.) 'bourg de la chapelle'. On sait la dérivation de

Poullan par l'ancienne écriture *Ploe-lan*. Au lieu de *Guiclan* on écrivait jadis *Ploe-lan*; c'est une variante fréquente, ce *guic-*: *plou-*, surtout en Léon, où le nom du bourg (*guic-* X) a souvent remplacé celui de la paroisse entière (*plou-* X); en effet, on trouve ce remplacement dans le parler actuel, e.g. *Gwikar*, nom habituel de *Plougar*, *Gwikourvest* de *Plougourvest*, et *Gwiniventer* de *Plounéventer* [v. plou-]. Ainsi, nous avons entendu un prêtre léonard parler en breton de *Gwineve* pour *Plonévez-du-Faou*, paroisse d'une région cornouaillaise où cette variation est inconnue. Dans ces noms composés de *plou-* et de *lan-* on doit supposer que l'éponyme du *lan-* est disparu, c'est-à-dire qu'on parlait jadis de 'la paroisse de la chapelle d'un tel', ensuite simplement de 'la paroisse de la chapelle'. Le nom breton de la paroisse de Tréguier, *Landreger*, s'est développé différemment: l'ancien *Plou-Lan-treguer* 'paroisse de la chapelle du Trégor' est devenu *Landreger* [q.v.] 'chapelle du Trégor'; v. Largillièvre, LS 29, 210, 233, 236.

Plélo: [v. Peurloc'h].

Plémét: [v. Mael].

Plémy (59 S.-E. C.N.). On n'ose rien dire de l'éponyme de cette paroisse ancienne, jadis *Plemmit* (Longnon, PPT, 1330 env.).

Plénée-Jugon (60 S.-O. C.N.), paroisse à éponyme inconnu.

Pléneuf: [v. Plouneuf].

Pleraneg, fr. *Ploubazlanec* (42 S. Ploubazlanec C.N.); **Pornaleg**, fr. *Plobannalec* (87 Plobannalec F.) 'paroisse de la genêtière'; ces deux paroisses doivent avoir perdu de leur nom leur éponyme, remplacé actuellement par un nom commun [v. Banleg]; des formes anciennes de *Plobannalec* sont *Ploebanazloc* (1330 env.) et *Ploebanazleuc* (1368) dans Longnon, PPT. En Plobannalec il se trouve un *Lesnalec* 'cour de Bannalec', nommé du nom commun qui remplace l'éponyme; v. Largillièvre, LS 189, 211, 233.

Plerquer (60 N.-E. I.V.) 'paroisse d'Arcar'? car on lit dans la Vita Sti Machutis par Bili (1.84) 'ad plebem propriam nomine Arcar'. Ce serait composé de *aer* 'combat' et de *car* 'qui aime'; v. Lot 406; Loth, Noms 105; Chr. 105, 114.

Plérin: [v. Rin].

Plescop: [v. Eskivien].

Plesder: [v. Eder].

Plessguen (60 S.-E. I.V.), paroisse à éponyme inconnu, à moins qu'il n'ait été St Guen [q.v.], dans le cas où l'orthographe serait fautive. Il se trouve près de Plessguen le bois de *Coëtguen*, qui pourrait avoir un éponyme semblable.

Plessé (104 N.-E.—N.-O. L.I.), paroisse ancienne. On songe donc à une *plebs* [v. *plou-*]. On trouve de *Plessé* les formes anciennes suivantes: '*plebs* qui dicitur *Sei*' (854), *plebe Sei* (903), *Ploissiacum* (1062), tous trois dans CR, *Plesseit* (13me s.), *Plexiacum* (1267), *Pleze* (1277), *Plesseyum* (14me s.); v. H. Quiggars, Dictionnaire topographique du département de la Loire-Inférieure 215 (Nantes, L. Durance, 1906). De plus, il y avait autrefois en Plessé un château de *Sé*: '*castellum quod dicitur Sei, quod est in plebe Sei*' (903), v. ib.; *Château-Sé*, dans la liste des terres et juridictions dans le territoire de Plessé mentionnées dans le Livre des feux; v. Ernest de Cornulier, Essai sur le dictionnaire des terres et des seigneuries comprises dans l'ancien comté nantais et dans le territoire actuel du département de la Loire-Inférieure 39 (Paris, Dumoulin, et Nantes, Guérard, 1857). Brizeux a voulu reconnaître ce mot *-Sé* encore dans *Lancé*, village en Plessé; il a parlé aussi du *Coat-Sé* 'bois de Sé'. Il y a en Plessé un village important de *Tressé*, nom qui rappelle la commune de *Tressé* (60 S.-E. I.V.). D'abord, il faut remarquer les formes en *-acum* mentionnées plus haut; leurs dates tardives les rendent trop douteuses pour s'en servir. Au contraire, on est poussé à voir le même élément final dans *Tressé* (**treb-Sé*), village, que dans *Plessé*; et *Tressé*, commune, paraît renforcer ce nom. On songe donc à un saint *Sé*, nom qui ressemble beaucoup à celui de *St Seo* [q.v.], dérivé de **Seyo*, forme qui pouvait arriver tant à *Sé* qu'à *Seo*. Seulement il faut observer que cette *plou-* serait isolée (unique dans son département) et que l'on ne saurait signaler ailleurs en Bretagne une trève (*treb-*) à l'éponyme paroissial. Si les Bretons ont tiré un *Plabs-Sei* de *Plesseit*, ils l'ont fait de bonne heure après l'époque de leur arrivée dans le pays nantais. V. Loth, RC 28.393; Largillière, LS 210, 237.

Plestan: [v. *Iustan*].

Plestin: [v. *Iestin*].

Pleubian: [v. *Pleuvian*].

Pleucadeuc: [v. *Cato*].

Pleudaniel: [v. *Daniel*].

Pleudihen (60 S.-E. C.N.), paroisse ancienne à éponyme inconnu. Les formes anciennes de *Pleudihen* et de *Pludihen* semblent empêcher le rapprochement de ce nom et de celui de *Landéhen* [q.v.].

Pleugriffet: [v. *Plouec*].

Pleugueuenec: [v. *Conoc*].

Pleumeleuc: [v. *Maeloc*].

Pleumeur: [v. *Pleuveur*].

Pleurtuit (60 N.-O. I.V.), paroisse à éponyme inconnu.

Pieuven: [v. *Guen*].

Pleuveur, fr. **Pleumeur** (41 S.-E. Pleumeur-Bodou C.N. et 42 S. Pleumeur-Gautier C.N.); **Plafwor**, fr. **Plomeur** (88 S.-E. Plœmeur M.); **Ploeur**, fr. **Plomeur** (87 Plomeur F.) 'grande paroisse'. Il est probable que les éponymes de ces paroisses anciennes ont été perdus des noms après l'adjectif qualificatif *meur* 'grand'; v. Largillière, LS 29n. On doit observer que Pleumeur-Gautier est limitrophe de Pleubian [v. *Pleuvian*]; était-il question primitivement d'une 'grande paroisse' et d'une 'petite paroisse' du même éponyme? [V. Lanneur.]

Pleuvian, fr. **Pleubian** (42 N. Pleubian C.N.) 'petite paroisse', à éponyme perdu [v. l'article précédent]. V. Noms 14. Il faut se garder rigoureusement de comparer à ce nom celui de *Plouwian* [q.v.].

Pleuzal, fr. **Ploëzal** (42 S. Ploëzal C.N.), paroisse ancienne à éponyme inconnu. Son nom ne se trouve pas dans Longnon, PPT, avant 1461, époque de l'écriture *Ploësal*. Le second élément de ce nom, *-sal*, pouvait conserver le mot commun *sal* 'château', mais on n'ose constater sa présence sans savoir mieux les anciennes orthographies. Le château serait probablement celui de la Roche-Jagu, et dans ce cas il serait question du remplacement de l'ancien éponyme comme dans *Ploubazlanec* [v. *Pleraneg*].

Pléven: [v. *Ewin*].

Plévenon (60 N.-O. C.N.), paroisse ancienne à éponyme inconnu.

Plévin: [v. *Ewin*].

Pleyben (73 N.-O. F.), paroisse ancienne; ainsi en St-Ségal *Kerpleyben*, ancienne trève de Pleyben. Largillière ne veut pas accepter l'hypothèse qu'*Ethbin* est éponyme de Pleyben, c'est-à-dire que *Pleyben*, jadis *Pleizben*, *Ploizben*, vient de **Plo-ethbin* 'paroisse d'Ethbin'; il ne veut pas l'accepter parce que l'orthographe *Pleiben* est d'une antiquité tout à fait respectable et qu'*Ethbin* est le nom d'un personnage connu seulement par la prétendue identification de lui et de St Idunet. *Pleyben* est donc un nom tout obscur. V. Largillière, LS 234; MHB 3-4, 11-29; Jourdan de la Passardiére, BCD 1923.79; J. Mével, BCD 1924.267.

Pleyber-Christ: [v. *Ebeur*].

plo-: [v. *plou-*].

Ploan, fr. **Plovan** (72 S.-E. Plovan F.), paroisse ancienne à éponyme inconnu, en 1468 *Plo-ozvan*. La qualité de la consonne *-z-* étant inconnue, le nom primitif de l'éponyme doit rester obscur; v. Loth, Noms 100.

Ploaré: [v. *Alre*].

Plobannalec: [v. *Pleraneg*].

Ploëmel: [v. Marie].
Ploëmeur: [v. Pleuveur].
Ploërin: [v. Meren].
Ploërmel: [v. Arthmael].
Ploëuc: [v. Plouec].
Ploëven: [v. Mewen].
Ploëzal: [v. Pleuzal].

Plogastell, fr. *Plougastel-Saint-Germain* (72 S.-E. Plougastel-Saint-Germain F.); Plougastell, fr. *Plougastel-Daoulas* (57 S.-E. Plougastel-Daoulas F.); *Pléchatel* (90 N.-E. I.V.) 'paroisse du château'. Ces paroisses anciennes ont évidemment perdu l'éponyme de leur nom. Le mot *castel* se rencontre assez souvent en Bretagne, e.g. dans *Tregastell* [q.v.]. En Plougastel-Daoulas on trouve *Tréstel* 'trève du château' et *Guicastel* 'bourg du château'; cf. Largillière, LS 57, 193, 201, 211.

Plogoff: [v. Cov].
Plogonnec: [v. Conoc].
Piomelin: [v. Merin].
Plomeur: [v. Pleuveur].
Plomodiern: [v. Mordiern].
Plonéour-Lanvern: [v. Eneour].

Plonevel, fr. *Plounévezel* (58 S.-E. Plounevezel F.); *Plouguernével* (74 N.-O. C.N.); *Kernel*, fr. *Kernével* (73 S.-O. Kernével F.), cf. *Kernével* (88 S.-E. M.), hameau au bord de la rade de Lorient. *Plounévezel* et *Plouguernével* ont sans doute perdu l'éponyme de leur nom. Les anciennes formes que l'on trouve de ces noms sont: *Ploeneguezell* et *Ploekerneguell*, *Ploekerneguel* et *Ploekerneguell*. Il s'agit, sans doute, de deux mots primitifs signifiant 'neuf', fondés sur la même racine et différant dans leur suffixe: **neyed*, d'où br. *nevez* 'neuf', et **neyel*, d'où *nével* dans *Kernével*, etc.; -névezel se serait développé d'une contamination des deux mots; v. Loth, Chr. 222, 225.

Plonévez-du-Faou: [v. Plouneve].

Ploëfger, fr. *Ploumoguer* (57 N.-O. Ploumoguer F.); **Plouagor**, fr. *Ploumagoar* (59 N.-O. Ploumagoar C.N.), probablement 'paroisse de la muraille', l'éponyme perdu comme dans *Ploubazlanec* [v. Pleraneg]. En Ploumoguer on trouve *Porsmoguer*. Loth a relevé au pays de Galles les formes anciennes de *Plwyf magwyr* (Monmouthshire) et de *Ecclesia de Magor* en Netherwent; v. Loth, Noms 107; Largillière, LS 57, 201, 211, 234; Thomas 182.

Plonivel: [v. Rimael].

Ploreac (60 S.-O. C.N.), paroisse ancienne à éponyme inconnu. **plou-**, **plo-**, **plu-**, **pl-** 'paroisse'. Ce vocable prend aussi des formes diverses comme dans *Poullan*, dans *Plélan* [q.v.], dans *Pleumeleuc* [v. Maeloc], etc. Inutile de dire qu'il se dérive du latin *plēbs* et qu'il voulait dire 'paroisse' considérée comme territoire. L'étude de Largillière le traite au mieux (v. LS, surtout les premiers chapitres). C'est lui qui a énoncé les deux principes cardinaux de l'interprétation des noms qui commencent par *plou*: que ces noms représentent toujours des paroisses de la première époque bretonne, et qu'ils renferment toujours en second terme le nom de leur fondateur (leur éponyme) qui a organisé le territoire. Dans les exceptions ostensibles l'éponyme a disparu de la fin du nom [v. Pleuveur, Plélan, Plouger, Pleuvian] ou il a été remplacé par un nom commun [v. Pleraneg, Ploñger, Plonevel]. Il y a pourtant une réelle exception dans *Plougras* [v. Croix], et deux exceptions possibles dans *Plemel* [v. Marie] et *Plouér* [q.v.]. Quant au préfixe *gui(c)-* (prononcé tantôt *gui*, tantôt *gi*), qui paraît être le synonyme de *plou*- dans quelques noms [v. Plélan], il exprimait primitivement le nom du bourg (*guic*- du latin *vicus*); ainsi le français a-t-il gardé souvent le nom de la circonscription paroissiale pour la paroisse, et le breton l'a remplacé par le nom du bourg. Cette variation *gui-* : *plou-* ne se trouve presque pas hors de Léon. V. Loth, Mots 196 s.m. *plwyf*, 175 s.m. *gwig*.

Plouagat: [v. Adgat].

Plouaret: [v. Barvet].

Plouarzel: [v. Arthmael].

Plouasné (75 N.-O. C.N.), paroisse primitive à éponyme inconnu, jadis *Ploane*, forme qui suggère la caducité du -s- actuel.

Plouagat: [v. Doe].

Ploubalay: [v. Balay].

Ploubazlanec: [v. Pleraneg].

Ploubezre: [v. Pierre].

Ploudalmézeau: [v. Telmedovia].

Ploudaniel: [v. Daniel].

Ploudiner: [v. Diner].

Ploudiry: [v. Plouziri].

Plouec (42 S. C.N.); **Ploëuc** (59 S.-E. C.N.); **Pleugriffet** (74 S.-E. M.), jadis *Ploic*, auquel s'est attaché le nom du château de Griffet dans la paroisse; **Ploueg-ar-Mor**, fr. **Plouézec** (42 S. Plouézec C.N.) 'Plouec sur mer' (*mor* 'mer'). Deux formes citées par Loth (Chr. 157): *Plozec-Goilou* (c'est-à-dire, dans le Goëlo) pour Plouec et *Pluhuduc* pour *Plouézec*, suggèrent un éponyme nommé *hozec* (cf. corn. *hudic*), dérivé

du même mot que gal. *hawdd* 'facile' et de la même racine que gal. *hedd* 'paix'; v. Loth, Noms 106; Largillièvre, LS 238.

Plouédern: [v. Edern].

Plouégat: [v. Adgat].

Plouénan: [v. Benoan].

Plouér (60 N.-O. Plouer C.N.), paroisse ancienne à éponyme inconnu. Mais on peut comparer à ce nom la forme bretonne et archaïque de *Plæmel* (M.), *Pliñuir*, qui peut être dérivé du nom de la Sainte-Vierge [v. Marie]. Le nom de *Plouér* peut s'expliquer d'une manière semblable; v. Loth, Noms 5.

Plouézec: [v. Plouec].

Plouezoc'h, fr. Plouézoch (41 O. Plouézoch F.), paroisse ancienne à éponyme inconnu. On l'a cherché en vain; v. Loth, Noms 105-6; Largillièvre, LS 58.

Ploufragan: [v. Fracan].

Plougar: [v. Car].

Plougasnou: [v. Catnou].

Plougastel-Daoulas, Plougastel-Saint-Germain: [v. Plogastell].

Plouger, fr. Plouguer (73 N.-E. Plouguer F.) 'paroisse de la ville' ou plutôt 'du Ker', c'est-à-dire de *Keraez* [q.v.] ou de *Carhaix*. Cette ville gallo-romaine a donné son nom aussi au pays environnant [v. Cleden]; v. Largillièvre, LS 29, 201. Il se peut que nous soyons en présence d'un *plou-* sans saint éponyme, à cause de la haute antiquité de Carhaix, mais on peut supposer aussi que le nom de l'éponyme a été remplacé par le mot *ker*.

Plougin, fr. Plouguin (57 N.-E. Plouguin F.), paroisse ancienne à éponyme inconnu, jadis *Ploe-ken* (1330 env.: Longnon, PPT).

Plougonvelin: [v. Convelin].

Plougonven: [v. Conven].

Plougonver: [v. Connor].

Plougoulm: [v. Colum].

Plougoumelen: [v. Convelin].

Plougourvest: [v. Gurvest].

Plougras: [v. Croix].

Plouguer: [v. Plouger].

Plouguerneau: [v. Kerneo].

Plouguernével: [v. Plonevel].

Plouguiel: [v. Kiel].

Plouguin: [v. Plougin].

Plouha: [v. Ada].

Plouharnel: [v. Harnhael].

Plouhinec: [v. Ithinoe].

Plouider: [v. Dider].

Plouigneau: [v. Iuniaw].

Ploujean: [v. Jean].

Ploulec'h: [v. Plourec'h].

Ploumagoar: [v. Plofiger].

Ploumilliau: [v. Milio].

Ploumoguer: [v. Plofiger].

Plounéour-Ménez, Plounéour-Trez: [v. Eneour].

Plounérin: [v. Nerin].

Plouneve 'paroisse nouvelle': fr. *Plounévez-Quintin* (74 N.-O. C.N.);

Plounévez-Moëdec (58 N.-E. C.N.); *Plonévez-du-Faou* (73 N.-O.

Plonevez du Faou F.); Gwinevez, fr. Plounévez-Lochrist (40 Plounévez-

Lochrist F.); Neo, fr. Névez (88 O. Névez F.); *Pléneuf* (42 S.-E.—59

N.-E. C.N.). L'éponyme a disparu de ces noms, comme dans *Pleuveur* [q.v.]. V. Largillièvre, LS 31-2; Loth, Chr. 222. *Névez* a perdu

son préfixe *plou-*; *Plounévez-Lochrist* est en Léon, où la variation *gui-*

plou- est fréquente [v. *plou-*]. *Quintin* est une ville de la région de

Plounévez-Quintin; *Lochrist* est un village principal de *Plounévez-*

Lochrist; le *Faou* [q.v.] est l'ancien doyenné auquel appartenait *Ploné-*

vez-du-Faou; *Porzay* est un nom d'une région signifiant 'ports', l'ancien

Porthod; v. Loth, Chr. 226; RC 17.424; 36.150-1. Quant au nom de

Moëdec Largillièvre l'a étudié sans arriver à une conclusion (LS 68-9).

Plounéventer: [v. Neventer].

Plounévez-Lochrist, Plounévez-Moëdec, Plounévez-Porzay, Plouné-

vez-Quintin: [v. Plounevel].

Plounévézel: [v. Plonevel].

Plouniez (42 S. C.N.), paroisse ancienne à éponyme inconnu. On

peut comparer à *-nez* le nom gallois *Nedd* (*Neath*) dans le Glamorgan;

la valeur exacte du *-z* est d'ailleurs inconnue; v. Loth, Noms 107.

Plourac'h, fr. Plourach (58 S.-E. Plourach C.N.), paroisse ancienne

à éponyme inconnu. On peut dire pourtant que l'éponyme de cette

paroisse avait un nom qui commençait par *gr-* ou par *gur-*: nous le

savons des formes anciennes *Ploegrauch* (Loth, Chr. 225), *Ploegruach*

(1330 env.), *Ploegrauch* (1368), et *Ploegraff* (15me s.); les trois der-

nières sont dans Longnon, PPT.

Plouray: [v. Gouray].

Ploulec'h, fr. Ploulec'h (41 S.-E. Ploulec'h C.N.), paroisse ancienne à

éponyme inconnu. Largillièvre a étudié ce nom sans arriver à une con-

clusion; cependant, on doit rejeter la tentative de M. Loth (*Ploulec'h* pour **Plou-Goulec'h*); v. Largillièvre, LS 54-5; Loth, Noms 79.

Plourhan: [v. Gourwant].

Plourin: [v. Rin].

Plourivo: [v. Rivo].

Plouvara: [v. Bara].

Plouvian, fr. **Plouvien** (57 N.-E. Plouvien F.), paroisse primitive à éponyme inconnu. Au moyen âge on écrivait *Ploeyen*, qui suggère un éponyme **Guien*; cf. *Llanuuien*, nom de lieu gallois; v. Loth, Noms 55.

Plouvorn (58 N.-O. F.), paroisse ancienne à éponyme inconnu.

Plouyé: [v. Ie].

Plouzané: [v. Sane].

Plouzévéde: [v. Devodoe].

Plouziri, fr. **Ploudiry** (58 N.-O. Ploudiry F.), paroisse ancienne à éponyme inconnu. Il est possible que la forme du nom ait été influencée par celle de *Dirinon* [v. Nonna]. On doit comparer à ce nom **Diry* celui de *St-Diry* en Paule (C.N.); v. Loth, Noms 33.

Plovan: [v. Ploan].

Plozévet: [v. Demet].

plu-: [v. plou-].

Pludual: [v. Tutwal].

Pluduno: [v. Tuttou].

Plufur: [v. Fur].

Pluguffan: [v. Cuvan].

Plucherlin: [v. Hernin].

Plumaudan: [v. Meldan].

Plumaugat: [v. Maelcat].

Plumélec: [v. Maeoc].

Pluméliau: [v. Milio].

Plumelin: [v. Meren].

Plumergat: [v. Morcat].

Plumieux: [v. Maeoc].

Plunéret: [v. Neret].

Plurien: [v. Rien].

Pluskelleg, fr. **Plusquellec** (58 S.-E. Plusquellec C.N.), paroisse ancienne dont l'éponyme est inconnu.

Plussulien: [v. Sulian].

Pluvigner: [v. Gwinier].

Pluzunet: [v. Dunet].

Pointe-du-Raz: [v. Raz].

Pol (St): [v. Paul-Aurélien].

Pont-Aven: [v. Aven].

Pont-Christ: [v. Christ].

Pont-Croix: [v. Croix].

Ponthou (le): [v. Pontou].

Pontivy: [v. Ivy].

Pont-l'Abbé: [v. Pont-'n-Abad].

Pont-Melvez (58 S.-E. C.N.).

Pont-'n-Abad, fr. **Pont-l'Abbé** (87 Pont-l'Abbé F.).

Pontou (ar), fr. le **Ponthou** (58 N.-E. le Ponthou F.) 'les ponts'. Largillièvre nous a renseignés sur cet ancien prieuré; v. LS 176n.

Pontrieux: [v. Treo, fr. Trioux].

Pontscao ou **Pontscave** (entre Lorient et Quéven) 'pont du sureau' ou plus exactement 'des sureaux', car *scao* est le pluriel-collectif. Ce mot est très connu dans l'onomastique, cf. *Botscaev* 'demeure du sureau' dans le Morbihan, et *Boscaven* (Cornouailles insulaire, 146 G 3), nom renfermant le singulatif; v. Ernault, Glos. 603-4.

Pontscorff: [v. Skory].

Pordic (42 S.-E.—59 N.-E. C.N.) 'petit port'. Ce nom s'est probablement formé à l'époque où le mot breton *port* n'était pas encore devenu *porz*.

Porh er Gardéz, fr. **Port-de-la-Biche** (102-103 S.-O. Be de la Biche M.), à Belle-Ile.

Porh Guen, fr. **Port Guen** (Port Guen: 102-103 S.-O. à Belle-Ile et 103 N.-O. sur la presqu'île de Quiberon M.); **Porz Gwenn,** fr. **Port Blanc** (42 N.-O. Port Blanc C.N.) 'port blanc' (tréc. *porz*, van. *porh* 'port' et *gwenn*, *guen* 'blanc').

Porh Halegen, fr. **Port Haliguen** (103 N.-O. Port Haliguen sur la presqu'île de Quiberon M.) 'port du saule' (*halegen* 'un saule'), cf. *Kerhaligen* in Monterblanc (M.), *Leignhalec* en St-Goazec ('marais de la saulaie' du collectif *haleg*); c'est un terme fréquent dans la toponymie galloise; v. Lloyd-Jones 26; Thomas 118-9, 149; Ernault, Glos. 311.

Porh Loeiz, fr. **Port-Louis** (88 S.-E. Port-Louis M.), nommé autrefois *Loperan* [v. Peran]. Lorsque Richelieu fit construire la citadelle, il lui donna le nom du roi régnant.

Porhoet, ancien pays de la Haute-Bretagne qui comprenait le territoire depuis Montfort-sur-Meu jusqu'à Corlay et depuis Gacilly jusqu'à Broons, à peu près; v. Duine, Mem. 200. *Porhoet* est de *pou-tro-coet* 'le pays au delà du bois', composé de *pou-* 'pagus, pays' (comme dans

Poher [v. Cleden]) et de *Trécoet* (mieux *Trocoet*) 'trans sylvam'; v. Loth, RC 17.427-8; Chr. 157.

Pornic (117 N.-O. L.I.), jadis *Porsnit* (1134), *Porsniti* (11me s.), c'est-à-dire 'port de Nit'; *Nit* est un nom propre; v. Arbois de Jubainville, RC 20.110. La tentative de Longnon (NLF 740n) n'a pas réussi.

Pors Liogan (57 S.-O. sur la côte entre le Conquet et la Pointe-de-St-Mathieu F.), le *Portus-Saliocinus* des Latins; v. Holder 2.1309-10. Le nom est évidemment dérivé du nom de la plante *Saliunca*, sorte de spicanard, et mentionnée assez fréquemment dans les auteurs latins.

Porspoder (57 N.-O. F.) 'port du potier'; cf. Loth, RC 46.118n.

Port-Blanc: [v. Porph Guen].

Port-Kerlédan: [v. Kerlédan].

Port-de-la-Biche: [v. Porph er Garùez].

Port-Guen: [v. Porph Guen].

Port-Haliguen: [v. Porph Halegen].

Port-jean: [v. Jean].

Port-Launay: [v. Meilhvern].

Port-Louis: [v. Porph Loeizi].

Port-Maria: [v. Marie].

Port-Tudy: [v. Tudi].

Porz Don (42 S. en Ploubazlanec C.N.) 'port profond', dans la rade de Paimpol.

Porzqueinvan 'port de lamentation', ancien port légendaire situé dans le pays d'Ac'h. Le mot m.br. *queinvan* 'gémissement', m.gal. *kwynguan*, est formé du verbe, br. *keini* 'lament'. La formation à suffixe **-man* offre beaucoup de difficulté; M. Ernault l'a étudiée, Glos, 529; v. Pedersen 1.125; 2.62.

Poulbras (87 sud-est du port de Kerity F.) 'grande rade' (*poul* 'rade', *bras* 'grand'), la rade de Pennare'h.

Pouldaud, fr. **Pouldavid** (72 N.-E. Pouldavid F.) 'mare de David'. La commune a, sans doute, son nom de la rivière ou estuaire de Pouldavid. La légende éponyme a vu dans le nom breton *Poul-dahut* 'mare de Dahuth', c'est-à-dire l'endroit où Dahuth, fille du roi d'Is [v. Ker-Iz], fut engloutie, comme elle se sauvait de l'inondation de la ville. *Daud* est probablement la forme bretonne de *David*.

Pouldergat: [v. Pouldregad].

Pouldon (102-103 S.-O. M.) 'rade profonde', sur la côte de Belle-Ile (*poul* 'rade', *don* 'profound').

Pouldouran (42 S. C.N.) 'fosse de la loutre' (*poul* 'fosse, rade', *douran* 'loutre'). On peut comparer à *Pouldouran* le nom de *Douran* (Cor-

nouailles insulaire, en St. Just-in-Penwith; 146 F 2) et le mot irlandais *dobhrán*; *douran* serait une forme hypocoristique de *dourgi*, gal. *dyfr-gi*, irl. *dohar-chú*, à-la-lettre 'chien de l'eau'; v. Loth, RC 37.205n.

Pouldregad, fr. **Pouldergat** (72 S.-E. Pouldergat F.) 'paroisse de *Tergat?'; nous savons qu'il est question d'une paroisse primitive par les formes médiévales, e.g. *Ploedergar* (1330) et *Ploedergat* (1368) dans Longnon, PPT. Il y a en Pouldergat un hameau *Kerdergat*. Le nom de l'éponyme était donc **Tergat* ou un nom semblable, composé peut-être renfermant le mot *cat* 'combat'; cf. Largillière, LS 234; Loth, RC 41.367; v. Gaultier du Mottay 32.

Pouldruzig, fr. **Pouldreuzic** (72 S.-E. Pouldreuzic F.), une paroisse ancienne; nous le savons par la forme ancienne de *Ploedrosic*: v. Loth, Chr. 225. Le nom de l'éponyme était peut-être **Trosic*, qui suggérerait la racine retrouvée dans le mot *treuz* 'traverse'.

Pouldu (ar), fr. **le Pouldu** (88 N.-E. le Pouldu F.) 'rade noire' (*poul* 'rade', *du* 'noir'), la rade de Quimperlé, cf. *Poulduff* (41 S.-O.).

Poulfred: [v. Froud].

Poulguen (88 O. sur l'Aven près l'embouchure F.) 'rade blanche' (*poul* 'rade', *gwenn* 'blanc'); **Poulliguen** (103 S.-E.—116 N.-E. L.I.) 'petite baie blanche' (*poullik* 'petit *poul*').

Poullan: [v. Plélan-le-Grand].

Poullaouen: [v. Louan].

Poull-Haut (sur la côte d'Erdéven, non pas à trouver sur les cartes), pour *Poul-aod* 'rade du rivage' (*poul* 'rade', *aod* 'rivage').

Prat (42 S. C.N.) 'pré'; c'est un emprunt au roman. Ce mot est toujours courant.

Predeñ (St): Rosporden (73 S.-O. F.) 'tertre de Predeñ' [v. Ros-Landrieux]; **Trébeurden** (41 S.-E. C.N.) 'trève de Predeñ'. Ces deux lieux peuvent avoir des éponymes laïques. Le même nom, dans un établissement ecclésiastique, apparaît deux fois: dans *Lan Predeñ* (CL) et dans *Locprédeñ* en Plouénan. Dans son article sur Brandan [q.v.], Largillière a traité (à la page 38) ce personnage, dont le culte à Loc-prédeñ a été remplacé par celui de Brandan. Loth compare à *Predeñ* le nom d'homme gallois *Prydain*; v. Loth, Noms 75, 107; Largillière, LS 26.

Prit-mael (St): Priveilh, fr. **Primelin** (72 O. Primelin F.); cette paroisse se range à côté de celles qui ont pour nom un éponyme seul; son nom est un de ceux qui apparaissent à forme double, ainsi dans la paroisse le patron est dit *Primel*; cf. *Couselin*: *Cousel* [q.v.], *Guenin*: *Guen* [q.v.], et *Hernin*: *Harn* [v. Hennin]. Le nom du saint se décom-

pose en *priùl* (à voyelle longue), gal. *prid* 'valeur' et en *mael* 'chef'; v. Loth, Chr. 148-9, 158n; Noms 108, 137; Largillièvre, SS 57; LS 37, 87, 121-2, 233; Duine, Mem. 181.157 (399).

Priziac (73 S.-E. M.), un 'fundus' gallo-romain, et sans doute un des *Prisiācūs*, dont Holder (2.1044-5) a trouvé un grand nombre.

Quay (St): [v. Ke].

Quéaudet: [v. Coz-Quéaudet].

Québriac (75 N.-O. I.V.), un 'fundus' gallo-romain, dont le nom rappelle fortement **Capriācūs* (du nom *Caprius*: Holder 1.761; 3.1087), origine hypothétique de *Chabrac* (Charente, Corrèze); mais *Cabiriācūs*, beaucoup plus commun (de *Cabirius*: Holder 1.665; 3.1025), serait convenable aussi.

Quédillac (75 N.-O. I.V.), un 'fundus' gallo-romain, dont le nom rappelle celui des lieux nommés *Cadillac*, de *Cadiliācūs* ou de *Catiliācūs*; v. Holder 1.841; 3.1148.

Quéménéven: [v. Gemene].

Quemper-Guézennec, **Quemperven**: [v. Kemper].

Querrien: [v. Kerrien].

Quesṭembert: [v. Kistreberh].

Quéven: [v. Kewen].

Quiberon: [v. Keubeurèn].

Quillien (58 N.-O. F.), nom de lieu bien fréquent en Bretagne: on en trouve, par exemple, sur les cartes 57 S.-E., 72 N.-E., 73 N.-O., 88 N.-E., etc. On pourrait supposer qu'il est un singulatif *kilien* 'un bosquet', représenté par *Quily* [q.v.]. Cependant, il est possible que *Quillien* représente le pluriel du mot gal. *cil* 'enclos', aux pluriels *ciliau* et *cilion*.

Quilly (89 N.-E. M.); **Quilly** (104 N.-O. L.I.) 'bocage'; **Pengilly** (59 S.-E. C.N.) 'tête, cap, du bocage'; **Le Quilliou** (57 S.-E. en Plougasnel-Daoulas F.); **le Quillio** (74 N.-O. C.N.) 'bocages'. Ce mot, v.br. *celli*, gal. *celli*, est très fréquent dans la toponymastique brittonique. Dans ce sens il n'est plus employé en breton. Pour ne citer que deux exemples de ce mot hors de Bretagne, cf. *Pengelly* dans le Caermarthen au pays de Galles et *Pengelly* en St. Neot (Cornouailles insulaire, 144 B 1). V. Loth, RC 41.351; Ernault, Glos. 530.

Quimerc'h: [v. Kimerc'h].

Quimper, **Quimperlé**: [v. Kemper].

Quintin (59 S.-O. C.N.); **Quintenie** (60 N.-O. C.N.). Une ancienne forme du second de ces noms est *Quintenit* (RC 28.401), qui fait songer

au suffixe *-ēt-*, comme dans *Faouēt*, etc. [v. Faou]. Quintin est un des plus communs des noms de famille bretons.

Quistinic (89 N.-O. M.); **Quistinnic** (57 N.-E. F.) de *Quistinit* du latin *castanētum* 'châtaigneraie'; le suffixe *-ēt-* se retrouve dans *Quintenic* [v. l'article précédent et Faou]; v. Largillièvre, RC 41.367.

Radenac (74 S.-E. M.); **Redené** (88 N.-E. F.), deux 'fundī' gallo-romains; le nom de celui-ci est de développement roman, le nom de celui-là de développement breton. **Iniz-Radenek**, fr. **Ile-Radéne** (103 N.-O. Ile-Radene M.) 'île de la fougère', dans le golfe du Morbihan. Ces trois noms de lieu représentent des développements différents du mot celtique **rati-n-* 'fougère'. **Radenac** et **Redené** représentent un nom de 'fundus' **Ratinācūs*; **Redené** montre, selon Loth, comment 'le roman, en pleine zone actuellement bretonne, a dû résister assez longtemps'; v. RC 28.375. Le nom de l'île morbihannaise est d'une forme toute moderne; inutile d'observer que le suffixe actuel *-ek* (*Radéne*) est de la même origine que l'*-ac* gaulois (**Ratinācūs*).

Rance (74 N.-E., 75 N.-O., 60 S.-O., 60 S.-E., 60 N.-E., 60 N.-O. I.V., C.N.), fleuve qui vient tomber dans la mer près de St-Malo et qui formait du côté oriental la limite de la Domnonée. La Rance, en latin *Rencia*, ou *Rentia*, *flumen Rencius*, *Rentius*, *Rinctus* ou *Rinctius*, a deux sources principales: l'une en Langourla, l'autre en Méillac dans les landes du Méné. On a associé ce nom au mot gallois *rhinc* 'crier, faire du bruit', cf. Holder 2.1190; Dottin, LG 89.

Raz (Beg-ar-), fr. **Pointe-du-Raz** (72 O. Pte du Raz F.). Le mot *raz 'raz'* est très employé en breton.

Redené: [v. Radenac].

Redon (90 S.-O. I.V.), petit port au confluent de l'Oust et de la Vilaine, jadis écrit *Redon*, *Roton*. Aujourd'hui, chez les Bretons bretonnants, Redon se nomme aussi *Rezon* et *Réon*. Loth a montré que *Redon* est la représentation fidèle de *Roton*; v. Chr. 163n. On est donc loin du gaulois *ritum* 'gué', que l'on a voulu rapprocher de *Redon*; v. Holder 2.1233; Du Corson 5.537.

Réguiny (74 S.-E. M.), jadis *Reposiny*, *Reguini*, *Regugny* (Longnon, PPT s.v.). Au 18me s. on voyait dans cette commune la terre seigneuriale de *Koet-Reguin* (coif 'bois'). On a suggéré que *Réguiny* conserve le nom d'un 'fundus' **Ragonīcūs* de l'époque gallo-romaine; on a trouvé sept **Ragonīcūs* en Belgique, par exemple, *Reguignies* près de Courcelles dans le Hainaut; v. Holder 2.1071.

Réminiac (90 N.-O. Reminiac M.), un 'fundus' gallo-romain, dont le

nom remonte sans doute à *Romanicus* ou à *Rominiacus*; v. Holder 2.1225.

Rémungol: [v. Rumengol].

Renac (90 S.-O. I.V.), un 'fundus' gallo-romain, cf. *René* (Sarthe), qui représente *Ruiniacus*; v. Holder 2.1244.

Renan (St): [v. Ronan].

Rennes, br. *Roazon*, van. *Roehon* (75 S.-E. I.V.), l'ancienne capitale du duché, une ville gallo-romaine, anciennement *Redones* ou *Condatus Redonum* [v. Condatus]; v. Holder 2.1202-5. Les formes françaises et bretonnes remontent très exactement à *Redonis*, entendu que l'accent avait été transféré selon les règles du gallo-latine, cf. *Nantes*, *Vannes*. Les prétentions rivales de Nantes au titre de capitale n'étaient jamais très sérieuses.

Riagat (St): *Triagad*, fr. *Treffigat* (87 Treffiagat F.) 'trève de Riagat', jadis *Tref-riagat* (14me s.; v. Loth, Chr. 234). Il y a une statue du patron à Treffiagat, et un ancien manoir de la commune s'appelle *Léchiagat* (sur les cartes), c'est-à-dire, **Lez-Triagat* 'cour de Triagat'; v. Largillièvre, LS 233. Le nom se retrouve dans *Larriegat* 'chapelle de Riagat' (*lan-*) en Lopérec, et sous la forme de *Racate* dans les litanies. Une forme plus ancienne du nom se voit dans *Riocatus* dans Sidoine Apollinaire; les éléments du nom semblent bien avoir été *rigo-* 'royal' et *cat-* 'combat'; v. Loth, Noms 109; Chr. 50.

Riantec (88 S.-E. Riantec M.), probablement du nom d'un homme **Riantoc*, adjectif de la même racine que gal. *rhiant* 'père ou mère'; on la retrouve dans les noms *Riant-car* (CR) et gal. *Rhiannon*, *Rhiannawn*; v. Loth, Chr. 160; RC 46.296.

Ribl, fr. **Rible** 'ruisseau', nom de ruisseau attribué par Brizeux au Finistère; nous n'avons pu le trouver sur les cartes de l'Etat-Major. Le mot *ribl* 'ruisseau', courant en breton, est un emprunt au roman, lat. *ripula*.

Rican (St): *Lanrigan* (60 S.-E. I.V.) 'chapelle de Rican'; cf. *Bodrigan* 'demeure de Rigan' dans la Cornouaille insulaire; v. Loth, Noms 109. Le nom peut conserver le mot *ri* 'roi'; mais si le nom actuel nous montre un *-g-* développé de *-k-*, ce qui est d'ailleurs très probable, nous aurons un composé de *ri* 'roi' et d'un second élément qui commençait par *-k-*, c'est-à-dire la consonne médiale ne représentera pas le *-g-* du mot *ri*, etc.; v. Loth, Chr. 159.

Riec: [v. Riec].

Rien (St): *Plurien* (60 N.-O. C.N.) 'paroisse de Rien'; on doit comparer à ce nom ceux de *Lan-rien* en Landudec et de *Llan-Rian* dans le Pembrokeshire au pays de Galles; Loth a dit que *Rien* peut représenter

Rian (CR) ou *Riven* [q.v.]; v. Loth, Noms 110; Chr. 228. *Rian* et *Riven* sont tous les deux dérivés de *ri* 'roi'; *Rian* est probablement une forme à suffixe.

Rieux (104 N.-E. M.). Le nom actuel de cette commune a l'air de se dériver du nom gallo-latine du gué sur la Vilaine qui se trouvait probablement à cet endroit et qui se nommait *Duretia* (*Duretie*: Holder 1.1379). On croit voir dans ce nom un composé du mot *rit-* 'gué' et du préfixe péjoratif *du-*; on le traduirait donc par un adjectif, 'difficile à passer à gué'. Pourtant, le dépréciement de la première syllabe *Du-* offrirait-il quelque difficulté, *Rieux* ne pourrait-il pas représenter *rit-* tout court?

Rimael (St): *Pornivel*, fr. *Plonivel* (87 Plonivel en Plobannalec F.) 'paroisse de Rimael', ancienne paroisse, jadis *Ploe-rimael*; v. Loth, Noms 110; Chr. 225. *Rimael*, c'est *ri* 'roi' et *mael* 'chef', deux éléments des plus fréquents dans les noms brittoniques.

Rin (St): *Plourin* (57 N.-O. et 58 N.-O. les deux F.); *Plérin* (42 S.-E. —57 N.-E. C.N.) 'paroisse de Rin'; *Treffrin* (58 S.-E. C.N.) 'trève de Rin'. Il s'agit d'un St Rin, différent de St Gourin [q.v.], avec lequel on a voulu l'identifier; cependant, Loth croit que l'identification est possible dans le sens linguistique; v. MSB 7.17 (1926). Il y a d'ailleurs deux *Lanrin* 'chapelle de Rin'; v. Largillièvre a étudié cet éponyme inconnu; v. LS 63-4; Loth, Noms 110. Le mot *rin* veut dire 'secret, vertu', c'est l'irlandais *rán*; v. Loth, Chr. 160. *Treffrin* est bien doux, parce que l'on trouve des *tre-* nommés de noms de saints, d'éponymes laïques, et de choses ordinaires.

Rioc (St): *Rig*, fr. *Riec* (88 O. Riec F.); *Lanrig*, fr. *Lanrie* (88 O. Lanrie F.) 'chapelle de Riec'; ainsi *Lanrie* en Poudergat et la paroisse de *Roz-Landrieux* [q.v.]. *Saint-Rieul* (60 S.-O. C.N.), ainsi *St-Rieul* en Hénanbihen et *St-Rieu* en St-Cast. A St-Rieul, jadis *Saint-Rieu*, le culte de l'évêque de Senlis, St Rieul, a remplacé celui de l'ancien patron breton. L'identification de notre Riec breton et de Riec, frère de St Patrice, est toute douteuse; v. Duine, Mem. 185.158-9 (400-1); Loth, Noms 109, 147. Le Domesday Book signale l'existence dans la Cornouaille insulaire du manoir de *Tre-rihc*, nom qui rappelle Riec. Riec est dérivé de **Rig-aco*: **rig-*, c'est 'roi', *-aco*, c'est le suffixe de l'adjectif.

Riom (St) ou Rion: *Ile-de-Saint-Rion* (42 S. C.N.); le culte de ce saint s'est borné à la région de Paimpol: il est rappelé en Plourivo, en Paimpol, en Ploubazlauc, et en Ploudée. Loth compare à ce nom breton celui de *Tref-Rion* en Towy (Merioneth) au pays de Galles; v. Duine, Mem. 186.159 (401); Loth, Noms 109, 137.

Riven (St): *Laruen*, fr. *Lanrivain* (50 S.-O. Lanrivain C.N.) 'chapelle

de Riven'; v. Loth, Noms 111. Ce nom de lieu se retrouve à *Lanruen* en Erquy (C.N.) et en Chapelle-saint-Melaine (I.V.), à *Lanrivain* en Lanloup (C.N.), et peut-être dans *Plurien* [q.v.]. Le *Ros-Riuuen* de CL renferme le même nom d'éponyme, et il réapparaît dans *Keriven* en St-Caradec-Trégomel (*Ker-riven* 1397, *Ker-riguen* 1445); mais ces deux derniers noms peuvent remonter à des éponymes laïques; v. Loth, Chr. 228. Le nom se décompose, sans doute, en *ri* 'roi' et *uuen* (*gwenn* aujourd'hui) 'blanc, heureux' [v. Guen].

Rivo (St): Plourivo, fr. Plourivo (42 S. Plourivo C.N.) 'paroisse de Rivo'. C'est un nom qui se lit fréquemment dans les annales de la Bretagne. En St-Conneç il se trouve *Lanrivaux*; v. Loth, Noms 107, 111. Ce sera encore un nom où le premier élément est *ri* 'roi'.

Riware (St): Lanrivaré (57 N.-O. F.) 'chapelle de Riware', selon la légende, le frère de Rivannon, mère de St Hervé. On trouve dans CL *Tribus Lan Riworo* pour cette paroisse, encore dans CR *Loies-uuaroei* et *Riuuaroi*, noms d'hommes; v. Loth, Chr. 172; Noms 110; Largillièvre, SS 14n. *Riworo* se décompose, selon Loth, dans *ri* 'roi' et *uuaroe* (forme vieille-bretonne), cf. gal. *gwar* 'doux', van. *gwar*, e.g. dans *kerhet ar o kvar* 'allez doucement'.

Roche-Derrien (ar), fr. Roche-Derrien (la) (42 S. la Roche-Derrien C.N.), ville sur la rivière de Jaudy; elle prit son nom du château qu'y fit bâtir Derrien, fils de Henry, comte de Penthièvre. Le nom de *Derrien* est assez fréquent dans les titres et dans les noms de lieu; e.g. *Dergen*, *Dorgen*, et *Dorien* dans CR et la paroisse de *Brandérion* [v. Brederion]; v. Loth, Chr. 123, 125. Il y a aussi un St Derrien; v. Loth, Noms 31-2. Le nom Derrien conserve la racine commune de **gen*, le latin *genus*, précédée du préfixe intensif *der-*, *dor-*; v. Chr. 123, 125, 132.

Roche (la): [v. Roc'h-Morvan].

Roche-Bernard (la) (104 N.-O. M.). On dit que cette commune, ancienne baronnie, doit son nom à son fondateur, de l'époque du 10me siècle.

Roche-Derrien (la): [v. Roc'h-Derrien].

Roc'h-Morvan (ar), fr. la Roche (57 N.-E. la Roche-Maurice F.). *Morvan* est un nom commun. Il se dérive, quant au second terme, du brittonique *-man, *-mando-, qui se retrouve aussi dans le nom *Cavan* [v. Catvan]. Le premier terme peut représenter *mor* 'mer', mais *mor* 'grand' est peut-être plus vraisemblable. V. Loth, Chr. 150, 153.

Rodec (St): Lanrodec (59 N.-O. C. N.) 'chapelle de Rodec'; cf. *Croas-Rodec* en St-Ségal (F.); v. Loth, Noms 111.

Rohan (74 S.-E. M.); le nom aussi d'une maison illustre et des plus anciennes du duché, devenue très fameuse en France.

Ronan (St) ou Renan: Loukournan-Leon, fr. Saint-Renan (57 N.-E. St Renan F.); *Lokorn*, fr. *Locronan* (72 N.-E. Locronan F.); *Laurenan* (74 N.-E. C.N.) 'établissement de St Ronan' (*loc-* [q.v.]). Le culte de ce saint irlandais est évidemment entré assez tard en Bretagne, car il n'y a pas d'établissement des premiers siècles qui porte son nom. On ne saurait fixer l'identité de ce saint parmi les nombreux Irlandais nommés Ronan. V. Loth, Noms 110-1; Duine, Mem. 87.102-3 (344-5); Largillièvre, LS 18n, 26n; Gougaud, SIHI 159-64; Louis Dujardin, Saint Ronan? (Brest, 1936). Nous n'avons pas vu ce dernier.

Ronde (Ile)-: [v. Krenn].

Roscanvel (57 S.-E. F.) 'tertre de Catmael', traduction qu'on sait faire par la forme ancienne *Ros Catmael*; le nom *Maelcat* [q.v.] renferme les mêmes éléments, renversés; v. Loth, Chr. 97, 148. Le premier élément *Ros-* se retrouve dans *Roz-Landrieux* [q.v.].

Rosgo, fr. Roscoff (41 O. Roscoff F.) 'tertre du forgeron'. Inutile de signaler le nom *Le Goff*, un des plus fréquents. Le mot *ros-* se retrouve souvent [v. Roz-Landrieux].

Rosnoen (57 S.-E. F.) 'tertre de Lohen', traduction facilitée par les formes *Roslohen* (CL) et *Roslochen* (CQ); peut-être le nom se retrouve dans *Leuhan* [v. Leuan]; v. Largillièvre, LS 118; Loth, Chr. 229. Le mot *ros-* se retrouve dans *Roz-Landrieux* [q.v.].

Rospez (41 S.-E. C.N.) 'tertre de la tombe' (*bez* 'tombe')?

Rosporden: [v. Preden].

Rostrenen: [v. Drenneg].

Roudoualec: [v. Ruallieg].

Rouzil (Enez), fr. Ile-Rouzic (41 N.-E. Ile Rouzic C.N.), une des Sept-Iles. Le mot *rouzik* 'rouselet, un oiseau de mer' se retrouve peut-être ici; v. Ernault, Glos. 585.

Roz-Landrieux (60 N.-E. Ros-Landrieux I.V.) 'tertre de Landrieux'; *Landrieux*, c'est 'chapelle de Rioe' [v. Rioe]. *Roz*, *ros* 'tertre' est très fréquent dans les noms de lieux par tout le territoire brittonique. Il se trouve comme premier terme du nom, et l'orthographe bretonne en est habituellement *ros*. Le mot signifie une colline ou petit terti couvert de fougère ou de bruyère; en cornique il semble le plus souvent être une prairie sur une montagne. Selon M. R. Delaporte fils, de Châteaulin, ce mot veut dire le versant boisé d'une colline lequel se courbe; v. Loth, Chr. 163; Ernault, Glos. 583. Nous avons déjà vu ce nom dans *Perruz*, *Roscanvel*, *Roscoff*, *Rosnoen*, *Rospez*, *Rosporden*, et *Rostrenen*. On peut signaler aussi *Rosland* dans la Cornouailles insulaire, petite région péninsulaire en face de Falmouth; Thomas (83-4) rapproche de ce terme le nom gallois

de *Rhosan*. La dérivation de ce mot est très connue, c'est l'irlandais *ross* 'bois', le sanscrit *pra-stha-s* 'plateau'; v. Pedersen 1.79.

Rualleg, fr. **Roudouallec** (73 N.-O. Roudouallec M.), écrit en 1160 *Rodoed-Gallec* (Rosenzweig s.v.), c'est-à-dire 'gué français'. Le mot *Rodoué* est commun dans la toponymastique morbihannaise. Le mot actuel du léonard qui y répond est *roudouz*; v. Loth, Chr. 162; RC 15.97-8.

Rumengol (57 S.-E. F.); **Remengol**, fr. **Rémungol** (89 N.-O. Remungol M.). Ces deux noms semblent représenter le même nom; nous avons des formes anciennes du nom de la paroisse morbihannaise: *Remugoll* (1330 env.), *Remangol*, *Remungol* (Longnon, PPT s.v.).

Runan (42 S. C.N.).

Saint-Aaron: [v. Aaron].

Saint-Agathon: [v. Gueganton].

Saint-Alban: [v. Alban].

Saint-Allouestre: [v. Arewestl].

Saint-Armel: [v. Arthmael].

Saint-Bihy: [v. Bihui].

Saint-Brandan: [v. Brandan].

Saint-Briac: [v. Briac].

Saint-Brieuc, **Saint-Brieuc-de-Mauron**, **Saint-Brieuc-des-Iffs**: [v. Brioc].

Saint-Broladre: [v. Brandan].

Saint-Cado (Ile-de-): [v. Cato].

Saint-Caradec-Loudéac, **Saint-Caradec-Trégomeil**: [v. Caradoc].

Saint-Cast: [v. Cast].

Saint-Colombin: [v. Colomban].

Saint-Conan: [v. Conan].

Saint-Congard: [v. Congar].

Saint-Conneç: [v. Conoc].

Saint-Coulitz: [v. Sant-Kouili].

Saint-Coulomb: [v. Colum].

Saint-Denoual: [v. Denwall].

Saint-Divy: [v. Dewi].

Saint-Dolay (104 N.-O. M.). C'est peut-être un établissement primitivement de St Elvod (*Aelvodus*), le même peut-être que St Elfod, archevêque du Bangor gallois. *Saint-Dolay* serait un développement français de *Sand-Eloc, forme hypocoristique de *St-Elefod*. Ce sont les hypothèses de Loth; v. Noms 8, 132, 148.

Saint-Domineuc: [v. Domnoel].

Saint-Donan: [v. Donan].

Sainte-Anne-d'Auray: [v. Anne].

Sainte-Barbe: [v. Barbel].

Sainte-Brigitte, **Sainte-Brigitte (Ile-de-)**: [v. Berhet].

Saint-Efflam: [v. Efflam].

Saint-Enogat: [v. Maelcat].

Saint-Erblon: [v. Hermeland].

Saint-Sève: [v. Seo].

Sainte-Tréfaine: [v. Tréphine].

Saint-Evarzec: [v. Teffreduec].

Saint-Frégant: [v. Fracan].

Saint-Ganton: [v. Gueganton].

Saint-Gildas: [v. Gildas].

Saint-Giles-Pligeaux: [v. Itiaw].

Saint-Glen: [v. Glen].

Saint-Goazec: [v. Goazec].

Saint-Gonlay: [v. Gonlai].

Saint-Gonnery: [v. Coneril].

Saint-Gorgon: [v. Gorgon].

Saint-Gouëno: [v. Gouezec].

Saint-Gouvy: [v. Gouvry].

Saint-Gravé: [v. Gravé].

Saint-Guen: [v. Guen].

Saint-Guinoux: [v. Weithnoc].

Saint-Guyomard (89 S.-E. M.). Nous ne connaissons pas même la forme juste du nom de l'éponyme de cette paroisse, prononcé aux environs *Guyocare'h*; v. Loth, Noms 59; Chr. 176.

Saint-Hélen: [v. Elen].

Saint-Herblain: [v. Hermeland].

Saint-Hernin: [v. Hernin].

Saint-Hervé: [v. Hervé].

Saint-Igeaux: [v. Itiaw].

Saint-Igneuc: [v. Iunioc].

Saint-Jacut, **Saint-Jacut-de-la-Mer**, **Saint-Jacut-du-Méné**: [v. Jacut].

Saint-Jean-Brévelay, **Saint-Jean-Kerdaniel**, **Saint-Jean-du-Doigt**.

Saint-Jean-sur-Couessnon: [v. Jean].

Saint-Judoc: [v. Iudoc].

Saint-Launeuc (75 N.-O. C.N.). Loth a dit de ce nom *Launeuc* qu'il remonte probablement à *Leonac*, plutôt qu'à *Lawenoc* (d'où le nom de famille *St-Leoneuc*); v. Loth, Noms 78.

Saint-Lormel (80 N.-O. C.N.). Le nom de cette commune est sans

doute déformé. Peut-être devrait-on y comparer les noms de *Leumel* et de *Leumelon* dans la commune; v. Loth, Noms 83; Largillièvre, LS 232.

Saint-Maden: [v. Maden].

Saint-Malo, Saint-Malo-de-Beignon, Saint-Malo-des-Trois-Fontaines: [v. Machlow].

Saint-Malon (75 S.-O. I.V.). Il peut s'agir de *St Maelmon*, devenu *Mael-won*, ensuite *Malon* par un développement français; v. Loth, Noms 87; Duine, Mem. 47.75 (317).

Saint-Mandez (Ile-de-): [v. Maudez].

Saint-Mathieu: [v. Mathieu].

Saint-Maudan: [v. Maudan].

Saint-Mayeux: [v. Maeoe].

Saint-Méen, Saint-Méen-le-Grand: [v. Mewen].

Saint-Melaine: [v. Melaine].

Saint-Méloir: [v. Melar].

Saint-Mériadec: [v. Meriadoc].

Saint-Mervon (75 N.-O. St Mont-Hervon I.V.). Si *Me.von* est la forme correcte du nom du patron de la paroisse, il peut se dériver du nom de *St Maelmon*, d'où *St-Malon*, nous l'avons vu; v. Loth, Noms 93. L'orthographe *St Mont-Hervon* [v. plus haut] semble ressortir de l'orthographie ancienne *St-Mhervon*. De telles déformations orthographiques sont tout à fait normales dans les cartes officielles de la Bretagne.

Saint-Michel, Saint-Michel-en-Grève: [v. Michel-Archange].

Saint-Molff: [v. Molff].

Saint-Nic: [v. Sant-Vig].

Saint-Nolff: [v. Molff].

Saint-Pabu: [v. Tutwal].

Saint-Perreux: [v. Petroc].

Saint-Péver, Saint-Pévert: [v. Sant-Pever].

Saint-Pierre-Quibignon: [v. Pierre].

Saint-Pol-de-Léon: [v. Paul-Aurélien].

Saint-Pôtan (60 N.-O. C.N.); cf. *St-Pôtan* en La Motte (C.N.). *Pôtan*, pour *Postan*, est probablement dérivé de *Prostan*; ainsi dans CR on lit *Lan-Brestan* en Ploudalmézeau; cf. *Loin Prostan*, *Ran Prostian*, *Prost-lon*, et *Prost-uoret* (tous dans CR), les noms gallois de femmes *Pravst*, *Rhy-braust*, et *Eur-braust* (les sœurs de Brychan Brycheiniog dans les Iolo Manuscripts), et le cornique *Iud-prost* (*Manumissions in the Bodmin Gospels*, ed. Whitley Stokes, dans RC 1.332, 338); v. Loth, Noms 107-8; Chr. 158; Gaultier du Mottay 72.

Saint-Quay: [v. Ke].

Saint-Renan: [v. Ronan].

Saint-Rieul: [v. Rioc].

Saint-Rion (Ile-de-): [v. Riom].

Saint-Samson: [v. Samson].

Saint-Ségal: [v. Segal].

Saint-Solen: [v. Solen].

Saint-Suliauc: [v. Suliau].

Saint-Thégonnec: [v. Conoc].

Saint-Thélo: [v. Teliaw].

Saint-Thonan: [v. Dom].

Saint-Thual: [v. Tutwal].

Saint-Thurial: [v. Turiau].

Saint-Thurien: [v. Urien].

Saint-Trimoel (59 S.-E. C.N.); v. Loth, Noms 122, 148. Loth a voulu voir ici **Rimoël*, devenu **Rimoë*, ensuite **Rimoel*, d'où *Trimoe*; l'orthographe française serait donc deux fois fautive.

Saint-Tudec: [v. Tudoc].

Saint-Tugdual: [v. Tutwal].

Saint-Tugen: [v. Tutgen].

Saint-Urbain: [v. Urbain].

Saint-Véran: [v. Bran].

Saint-Viaud: [v. Vital].

Saint-Vougay: [v. Vougay].

Saint-Vran: [v. Bran].

Saint-Ygeaux: [v. Itiaw].

Saint-Yvi: [v. Ivy].

Samson (St.): **Saint-Samson** (60 S.-E. C.N.; 74 S.-E. M.), premier évêque ou archevêque de Dol, au 6^e siècle; il naquit au pays de Galles dans le Glamorgan en 480. Ammon, son père, le fit éléver dans le célèbre monastère de St Iltud, où après quelques années, St Dubrice l'ordonna diacre, et plus tard évêque. Ce ne fut qu'après un assez long apostolat dans les îles Britanniques, qu'il se décida à venir prêcher la foi en Armorique: il débarqua, disent les actes, sur la côte septentrionale, où le monastère fondé par lui dans une plaine humide et fertile nommée Dol [q.v.] devint le commencement de la ville de ce nom. A l'époque de la mort de St Samson, il était âgé de 85 ans. St Samson est un des 'Sept Saints de la Bretagne'. Il est bien honoré en Bretagne, mais rarement sous son nom breton, *Samzun*; pourtant, Loth a trouvé *Samzun* en Locmaria-Belle-Ile et *Locsamzun* en Melrand. L'établissement cornique *St. Sampson* (143 D 14-15) n'est pas une paroisse an-

cienne. Les principaux ouvrages touchant St Samson sont les suivants: Robert Fawtier, *La Vie de saint Samson* (Paris, Champion, 1912); Duine, *Origines bretonnes; étude des sources—Questions d'hagiographie et vie de S. Samson* (Paris, Champion, 1914); Loth, *Saint Samson de Dol* (Paris, Champion, 1914); RC 35.269-300 (1914); 39.301-33 (1922); 40.1-50 (1923); Thomas Taylor, *The Life of Saint Samson of Dol* (Londres, Society for Promoting Christian Knowledge, 1925). Les articles de Loth et de Duine sont nécessaires pour corriger les fautes sérieuses dans Fawtier.

Sané (St): Plouzané (57 S.-O. F.) 'paroisse de Sané'; St Sané, dont on ne sait rien, est remplacé par St Senan comme patron de la paroisse. Il y a en Plouzané un *Minihy-Sant-Sané* 'asyle de St Sané' [v. Vinic'h]. V. Loth, Noms 112; Duine, Mem. 89.103-4 (345-6); Largillièvre, LS 120n; Doble, *Saint Senan, Bishop, Abbot, and Confessor* (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stone' press, 1928; CS No 15); Gougaud, SIHI 167-9.

Sant-Kouli, fr. Saint-Coulitz (73 N.-O. St Coulitz F.), jadis *ecclesia de sancto Collito*; cf. *St-Coulis* en Trémoc (F.); v. Loth, Noms 29; Chr. 199; Gaultier du Mottay 23.

Sant-Pever, fr. Saint-Péver ou Saint-Pévert (59 N.-O. St Pever C.N.); cf. *St-Péver* en Plésidy; Loth a proposé qu'il s'agissait d'un éponyme nommé primitivement **Bever*, l'initial ayant été remplacé par l'influence du -t final du mot *saint*; à **Bever* il a comparé l'ancien nom de la Trinité-Langonnet, *la Trinité de Bever*; v. Loth, Noms 105.

Sant-Vig, fr. Saint-Nic (72 N.-E. St Nic F.), jadis *St-Mic*, saint honoré ailleurs par des chapelles en Pluguffan, Kerfeunteun, et en Plomelin; il a été remplacé par St Nicaise et par St Nicodème. V. J. Mével, *Saint Nic*, dans BCD 1927.223-31. Nous n'avons vu qu'un compte-rendu de cet article, et nous lui devons les renseignements donnés plus haut.

Sarhaù ou Seraù, fr. Sarzeau (103 N.-O. Sarzeau M.).

Sauzon (102-103 S.-O. M.) 'Anglais (pl.)', commune de Belle-Ile. *Ker-Sauzon* 'village des Anglais' et *Le Sauce* 'Anglais' sont des noms de lieu et de famille très communs en Bretagne. Le premier de ces noms est même célébré dans un proverbe: 'Si vous frappez un buisson, il en sort un Ker-Sauzon.' Cf. Loth, Chr. 164.

Sker, fr. Scaër (73 S.-O. Scaër F.), anciennement *Scathr*, *Scadr*, et *Scaze*; v. Loth, Chr. 164, 230.

Skiñvieg, fr. Squiffiec (57 N.-O. Squiffiec C.N.). Largillièvre a voulu comparer ce nom de paroisse à celui de *Pédernec*, à cause du suffixe;

mais il n'a pas pu fixer l'éponyme au nom duquel se serait attaché ce suffixe; v. Largillièvre, SS 38-9; LS 71n.

Skorv, fr. Scorff (74 N.-O., 74 S.-O., 73 S.-E., 88 N.-E., 88 S.-E. Scorff C.N., M.), grand tributaire du Blavet; *Pouskorv*, fr. *Pontscorff* (88 N.-E. Pontscorff M.) 'pont du Scorff'; ainsi *Ponscorff* près Roscanvel (57 S.-E. F.), loin de la même rivière. En Langoëlan (M.) se trouve *Tronscorff* (74 S.-O.) 'val du Scorff'. Selon Loth *Pontscorff* se prononce *Pascorn* et *Traouncorff Trôscorn*. Ces prononciations conservent très clairement la nasale primitive représentée maintenant par -ff dans l'orthographe française; selon Loth, la forme primitive du nom était **ex-cor-mo-* 'décharge', cf. gal. *escor* 'accoucher, débarasser'; v. RC 40.371-2, 427. Cependant, l'association de ce mot à la racine verbale qui reparaît en irl. -*scara*, etc. 'séparer' exigea plutôt la division **ex-scør-mo-*; cette racine n'est pas inconne d'ailleurs en brittonique, e.g. van. *koskor*, *goskor* 'serviteurs'; v. Pedersen 2.613-6.

Scrignac (58 S.-E. Scrignac F.), un 'fundus' gallo-romain, peut-être nommé *Scauriniacus*; v. Holder 2.1397.

Segal (St): *Sant-Segal*, fr. *Saint-Ségal* (73 N.-O. St Ségal F.); le nom de cette paroisse fut jadis *St-Sengar* (CQ; Longnon, PPT s.v.), plus tard *St-Segar*. Loth a voulu voir dans *Sengar* un nom dont *Senan* serait la forme hypocoristique; mais on n'ose guère faire une identification définitive de ce *Sengar* et de St Senan, patron actuel de Plouzané [v. Sané]; v. Loth, Noms 112, 113.

Seglian, fr. Séglien (74 S.-O. Séglien M.).

Sein (Ile-de-) (72 O. Ile de Sein F.), la *Sena* de l'antiquité. Le nom breton moderne de l'île *Sun* remonte plutôt au nom *Seidhun*, *Sizunt* qui apparaît au moyen âge [v. Sizun], nom qui n'est point à associer à *Sena*. Même la forme du français *Sein* offre quelque difficulté, mais Loth a montré que cette orthographe représente probablement une contamination du nom dérivé de *Sena* et la prononciation des Bretons *Sun*; v. RC 10.352-3. Pour la mythologie de *Sena*, v. Salomon Reinach, *Les Vierges de Sena*, dans RC 18.1-8. V. Holder 2.1465; E. Ernault, *Le Mirouer de la mort* 298-9 (Paris, H. Champion, 1914).

Seiz-Enez, fr. Sept-Iles (41 N.-E. Sept-Iles C.N.); *Seih-Iniz*, fr. *Sept-Iles* (89 S.-O. Sept-Iles M.).

Séné (88 S.-E. M.), un 'fundus' gallo-romain, dont le nom est développé à la romane dans un pays bretonnant, cf. *Redené* [q.v.]. Ce nom est dérivé d'un *Senacus* ancien. V. Holder 2.1466, 1482. La racine est sans doute le mot retrouvé dans v.br. *hen* 'vieux'.

Senon, fr. Senven-Léhart (59 S.-O. Senven-Léhart C.N.).

Seo (St): San-Seo, fr. Sainte-Sève (58 N.-O. Ste Sève F.); le saint est évidemment devenu une sainte. Le nom (**Seyo*) se retrouve dans *Lan-zeo* 'chapelle de Seo' en Plougonver (C.N.) et dans *Landsev*, manoir cornique mentionné dans le Domesday Book. Le nom de *Seoc* [q.v.] est un dérivé de ce nom. Il se trouve dans *Plessé* [q.v.] un rapprochement possible de ce nom de *Seo*. V. Loth, Noms 113; Duine, Mem. 192.161 (403); Gaultier du Mottay 79.

Seoc (St): Lancieux (60 N.-O. C.N.) 'chapelle de Seoc', disciple de St Brieuc au 5me siècle; son nom se trouve aussi sous les formes *Sieu* et *Sieu*. C'est un dérivé du nom de *Seo* (**Seyo*): la semi-voyelle de **Seyoc* explique les variations dans la forme du nom. *Toseocus*, compagnon de St Paul-Aurélien, nous montre le même nom à préfixe *To-* [v. *Win-waloe*], forme retrouvée dans *Landzeoc* 'chapelle de **Teseoc*' en Guipronvel (F.). V. Loth, Noms 113; Duine, Mem. 193.161 (403).

Sept-Iles: [v. Seiz-Enez].

Sérant (89 N.-E. Serent M.).

Sévé, nom attribué par Brizeux à l'Ille-et-Vilaine; on ne le trouve pas dans les listes des communes.

Sévérac (104 N.-O. L.I.), un 'fundus' **Severacus* de l'époque gallo-romaine; il y en a assez d'autres; v. Holder 2.1531.

Sévignac (60 S.-O. C.N.), un 'fundus' *Sabiniacus* de l'époque gallo-romaine; Holder a trouvé 93 *Sabiniacus*: v. 2.1267-70.

Sezni (St): Gwiseni, fr. Guissény (40 F. Guisseney F.) 'bourg de St Sezni'; *Trezeni*, fr. *Trézeny* (41 S.-E. Trézeny C.N.) 'trève de Sezni'. En Guisseney on voit encore le Minihy du saint [v. *Vinic'hil*]. La vie attribuée à St Sezni est copiée de celle de St Ciaran, un Irlandais. *Sezni* est en effet un nom brittonique, et l'on ne sait pas au juste si ce saint était Irlandais ou Brittonique. Le culte de St Sezni est bien répandu en Bretagne; son unique établissement cornique est *Sithney* (146 G 10); cf. *Bossiney* (en Tintagel: 136 C 6) aussi. V. Loth, Noms 114; Duine, Mem. 90.104 (346); Doble, Saint Sezni (Exeter, Sydney Lee, 1928; CS No 18).

Sibiril (41 O. F.).

Siliac, fr. *Silfiac* (74 N.-O. Silfiac M.), un 'fundus' gallo-romain, où Holder a prétendu trouver un ancien *Silriacus* (2.1564); mais il est question ici de l'évolution de la combinaison *-lv-* gallo-latine jusqu'à *-v-* breton-française. Pour soutenir cette évolution on a l'appui négatif (et faible) que le développement de telles combinaisons du gallo-latín en moyen-breton est bien obscur. Pour *Drefiac* [q.v.] le problème était le même. Les anciennes formes sont: *Selifiac* (871), *Silfiac* (1251),

Siliphiac (1387), *Silifiac* (1411), *Silviac* (1283), *Syleiac* (1234); on peut dire que la voyelle entre les deux consonnes médiales a quelque chose de très constant, du moins dans les formes les plus anciennes.

Sizun (58 S.-O. F.), commune; ainsi, le cap *Sizun*, cap qui se termine au Raz de Sein (dans les noms des communes de *Beuzec-cap-Sizun*, *Cléden-cap-Sizun*); ainsi, le nom breton de l'île de *Sein* [q.v.], *Enez Sun*, anciennement *Seidhun insula* (cf. *Bodoc-cap-Sidum*), plus tard *insula Sizun*, passant par **Suzun* pour arriver à *Sun*. La dérivation populaire *Sizun* 'semaine' est fantaisiste, car *Sidum*, etc., ne peut pas pas remonter au latin *septimana* (d'où *sizun* 'semaine'); de plus, le gallois *Seithin*, rapprochement prêtendu, remonte plutôt à **Sectáninos* ou une forme semblable. Pour *Sidum* il faut **sed-*, ou **sid-*; cf. gallo-lat. *Sedini*, nom de peuple, dont la capitale était à *Sion* (Suisse, canton de Vaud), ou encore *Sidónius*, etc.; v. Holder 2.1435-7, 1539-43; Loth, RC 10.352-3; 24.364; Chr. 164, 191, 230.

Solen (St): Saint-Solen (60 S.-E. C.N.). Il faut croire que le patron de cette commune n'est autre que St Solonius, disciple de St Pallade, apôtre d'Ecosse; cf. Loth, Noms 115, 148.

Speied, fr. Spézet (73 N.-O. Spézet F.), jadis *Spethut*, *Spethot*, *Spezot*; v. Loth, Chr. 230. On ne sait pas la dérivation de ce nom; on peut le comparer au mot *spezad* 'groseilles à maqueriaux'; est-ce que nous avons entre *spezad* et *spezot* (d'où *spezed*) une alternation entre des terminaisons en *-at* et en *-at* (d'où v.br. *-ot*, gal. *-awt*)?

Squiffiec: [v. Skifivieg].

Sterben, fr. Monterblanc (89 S.-E. Monterblanc M.) 'rivière blanche' (ster 'ruisseau', fr. *guenn* 'blanc').

Sulian (St) ou Sulien: Plusulian, fr. Plussulien (74 N.-O. Plussulien C.N.) 'paroisse de Sulian'. Le nom se retrouve dans *Lansulien* en Fouesnant et en Cléden et dans une famille noble; il y avait un grand fief de St-Sulien aux Côtes-du-Nord actuelles; *Sulien* se trouve en Trébry et *Lossulien* (*loc-*) en Releg-Kerhuon; *Luxulien* (Cornouailles insulaire, 143 C 12) est composé de *lez-* ou de *loc-*; enfin, au pays de Galles *Eglwys Sulien* 'église de Sulien' dans le Cardiganshire rappelle le nom d'un évêque de St. David's, le père de l'auteur de la vie de St Dewi; v. Loth, Noms 115, 138; Duine, Mem. 123-4 (365-6). L'élément *sol* 'soleil' (du latin *sol*) est assez connu dans les noms d'hommes brittoniques; v. Loth, Chr. 165.

Suliaw (St): Saint-Suliaw (60 N.-E. I.V.); la consonne finale de ce nom est due à l'analogie des noms des 'fundi' gallo-romains. Des anciennes formes du nom sont: *Ecclesia sancti Suliani* (1156: pour

Suliaw*, St *Selya* (1256). On a confondu ce saint et St Sulian; les deux noms sont fondés sur le même mot *sul* [v. Sulian]. St Suliau est patron de Sizun, et son nom se retrouve dans *Goarem Sant-Suliou* en Dinéault et dans *St-Sulio* en Pleyben. En Grande-Bretagne on trouve *Lansilio* (selon Loth dans le Herefordshire?); le Gallois St Tysilio porte le même nom que St Suliau, au préfixe *To-* [v. Win-waloe], et, selon Duine, la vie de St Suliau doit beaucoup à celle de St Tysilio; ceci n'empêche pas pourtant que l'on fasse une identification des deux saints. St Suliau est honoré, peut-être, sous le nom *Sul* en Brélidy (*Lazul vras et Lazul vihan*—Lansul* 'chapelle de Sul'); et à *Llandysil* (Cardiganshire et Montgomeryshire), où l'éponyme est *Sul* au préfixe *To-*, on honorait jadis *Tysilio*. Celui-ci a plusieurs établissements au pays de Galles, e.g. *Llandysilio* dans l'Anglesey, *Llandissiliogogo* dans le Cardiganshire, et *Llandissilio* dans le Pembrokeshire. La vie de St Suliau n'a pas de valeur historique. V. Loth, Noms 115-6, 138; Duine, Mem. 91.104-6 (346-8); Gaultier du Mottay 80.

Surhur, fr. *Surzur* (103 N.-E. Surzur M.).

Taden (60 N.-O. C.N.).

Taia (St): *Lothéa* (88 N.-E. Lothea F.) 'établissement de St Taia'. Le patronage actuel de St Dei à Lothéa semble indiquer un remplacement. CQ nous offre l'écriture *Tayaci*, dont Loth a exposé la caducité; v. Loth, Noms 83.

Talensac (75 S.-E. I.V.), sans doute un 'fundus' gallo-romain duquel on a voulu rapprocher *Talentiācum*, d'où *Talencieux* (Ardèche), *Talence* (Gironde), *Talencé* (Rhône); cf. le prénom *Tallentius*; v. Skok 136-7; Kaspers 170.

Taoile, fr. *Taulé* (58 N.-O. Taulé F.).

Tebia (St): *Landébia* (60 N.-O. C.N.) 'chapelle de Tebia'. On doit rapprocher de ce nom celui d'un fils de Brychan, *Tybieu*; cf. *Llandybie(u)* (Caermarthen) et *Llandebea* (Pembrokeshire), mentionné par Owen; v. Loth, Noms 117.

Tecvan (St): *Landevan*, fr. *Landévant* (89 N.-O. Landévant M.) 'chapelle de Tecvan'; on n'a qu'à comparer à l'ancienne orthographe *Landevant* le nom de lieu gallois *Llandegfan* (Anglesey); Loth, Noms 131, 32. Le nom *Tecvan* se retrouve dans Aneirin (*tecvann*); v. Williams 54, 372. Le premier terme du composé serait le gallois *tec* 'beau'; le second se retrouve dans *Catvan* [q.v.].

Teda (St): *Landéda* (40 F.) 'chapelle de Teda'. Le nom de l'éponyme se retrouve dans CR comme *Tydei presbyter* et au pays de Galles comme *Tydeu* ou *Tydie*, ancien patron à Capell Ogwr dans le Glamorgan; v. Loth, Noms 117.

Teffredeuc (St): *Landrévarzec* (73 N.-O. F.) 'chapelle de Teffredeuc'; *Sant Evarzec*, fr. *Saint-Evarzec* (73 S.-O. Saint-Evarzec F.). Ces deux noms sont dérivés du même éponyme: *Teffredeuc*. Il se trouve en gallois nommé *Tyfrydog*, et il est l'éponyme de *Llandyfrydog* dans l'Anglesey; cf. Loth, Noms 117; Largillièvre, LS 29. Inutile de dire que le nom *Evarzec* n'est qu'une faute.

Téliz, fr. *Theix* (89 S.-E. Theix M.).

Teigruc: [v. Terrug].

Teliaw (St): *Plédéliac* (60 S.-O. C.N.) 'paroisse de Teliaw'; *Landelo*, fr. *Landéleau* (73 N.-O. Landéleau F.) 'chapelle de Teliaw'; *Saint-Thélo* (74 N.-O. C.N.); on l'appelle *Télo*, *Telo*, *Téliau*, etc. Il naquit dans le pays de Galles au commencement du 6me siècle. Il fut élève de St Dubrice et eut pour condisciples St Dewi et St Samson, depuis archevêque de Dol, avec lequel il resta lié d'une étroite amitié. Les fréquents voyages qu'il fit dans la petite Bretagne tant pour voir St Samson et sa propre sœur Anaumed (épouse de Budic, comte de Cornouailles) que pour fuir la peste qui désolait alors son pays, ont fait placer Télo parmi les saints de Bretagne. Il y est en grande vénération, et en Landéleau on voit encore une pierre nommée *Ti-Sant-Delo* 'maison de St Télo'. Ordonné évêque de Llandaff par son maître St Dubrice, puis métropolitain de Galles à la place de St Dewi, il mourut à Llandilo-fawr ('grande chapelle de Télo'), près de Caermarthen. V. Loth, Noms 117-8, 139; La Vie de saint Téliau, dans AB 9.81-6, 277-86, 438-46; 10.66-77 (1893-5); Duine, Mem. 117.133-6 (375-8). *Plédéliac* était au 12me s. *Pledelia*; pour la consonne fautive cf. *Sulias* [q.v.]. On trouve aussi *Landelieu* en Plévin, *Saint-Elzau* en Bubry, et une chapelle *St-Theleau* en Plougonnec. Au pays de Galles il y a plusieurs *Llandeilo* et *Llandilo*.

Telmedovia (St): *Gwitalmeze*, fr. *Ploudalmézeau* (57 N.-O. Ploudalmézeau F.) 'bourg (*gw-i-*), paroisse (*plou-*), de Telmedovia' [v. plou-]. En effet la vie de St Paul-Aurélien montre qu'il est question d'une paroisse ancienne d'un saint *Telmedovia*, autrement inconnu; v. Largillièvre, LS 74, 192.

Ternoc (St): *Landerne*, fr. *Landerneau* (57 N.-E. Landerneau F.) 'chapelle de Ternoc'. Au pays de Galles, dans le Denbighshire, on trouve *Llandyrnog*. Le Domesday Book fait mention d'un *Ternoc* dans le Somersetshire. Ce saint a eu deux noms: *Ternoc* (**Tern-ico-s*) et *Ternew* (**Tern-oyio-s*); v. Loth Noms 119, 138; Duine, Mem. 199.163 (405). Peut-être a-t-on dans ce saint un des compagnons de St Columcille, apôtre des Ecossais, car un de sa compagnie s'appelait *Ternoc*.

Terrug, fr. *Teigruc* (72 N.-E. Teigruc F.). L'orthographe française

est très conservatrice, cf. *Telchruc* que l'on lit dans CL; v. Loth, Chr. 167.

Theix: [v. Téiz].

Tibidi (Enez), fr. Ile-Tibidy (57 S.-E. Ile-Tibidy F.), jadis *Thopepigia*, *Thopepegia* (Vie de Win-waloe), v. Loth, Chr. 100. Cette petite île était inhabitée, lorsque St Guennolé (Win-waloe) y vint fonder un monastère avec onze de ses religieux. Ils y demeurèrent trois ans, mais gênés par les vents, ils durent la quitter pour la baie de Landévennec où s'éleva la fameuse abbaye de ce nom.

Ti-Doué-Paris. C'est, selon Brizeux, le nom des ruines d'une tour circulaire en Langoëlan (M.). On ne trouve pas ces ruines indiquées sur les cartes, mais il y a du moins dans la paroisse un 'camp romain'. *Ti-maison* est un élément assez fréquent en Bretagne dans les noms des pierres dites druidiques; *doue* 'dieu' serait peut-être le second élément du nom.

Tinténiac (75 N.-E. I.V.), un 'fundus' gallo-romain, à comparer, sans doute, avec *Tintini-acum*, d'où ressortent *Tintigny* et *Taintignie* (les deux en Belgique); v. Holder 2,1854.

Tivizio (St): Landivizio, fr. Landivisiau (58 N.-O. Landivisiau F.) 'chapelle de Tivizio'. L'identification traditionnelle de St Tivizio et de St Turiaw est à rejeter. Le nom de *Tivizio* est formé de **Guizio* au préfixe *To-* [v. Win-waloe]; la forme simple **Guizio* est connue, par exemple, en Taulé (fontaine de *St-Vizio*) et en Tréguenne (*Saint-Vio*, hameau). *Loquilleau* en Bohars était jadis *Kerguiziau*. Or, *Loquilleau* se prononce *Lo-kiyo*, sans doute de **Loc-kviyo*, développé lui-même de **Loc-kwadio*; c'est ce développement de la consonne médiale aboutit à -*y*- (retrouvé dans *Saint-Vio*) qui montre clairement qu'elle se dérive d'un *-d-* ancien; v. Loth, Noms 121; Gaultier du Mottay 83-4.

Tollente, ville légendaire, capitale du royaume d'Ac'h.

Tonkedeg, fr. Tonquedec (41 S.-E. Tonquedec C.N.).

Toul-bihan (Iniz en), fr. Ile-er-Toul-bian (elle est proche de l'Ile-er-Toul-bras, qui est indiquée 103 N.-O. M.) 'île du petit trou'.

Tourc'h (73 S.-O. F.). Le mot *tourc'h* 'verrat' sert ici à nom de paroisse ancienne, mais en qualité de nom d'homme. Les armes de Toure'h, qui se voient encore sur les vitres de l'église paroissiale, portaient des verrats. Deux rivières galloises portent ce nom, l'une est une source du Dovey (Merioneth), et l'autre, très proche de la première, est un affluent du Banw (Montgomery); v. Thomas 90, 52. Une roche de Sarzeau dans l'océan s'appelle *Tourc'h*. Il paraît que la paroisse bretonne porte le nom d'un éponyme seul; v. Loth, Chr. 169;

Largillièvre, LS 33; Calvez, Paroisse de Tource (Brest, Presse libérale, 1934). [V. Elian.]

Trabiant, fr. Trébrivan (58 S.-E. Trébrivan C.N.), jadis *Treffbriwan* (CQ); v. Loth, Chr. 234.

tre- 'trève', c'est-à-dire une division d'une paroisse. Largillièvre (LS 30, 27, 182) avertit avec raison qu'il ne faut pas confondre les deux sortes de noms qui commencent par *tre-*: d'abord, les *Tre-* proprement dits, de la première époque, noms de hameaux simplement, puis les *Treff*, du moyen âge, qui sont des noms de fréries. Ainsi voit-on que *tre-* ne désignait ni en l'un cas ni en l'autre ce qu'on appelle une trève aujourd'hui. Toutefois, nous avons osé choisir la traduction 'trève' pour tous les *tre-*, traduction un peu inexacte, au lieu d'essayer de faire la distinction toujours délicate entre les *tre-* des deux époques. Inutile de dire que beaucoup de communes actuelles représentent des trêves anciennes. Le mot *tre(f)* est d'origine celtique, irl. *treb* 'demeure'; la racine en est indo-européenne, osque *tríbúm* 'domum'; v. Walde-Pokorny 1,757.

Trébabu: [v. Tutwal].

Trébédan (60 S.-O. C.N.), sans doute de **Tre-Pétan* 'demeure, trève, de Pétan'; l'éponyme se retrouve peut-être dans *St-Hébédan* et dans *Landébédan* en Penvenan, où il aurait son nom au préfixe *To-* [v. Win-waloe], i.e., **To-petan*. Largillièvre suggère aussi le rapprochement de l'éponyme primitif de St-Brandan, c'est-à-dire St Bédan [v. Brandan]; v. Loth, Chr. 136; Noms 60.

Trébeurden: [v. Preden].

Trébrivan: [v. Trabiant].

Trébry (59 S.-E. C.N.) 'trève d'argile'? Les landes y sont nombreuses (pry, pri 'argile').

Trédaniel: [v. Daniel].

Trédarzec (42 S.-C.N.), peut-être bien une 'trève de Tarzec', cf. van. *tarhec* 'qui craque dans le feu', br. *tarz* 'coup violent'; v. Ernault, Glos. 681-2.

Trédias (60 S.-O. C.N.). On trouve dans Longnon, PPT s.v.: *Tredriam* (1330) et *Trediar* (cf. *Langadiar*: *Languédias*, 15me s.). La ressemblance entre les noms de *Languédias* et *Trédias* (communes limitrophes) est, sans doute, fortuite.

Trédez (41 S.-E. C.N.) 'trève de (la) grève', ancienne trève de Ploumiliau; v. Largillièvre, LS 171, 172, 177, 220, 221, 238.

Tréfaven (88 N.-O. M.) 'passage du hêtre', traduction confirmée

par l'orthographe *Treisfaven* (1218); v. Loth, Chr. 235. Le premier élément est le mot v.br. *treth* 'passage' [v. Kerentreh], le second est *faven* 'un hêtre', singulatif [v. Faou]. V. Loth, RC 40.425-6.

Treffendel (75 S.-O. I.V.), ancienne dépendance de Plélan. Peut-on comparer à ce nom celui de la commune d'*Andel*?

Treffagat: [v. Riagat].

Treffieux: [v. Treo, fr. Trévou-Treguignec].

Trefféan: [v. Trefléan].

Treffrin: [v. Rin].

Tréfine (Ste): [v. Tréphine].

Tréflaouénan: [v. Laouenan].

Trefléan, fr. **Trefféan** (89 S.-E. Trefféan M.) 'trève de Léan'. Le nom de *Léan* est celui de l'éponyme saint de *Lanlean* en Plomodiern (F.) et de l'éponyme de *St. Lleian's* et de *Llanleian* en Llanarthneu dans le Caernarvonshire au pays de Galles; v. Loth, Noms 79; Largilière, RC 41.364. Le mot gal. *leian* 'religieuse' a pour son correspondant breton *leañnez*, dans lequel on remarque la terminaison féminine.

Trefiévez: [v. Berlewene].

Tréflez: [v. Trelez].

Tréfumel (75 N.-O. C.N.).

Trégarantec: [v. Carantoc].

Trégarvan (57 N.-E. F.) 'trève de Carvan'; c'est sans doute le *Corbagni* latin-brittonique; cf. *Ran Carueuan* (CR) et les nombreux *Carfan* en Galles; v. Loth, Chr. 114; Thomas 47-50. Il y a un mot moderne qui correspond à ce nom, br. *karvan*, gal. *carfan* 'ensouple du tisserand'.

Trégastel (41 S.-E. C.N.) 'trève du château'. Il s'agit de l'ancien château de Poul-manac'h.

Tregeneg, fr. **Tréguennec** (72 S.-E. Tréguennec F.). L'orthographe de CQ *Tregauenec* montre qu'il n'est pas question d'un nommé *Conoc*; v. Loth, Chr. 234.

Treglañviz, fr. **Tréglamus** (59 N.-O. Tréglamus C.N.).

Tréglonou (57 N.-E. F.).

Trégamar: [v. Connarch].

Trégomeur (59 N.-O. C.N.) 'trève de Com-mor'. Ce nom est à décomposer en *com-*, préfixe intensif, et en *māro* 'grand', et à distinguer de l'éponyme de *Plougonver* [v. Conmor]; il existe une distinction entre le nom *Convel* [v. Convelin] et celui de l'éponyme de *Trégomel* [v. Carnadoc]; v. Loth, RC 35.276; 40.34-5.

Trégon (60 N.-O. C.N.).

Trégonneau: [v. Conoi].

Tregourz, fr. **Trégourez** (73 N.-O. Trégourez F.).

Tréguennec: [v. Tregeneg].

Trégueux: [v. Caioc].

Tréguidel: [v. Vital].

Tréguier: [v. Landreger].

Trégunc: [v. Konk-Kerne].

Tréhou (le): [v. Treo, fr. Tréhou-Tréguignec].

Trelaëvern, fr. **Trélévern** (41 S.-E. Trélévern C.N.).

Trelez, fr. **Tréflez** (40 Tréflez F.). On doit citer ce que Largillièr a écrit dans ses observations sur Longnon, NLF, dans RC 41.364: 'Tréflez paroisse du F., dit-il, n'est certainement pas le trève de la cour, (*treflez*). *Treflez* comporte le nom d'un saint qui a été très tardivement identifiée avec St Blaise, patron actuel. Il existe aussi un *coales* en cette paroisse. Le *Treflez* en Crozon F., est la *tréf* de *St Efflet* qui possède une chapelle non loin de là en Lanvéeoc. Quant aux autres possède une chapelle non loin de là en Lanvéeoc. Quant aux autres Tréflez (*Treflis* en vannetais), ils sont bien la trève de la cour.'

Trémaouézan: [v. Dre].

Tréméheuc: [v. Maeoc].

Tréméloir: [v. Milar].

Tremenech, nom donné par Ogée qui n'apparaît ni dans la liste des communes ni sur la carte de l'Etat-Major. Selon Ogée, Tremenech est à 9 lieues O. de St-Pol et à 3 lieues trois quarts de Lesnéven; il se trouverait donc entre Plouguerneau (40 F.) et la mer, car Plouguerneau, selon lui, est à 9 lieues O. de St-Pol et à 3 lieues de Lesnéven; selon Brizeux, Tremenech est sur l'Aber-Wrac'h. Tremenech est ou 'passage des moines' (*treiz-menec'h*) ou 'trève des moines' (*tref-menec'h*); Longnon, PPT s.v., nous offre dans l'archidiaconé de Quemenet-Ily le nom de *Tribu Monachorum* 'trève des moines', qui peut être une traduction tendencieuse.

Tréméoc: [v. Maeoc].

Trémereuc (60 N.-O. C.N.) 'trève de Mereuc', personnage inconnu.

Trêmeur (60 S.-O. C.N.) 'grande trève'.

Tréméven: [v. Mewen].

Trémorel (75 N.-O. C.N.).

Treo, fr. **Tréhou-Tréguignec** (41 S.-E. Tréhou-Tréguignec C.N.) 'trèves' (pluriel de *tre-*); on ajoute parfois au nom de cette commune celui de *Treguignec* [v. Winnioc] pour la distinguer; an *Treo*, fr. le *Trévoix* (88 N.-E. le *Trévoix* F.); an *Treou*, fr. le *Tréhou* (58 S.-O. le *Tréhou*

F.); **Treffieux** (104 N.-E. L.I.). Longnon, PPT s.v., nous fournit la forme *Treffou* pour le Tréhou. Pour des dérivés de *tre-* v. Ernault, Glos. 717-8.

Trelo, fr. Trieux (59 S.-O., 59 N.-O., 42 S., 42 N. Trieux C.N.), fleuve qui tire sa source d'un étang situé près de l'ancienne abbaye de Coetmalhouen, passe à **Pontreo, fr. Pontrieux** (42 S. Pontrieux C.N.) 'pont du Trieux', et se perd dans la Manche au dessous de **Lezardreo, fr. Lézardrieux** (42 S. Lézardrieux C.N.) 'cour sur Trieux' (*le*z 'cour', *ar* préposition: [v. Arvor]).

Tréogat, Tréouergat: [v. Gouescat].

Trépassés (Baie-des-): [v. Boe an Anaon].

Tréphine (Ste): Sant Trifin, fr. **Sainte-Tréfaine** (74 N.-O. Sainte-Tréfaine C.N.), sainte associée toujours à St Trémeur, son fils. Sa vie est, paraît-il, du folklore; et son culte est sans doute tardif. V. Loth, Noms 122; Duine, Mem. 204.166 (408). La forme bretonne, *Sant Trifin*, que nous avons donnée après Hémon, si elle est juste, a du curieux, car on attend *Santez* et non *Sant*. V. Hémon, Dictionnaire 318.

Tresbœuf (89 N.-E. I.V.); la seconde syllabe de ce nom peut présenter une orthographe fautive; cf. *Painbœuf* [q.v.]. Le premier élément est probablement *tre-* [q.v.].

Tressé: [v. Plessé].

Trévarn (57 S.-E. en St Urbain F.); le patron est probablement St *Baharn* (**Treb-baharn* > **Trevaharn*); *St-Trevarn* en Dirinon représente, selon Loth, **St-Baharn* (Noms 122, 129). St Baharn et St Trevarn sont également inconnus.

Tréveneuc: [v. Weithnoed].

Trevereg, fr. Trévérec (59 N.-O. Trévérec C.N.) 'trève de Guérec', le même nom, sans doute, qui se trouve dans *Broérec* [q.v.].

Trévérien: [v. Berian].

Trévou-Tréguignec, Trévoù: [v. Treo, fr. Trévoù-Tréguignec].

Trézény: [v. Sezni].

Trézilidé (58 N.-O. F.).

Trieux: [v. Treo, fr. Trieux].

Trimer (75 N.-E. I.V.).

Trinité (la): en Drinded, fr. la **Trinité-sur-Mer** (89 S.-O. la Trinité-sur-Mer M.); en Drinded-Surhur, fr. la **Trinité-Surzur** (89 S.-O. la Trinité-Surzur M.); la **Trinité-Porhoët** (74 S.-O. M.). Il va sans dire que le culte de la Trinité est bien tardif en Bretagne comme dans le monde catholique.

Tristan (Enez), fr. Ile-Tristan (72 N.-E. Ile Tristan F.), autrefois

Ile-Tristan, forme populaire; *Tristan* est savant. V. Loth, RC 32.407; 33.306.

Tudec (St): [v. Tudoc].

Tudi (St): Enez-Tudi, fr. Ile-Tudy (87 Ile-Tudy F.); **Lotudi, fr. Loctudy** (87 Loctudy F.) 'établissement de St Tudi'; **Porh-Tudi, fr. Port-Tudy** (88 S.-E. Port-Tudy à Groix M.). Il est le patron de Groix. V. Loth, Noms 123; Duine, Mem. 205.166 (408); Doble, Saint Tudy, Abbot and Confessor (Exeter, Sydney Lee, 1929; CS No 23). Les vies de St Maudez et de St Corentin contiennent des renseignements sur la vie de Tudi, mais les hagiographes modernes les rejettent. Son culte se retrouve en Ploézal et en Plessala (les deux: C.N.) et dans plus d'une paroisse près de l'embouchure de l'Odet. Inutile de dire que les Loctudy sont des établissements bien tardifs [v. loc.]. L'ancien nom de *St. Tudy* (136 F 6, Cornouailles insulaire), centre unique du culte cornique du saint, était *Tudec* (*Eglos tudic* en 1085), ce qui fait croire que *Tudi* et *Tudoc* sont, peut-être, deux noms du même personnage. La racine est *tut-* 'peuple'.

Tudoc (St): Landudoc (72 S.-E. F.) 'chapelle de Tudoc'; **Saint-Tudieg, fr. Saint-Tudoc** (58 S.-E. St Tudoc en Poullaouen F.), ainsi *Tudieg*, saint gallois et membre du collège de St Cennyyd, un de la famille sainte de Caw; St Tudwg avait son église dans Morganwg (Glamorgan); v. Loth, Noms 123. On n'a pas encore bien identifié le *Tref-Tudoc* et le *Lan-Tutocan* mentionnés dans CL; v. Doble, Saint Tudyc 8n. [V. le précédent.]

Tudy (St): [v. Tudi].

Turiaw (St): Saint-Thurial (75 S.-E. I.V.); **Saint-Teliaù, fr. Saint-Thuriau** (74 S.-O. St Thuriau M.). Il mourut évêque-abbé de Dol. Ses reliques, transportées en France dans le temps où les Normands ravageaient la Bretagne, furent conservées dans l'église de St-Germain-des-Prés jusqu'en 1793. Il est connu à Paris sous le nom de *Thuriau*. Il est honoré aussi à Plougonvec, à Dol, à Corseul (St *Uriaç*), à Quintin, à Lanyon, à Berrie, à Crac'h, à Plumergat, à Baud, à Plévin, à Plougoumelen, à Plounévez-Moëdec, à Plumieux, et à Lamballe; v. Duine, Documents liturgiques sur saint Turiaw, Evêque-abbé, dans AB 16.459-76; 17.557-61 (1900-1); Mem. 16.63-4 (305-6); Loth, Noms 123.

Tut-gen (St): Landujan (75 N.-O. I.V.) 'chapelle de Tut-gen'; ainsi des *Landujen* en Callac, en Primelin, en Mahalon, et en Duault. **Saint-Tugen** (72 O. en Primelin F.); on lui donne le simple rang d'ermite dans cette chapelle très fréquentée de la côte d'Audierne. Ce saint est honoré

de plus à Locmalo (M.), où *St-Eugène* est probablement **Sant-Tutian*, à Brélévenez, à Braspartz, et à Guissény. V. Loth, Noms 124, 320; Duine, Mem. 208.245 (467); Gaultier du Mottay 48; H. Perennès, *Saint Tujan au Cap-Sizun* (Quimper, Imprimerie cornouaillaise, 1936); nous n'avons pas vu ce dernier. Le nom *Tut-gen* s'explique facilement dans *tud-* 'peuple' et *-gen*, de la même racine que le *genus* latin; v. Loth, Chr. 132, 169-70.

Tutnou (St): *Pluduno* (60 N.-O. C.N.) 'paroisse de Tutnou', l'éponyme de *Lo-Tuznou* en Lannilis et, paraît-il, de *Llandudno* (Caernarvon) au pays de Galles; v. Loth, Noms 124. *Tut-*, c'est 'peuple', et (*g*)*nou*, c'est 'connu, qui connaît'; v. Loth, Chr. 132, 133.

Tutwal (St): *Plua*, fr. *Pludual* (42 S. Pludual C.N.) 'paroisse de Tutwal'; *Landudal* (73 S.-O. F.) 'chapelle de Tutwal'; *Sant Tudal*, fr. *Saint-Tugdual* (73 S.-E. Saint-Tugdual M.); *Saint-Thual* (75 N.-E. I.V.); *Pabu* (59 N.-O. C.N.), du nom de St Pabu, le même que St Tutwal; *Sant Pabu*, fr. *Saint-Pabu* (57 N.-E. Saint-Pabu F.); *Trébabu* (57 S.-O. F.) 'trève de Pabu'. *Laban*, fr. *Lababan* (72 S.-E. Lababan F.) 'chapelle de Paban', encore le même que Tutwal-Pabu. St Tutwal est un des 'Sept Saints de Bretagne', et patron de Tréguier. Pour la toponymie du culte dimorphe de ce saint voir Loth, Noms 101, 124; il nous a renseignés sur les noms et sur les établissements de Tutwal; nous ne résumons que les faits principaux. *Pabu* est évidemment un diminutif de *Pabu* (cf. *Bryn-Babuan* dans le Brecknockshire au pays de Galles). *Pabu* sera un ancien génitif de **Papa* (cf. *Llan-Baba* dans le Monmouthshire); **Papa* est un emprunt au latin *papa*, terme religieux, 'mon père', à peu près; cf. le titre du pape. Encore un dérivé de **Papa* apparaît dans *Pabiali*, nom d'un des fils de Brychan, saint gallois. *Tugdual* est pour *Tudugal*, de *Tugual*, forme moyen-bretonne de *Tutwal*; *Tut-wal*, de **Touto-yalo-s*, répond à l'irlandais *Tuathal*; v. Loth, Chr. 170, 171. Le premier élément du composé est le mot 'peuple', l'autre, *uual*, n'est pas encore expliqué. *St. Tudval* (près de Pwllheli, Caernarvon) au pays de Galles signale une importation du culte en Galles. Selon Duine, la vie traditionnelle de ce saint n'est pas ancienne; v. Mem. 15.61-3 (303-5); Largillièvre, LS 26, 28, 96n, 97, 98, 136; Gaultier du Mottay 85-6.

Uhelgoad (an), fr. Huelgoat (58 S.-O. Huelgoat F.) 'haut bois', nom qui convient.

Urbain (St): *Lanurvan*, fr. *Saint-Urbain* (57 S.-E. St Urbain F.) 'chapelle d'Urbain'. Cet *Urvan*, *Urbain* est certainement un saint breton, sans cela nous aurions un *lan-* à éponyme roman, chose bizarre.

Ce nom peut avoir été formé de la racine *urb-* (v. Loth, Chr. 170), dont on ignore le vrai sens, modifiée par le suffixe *-an*, très commun dans les noms. V. Loth, Noms 125; Largillièvre, LS 37, 38.

Urien (St): *Sant Turian*, fr. *Saint-Thurien* (73 S.-E. Saint-Thurien F.); ainsi *St-Urien* en Plogonnec et *Lanurien* en Plouescat et en Tourc'h. C'est le v.br. *Urb-gen*; v. Loth, Chr. 170. Le nom *Urien* est très connu en Galles. V. Loth, Noms 125.

Vaches (Ile-aux-) ou *Enez-ar-Zaoud*, île attribuée par Brizeux au Finistère et que l'on ne trouve pas sur les cartes de l'Etat-Major.

Vageerez (Iniz-), fr. Ile-Baguéerez (102-103 S.-O. Iles Baguéères M.) 'île de la batelière' (léon. *bageerez* 'batelière, navigation?'). Selon Ernault le mot vannetais qui correspond à *bageer* serait *bagour*; v. Ernault, Dictionnaire 15.

Vannes: [v. Guened].

Veniged (Enez), fr. Ile-Béniguet (57 S.-O. Ile de Béniguet F.); *Ile-Biniguet* (42 C.N.) 'île bénie'; cf. *Aber-Benoit* [v. Aber].

Verder (Iniz-), fr. Ile-Berder (103 N.-O. Ile-Berder M.) 'île des frères'?

Verte (Ile-): [v. Glas].

Vieille (Ile-): [v. Goz].

Vierge (Ile-): [v. Werc'h].

Vignoc: [v. Winnioc].

Vilaine (75 S.-E., 90 N.-E., 90 S.-E., 90 S.-O., 104 N.-O., 103 N.-E. I.V., L.I., M.), grand fleuve breton. On ne peut que citer *Vivonia*, forme ancienne.

Vinic'hi (ar), fr. Minihy-Tréguier (42 S. Minihy-Tréguier C.N.) 'asile (de Tréguier)'; ce mot se dérive du *monachia* latin; v. Largillièvre, Les Minihys, dans MSB 8.183-216 (1927); c'est l'étude définitive.

Vital (St): *Saint-Viaud* (117 N.-O. L.I.). *Gwidel*, fr. *Guidel* (88 N.-E. Guidel M.); *Tregwidel*, fr. *Tréguidel* (59 N.-O. Tréguidel C.N.) 'trève de Vital'. *Guidel*, v.br. *Guitaul*, est la forme bretonne et actuelle de *Vital*, conservé dans *St-Viaud*. Ainsi, en Tréguidel il se trouve le hameau de *Kervitel* 'village de Vital'. On doit se garder d'accepter a priori l'identification des éponymes des trois communes nommées plus haut. V. Duine, Mem. 94.106-7 (348-9); Loth, Noms 55; Largillièvre, SS 26; LS 238.

Voed (Iniz), fr. Ile-Boëde (89 S.-E. Ile de Boëde M.) 'île d'aliment ou d'amorce'; *Iniz Voedig*, fr. *Ile-Boëdic* (89 S.-O. Ile de Boëdic M.) 'petite île d'aliment ou d'amorce'; elles se trouvent dans le golfe du Morbihan. Van. *boed* 'aliment, amorce', léon. *boued*, est courant.

Vollon (St): Lanlon, fr. Lanvollon (59 N.-O. Lanvollon C.N.). C'est un saint inconnu; Gaultier du Mottay (81) a signalé l'existence d'une statue de St Vollon du 15me siècle placée au-dessus d'une fontaine en Plédran (C.N.); le saint y est représenté en moine; v. Loth, Noms 139.

Vougay (St): Sant Nouga, fr. Saint-Vougay (58 N.-O. Saint-Vougay F.). Selon les légendes, St Vougay vint d'Irlande en Armorique avec quelques disciples. Son premier ermitage aurait été près de Penmarc'h, en Cornouaille, où une chapelle conserve son nom; et son second ermitage près de Lesnéven. Le nom alternatif de ce saint que donne Albert Le Grand, c'est-à-dire *Vio*, représente, selon Loth, le nom de St *Bechew*, mentionné dans les litanies, et éponyme primitif de la paroisse. St Vougay, que l'on honore en Irlande, aurait remplacé St Bechew par une confusion demi-savante; v. Loth, Noms 126; Duine, Mem. 95.107 (349); Gougaud, SIHI 173-4. La forme bretonne du nom de cette commune est évidemment plus conservatrice que la forme française: *Vougay* est de **Vouga*.

Weithnoc (St) ou Guennec ou Guinou: Saint-Guinoux (60 N.-E. I.V.); **Tréveneuc** (42 S.-E.—59 N.-E. C.N.) 'trève de Weithnoc'. Quant au nom multiforme de ce saint, frère de Win-waloe et de Jacut, toutes ses formes peuvent se dériver de *ueith-*: v. Loth, Chr. 173; cf. *Gutheno* [q.v.]; cependant, si la voyelle première du *Guinou* est primitive, cf. v.br. *Uuinou*, gal. *gwineu* 'bai, brun': Chr. 175. Duine signale dans les chartes les orthographies diverses d'un nom de famille (11me s., 12me s.) de *Guienoc*, *Guichenoc*, *Wihenoc*, et *Wethenoc*. On n'est point certain de l'identité de l'éponyme de Tréveneuc, qui peut être laïque. V. Loth, Noms 50, 52-3, 55, 57, 127, 133, 295-6; Duine, Mem. 211.225 (467).

Wenn (Enez), fr. Ile-Blanche (42 N. Ile-Blanche C.N.).

Werc'h (Enez), fr. Ile-Vierge (40 Ile-Vierge F.); ainsi *Ile-Vierge*, près du Sillon de Talbert (42 N. C.N.).

Winnioc (St): Vignoc (75 N.-E. I.V.), paroisse ancienne nommée, paraît-il, de l'éponyme seul; cf. *Lanvignoc* 'chapelle de Winnioc' en Plounvez (C.N.). Le nom se retrouve (éponyme ou laïque ou ecclésiastique) dans *Kerivignec* [v. Kervignag], dans *Tréguignec* [v. Treo, fr. Trévo-Tréguignec], et dans le cornique *carn winnioc*, trouvé dans les chartes; v. Loth, Noms 56. Il y a beaucoup d'hésitation sur les saints dont les noms commencent *Win-*, *Wen-*; cet élément n'est que br. *guenn* 'blanc', anciennement 'heureux', aussi: [v. Noal-Poñdi].

Win-waloe (St) ou Guennolé ou To-winnoc: Lokenole, fr. Locquénolé (73 N.-O. Locquénolé F.; 41 O. Locquénolé F.), **Locunolé** (73 S.-E.

Locunolé F.) 'établissement de St Win-waloe', fils de St Fracan, et disciple de St Budoc. A l'âge de 21 ans, il fonda à l'embouchure de l'Aulne, la célèbre abbaye de **Landévennec** (57 S.-E. F.) 'chapelle de To-winnoc' (v. plus loin). Il y mourut à l'âge de 85 ans, le 3 mars 504. La vie de ce saint est des plus anciennes. Il y a encore plusieurs *Locunolé* et *St-Guennolé* en Bretagne; v. Loth, Noms 53-4; AB 8.488-93 (1892-3). Largilliére a montré que les Locunolé finistériens sont tous en des points sur lesquels CL signalise des donations à l'abbaye de Landévennec; c'est cette abbaye qui a instauré en ces points le culte de St Guennolé: LS 144; v. aussi l'index de ce livre pour plusieurs renseignements intéressants sur St Guennolé. Dans la Cornouaille insulaire les plus intéressants noms de lieu qui touchent le culte de St Win-waloe sont *Gunwalloe* (nom à éponyme seul), *Landewednack*, et *Towednack* (146 I 11, M 12, et D 5). Les deux derniers, ainsi que *Landévennec*, montrent une éponyme **To-winnoc*, formé, sans doute, du nom *Win-waloe*, par le préfixe **to-* avec la première syllabe *-win-*, elle-même modifiée par le suffixe adjectif *-oc*. Le préfixe **to-* conserve un emploi honorifique destiné aux religieux du possessif de la deuxième du singulier, explication tranchée par Vendryes, dans *Etudes celtiques* 2.254-68 (1937); il est fréquent dans l'onomastique brittonique [v. Balay, Brío, Ke, Conoc, Conoi, Gouezec, Guen, Itiaw, Landeberon, Maeloc, Moe, Seoc, Suliaw, Tivizio, Trébédan, etc.]. Au pays de Galles le nom de *Win-waloe* se retrouve sans doute dans *St. Twynnel* (près de Pembrokeville); de plus, toutes les formes anciennes du nom de ce lieu se dérivent de *Winnoc*. On doit constater que St. Twynnel est très proche de St. Petrox, et qu'en Bretagne nous trouvons Landévennec et Lopréec dans la même région [v. Petroc]. St Win-waloe réapparaît à Montreuil-sur-Mer comme *St. Galop (Wallor)*, et dans l'est de l'Angleterre (East Anglia) comme *St. Winnol* dans le folklore local. V. Doble, S. Winwaloe, a Cornish Saint (Long Compton—Shipston-on-Stour, The 'King's stane' press, 1925; CS No 4); Duine, Mem. 7.40-8 (282-90).

Woitwal (St) ou Gudwal ou Gurval: Locoal (89 S.-O. Locoal-Mendon M.) 'établissement de St Woitwal'. Il y a d'autres *Locoal* en Bretagne, mais aucun n'est commun; Locoal en Camors est peut-être le principal. Woitwal est éponyme de *Loposcoval* en Baud et de *Saint-Oual* en Locudy, de la paroisse de *Gulval* (146 F 5, Cornouailles insulaire) et de *Bosulval* 'demeure de Gulval' dans cette paroisse, enfin de *Trevidwal* en St. Dogmells au pays de Galles (Pembroke). Il est nommé *Gurval* à Guer (M.), où il est patron. Le culte de St Woitwal a prospéré à Gand dès qu'on y eut apporté ses reliques à l'époque des déprédations

normandes. V. Loth, *Noms 46-7; RC 11.142, 337; Duine, Mem. 146.146-7 (388-9); Doble, Saint Gudwal or Gurval, Bishop and Confessor: with notes on Gulval church and parish, by Charles Henderson (Truro, Netherton and Worth, 1933; CS No 30); Gaultier du Mottay 37, 45.* Loth (RC 41.205) a proposé l'étymologie du premier élément de ce nom retrouvé dans *Gouescal* et dans *Gouezec*: *woid, woed*, cf. gal. *gwaedd* 'cri', irl. moy. *fáed, fóid* 'cri'; le second élément, v. br. *uual*, est toujours douteux.

Yaudet (le): [v. Coz-Quéaudet].

Yestel, fr. Gestel (88 N.-E. Gestel M.).

Yeuch (ar), fr. le Juch (72 N.-E. le Juch F.), ancienne trève de Douarnenez où se trouve le château du Juch.

Yffiniac (59 S.-E. C.N.); **Yvignac** (60 S.-O. C.N.), peut-être bien des 'fundī' gallo-romains, nommés **Iviniācu-*, nom formé du mot celtique, br. *iwin* 'if', gal. *ywen*. Une forme gauloise de ce mot n'est pas encore attestée. Observér que le *-n* du breton et du gallois est le signe du singulatif; le *-n- d-***Iviniācu-* sera plutôt une terminaison formative, attachée à la racine; v. Pedersen 1.62.

Yoc'h (Ile-er-): [v. Ioh].

Yvignac: [v. Yffiniac].

(Continued from outside back cover)

- No. 13: *The Old Church Slavonic Kiev Fragment: Its Accents and Their Relation to Modern Slavonic Accentuation.* By George L. Trager. March, 1933.
- No. 14: *Word-Studies in French and English.* By T. Atkinson Jenkins. December, 1933.
- No. 15: *The Phonology of the Low German Deeds in the Oldest Registry at Riga, Latvia.* By Charles Goetsch. June, 1934.
- No. 16: *On Defining the Phoneme.* By W. Freeman Twaddell. March, 1935.
- No. 17: *Indication.* By W. E. Collinson, edited by Alice V. Morris. April-June, 1937.
- No. 18: *An Analytic Grammar of the Hungarian Language.* By Robert A. Hall, Jr. April-June, 1938.
- No. 19: *Middle English ū and Related Sounds: Their Development in Early American English.* By Harold Whitehall. October-December, 1939.
- No. 20: *De la Toponymie Bretonne: Dictionnaire Étymologique.* By William B. S. Smith. April-June, 1940.

Other monographs are under consideration. A price-list of the complete publications of the Linguistic Society of America may be secured from the Secretary.

Information concerning the method of application for admission to this series and the terms of publication may be secured from the Secretary.

LANGUAGE MONOGRAPHS

PUBLISHED BY THE
LINGUISTIC SOCIETY OF AMERICA

- No. 1: *A Technique for the Experimental Investigation of Associative Interference in Artificial Linguistic Material.* By Erwin Allen Esper. November, 1925.
- No. 2: *The Textual Criticism of Inscriptions.* By Roland G. Kent. December, 1926.
- No. 3: *Post-consonantal W in Indo-European.* By Francis A. Wood. December, 1926.
- No. 4: *The Germanic Case of Comparison, with a Special Study of English.* By George William Small. December, 1929.
- No. 5: *Dravidian Developments.* By Edwin H. Tuttle. September, 1930.
- No. 6: *Totality.* By Edward Sapir. September, 1930.
- No. 7: *Curme Volume of Linguistic Studies.* Edited by J. T. Hatfield, W. Leopold, and A. J. F. Zieglschmid. December, 1930.
- No. 8: *Verbs of Motion in Their Semantic Divergence.* By Klara H. Collitz. March, 1931.
- No. 9: *Hittite Glossary: Words of Known or Conjectured Meaning, with Sumerian Ideograms and Accadian Words Common in Hittite Texts.* By Edgar Howard Sturtevant. June, 1931.
- No. 10: *The Expression of the Ending-Point Relation in English, French, and German.* By Edward Sapir and Morris Swadesh, edited by Alice V. Morris. March, 1932.
- No. 11: *The Relation Between Linguistic Structure and Associative Interference in Artificial Linguistic Material.* By Dael Lee Wolfe. March, 1932.
- No. 12: *The Sounds of Latin: A Descriptive and Historical Phonology.* By Roland G. Kent. September, 1932.

(Continued on preceding page)